Le parti démocrate américain célèbre son unité retrouvée derrière MM. Carter et Mondale

LIRE PAGE 3

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F Algerie, 1 BA; Merce, 1,50 dir.; Tenisle, 100 m. Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 5 0,65; Danamark, 3 fr. Espagne, 25 age.; Grando-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 L; Likan, 125 p.;

> 5, RUP DES ITALIENS M27 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris Télei Patis nº 650572 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Les Jeux de Montréal et la politique

Après avoir été menacés par des conflits sociaux liés à la construction du stade et à la mission télévisée des éprenves, les Jeux olympiques de Moniréal ont connu de nouveaux de leur inauguration, le 17 juillet, par la reine Elizabeth d'Anglezere La présence même de la louveraine est contestée par les nilieux indépendantistes québéillings, qui jugent aberrante, pour héorique qu'elle soit; leur subor-lination à la couronne britansique et estiment insuffisante la eprésentation de la province rancophone le jour de l'ouver-

> Mais le conflit le plus aigu a orté sur la participation des thlètes de Taiwan, et le présiient du Comité international dympique, lord Killanin, s'est vu, ur ce point, contraint de lächer lu-lest dans des conditions qui ne lui sont pas favorables. S'il pique, il aurait du rappeler au gonvernement canadien que Taiwan est inscrit sur ses listes sous le nom de République de Chine, et qu'il n'y peut rien changer. Or, c'est Ottawa qui obtient gain de cause en refusant que Taiwan puisse représenter autre chose que Taiwan.

CMCnt du Les décisions, la comme ailleurs, ne se prennent pas le plus sou-vent en fenction des principes, ne so premient pas le plus souvent en fanction, des principes, mais du rapport des forces. Il est clair que Balland ne pesait pas d'un poids sufficient pour que l'on sacrifiét les l'autil sa thèse. Il n'en va pas despisée n'est la vouvelle Zélands, contre laquelle es pays afficients lancent une illensivé pour la punir de « pacliser », sur le plan sportif, avec 'Afrique du Sud. Déjà deux ays, la Tamanie et l'île Mauice, se sent retirés des Jeux afin . appliquer les recommandations isation de l'unité africaine. 'elle-ci avait en effet demandé ses membres de prendre des nesures si la Nouvelle-Zélande erticipali aux Jeux.

A Munich, il y a quatre ans. la oslition africaine avait contraint s C.I.O. à exclure la Rhodésie en alson de sa politique de discrinination racials. Tout est done ossible, blen qu'il soit pins facile Taiwan qu'à la Nouvelleielande, à des gouvernements léjà quelque peu malmenés dans es instances internationales — 'alwan ne fait plus partie de ONU - qu'à un pays du Com-nonwealth dont l'absence aux eux marquerait un vide imporant. Les dirigeants africains le avent bien.

Rien de tout cela n'est bien touvesu sous le solell olympique. In peut même affirmer qu'il en toujours été ainsi. En préteniant avoir sa prapre géographie. : C.I.O. s'est exposé de tout emps à des consiits politiques. le fut le cas, avant la première uerre mondiale, avec la Finlande t la Bohême, voire avec la Honrie, que Pierre de Conbertin, lors president du Comité interational, comptait à part de la tussie et de l'empire des Habsourg. Et plus encare après la econde guerre mondiale, quand il 'est agi de réintégrer les pays aincus. Usant de ruse ou de iplomatie, le C.I.O. s'en est oujours tiré, et les Jeux n'ont été raiment affectés que par les

Le climat actuel fait redouter u'il n'en soit pas toujours de rème et que l'on assiste, à terme, un eclatement du mouvement lympique. Organisatrice des Jeux le 1980, la ville de Moscou s'en st avisée la première. M. Viadis-18. membre du comité organiateur, a affirmé, le 11 juliet, ue l'Union soviétique respeceralt ses engagements et les rglements olympiques. « Tons les ays. je dis bien tous les pays, -t-il insisté, reconnus par le LO., seront invites en 1980. » iontréal, il y a quatro ans, avait pas tenu un langage bien

Lire nos (nformations page 16.)

L'accord franco-soviétique |Le «tour de table» sur les « accidents » nucléaires est signé à Moscou en présence de M. Brejnev

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

De notre envoyé spécial

Moscou. — M. Sauvagnarques, ministre des affaires étrangères arrivé jeudi soir 15 juillet à Moscou, devait signer ce vendred l'accord franco-soviétique sur « la prévention du décienchement accidentel et non autorisé des grines nucléaires ». M. Brejnev devait assister nev à la signature, le fait qu'elle ait lieu an Kremlin, enfin, petit détail — mais rien chez les soviétiques n'est fait sans intention. — le choix du papier. Les lettres ne seront pas rédigées sur le papier habituel pour ce genre d'exercice, à en-tête du ministre, mals sur des feuilles dites « filetes », c'est-à-dire avec un encadrement comme il est d'usage d'en employer pour les actes les

Bien que le ministre soviétique ne l'ait pas précisé, chacam pense ici que M. Breinev aura un en-tretien avec le ministre français des affaires étrangères. Trois heures de conversation sur les questions internationales sont en questions internationales sont en tout cas prévues entre M. Sau-vagnarques, et M. Gromyko qui recevra ensuite le ministre fran-cais à déjeuner. M. Sauvagnargues repartira dans l'après-midi pour Paris.

pour Paris.

Le comportement des Soviétiques à l'égard de cet accord reste énigmatique. Jusqu'à ce vendredi, la presse de Moscou, qui-a multiplé ces derniers temps les critiques contre la politique française, n'en a pes souffié mot. La Prapda se contente d'annoncer en quelques lignes l'arrivée du ministre français sans préciser ce ou l'il vient faire. Cependant, de qu'il vient faire. Cependant, de multiples signes, grands et petits, indiquent que les dirigeants so-viétiques attachent à cette affaire viendues attachent à cette anane-une certaine importance : l'invi-tation de M. Gromyko à son collègue français à venir à Mos-cou pour ce qui n'est en technique diplomatique qu'un échange de lettres, la présence de M. Brej-

AU JOUR LE JOUR

GASPILLAGE

L'arrivée d'Andrei Amalrik an Occident confirme une fois nictique est un grand exporta-

teur de cerveaux Sans doute les dirigeants du Kremlin savent-ils ce qu'ils font en préférant l'exportation à la consommation intéтівите. D'ailleurs, le phénomène n'est pas nouveau : le caviar d'U.R.S.S. est lui aussi réservé aux étrangers. D'après ce que l'on sait, il y a encore de nombreux stocks de caviar dissident entreposés dans les asiles psychiatriques et autres frigos d'Etat. Mais, à la différence du caviar naturel, il s'avère que le caviar intellectuel se conserve très mai malgré les adjonctions de

C'est pouquoi, faute de mieux, l'exportation des cervegux est encore le seul moyen d'éviter de donner du capiar aux cochons. BERNARD CHAPUIS.

neuroleptiques et les traite-

ments speciaux.

animé par

Préface de

Liberté.

libertés

pour une charte des libertés

GALLIMARD

Réflexions du comité

Francois Mitterrand

Robert Badinter

sur les élections européennes a pris de court les ministres

Inquiétude à l'U.D.R.

Le conseil des ministres du jeudi 15 juillet a unani-mement approuvé l'accord intervenu au conseil euro-péen de Bruxelles des 12 et 13 juillet sur « les modalités de l'élection au suffrage universel, en 1978, de l'Assemblée parlementaire euro-péenne Tels sont les termes. du communiqué publié à l'issue de la réunion de l'Elysée qui précise que le président de la République a procédé, à cette occasion, à un « tour de table ».

Cette méthode, qui consiste pou ie chef de l'Etat à interroger un un tous les membres du gouvai nement présents autour de la table du conseil avait été inaugurée par le général de Gaulle. Elle a été assez peu utilisée par M. Giscard d'Estaing, qui n'y a eu recours semble-t-il, qu'à l'occasion de la discussion de la réforme libéralisan l'avortement. Jeudi, le chaf de l'Eta a successivement interrogé tous les ministres — mais non les quelques secrétaires d'Etat qui assistaient au conseil pour des affaires particulières — pour leur demander de dire leurs centiments our l'accord de Brixelles, en indiquent que ce document devrait être « soumis à j'approbation du Parlement ». Cette procédure a pris de court les membres du gouvernement -- et même le premier ministre, — qui n'en avaient pas été prévenus, et leurs réponses toules positives, ont été très brèves. Aucun débat na s'est donc instauré. même si chacun s'est efforcé d'improviser une réponse différenmen ANDRÉ PASSERON.

(Lire la suite page 6.)

Le franc continue de baisser malgré l'amélioration des échanges extérieurs

Le chômage ne faiblit pas

En dépit de la déclaration de M. Fourcade, jeudi 15 juillet, elon laquelle il n'y aura pas de dévaktation du franc, le flottement de celui-ci étant parjattement « contrôlé » par les pouvoirs publics et son cours ne pouvant varier « très sensiblement », la situation de la monnaie française a continué à se détériorer vendredi matin. Par rapport au dollar, le franc a perdu six centimes (4,845 francs pour un dollar, au lieu de 1,785 francs jeudi); le deutschemark a également monté, passant de 1,865 à 1,88 franc. (Lire page 22.)

Les ultimes indices connus sur l'activité française pendant le deux derniers jours n'ont, il est vrai, pas tous été favorables. Si le commerce estérieur tend à s'équilibrer, les prix des matières pre-mières importées continuent à progresser rapidement, tandis que le chômage ne faiblit pas, la production industrielle augmentant moins vite que ne l'espérait les pouvoirs publics. (Lire page 19.)

Le gouvernement a rendu public, vendredi, le rapport qu'il avait chargé M. Wisner, professeur aux Aris et Méliers, de rédiger, sur le travail « posté », ses conséquences, les remèdes à apporter. On lira, page 20, l'analyse de ce document, que M. Durajour commente en

Il faut chercher à réduire le nombre des travailleurs de nuit et améliorer les conditions du travail « posté »

« Le rapport Wisner contient une critique sévère du travail posté, affirmant que « la voie adoptée jusqu'à présent est profondément immorale». Partagez-vous le point de vue du rapporteur?

 L'objet du rapport est d'analyser le travall posté en continu et en semi-continu. Il présente un certain nombre d'appréciations critiques. Celles-ci tiennent en entier dans la double circonstance que les repos hebdomadaires se trouvent accordés dans des conditions qui ne sont pas celles du reste de la population, et surtout

que, suivant des cycles qui d'ailleurs peuvent changer, le salarié travaille la nuit.

Il résulte du rapport que l'adaptation des rythmes biologiques aux horaires de travail posté — surtout s'il comporte un travail de nuit — est difficile, variable suivant les individus, et surtout qu'elle décroit avec l'âge. siriont qu'ene decrit avec l'age: Les fonctions vitales se trouvent affectées, parce qu'il y a une différence de qualité entre le sommeil de nuit et le sommeil de jour, la récupération de la fatigue nerveuse étant meilleure durant le sommeil de nuit. De plus, le travail de nuit nécessite, pour un même rendement, une plus grande dépense physiologique et surtout nerveuse.

Enfin, le travailleur qui se trouve dans cette situation a une vie complètement décalée par rapport à celle de sa famille et du reste de la société. Il éprouve, dans ces conditions, des difficultés à y cordinar parmalement et à y participer normalement et complètement. C'est en raison de ces inconvénients que la loi inter-dit aux femmes et aux jeunes le travail de nuit.

(Lire la suite page 20.)

En Italie

LE NOUVEAU DIRIGEANT DU PARTI SOCIALISTE EST PARTISAN DU RAPPROCHEMENT AVEC LA D.C. LIRE PAGE 22

Il y a quarante ans, la guerre d'Espagne

I. — No pasaran... por PHILIPPE BOURDREL (*)

En France, la nouvelle a com-mencé à se propager dans la jour-née du juillet. Paris - Midi hi consacre une édition spéciale et annonce que des événements graves sont en cours de l'autre côté des Pyrénées. Nerveuse, la police espagnole multiplie les contrôles à espagnole multiplie les contrôles à la frontière, apprend-on de Hen-daye. Dans la soirée du 13 et la matinée du 19, les événements se précisent : la garnison de Mellila, au Maroc espagnol, s'est soulevée ; les militaires insurgés contrôlent toute la région. Nulle part plus que dans notre pays, où les jour-nées du mois précédent, en join

d'en employer pour les actes les plus solennels.

Cet apparat peut avoir plusieurs explications, d'ailleurs complémen-taires : les Soviétiques veulent montrer que, malgre l'inquiétude

que leur inspirent certaines ten-dances de la politique française

quotidiennement marquées par les

journaux, ils restent très bien dis-posés vis-à-vis de la France. Il ne

tiendrait donc qu'au gouverne-ment français que les relations entre Paris et Moscou s'amélio-rent et se développent.

Un début

Les Soviétiques veulent sans

doute rappeler d'autre part com-bien compte à leurs yeux tout accord ayant trait au désarme-ment. Depuis la conférence d'Hel-

sinki sur la sécurité et la coopé-ration en Europe, ils ont multiplié

les avances pour entraîner les Occidentaux et notamment la France sur ce terrair. Dans leur les prit, il est manifeste que l'échange de lettres avec la France sur la prévention des risques nucléaires accidentels ne devrait altre mun début.

(Lire la suite page 2.)

MAURICE DELARUE.

1936, ont été marquées par des grèves spectaculaires et les occupations d'usine, où les passions politiques sont toujours à vif, l'annonce de cette insurrection n'est ressentie avec plus d'intensité. Mais personne ne se doute n'interpret que d'un soujèrement de ne croit que, d'un soulèvement de militaires espagnols dans les gar-nisons marocaines, surgira la guerre civile.

L'Espagne, c'est un fait, ne le

L'Espagne, c'est un fait, ne le croit pas non plus. De nombreux Madrilènes ont quitté, pour leurs vacances, la capitale accablee de chaleur. Malgré les heures agitées des mois précédents, et les signes d'où l'on pouvait tirer de graves conclusions pour l'avenir, on se refuse à voir dans le geste des rebelles autre chose qu'un de ces pronunciamientos qui ont palonné l'histoire de l'Espagne du dix-neuvième siècle.

l'histoire de l'Espagne du dix-neu-vième siècle.
C'est dans la soirée du 17 que Casares Quiroga, républicain mo-déré et président du conseil, a été averti de la réhellion. Sur son or-dre, trois destroyers quittent Car-thagène pour les côtes chérifien-nes. Les généraux Franco, Queipo de Llano, Cabanellas et Gonzales de Lara sont destitués par décret. Les vacances d'un certain nombre de fonctionnaires sont annulées : d'autres sont rappelés.

d'autres sont rappelés.

Mardi 18 juillet, dans l'aprèsmidi... Casares Quiroga et ses
ministres, bientôt rejoints par le
président de la République Azana. siègent sans désemparer : à me-sure que l'heure avance, des nou-velles de plus en plus inquiétantes se succèdent : plusieurs garnisons de province ont suivi l'exemple du Maroc, sans qu'il soit possible de mesurer leurs chances de réussite Le gouvernement publie par radio des communiqués rassurants, mais déjà la foule madrilène déferle

(*) Ecrivain et historien.

Le Monde

publiera demain un supplément spécial sur LE CAMEROUN

femmes crient des slogans, conspuent les « fascistes », demandent des armes pour défendre la République.

Le parti communiste, la Confédération nationale du travail (C.N.T., anarchiste) et l'Union générale des travailleurs (U.G.T., socialiste), qui mettent leurs troupes sur pied de guerre, demandent effectivement au gouvernement d'armer les masses pour faire pièce au monvement. pour faire pièce au mouvement militaire ; mais Casares Quiroga refuse : « Ce n'est pas nécessaire, et ce serait dangereux », dit-il à ses

dans les rues, l'agitation est grande aux alentours de la Plaza Mayor; spontanèment, ou sur le conseil des partis de gau-che et des syndicats, des dizzines

de milliers d'hommes et de femmes crient des slogans

(Lire la suite page 2.)

l'HISTOIRE DES CROYANCES DE MIRCEA ELIADE

Une «légende des siècles»

l'étreinte, où Mircea Eliade, professeur, philosophe, écrivain, poète, enveloppe fidèlement, passionnément les faits religieux. En 1949, sous un titre impropre,

Imposé par l'éditeur, c'est une - morphologie du sacré - qui avait été dessinée : aviourd'hui, sous un titre juste, paraît la première des trols parties de l' - histoire des religions », qui met en œuvre cette morphologie. En d'autres termes, le livre de 1949 avait étudié ce qu'on pourrait appeler les éléments symboliques de la pensée religiouse, fournis à l'homme par son expérience séculaire et ses successives inventions : dans la plupart des religions, au niveau des mythes ou des rites, le Ciel opposé à la Terre, la Terre comme mère, le Soleil et la Lune, l'Eau, les Pierres, le foisonnement des Animaux et des Plantes sont comme des

novatix expressifs autour desquels

se découvre le second bras de lations, souples, mais avec des constantes remarquables. - comme ou domestique, les techniques périodiques de l'agriculture, l'habitat sédentaire produisant un « centre » tuaire ou ville) le centre du monde. Tel est le répertoire d'idées et d'images qui a partout servi aux visionnaires. a u x prophètes, aux théologiens.

Servi pour quol? Pour formules soit des réponses aux quelques grandes enigmes de situation oul hantent l'homo cogitans, soit des règles contre les pulsions de l'homo necans, futuens, quaerens, imperans, repugnans, c'est-à-dire les pulsions de meurtre, de jouissance, de recherche, de domination et de refus.

GEORGES DUMÉZIL

(Lire la suite page 15.)

0-1 **4≥#**

عربين والجدودات أأأراه

Salar Age Agg 🛊

14 B 9 🕸

** Alternation

DIPLOMATIE

L'accord semblable que l'Union soviétique a signé en 1971 avec les Americains n'a-t-il pas conduit en 1973 à la conclusion d'un accord soviéto-américain d'une portée beaucoup plus vaste sur la prévention de la guerre nucléaire? Pourquoi n'en irait-il pas de même avec la France?

problèmes nucléaires avec l'U.R.S.S. a été lancée par

(Suite de la première page.)

L'accord semblable que l'Union soviétique a signé en 1971 avec es Americains n'a-t-il pas conduit m 1973 à la conclusion d'un corde beaucoup plus vaste sur a prévention de la guerre nucléaire? Pourquoi n'en iralt-il sas de même avec la France?

Une initiative

de M. Giscard d'Estaing

L'idée même de discuter des problèmes n'u c'é aires avec U.R.S.S. a été lancée par

La détente constitue un « somnifère » pour les dirigeants soviétiques

estime l'historien André Amalrik

Amsterdam (A.F.P.). — Après son arrivée à Amsterdam, jeudi 15 juillet (le Monde du 16 juillet), l'historien soviétique dissident André Almarik s'est entre-tenue avec les journalistes. Il a évoqué avec beaucoup de chaleur l'œuvre et la personnalité de Soljenitsyne. « J'ai un énorme respect pour cet écrivain, l'un des melleurs actuellement. Son œuvre peut apparaître au grand jour que dans des conditions de restera sans aucun douie dans l'histoire de la littérature et de la l'histoire de la littérature et de la inistoire de la literature et de la culture russes », a-t-il dit, après avoir souligné que lui-même se sentait, en tant qu'écrivain, a profondément russe et proche des tendances nationales représentées

par des écrivains tels que Solje-nitsyne ». situates de l'auteur de l'Archipel du Goulag, Amalrik s'est dèclaré proche des critiques de Soljenitsyne à l'égard de l'Occident. L'un de ses objectifs, en poursuivant son œuvre, sera, at-il dit, de favoriser la compréhension des pays occidentaux de la situation politique réelle en U.R.S.S. L'historiem estime en effet que la politique occidentale à l'égard de l'U.R.S.S. a apporte de l'eau au moulin du régime (soviétique) » qui cherche à main-

« Les dirigeants soviétiques, estime M. Amairik, ont conscience de l'existence de cet antagonisme qui ne peut apparaître au grand jour que dans des conditions de crise », et c'est pourquot, selon lui, les leaders du régime s'attachent à maintenir l'équillibre nécessaire qui seul peut éviter cette crise « La politique des pays occidentaux, la politique de détente, vient en cide à nos dirigeants dans cetts affaire », a-t-il indiqué. A ses yeux, la détente constitue, pour les dirigeants du Kremlin, un « somnifère ». « Mais le somun esomnifère n. e Mais le som-meil, pourtant, ne peut effacer-les problèmes qui resurgissent des qu'on se réveille n, a-t-il conclu.

de Soljenitsyne à l'égard de l'Occident. L'un de ses objectifs, en poursuivant son œuvre, sera, atil dit de favoriser la compréhension des pays occidentaux de la situation politique réelie en URSS. L'historien estime en effet que la politique occidentale à l'égard de l'URSS, a apporte de l'eau au moulin du régime (soviétique) » qui cherche à maintenir des relations stables avec les « pays libres » afin d'éviter une éventuelle crise à l'intérieur de l'URSS.

Selon M. Amalrik, l'URSS.
Selon M. Amalrik, l'URSS.
Selon M. Amalrik, l'URSS.
traverse en effet, « une étape de transition » malgré l'apparente stabilité du régime. Pour lui, deux tendances o p po sé es s'exercent dans toutes les couches de la société et au sein même de l'appa-

Les douze pays (Afrique du Sud, Argentine, Australie, Belgique, Chili, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande et U.R.S.S.) qui, en sont réunis à Paris, du 28 fuin au 10 juillet. Le but de ces deux semaines de discussions? Préparer la neuvième réunion consultative du traité qui doit se tentr à Londres en 1977 et où decrait être étudié le problème de la prospection et de l'exploitation des ressources du « Grand Sud'n. Les deux dernières réunions consultatives du traité (Wellington en 1972 ct Oslo en 1975) ont commence à aborder ce problème.

Depuis qu'il est entré en vigueur en 1961, le traité de l'Antarctique peut être cité comme un exemple ration internationale pacifique. Le continent antarctique et l'océan qui l'entoure (au sud du 60° parallèle sud) sont voués, en effet, à la science et à la paix. Cette vaste zone est démilitarisée et - dénucléarisée » : la recherche scientifique s'y poursuit dans la meilleure concertation : la faune et la rare flore y sont strictement protégées ; les reve dications territoriales de l'Argentine. de l'Australie, du Chili, de la France, de la Grande-Bretagne, de la Norvège et de la Nouvelle-Zélande sont

 Le premier ministre lure,
 M. Suleyman Demirel, a annonce qu'un navire de recherche sismique, Mta-Sismik-1, va procéder à des prospections pétrolières en mer Egée avant la fin du mois. Il a ajouté qu'il y aura des « représaille: » si la Grèce s'oppose a cette mission

AL Demirei a déclaré que son couvernement avait décide d'adoppar le Consoli national de sécu-rité, demandant que « les mesures nécessaires » soient prises pour que le Mta-Sismik-I puisse effectuer ses recherches en mer

a Nous ne voulons aucun problème avec Athènes, a dit le pre-mier ministre. Mais il est clair que nous ne permettrons jamais que la mer Egée soit proclamée

nuc grec. » Il a rappelé que la Grèce avait déjà effectué des recherches du même genre en dehors de ses eaux territoriales, et qu'il n'y avait aucune raison pour que la Turquie ne fasse pas de même. — (AP, dres. AFP.)

« gelées » sans être ni reconnues ni déniées ; et chacun peut installer une base où il veut (on devrait également dire où il peut) sur ces terres particulièrement inhospitalières.

Mais le traité de l'Antarctique ne 1959, ont signé à Washington comporte aucune clause sur la pros-le traité de l'Antarctique, se paction et l'exploitation des respaction et l'exploitation des ressources des mers et des terres situées au sud du 60° paralièle sud. On savait, certes, que l'océan Antarctique est l'un des plus riches en matière vivante. Toutefois, cet ocean est très éloigne des grandes zones de consommation des produits de la mer et les conditions y sont particullèrement dures ; son exploitation n'a donc jamais sérieusement été envisagée jusqu'à ces demières années.

Il y a aussi les ressources minéraies. Le continent antarctique étant presque entièrement recouvert d'une épaisse calotte de glace, l'exploitation de ressources minérales ter-restres — en admettant que l'on

Les signataires sont, dans leur emble, d'accord pour préserver la specificité d'un traité qui a prouvé tière responsabilité de la zone eituée au sud du 60° paralièle sud sans que vienne les « coiffer » une autorité internationale issue des Nations unies ou de l'une des agances spé cialisées de l'O.N.U.

Les palabres interminables de 1 conférence des Nations unles sur le droit de la mer ne peuvent qu'inciter les Douze à combier eux-mêmes le vide juridique de leur traité. Cela devrait être fait rapidement el l'on veut préserver le milieu antarctique des risques de dommages que feraient courir à celui-ci des prospections ou des exploitations inconsidérées. Les douze délégations qui se sont réunles à Paris vont donc recommander à leurs gouvernements respectifs que des experts de la préservation du milieu marin antarctique participent, en 1977, à la neuvième réunion consultative de Lon-

YYONNE REBEYROL

L'accord sur les «accidents» nucléaires est signé à Moscou II y a quarante ans, la guerre d'Espagne

Au soir de ce 18 juillet 1936, au moment où l'Espagne s'engage dans la guerre civile, une voix de

 Les deux parties s'engagent à améliorer les mésures techniques prises pour prévenir le « déclarchement accidentel et non content de la lettre de la letre de les militants de gauche et des syndicats se sont relayés pour garder les locaux de leurs mou-

autorisé » des armes nucléaires.

2) Elles s'engagent à se prévenir immédiatement l'une et l'autre de tout événement accidentel ou inexpliqué p o u vant comporter « l'éventualité d'une explosion » de leurs armes nucléaires.

3) En cas d'incident nucléaire « non expliqué », chaque partie évitera « autant que possible » que ses actes puissent être « mal interprétés » par l'autre partie ou lui demander des informations.

4) Si une « cinritication ranide » 4) Si une « clarification rapide »

MAURICE DELARUE.

En visite officielle à Washington

LE PEUPLE ALLEMAND FAIT TOTALEMENT CONFIANCE AUX ÉTATS-UNIS déclare le chancelier Schmidt

Washington (A.F.P.). — Le chancelier Helmut Schmidt a affirmé, jeudi 15 juillet, peu après son arrivée à Washington en visite officielle, qu'un retrait militaire américain d'Europe aurait un « effet catastrophique » sur l'équilles etratérique mondial traverse en effet « une étape de teur connu de poètes allemands transition » maigré l'apparente qui est mort il y a quelques stabilité du régime. Pour lui, deux tendances opposées s'exercent dans toutes les couches de la société et au sein même de l'appatime de l'appa

lité, de justice sociale et de bien-être économique ». Le chancelier fédéral a fait allusion aux conséquences d'un retrait américain d'Europe au cours d'une conférence de presse, où il a également mis l'accent sur le caractère irremplaçable de l'OTAN et la nécessité pour les Etats-Unis d'en assurer la direction. Il s'est prononce en faveur d'un renforcement de la coopération entre pays occidentaux, afin de faire plèce à l'expansion-nisme » soviétique dans le monde et s'est fait l'avocat d'une stanet s'est fait l'avocat d'une stan-dardisation des armements au sein de l'OTAN. Il a. d'autre part, souligné que « jamais, depuis Lénins, l'Union soviétique n'a été aussi dépendants de l'éco-nomie occidentale». Une telle situation, a-t-il dit, ne peut que diminuer les risques de conflit armé. M. Schmidt, enfin, s'est déclaré hostile à l'arrivée au pouvoir des communistes où que ce soit, mais surtout dans un pays membre de l'OTAN.

epaisse calotte de glace, l'exploitation de ressources minérales terrestres — en admettant que l'on puisse prouver leur existence — n'est pas envisageable en l'état actuel des techniques. Pour l'oifshora, les difficultés sont énormes : lcebergs d'esu douce parfois monstrueux, haquisse d'eau de mer dérivante et font étendue l'hiver, vents très violents. Mais des indices d'hydrocarbures ont été trouvés et il existe, cous l'océan Antarctique, des bassins sédimentaires assez importants pour être alléchants, même si l'exploitation de ces hydrocarbures, très chers, ne peut être envisagée dans un proche avenir.

Les signalaires sont, dans leur excemble d'excent pour présente la contractique des proches de l'inflation, et d'améliorer la coopération internationale dans le demaine économique. M. Schmidt a, ce vendredi, un second et dernier entretien à la Maison Blanche précise que le premier entretien qu'ont eu jeudi le présulent Fo ri de le chanceller. Schmidt a porté principalement sur la mise en vigueur des accords du c sommet » de Porto-Rico, le mois dernier, en vue d'accélérer la croissance économique sans l'inflation, et d'améliorer la coopération internationale dans le vendredi, un second et dernier entretien à la Maison Blanche précise que le premier entretien qu'ont eu jeudi le présulent Fo ri de Porto-Rico, le mois dernier, en vue d'accélérer la croissance économique sans l'inflation, et d'améliorer la coopération internationale dens le demaine économique. M. Schmidt a, ce vendredi, un second et dernier entretien à la Maison Blanche précise que le premier entretien qu'ont et jeudient Fo ri de l'OTAN.

Une déclaration publiée par le sortic de précise que le premier entretien qu'ont et schmidt a porté principalement sur la mise en vigueur des accords du c sommet » de Porto-Rico, le mois dernier, en vue d'accélérer la coopération internationale dons le venire en venire se d'améliore de conomique sans en vigueur des accords du c sommet » de Porto-Rico, le mise en vigueur des accords du c sommet » de Porto-Rico, le

soviétique, rédigées dans les mêmes termes. Chacune souligne d'abord l'importance que les deux pays attachent à la prévention du « déclenchement accidentel et non autorisé » d'armes nucléaires, aiusi que « la responsabilité particultère » qui incombe à la France et à l'Union soviétique en tant que puissances nucléaires. Cinq dispositions sont ensuite énumérées : femme est portée par les ondes, un cri de colère et d'exaltation retentit au cœur de la nuit qui — lourde de chaleur et d'inquiétude — tombe sur la ville : « No tude — tombe sur la ville : « No pasaran ! » (« Ils ne passront pas / ») ; la Pasionaria; Dolores Ibarruri, réconforte le peuple et lance un défit aux légions d'Afrique.
L'aube du 19 juillet se lève, Casares Quiroga vient de démissionner. Pendant toute la nuit, les militants de gruche et des

autorise » des armes nucléaires

est nécessaire, la ligne de commu-nication directe entre l'Elysée et le Kremlin sera utilisée « en priorité ».

5) Les deux parties examineront les moyens d'améliorer les com-munications directes entre Paris et Moscou. Bien que ce ne soit pas précisé dans le texte, il est envisagé d'utiliser, outre le fil terrestre actuel du « téléphone rouge », un satellite.

les militants de gauche es des syndicats se sont relayés pour garder les locaux de leurs mouvements, surreiller les allées et venues de personnalités suspectes de sympathies à l'égard de la rébellion et les abords des casernes Des guetteurs postés près de la caserne de la Montaña indiquent des va-et-vient incessants. Ces indications préliminaires ne sont pas trompeuses: le général Fanjul a, en effet, regroupé un régiment d'infanterie et des forces diverses — nationalistes et membres d'organisations de droite, — qui, sous son commandement, doivent constituer à Madrid le noyau d'action principal. La grève générale est décrétée. Martinez Barrio, qui a succédé à Casares Quiroga et refuse comme lui d'ouvrir les arsenaux, ne reste que queiques heures à la tête du gouvernement. C'est au tour de Jose Giral de prendre en main les affaires, mais, tandis que les militaires dirigés, dans la capitale, par Fanjul tardent à engager le combat, les premières troupes du Marco de légionnaires, troupe d'élite de l'armée espagnole — le Tercio — prennent pled à Cadix. Avec quelque dix mille Regulares, soldats indigènes recrutés dans les montagnes du Rif, les vingt mille hommes de la Légion stationnés au Marco forment le fer de lance du soulèvement. Le Churruca, unité de la marine de guerre qui accompagnait le transport de troupes, n'accomplira pas de qui accompagnait le transport de troupes, n'accomplira pas de deuxième voyage. Sur le chemin du retour, avant son arrivée à

Washington (A.F.P.).

dans la marine espagnole ecra-seront dans l'œuf les velleités de seront dans l'œuf les velléités de dissidence.

Le soulèvement a été prévu à Melilla, basé militaire proche de la frontière algérienne, pour le 17 juillet à 17 heures, mais une a fuite s' contraint le colonel Segul, commandant des troupes locales, à précipiter le déclenchement. Le général Yague, commandant de la Légion et responsable de la conspiration en Afrique, qui est alors à Tétouan, le général Franco qui exerce, depuis sa mutation, son comman-dement à Ténériffe (Caparies), le général Mola à Pampelune, une cinquantaine de garnisons métro-

Ceuta, l'équipage se mutine, fait prisonniers les officiers et les exécute. Des mutineries identiques

cinquantaine de garnisons métropolitaines, sont prévenus par des
télégrammes codés (« Sin novedad » - « Rien de nouveau »),
que l'insurrection a débuté à
Meillia, où elle réussit.

Tétouan tombe aux mains des
militaires insurgés en dépit d'une
tentative de résistance des aviateurs de la base de Sania-Ramel.
A 2 heures du matin, le 18,
Yagüe fait disperser les syndicalistes ameutés par le tocsin. A listes ameutés par le tocsin. A Larache, où la population ouvrière est la plus nombreuse, de violents combats s'engagent, et l'armée devra lutter pendant plusieurs heures avant de contrôler la situation. Tout est pratique-ment consommé lorsque, des mosquées, à l'aube, les muerzins lançait aux fidèles leurs lanci-nants appels à la prière. nants appels à la prière.

Franco sera à pied d'œuvre le lendemain, vers 7 heures. Le 16, il a obtenu du ministère de la guerre à Madrid l'autorisation, pour lui providentielle, de se rendre à Las Palmas aux obsèques du général Amado Balmes qui vient de se tuer accidentellement. De là, il pourra gagner l'aérodrome (il n'y en a pas à Ténériffe) où l'attendra le bimoteur que pilote le centrains Offer et

riffe) où l'attendra le bimoteur que pilote le capitaine Oiley, et qu'il sété loué à une compagnie privée anglaise par l'intermédiaire londonien du quotidien monarchiste ABC de Madrid. Luis Bolin. Muni d'un passeport délibrié sous le nom de « Sangroniz ».

Parmi ces derniers, on trouve change la photo, — Franco part de la Bienfaisance, Eduardo par les autorités civiles espagnoles.

pour Tétouan le 18 en début d'après-mid, accompagné de son aide de camp, Salgado. Dans l'appareil, Franco troque sa tenue militaire contre un costume sombre de diplomate. Les escales d'Agadir et de Casabianca sont franchies sans encombre : le 19, il est à même de diriger les opérations au Maroc espagnol.

Le complot et le plan des insurgés

La guerre civile d'Espagne est inscrite dans les années de troubles politiques et de crise économique qui l'ont précéfée : tentative de coup de force du général Sanjuro à Madrid et à Séville, le 10 août 1932 : soulèvement atrocement réprimé des trente mille mineurs des Astuties, en novembre 1934 : climat d'anarchie permanente, règlements de comptes politiques, assassinats. Le 16 mai 1936, une bombe a explosé chez le socialiste Largo Caballero. Le 12 juillet, le lieutenant des c gardes d'assaut », José Castillo, lui-même accusé d'avoir abattu un nationaliste, Sàenz de Heredia, est assassiné. Dans la nuit du 12 au 13 juillet, le leader monarchiste, Calvo Sotelo, est retrouvé mort, une balle dan la nuque. Aux Cortès, les huislers reçoivent l'ordre de fouiller les députés pour s'assurer qu'ils ne portent pas d'armes sur eux.

mes sur eux... Le meurtre de Calvo Sotelo — qui a souvent été présenté comme un élément décisif dans le déclenun élément décisif dans le déclenchement du soulèvement militaire
— est plus une occasion qu'une
cause déterminante. Il est à peu
près certain que le plan des
conjurés, qui avaient mai supporté
le succès des partis rassemblés
dans le « Frente popular », lors
des élections du 16 février 1936,
prévoyait le début de l'action en
avril et que seules des indiscrétions les contraignirent à en différer la date. L'action d'un mouvement clandestin tel que l'« Union
militar española » était connue
des milieux républicatus, et le
gouvernement Casares Quiroga,

che, crut exorciser les démons en éloignant des centres de décisions les officiers supérieurs considéré comme les plus dangereux pour la régime républicain : Godéd, qui fut nommé aux Baléares, Franço et Orgaz aux Canarles, Mola à

et Orgaz aux Canaries, Mola à Pampelune.
Erreur. Mola, qui trouve à Pampelune, dans la Navarre, fier des traditionalistes, un milieu propice à la mise au point de ses plans, organise un réseau d'officiers supérieurs qui, dans l'ensemble des garnisons espagnoles, auront pour mission d'effectuer le coup de force à la tête de leurs troupes. Le colonel Galarza, chef de l'Union militaire espagnole, est bien placé pour lui servir d'informateur au ministère de la guerre et pour assurer de frequentes liaisons entre Pampelune et les généraux exilés des Canaquentes liaisons entre Pampelune et les généraux exilés des Canaries et des Baléares. Les insulpés ont prévu une marche convergente sur Madrid de quatre colonnes, qui, venant de directions correspondant à peu près aus points cardinaux, devront occupes la capitale après avoir raillé i leur cause les régions qu'elles auront traversées. L'interventior des forces de l'intérieur, des militaires; policiers dissidents, militants nationalistes (phalangistes notamment), se conjuguera à la pression des unités accourues de province. « Nous aurons quatre pression des inntes accountes de province. « Nous aurons quaix colonnes aux portes de la can-tale, mais n'oublions pas la cin-quième », a déclaré Mois, qu sera l'inventeur de l'expression

sera l'inventeur de l'expression fameuse.
C'est le général Sanjurjo qui venant du Portugal où il s'es; réfugié, prendra la direction de la junte militaire. Selon divertémoignages, Mola a cru en un décision rapide qui ne devrait pa excéder une courte semaine. Le guerre durera neuf cent quatre vingt-six jours.
PHILIPPE BOURDREL.

Prochain article:

LA DÉCISION

Juan Carlos renonce à son droit de «présentation» des évêques

Des membres des Cortès voudraient que le P.C.E. soit officiellement déclaré « illégal »

Une mesure d'amnistie limitée pourrait être prochainemer annoncée par le gouvernement de M. Adolfo Suarez qui deva présenter son programme, le vendredi 16 juillet. Le vote, mercredi, par les Cortès, de la réforme du cod pénal (« le Monde » du 16 juillet), ne satisfait pas les groupes d droite qui souhaitent préciser davantage la mise hors la loi di parti communiste. Enfin, le roi Juan Carlos a décidé de renonca

satisfaction au Vatican. De notre correspondant

les Cortès, qui considere comme association « illicite » celle qui, « soumise à une discipline Internaqu'une centaine de membres des Cortes et du Consell du royaume, ant déposé une proposition de loi tendant à inclure dans le texte révisé du code pénai une mention formelle

communiste. Parmi las signataires de cette proposition de loi figurent MM. Alejandro de Tena, président du conseil de direction du quotidien monarchiste conservateur A.B.C., ét Lauréano. Lopez Rodo, actuel ambassadeur en Autriche et chef de file des technocrates lies à l'Opus Dei.

D'autres membres des Cortes. prenant conscience de l'immobilisme manifesté par près de 50 % des

Madrid. — La réforme du code Tarragona, représentant des familles penal, approuvée le 14 juillet par de la province de Barcelone, s Escudero Rueda, représentant de familles de la province basque de Guipuzcoa. Ils partagent le point de tionale, se propose d'établir un vue des représentants de l'opposi système totalitaire », est si ambigué tion tels que MM. Santiago Carrillo secrétaire général du parti commu Cortès, membres du « Bunker », ayant niste espagnol Fernando Alvare à leur tête M. Alejandro Rodriguez de Miranda, secrétaire général de la de Valcarcel, ancien président des gauche démocrate - chrétienne e promoteur du parti populaire : Igna clo Camunas, président du parti de mocratique populaire et membre de l'Internationale liberale ; Enrique du caratère « illégal » du parti Tierno Galvan, président du part socialiste populaire ainsi que de le commission exécutive du parti socialiste ouvrier espagnol.

Fernandez Sordo, ancien ministre des Le jeudi 15 juillet, en fin de soirée. relations syndiceles, Torcuato Luca on a appris que le roi Juan Carlos a renoncé au privilège concordataire de « présentation » des évéques (1). Cette renonciation a été transmise au pape Paul VI le 14 juillet. Cette renonciation avait été, à plusieurs reprises, demandée person-nellement par Paul VI à Franco qui s'y étalt toujours refusé. .

Australie -

• LES AUTORITES DE CAN-BERRA ont intendit l'entrée RATION DE KIM CHI HA BERRA ont interdit l'entrée du territoire australien à deux diplomates sovietiques qui tra-vaillent, seion elles, pour le K.G.B., a annoncé ce vendredi 16 juillet le ministère des affaires étrangères. (A.P.)

Bangladesh .

LE GENERAL KHAWAJA WASJUDDIN est nommé am-bassadeur du Bangladesh en France Ancien officier de l'armèe pakistanaise jusqu'à l'in-dépendance du Bangladesh, en 1971, le général n'avait pas reçu de commandement à son retour 2 Dacca, en 1972. Il avait été affecté au ministère des affaires étrangères, puis nommé, en 1974, ambassadeur au Koweit.

Corée du Syd

A été constitué à Paris Ce poète de renommée interna-tionale, arrêté en Corée du Sud le 19 mars 1975, risque, estime le comité, d'être condamné à mort, car les auto-rités l'accusent d'être commu-niste. Le comité demodo niste Le comité demande l'opinion française d'envoyer des messages de protestation à l'ambassade de Corée du Sud à Paris, et de signer la péti-tion réclamant la libération de Kim Chi Ha au siège du comité 17, rue Poliveau, 75005

Grande-Bretagne

• UN RENFORCEMENT DE LA LEGISLATION CONTRE LA CORRUPTION est recomman-dé par une commission royale britannique dans un rapport sur « les critères de conduite

dans la vie publique ». Dans son plan d'assainissement de son puan d'assamissement de la vie politique, la commission préconise, par exemple, une peine de prison pour toute per-sonne convaincue de corrup-tion ou de tentative de cor-ruption de parlementaires.— (UP.I.)

LE PROCES D'UN DES PLUS DANGEREUX GROUPES TERRORISTES DE L'IRA

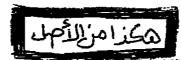
des dernières années, en Grande-Bretagne, s'est ouvert jeudi 15 juillet au tribunal de l'Old Balley, à Londres. de l'Old Bailey, à Londres.
Quatre hommes, tous irlandais, devront répondre de
trente-huit chefs d'accusation,
dont neuf assassinats à
l'explosif. Parmi leurs victimes figurent notaument un
auteur à succès britannique,
M. Ross McWhirter, un célèbre cancérologue, le professeur Gordon Hamilton-Fairley,

travers

antibombes de Scotland Yard.

Les quatre hommes avalent et capturés à l'issue d'un siège avec prise d'otages qui avait duré plus d'une semaine, dans un immeuble de Balcombe Street. — (A.F.P.).

QUATORZE SURVEILLANTS
ANGLAIS DE PRISON, accusés d'avoir « passé à fabec 1.
six terroristes de l'IRA resses d'avoir e passe a lanssix terroristes de l'IRA résponsables d'un massacre dansun pub en novembre 1974, ont
été acquittés jeudi 15 juilles
par un tribunal de Birmingham. Le jury a décide à
l'unanimité qu'ils n'avaient pas
infligé de sévices aux six terroristes, bien que cerret portàssent des traces de coups
visibles au visage trois jours
après leur entrée en prison.
La décision du jury a été
vivement applaudie par le
public. — (A.F.P.)



TOUT EN PERDANT 12000 VOIX

Le parti travailliste gagne une élection partielle

De notre correspondant

Londres. — Le parti travailliste a gagné jeudi 15 juillet l'élection partielle de Thurrock, dans l'Essex. Mais sa candidate, le docteur Conagh McDonald, n'à obtenu que 22 191 voix, alors que son prédécesseur, récemment décédé, en avait récoité 34 068 aux législatives de 1974. En revanche, le candidat conservateur. M. Lomax, est passé de 14 962 en 1974 à 17 352 ce jeudi (soit 10,7 points de plus). Enfin, les jibéraux, toujours sur le déclin, ont obtenu à peine la moitié du nombre des voix obtenues il y a dix-huit mois. Plus inquiétants semblent les 6,6 % de suffrages remportés par le Front national, qui a mené campagne sur le thème « Garder Thurock blanc », et qui est Thurrock blanc n, et qui est opposé à l'immigration, et même à la simple présente des gens de couleur. Ce résultat fait suite aux récents succès des candidats

e rucistes » dans plusieurs élec-tions municipales. Le siège conservé à Thurrock ameliore la position du gouver-nement Callaghan aux Commu-nes, où il se trouve formellement minoritaire. En fait, il peut le plus souvent compter sur l'appui de deux indépendants d'Irlande du Nord. Avec le renfort du nouveau député, les travaillistes disposent

ainsi, pour les votes critiques, d'une majorité théorique de deux voix.

maine prochaine au Parlement, où la « guerre froide » entre conservateurs et travaillistes vient de reprendre. Le cabinet a fait savoir jeudi qu'il appliquerait la « guillotine » (stricte limitation du temps de discussion) à cinq projets de loi, parmi lesquels la nationalisation des constructions navales et aéconantiques, l'abolition de nombre d'écoles indépendantes et l'élimination progressive du système permettant aux médecins privés de soigner certains de leurs malades dans les hôpitaux du service national. Le recours à la procédure de la « guillotine » a décienché une tempête sur les bancs conservateurs. Aussi Mme Thatcher a-t-elle immédiatement annoncé que les maine prochaine au Parlement, où Aussi Mme Thatcher a-t-elle immédiatement annonce que les tories vont suspendre les accords tacties qui permettent formellement aux ministres de s'absenter des Communes. Le leader conservateur a précisé qu'elle ne voit pas pourquoi il fandrait permetire aux ministres de se rendre à l'étranger « pour y représenter ce gouvernement dictatorial ». — J. W.

Roumanie

M. CEAUSESCU « SUPERVISERA » LA COMMISSION IDÉOLOGIQUE DU PARTI

nonce a son:

Bucarest (Reuter-UPI). —
M. Cesusescu, chef de l'Etat et
du parti roumain, commandant
suprème des forces armées, président du Conseil de la défense
et du Conseil du développement
politico-social, a été désigné, mercredi 14 juillet, par le comité exécutif du P.C. pour « superviser
directement » les travaux de la
commission idéològique du comité
central du P.C.R. (presse, propagande, art et culture).

Le mois dernier, M. Ceausescu avait sévèrement critique l'acti-vité idéologique et éducative du parti devant six mille respon-sables réunis à Bucarest. Depuis, les ministres de la culture, de la défense et de la santé ont été remplacés, de même que le chef de l'organisation du P.C. à Bucade l'organisation du P.C. à Buca-rest. La désignation de M. Ceau-sescu à la tête de la commission constitue une critique déguisée de l'activité de MM. Burtica et Po-pescu, secrétaires du C.C., chargés l'un de la propagande et l'autre des questions scientifiques et culturelles.

Le comité exécutif a également discuté des approvisionnements en vivres de la population. M. Ceausescu a récemment lancé une campagne pour accroître la production des biens de consom-mation et des denrées alimentalmation et des denrées alimentaires. Le nouveau plan quinquennaidevait entrer en vigueur en janvier denaier, mais son approbation a été retardée de six mois pour permettre d'inclure des objectifs plus élevés concernant la production de tels biens. Après les sévères pénuries de vivres qui out été signalées l'an dernier, la distribution de paoduits alimentaires est de nouveau normale dans le pays, signalent des diplomates en poste à Bucarest.

Cinq ministres roumains se sont rendus cette semaine à Moscou pour examiner des problèmes éco-nomiques et commerciaux. On croit savoir, de source informée, qu'ils ont demandé de mellieurs prix pour les exportations agri-coles de la Roumanie vers l'U.R.S.S. et des garanties de livraison pour le pétrole, le mine-rai de fer et les machines sovié-

Pologne SEPT ÉMEUTIERS D'URSUS SONT JUGÉS POUR VANDALISME

Varsovie (A.F.P.).— Le procès de sept personnes arrêtées à la suite de la grève des ouvriers d'Ursus, près de Varsovie, qui protestaient contre la hausse des prix décidée par le gouvernement polonais, devait s'ouvrir ce vendredi 16 juillet devant le tribunal régional de Varsovie, apprendit-on nal de Varsovie, apprenait-on jeudi de source digne de foi dans la capitale polonaise. La cour aurait retenu contre les inculpés l'article 220 du code

pénal polonais concernant la détérioration d'installations de transports ou de communications, qui prévoit une peine minimum de trois ans de prison.

Le 25 juin dernier, après l'annonce des augmentations de prix, lors de la grève à l'usine de machines acticoles d'Trans, dans

machines agricoles d'Ursus, dans la petite ville du même nom, les magé les voies ferrées proches de l'établissement, provoquant la désorganisation du trafic. Les journalistes occidentaux accrédités à Varsovie, qui ont exprimé le désir de suivre le pro-

cès se sont entendu répondre au secrétariat du tribunal que « tous les permis avaient déjà été distribués ».

Grèce

Après la mort du député Panagoulis

LE JUce ESTIME SANS FONDEMENT les révélations d'un témoin DE DERNIÈRE HEURE

Athènes (A.F.P.). — Les « révé-lations » concernant la mort accidentelle du député grec Alecos accidentelle du député grec Alecos Panagoulis faites récemment par un témoin, M. Gheorghios Leonardos (le Monde du 13 juilet), se sont révélées sans fondement. Le juge d'instruction, après enquête, a clos le dossier des crévélations » qui mettaient en cause une organisation néofassiste, l'Araignée. Celle-ci aurait a organisé » l'accident au cours duquel Panagoulis a trouvé la mort le 1e mai dernier.

Il n'est nas exchu que M. Leonert te 1- mai dernier. In n'est pas exchi que M. Leo-nardos, auteur des révélations, soit poursuivi pour « outrages à magistrat ».

LA CONVENTION DÉMOCRATE S'ACHÈVE DANS L'EUPHORIE D'UNE « FAMILLE » RÉCONCILIÉE M. Jimmy Carter a an-noncé, le jeudi 15 avril dans

la matinée, qu'il avait choisi le sénateur Walter Mondale, du Minnesota, comme colistier pour l'élection présidentielle de novembre. En repre-nant ses travaux l'après-midi, la convention, démocrate a entériné le choix de M. Carter, par 2 871 voix contre 191, et a entendu ensuite les discours d'acceptation des can-didats à la présidence et à la vice-présidence des États-

New-York. - le < grand jour », l'apothéose de M. Jimmy Carter, a pris fin le jeudi 15 juillet dans la soirée à Madison Square Garden sur une extraordinaire manifestation d'unité. Tous ses concurrents à l'investiture (y compris son adversaire le plus opiniatre, le gouverneur Brown de Californie) et les principales personnalités représentant les ces les plus diverses du parti se sont rendus à la tribune pour le féliciter. Sauf un : le sénateur Edward Kennedy ne s'est pas manifesté à cette séance de clôture de la convention démocrate. C'est la première fois depuis 1934 que les Kennedy ne participent pas activement à une exceptionnelle démonstration de soildarité a ajouté à l'allégresse d'un parti comblé d'avoir trouvé non seujement un - gagnant » mais aussi un réconciliateur, capable de faire renaître la grande coalition entre le Sud conservateur et le Nord libéral.

Dans les demières minutes de la soirée, la convention a connu son plus grand moment d'émotion avec et sa sagesse... ». Tout cela dit

Voici les principaux extraits

an discours d'acceptation prononcé par M. Carter, tels que

les ont donnés les agences de

presse internationales A.F.P.,

« Certains expriment la crainte que nos melleures années soient déjà derrière nous, mais je vous dis que l'apothèose de notre na-tion est encore à venir. Notre

pays a surmonté une période de tourments. Le temps de la guéri-

son est venu. Nous voulous de

son est venit nous voulons de nouveau avoir la foi, être de nou-vean fiers. Nous voulons simple-ment croire de nouveau en la vérité. J'ai parlé d'amour à plu-

doit être fermement appliqué dans une justice simple. Le test

de tout gouvernement doit être en dernier ressort non sa popu-

larité suprès des puissants, mais son honnéteté et son équité à l'égard de la majorité, qui doit pouvoir compter sur lui.

» Nous pouvous de nouveau

avoir un gouvernement américain qui renie le scandale, la corrup-tion et le cynisme bureaucrati-que, qui soit de nouveau aussi

honnête et compétent que notre peuple. Nous pouvons avoir de

perpie. Note pouvons avoir de nouveau un gouvernement amé-ricain qui n'opprime ni n'es-pionne son propre peuple, mais respecte notre dignité et notre intimité. Nous pouvons avoir un gouvernement américain qui ne gouverne pas de façon négative avec la crainte de l'avenir, mais avec fermeté et le sens du futur. » Il est termes pour nous de don-

> Il est temps pour nous de don-ner un nouveau visage à notre administration, de chasser le

● L'ambassadeur de Tchécos-lovaquis aux Etats-Unis, M. Jero-mir Johanes, a été accusé d'être un esption au service de l'Union soviétique, au cours d'auditions conduites en avril dernier par une sous-commission du Sénat, a-t-on appris de source sénatoriale.

An cours des auditions, devant

An cours des anditions, devant la sous-commission sur la sécurité internationale, M. Frantisek August, qui avait choisi de vivre aux Rtats-Unis en 1959 après quinze aus d'activités au sein des services de renseignement tehécoslovaques, a formellement accusé M. Johanes de travailler pour le K.G.B. soviétique. — (A.F.P.)

Reuter, A.P. et U.P.I.

M. Carter: le temps de la guérison est venu

l'intervention plutot grandiloquente du pasteur King, père de Martin Luther. Elle a été eulvie immédiatement de l'hymne We shall overcome (Nous l'emporterons), hauellement chanté par les champions de l'égalité raciale, repris en litution majestueuse et de la chœur par tous les délégués, de-Simple décence...

De notre envoyé spécial

« fête de familie » s'est déroviée dans un climat de bonne humeur et de gentillesse et aussi dans une certaine ferveur religieus assez inattendue dans un parti plus serrer les rangs, M. Jimmy Carter n'a pas manqué de souligner que. la nation evalt besoin d'une nériode « Nous sortirons de cette conve neut-être avec quelques coinions différentes, mais (...) unis dans notre pays de nouveau dynamique et généreux d'esprit, prêt à s'engager dans

naît les principaux thèmes de sa campagne, tenalt du sermon. Il étalt traditionnelles, sur la nécessité de rétablir la confiance entre le goutéger les humbles, les faibles, les déshérités, de mettre fin à la corruption. La vision qu'il a décrite est celle d'une Amérique forte et généreuse, dirigée par un président « non pas isolé de notre peuple, mais qui comprend vos peines, partage vos

secret, de faire connaître les pres

sions des groupes d'intérêts, d'éli-miner le gaspilage, de libérer nos fonctionnaires du chaos bureau-cratique et de gouverner ferme-ment. Nous sommes devenus des

ment. Nous sommes devenus des réalistes sans illusion, des réa-listes qui n'ont pas renoncé aux vieux rèves de justice et de liberté. > A nos amis et alliés, je dis que ce qui nous unit dans notre engagement commun envers la démocratie est plus important que ce qui nous divise à l'occasion sur les plans économiques et politi-ques. Aux pays qui cherchent à sortir de la pauvreté, je dis : l'Amérique partage vos aspirations et vons tend la main. Aux nations

et vous tend la main. Aux nations qui veulent nous concurrencer, je

la compétition et nous ne la con-sidérous pas comme un obstacle

NEW YORK TIMES : «Il n'y

a rien eu de semblable à

« A coup sür, il n'y a rien eu de semblable à cela! Un homme politique inconnu déarochant la plus haute récompense de son parti — depuis que Wendell Willkie, dans des circonstances totalement à if j'êr e n'tes, obtint la nomination république à Phila

nomination républicaine à Phila-delphie (en 1940). A l'époque, ce

despute (et 1940). A repoque, ce jut l'émotion du moment, mani-festée par une extraordinaire vague d'enthousiasme parmi les militants de base, qui poussa Willicie au sommet pour être fi-

nalement battu par F.-D. Roose

bell.

» Mais, cette fois, il s'agit de l'issue calculée d'une succession de batailles stratégiques dans les « primaires », soigneusement préparées et méthodiquement livrées,

qui a fait passer au cours des quelques derniers mois le gouver-neur Carter d'une relative obscu-

rité à une victoire bien orchestrée

quoique sans passion. » Ce qu'a réalisé le gouverneur

Carter est le résultat de son habileté politique et de son sens de l'organisation, d'une intelli-gence aiguisée et d'une résolution de jer. Il savait ce qu'il devait jaire pour obtenir la nomination;

et avec courage et autodiscipline plus l'indispensable aide d'un

équipe extraordinairement effi-cace — et pas mal de chance, — il a atteint le but qu'il s'était initialement fixé. »

à une plus large coopération »

d'une voix caime, avec un grand sourire largement déployé : « Je n'ai jamais eu tant de foi dans l'Amérique. Je la vois avancer de nouveau, unie, une nation diverse, pleine d'allant, une Amérique à la hauteur de la

A en juger par ses succès immérantes de la foule, il faut croire que ce message répond parfaitement aux préoccupations d'une opinion réagis-sant contre le désarroi et le cynisme créés par le Vietnam et Watergate, et heureuse de retrouver les vertus traditionnelles et familiales ainsi que toute la mythologie américaine évo-quées par M. Carter sur un ton évan-

Son coéquipier, M. Walter Mondale. lui a feit écho en affirmant : « Nous es un peuple généreux, paciflaue. attentionnée, et nous croyons à la dignité du travail. Il y a des choses qui comptent plus pour cette nation que l'argent, la propriété et les avantages acquis par l'héritage. »

Le « grand Jour » de Jimmy Carter a mis en évidence à la fols les atouts, mais aussi les limites, de sa personnalité. Son discours a révélé une pensée économique et politique ez courte, surtout par comparaison avec des prédéce doués qu'Adlai Stevenson et J. F. Kennedy. En revanche, le choix du séna-

sens politique. Cette décision longtemps mûrie (il voulait éviter l'erreur ise par M. McGovern en 1972, désignant à la hâte le sénateur Eagleton, qui dut ensuite se retirer à la suite de révélations sur son état de santé) répond éviden au souci de se conciliar les libéraux du parti.

de leurs chais de file, at il entre tient des liens étroits avec les syn cats. Sa présence au côté de M. Carter doit rassurer les dynasties politiques traditionnelles, qui gnent que le candidat à la prési-dence, une fois élu, ne renie la trant par les Kennedy.

D'autre part, les deux hommes sóduisante que des politiciens « usés » comme les sénaleurs Humphrey, McGovern et Muskle « Nous sommes une nouvelle génération de leaders, nous sommes forts nous sommes prêts », a déclaré M. Mondale, plus combatif et plus entraîné dans l'art oratoire que son partenaire. Apparemment, hommes, partageant la même philosophie politique confuse, se pays l'image de deux pères de

PORTRAIT -

Walter Frederick Mondale

Un travailleur acharné soucieux de justice sociale

A première vue, M. Weiter Frederick Mondale a peu de traits communs avec M. Jimmy Carter. Jeune sénateur du Minnesota, il est surtout entraîné au manlement des idées et anime associé au parti démocrate. Sa pensée politique est plus nette que celle de M. Carter, et il se nourrit moins d'idées généraies que son coéquipier. Avocat, gros travallieur, entraîné à l'étude des dossiers, sa carrière politique, à la différence de celle de M. Carter, a été facilitée par ses relations avec un professionnel : le sénateur Humphrey.

Néanmoine, les deux hommes se sont découvert des affinités. M. Mondale est animé par un souci de lustice sociale et par le désir d'alder les déshérités. Attorney général dans le Minnesota au début des années 60, il y mena une lutte victorieuse pour faire reconnaître aux accusés indigents le droit d'avoir un avocat. Sénateur, il fut le défenseur des familles, des émigrants, des ouvriers, des Indiens.

- Je me suis préoccupé avant tont des problèmes de la pauvreté », a-t-il dit, en évoquant les douze ans qu'il a passé au Sénat, où il fait partie de sept sions, notamment celles du budget, des finances, des services de renseignements, de l'enfance et de la familie. Cet homme, qui se lève chaque jour à 5 h. 30, ne rechigne pas à la besogne. En 1966, par exemple, Il présenta cent projets de lois sur des problèmes divers.

M. Mondale est né le 5 janvier 1928 dans une famille de sent entents. Son père, d'origine norvéglenne, était un pasteur luthérien qu'i rejoignit l'Eglise méthodiste. Préoccupé par les problèmes sociaux, actif dans le mouvement populiste, il encourages la vocation politique de son fils Frederick, rapidement appelé Fritz, Pendant une certaine période Fritz Mondale flirte avec la gauche, mais l'invasion de la Tchécoslovaquie l'attecte gravement : - J'appris alors qu'il n'était pas possible d'être libéral et de soutenir un communisme stalinien », dit-li. Néanmoins, !! a gardé des liens avec les groupes les plus libéraux du parti démocrate, et notamment avec celui des Américeins cour l'action démocratique.

Mais c'est à M. Humphrey qu'il doit sa carrière : en décembre 1964, il fut désigné pour achever le mandat du sénateur du Minnesota qui allait accéder à la li fut élu en 1966 et réélu en 1972, améliorant, d'un scrutin à l'autre, sa malorité qui nasse de 53.9 % à 56,7 %. Néanmoins, Il se séparera de son protecteur en se déclarant termement opposé aux hombardements du Vietnem du Nord.

dale n'aime pas les compromis; c'est une des reisons pour lesquelles il abandonna, en novembre 1974, la course à l'investiture présidentielle. Il ré-pugne à ce qu'il appelle « le théâtre » politique, à ses obligations et aux concessions vesti-

Fritz Mondale préfère lire les iournaux, les livres, ou encore chasser et pêcher dans le Minnesota. Sa femme est aussi fille de pasteur. Il l'épousa après cinquante-trois jours d'une cour sion : devenir un skieur émérite. Elle lui e donné trois enlants.

La vice-présidence devrett lui permettre de donner la mesure de sea dons, et notamment de son talent oratoire mis en évidence dans son discours d'acceptation. Mais peut-être devra-t-li corriger l'opinion qu'il evençait, il a quelques années, lorsqu'il déclarait à un journaliste : - Penser être le seul être president exige une sorte d'arrogance que j'accepte mal... Si mes enfants partagealent cette

A troi

Indonésie

le monde

LE PARLEMENT INDONE-SIEN a approuvé jeudi 14 juil-let à l'unanimité une loi inté-grant l'ancienne colonie por-tugaise de Timor à l'Indonèsie. M. Arnaldo Dos Reis Araujo, chef du gouvernement provi-soire de l'ancien Timor porsoire de l'ancien l'imperior por-tugals, devient le memier gou-verneur de cette vingt-septième province indonésienne, où le Fretilin, mouvement favo-rable à l'indépendance, pour-suit le combat contre l'armée de Djakarta. — (Reuter.)

lles Gilbert

• UN ACCORD A ETE CONCLU à Londres, jendi 15 juillet, en-tre les Britanniques et une délégation des îles Gilbert diri-cée par M. Naboua Ralieta. gee par M. Naboua Ratieta, premier ministre de l'archipel

situé dans le Pacifique et qui demeure colonie britannique. Les Gilbert seront autonomes le let novembre et indépendantes en 1978. Elles demeureront au au sein du Commonwealth. La position de l'île de Bangba n'a pas été régiée, ses habi-tants réclament leur rattache-ment aux Fidji, ce que refuse le gouvernement glibertien. — (Times).

Malaisie

• GUERILLA DANS LE NORD DU PAYS. — Quatre hommes et deux femmes membres d'un groupe de guérilleros commu-nistes out été tués par les forces de sécurité malsisiemes au cours d'un affrontement près de la frontière de la Thallande, a annoncé jeudi 15 juillet l'agence de presse nationale Bernama. — (AF.P.)

Ouganda

● LA GRANDE-BRETAGNE A NOME UN NOUVEAU
HAUT-COMMISSAIRE par
intérim en Ouganda, pour
remplacer M. James Hourocks,
dont le rappel a été demandé omi se rappet a est usmanne per le gouvernement ougandais. Il s'agit de M. Eustace Gibis, inspecteur des postes diplo-matiques qui se trouvait à Kampala depuis environ deux semaines. Deux ressortissants britanniques, accusés d' « espionnage pour la CLA. 2 ont., d'anire part, été expulsés d'Ouganda, le jeudi 15 juillet. — (APP.).

République d'Irlande

• DEUX BOMBES out explosé en plein centre de Dublin jeudi 15 juillet. L'objectif des terroristes était le iribunal criminei spécial de Green

Sreet, où sont notamment jugées les personnes accusées de terrorisme. Cinq prisonniers ont pu s'echapper, mais quatre ont été repris peu après. -

Thailande

(AFPJ.

UN SOLDAT GOUVERNE-MENTAL 2 été tué et trois autres soldats ont été blessés jeudi 15 juillet, au cours d'une attaque en plein centre de la ville de Trang, dans le sud de la Thallande, annonce Radio-Bangkok. Une quarantaine de « terroristes communistes » ont, selon la radio, attaqué un centre d'entraînement a poli-tico-militaire ». Cette attaque est qualifiée à Bangkok de a très qualocieuse », car c'est la première fois que les insurgés pénètrent aussi profondément dans une capitale provinciale.

• DES CANONS ISRAELIENS . POUR L'ARMEE THAILAN-DAISE. — L'armée thallandaise sera dotée sous peu de canons de 155 mm fournis par Israël. La décision d'acheter ces pièces d'artillerie a été prise en conseil de cabinet à la suite d'une recommandation du général Pramarn Adireksarn, vice-premier ministre. Le ministre des affaires étrangères, M. Pichai Ratakul, était corosé à cette transaction qui, selon lui, pourrait compromettre les bonnes relations entre la Thallande et les pays arabes. — (A.F.P.)

Taiwan

LE MASSACHUSETTS INS-TITUTE OF TECHNOLOGY (MIT) a mis fin à un pro-gramme de formation d'ingénieuz taiwanais en juin, six mois avant la date prévue. Le gouvernement américain avait recommandé l'arrêt de ce pro-gramme parce qu'il aurait pu permettre la mise au point par Taiwan d'un système de gui-dage de missiles pouvant être utilisé contre la Chine popu-laire. M. Thomas Jones, vice-président du M.I.T. pour la re-cherche, a déclaré que le bureau des munitions du département d'Etat considérait le pro-gramme comme « contrairs à gramme comme « contraire à la politique étrangère et aux objectifs de sécurité des Etats-

Yougoslavie

Unis 3. — (A.F.P.)

♠ M. LASZLO TOTH, ressortissant américain d'origine yougoslave, condamné en novembre dernier à sept ans de prison pour espionnage a été gracié, a annoncé jeudi 15 juillet un porte-parole du ministère des affaires étrangères de Belgrade. — (Rester.)

Washington demande à tous ses ressortissants de quitter le pays

Le voyage à Damas de M. Yas-ser Arafat n'aura pas lieu pour l'instant. Le principe de cette vi-sile — la première qu'eût faite en Syrie le dirigeant palestinien depuis le 17 mai — avait été ac-quis meturedi à la suite de la réunion du conseil extraordinaire de la Ligue araba. Jeudi, les par-tis et forces progressistes libanais de la Ligue arabe, Jeunt, les par-tis et forces progressistes libanais s'étalent réunis en fin de mati-née en présence de M. Yasser Arafat et de M. Jalloud. On a poprenait par la suite que le voyage du président de l'OLP. avait été reporté. Palestiniens et progressistes libanais estiment un'une rencontre avec les Seviens avait ese reporte. Palestiniens et progressistes libanais estiment qu'une rencontre avec les Syriens devrait comprendre les représentants du mouvement national libanais, avec lequel Damas se refuse de prendre contact. Les palestino-progressistes ont. d'autre part, posé trois conditions à une éventuelle réconciliation avec les Syriens : le retrait des troupes de Damas, la levée du blocus des régions encerclées par l'armée syrienne, et l'octroi de garanties à la résistance palestinienne, qui se refuse d'alleurs à en préciser la nature.

De son côté, M. Camille Chamoun, chef du parti national libéral et ministre de l'intérieur, a déclaré qu'il e déniait aux Palestiniens le droit d'exprimer leur point de sue concernant la présence militaire syrienne au Liban, car il s'agit d'une affaire purement libanaise, ne concernant que les Libanaise, ne concernant que les Libanaise, ne concernant que

ment libanaise, ne concernant que les Libanais ». Il a ajouté : « Les combats ne cesseront que si les combats ne cesserous que Palestiniens manifestent leurs bonnes intentions, se retirent des positions qu'ils occupent actuellement dans le pays et s'engagent à respecter les accords conclus avec les autorités libanaises.» Le Financial Times de Londres

rapporte de Jourieh, capitale du réduit chrétien, qu'un « accord séparé » aurait été conclu entre les Syriens et les forces chrétiennes pour « pacifier et réunifier le Liban » avant la fin de l'année Selon le quotidien britannique, citant des sources proches de la délégation du Front de Kfour groupant la plupart des forma-tions maronites, qui vient de rentrer de Damas, cet accord implique que les Syriens sont prêts à conquérir militairement 80 % du territoire libanais. Le reste serait

D'autre part, le journal libanais de gauche Al Saftr affirme, en citant des «sources diplomatiques arabes », que l'Union soviétique a décidé de suspendre ses livraisons d'armes, de munitions et de pièces de rechange à la Syrie jusqu'au retrait des troupes syriennes du Liban. Selon le journal. Moscou aurait averti les dirigeants syriens all'ait averti les dirigeants syriens que e des mesures pratiques seraient prises, si l'intervention militaire syrienne au Liban se poursuitait ». Cette nouvelle politique aurait été adoptée à la suite de la récente visite à Moscou de M. Abdel Hallm Khaddam, vice-premier ministre et ministre syrien des affaires étrangères vice-premier ministre et ministre syrien des affaires étrangères.
De sources diplomatiques d'Europe de l'Est. citées par l'agence américaine U.P.I., assurent que Moscou n'a pas exercé une aussi forte pression. L'Union soviétique se scrait bornée à une mise en garde, de peur de rééditer sa mésaventure égyptienne en compromettant ses bonnes relations

prometiant ses bonnes relations avec Damas. Sur le plan militaire, les radios phalangiste et palestino - progres-sistes font état d'accrochages plus ou moins violents dans la plupart des points chauds traditionnels. A Beyrouth, notamment, des échanges de tirs ont eu lieu dans

Jordanie

PROGRES DANS LES NÉGOCIATIONS SUR L'ACHAT DE MISSILES HAWK

Washington (A.F.P.). — Des progrès ont été réalisés dans les négociations sur la vente à la Jordanie de batteries de missiles Hawk américains, a déclaré jeudi 15 juillet, le porte-parole du dé-partement d'Etat. Il a précisé une les entretiens se pour survaignéent que les entretiens se poursuivaient entre les États-Unis, la Jordanie et l'Arable Saoudite pour parvenir à un accord sur les conditions

à un accord sur les conditions d'achat des missiles.

La Jordanie souhaite acheter quatorze hatteries de missiles Hawk amil-aériens et l'Arabie Saoudite était prête à fournir les fonds nécessaires. Les négociations avaient été arrêtées lorsque, de 350 millions de doilars comme initialement prévu, le prix était passé, selon certaines sources, à environ 800 millions de doilars.

On indique, à Washington, que

dollars.
On indique, à Washington, que
la Jordanie serait prête à limiter
la quantité de matériel qu'elle
achèterait, ce qui réduirait le prix d'achat à un niveau acceptable

par Ryad.
Les négociations jordano-américaines sur la vente de ces missiles avalent repris après une visite à Moscou du roi Hussein de Jordanie, qui semblait disposé à scheter un matériel analogue en Union soviétique.

4:

la plupart des banlieues de la capitale. Selon la radio palesti-nienne, les défenseurs du camp de Tell-El-Zaatar, assiégés de us vingt-cinq jours auraient réussi à reprendre trois positions à la périphèrie du camp.

● A BAALBEK, les troupes syriennes contrôlent l'aggloméra-tion après quatre jours de com-bats meurtriers. Selon la Voiz de la Palestine, Tripoli aurait été bombardée au mortier par les forces de droite et les Syriens qui encerclent la ville.

■ AU LIBAN-SUD les unitès

◆ AU LIBAN-SUD, les unités syriennes qui se sont retirées en partie des collines dom in ant Saida se seralent, selon la radio phalangiste, déployées dans le Sud-Ouest, non loin de la plaine de la Bekaa. La radio phalangiste fait état en outre d'une progression syrienne sur la route Beyrouth-Damas, en direction des localités d'importance stratégique de Mdeirej et de Hamana. Ces deux localités se trouvent dans le secteur tenu par les forces conservatrices libanaises à proximité des positions surancées des Palestino-progressistes. Leur prise de contrôle par l'armée syrienne risque de couper les progressistes. risque de couper les progressistes de leurs arrières, notamment de leur quartier général à Aley, dans la montagne.

 A WASHINGTON, le dépar-tement d'Etat a annoncé, ce ven-dredi, que l'ambassade des Etats-Unis à Beyrouth a invité tous les ressortissants américains se trouvant encore au Liban à quittrouvant e au finan a quit-ter le pays avant le 21 juillet. Le département d'Etat précise que l'ambassade américaine cessera d'exercer la plus grande partie de ses activités, notamment au plan consulaire à compter de lundi prochain. — (AFP., U.P.I., Reu-ter, A.P.)

DE TELL-EL-ZAATAR

Beyrouth (A.F.P.). — Un mü-ller de blessés, sant médicaments ni ean courante, sont bloqués dans le camp de Tell-El-Zaztar, assiégé par les forces chrétiennes depuis plus de trois semaines, a déclaré jeudi 15 juillet lame Eva Stahl, infimilère suédoise pré-

Grâce à un émetteur utilisé pour les communications entre les défenseurs palestiniens du camp et le quartier général fa-dayin dans le secteur ouest de Beyrouth, Mme Stabl a pu en effet s'entreteuir avec un journaliste suédois de l'hebdomsdaire « Se ». Les morts et les ble

entassés dans deux hôpitaux souterrains a C'est vraiment l'enfer. S'il vous plait, dites à la Croix-Rouge de faire tout son possible pour évacuer les blessés et les morts s, a imploré l'infir-mère. Au cours du pilonnage du camp. élle a elle-même été sé-rieusement blessée. . Mine Stahl estime que trente

mille à trente-cinq mille per-

sonnes, des civils pour la plu-part, se trouvent encore dans le camp et que, depuis le début du siège, environ quazante mille obus sont tombés sur Tell-Elobus sont tomos sur reli-zi-Zaster. Elle a ajontó: q il semble que le camp puisse tenir encore pendant, quelque iemps. La situation n'est pas déser-pérée. » Il y a une dizaine de jours, la Croix-Rouge avait tenté. d'occariere un convei de tenté d'organiser un convoi de véhicules pour évacuer les morts et les blessés au cours d'un cessez-le-feu temporaire, mais celui-ci n'a pas été respecté. Deux autres membres d'une équipe médicale suédoise s'ef-forcent de soigner les blessés. Ils font partie d'une organisa-tion charitable pro-palestinienne très active dans les pays scanmédicale suédoise s'efdinaves. Mme Stahl est le veuve d'un fedayin tué au cours de siège de Tell-El-Zaatsr.

Dans un discours télévisé à la nation, le ministre de la justice et de la police, M. Jimmy Kruger,

a annoncé que les écoles pour Africains ne seraient pas réou-vertes le lundi 26 juillet, comme il était initialement prévu, en raison des désordres qui sont en-core à craindre. Les écoles reste-ces de la companie de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la con

PRIX DE GROS

EXTRACT DE NOTHE TARIS (VEN CHANGESEE) (NATE DE LE CARDO DE ÉTIONIÈME) HEIDSHEIK Brut la let 25,00 par 12 ... 25,50 F LANSON Brut la let 25,00 par 12 ... 25,50 F PERREN JOUET Brut, 34,00 par 12 ... 34,50 F PERREN JOUET Brut, 34,00 par 12 ... 34,50 F CHARLES JUBBERT Brut, b la t... 13,00 F Vino (x = vin par 12, 0 = par 6) al BORDEAUX "La Chapolie" 73, br. 5,50 F al STEPHE "Marquis de" 73, br. 5,20 F al HALT MEDUC Cri Brungeris 71, 72,50 F

Soudan

Après le coup d'État manqué de Khartoum

> LE PRÉSIDENT NEMEIRY MET EN CAUSE L'UNION SOVIÉTIQUE

En visite officielle en Egypte, le président soudanais, M. Baafar Nemetry, a accusé à mots couverts l'Union soviétique d'avoir soutent les menées de la Libye lors de la tentative avortée de coup d'Etat du 2 juillet contre son régime.

Le président Nemeiry, qui a lancé cette accusation dans un discours radiotélévisé, n'a pas mentionné nommément l'URSS.

a Le petit tyran Kadhafi s'est aligné sur le diable et a accepté de rôle d'outil entre les mains d'une grande puissance, qui lui journit les instruments de des-truction et de sabotage n. a.-t. il notamment déclaré. Cette grande rotamment deciare, cette grande puissance, a-t-il ajouté, pousse le colonel Kadhafi e sur le chemin de la foite, espérant ainsi rega-quer les positions et les intérêts qu'elle a perdus auparavant ».

D'autre part, sur l'insistance du groupe arabe, le Soudan a re-noncé à un débat au Consell de sécurité sur sa plainte contre la Libye, qu'il accusait d'avoir fo-mente le coup d'Esst manqué. Le Soudan avait demandé le 4 juillet la réunion du Consell de sécurité pour « agression flagrante» de la Libye, et son ministre des affaires étrangères, M. Maghoub Makkawi, était arrivé à New-York mardi pour participer aux débats du Consell. Certains pays arabes ont fait observer au représentant du Sou-dan qu'il lui serait difficile de fournir des preuves concrètes d'une intervention libyenne et de faire adopter une résolution. — (AFP, UPL)

Japon

L'affaire Lockheed éclabousse une partie de la classe politique

De notre correspondant

Tokyo. — Les noms de plusieurs hommes politiques qui auraient touché des pots -de - vin ont été révélés jeudi 15 juillet devant la commission de la Chambre basse chargée d'enquêter sur l'affaire Lockheed. Selon un rapport du parti socialiste, une dizzine de pariementaires du parti libéral-démocrate (mouvement conservateur gouvernemental) auraient été « arrosés » en 1972, dont deux ministres et un vice-ministre des transports de l'époque. Ils se seraient partagé une dizaine de millions de yen distribués par la compagnie aérienne All Nippon Airways (ANA), un des principeux agents et aillés de la Lockheed. Trois millions de yen auraient été versés dans les caisses noires du parti conservateur. noires du parti conservateur.

Ces sommes sont modiques (10 millions de yen représentant environ 150 000 F). Mais, pour la première fois, l'enquête commence à mordre sur le milieu politique et des noms de parlementaires et des noms de parlementaires font surface. Malgré les visibles efforts d'une bonne partie du camp conservateur, et même de certains opposants, pour la freiner ou l'étouffer, et pour faire tomber le premier ministre, M. Miki, qui s'acharne à la pour-sulvre, les proureurs ont déjà publié des informations et opéré des arrestations. Le cercle se reserve donc autour des personnaserre donc autour des personna-lités corrompues.

lités corrompues.

Le première phase de l'enquête a prouvé que les grands responsables locaux du scandale sont la société Marubeni (une des plus importantes firmes du commerce japonais, qui s'est imposée récemment grâce à ses méthodes modernes et agressives), la compagnie aérienne ANA, déjà citée, dont l'ascension est également récente, et le mystérieux M. Kodama, grand bailleur de fonds secrets du parti conservateur, ancien criminel de guerre, maître

chanteur lié de très près à ce qu'on peut appeler la mafia japo-naise. Par ces canaux, la Lock-heed a distribué 2 milliants et demi de yen (soit 28 millions de francs), qui paraissent avoir servi pour une bonne part à corrompre des hauts fonctionnaires et des hommes politiques.

Lors de la deuxième phase de

l'enquête ont en lieu des incul-pations et des arrestations, qui ont visé uniquement des hom ont visé uniquement des homines d'affaires. La justice a frappé notamment l'ancien président de Maruheni, jusqu'alors considéré comme un businessman de premier rang, le président en exercice de la compagnie aérienne ANA, des directeurs de ces deux firmes, et deux associés de M. Kodama Celui-ci a été inculpé mais laissé en liberté, en raison, mais laissé en liberté, en raison,

M. Kakuei Tanaka mis en cause

Une troisième phase paraît s'ouvrir maintenant, qui atteint la classe politique. De grands noms sont avancés par la presse et les partis d'opposition. Celui qui revient le plus souvent est celui de M. Kakuel Tanaka, le précédent premier ministre policelli de al Lasuel lausa, es précédent premier ministre, poli-ticien miliardaire dont les acti-vités financières, audacieuses et irrégulières, firent déjà l'objet d'une enquête judiciaire l'année dernière. Il échappa de justesse dernière sussuits mais du donner aux poussuites mais dut donner sa démission. Il fut remplacé par M. Mikl. La puissance de M. Ta-naka reste grande. Elle est fondée sur une énorme fortune et sur une clientèle de quatre-vingt-dix puriementaires. parlementaires.

La poursuite de l'enquête montre que la situation politique a sensiblement évolué depuis le début de juin. M. Miki semblait alors condamné à succomber sous les attaques de ses adversaires au sein de son propre parti. Ces derniers voulaient abattre cet homme trop zèle IIs ne voulaient le laisser ni faire la lumière sur l'affaire Lockheed, ni organiser les élections générales. Or M. Miki a de bonnes chances de mener à hien les deux fâches.

L'opinion publique a vivement réagi aux manœuvres des adversaires du premier ministre, qui craignent d'être accusés de vouloir étouffer le scandale. De plus, les deux candidats à la suc-cession de M. Miki, MM. Fukuda et Ohira, se font une guerre sournoise, et M. Tanaka est sur la défensive M. Miki, dont l'intéla defensive. M. Miki, dont l'inte-grité n'est pas en question, s'en tient dont à son calendrier poli-tique : dernière session du Par-lement en août, « nettoyage » final de l'affaire Lockheed avant l'automne, dissolution de la Chambre à la même époque et élections générales à la fin de élections générales à la fin de

ROBERT GUILLAIN.

République Sud-Africaine

Après le meurtre d'un fonctionnaire blanc

Le gouvernement renforce les mesures de sécurité d'autres agglomérations bantoues, les autorités sud-africaines ont pris une série de mesures draco-

(Correspondance.)

Le Cap. - Un haut function-Le Cap. — Un haut functionnaire bianc a été tué et un autre
blessé, jeudi 15 juillet, par deux
Africains qui avaient pénétré
dans les locaux de l'administration de la viile de Soweto, dans
la banlieue de Johannesburg, où
de violentes émeutes ont. le mois
dernier, fait cent soixante-seize
morts et plus de mille blesséa.
Les deux assaillants seraient parvenus à prendre la fuite.
En raison de la poursuite de En raison de la poursuite de l'agitation, qui touche également

Maroc

verdict modere A L'ENCONTRE DE PERSONNES ACCUSÉES D'AVOIR COMPLOTÉ CONTRE LE RÉGIME

Rabat. — Quinze condomnations
à des peines d'emprisonnement
d'une durée de un à cinq ans et
seixe acquittements ont été prononcés, jeudi 15 juillet, par la
chambre criminelle de la cour
d'appel de Settat (ville située à une
soirantales de kilomètres au sud de
Casabianca), qui jugeait des personnes accusées d'avoir participé à la
rentative de renversement du rénes accustes d'avoir parable à la tentative de renversement du ré-gime en 1973. Le peine de trente ans de réclusion avait été requise par le procureur du roi. M. Moha-med El Azrak, à l'encontre des six accusés les plus engagés, selon l'ac-cusation, dans cette tentative de subsersion. subversion.

subversion.

Les avocats avaient contesté la valeur des charges invoquées et solsicité l'indulgence de la cour, en
raison notamment de la détention
prolongée des deux tiers environ des
accusés. Ils ont été apparemment
enteudus puisque plus de la moitié
des accusés ont été acquittés et que
te temps de la détention couvre la
peine à laquelle onze autres ont été
condamnés. Quatre personnes seulement auront environ deux années
supplémentaires d'emprisonnement supplémentaires d'emprisonnement à accomplit.

Survenant après le discours du rol Hassan II (« le Monde » du 10 juillet) invitant les représentants des partis à sièger anprès de lui dans un conseil chargé de veiller à la régularité des prochaînes élections générales, le verdict de Settat, comme celui du Tribunal militaire de Rabat qui le 1 juillet a acde Rabat qui, le 3 juillet a acquitté sir des accusés sur les sept qui lui étaient présentés, parait refléter une volonté d'apaisement po-jitique. — L. G.

Territoire français des Afars et des Issas

Le haut commissaire de la République convoque pour le 22 juillet la Chambre en session extraordinaire

Le haut commissaire de la République en Territoire français des Afars et des Issas, M. Camille d'Ornano, a informé vendredi 16 juillet par lettre le président du conseil de gouvernement M. Ali Aref, de son désir de

Seychelles

LE PRÉSIDENT MANCHAM SIGNE A PARIS UN ACCORD DE COOPÉRATION

raison des desordres qui sont encore à craindre. Les écoles resteront fermées jusqu'à nouvel ordre.
Le ministre a dénoncé l'action
d' « agitateurs » qui, dans les
quartiers africains, veulent inciter la population à fomenter de
nouvelles émentes à l'occasion de
la rentrée des classes, malgré la
décision du gouvernement de
renoncer à imposer l'Afrikaans
comme langue d'enseignement.
M. Jimmy Kruger a, d'autre
part, annoncé que tous les rassemblements publics seraient dorénavant intendits et que la loi
sur la sécurité interne était immédiatement mise en vigueur.
Cette loi prévoit la détention illimitée sans jugement de « toute
pérsonne metiant en danger l'ordre public », « Aucun désordre ne
sera toléré », a conclu le ministre.
Quatorse écoliers noirs, arrêtés
lors des émeutes du mois dernier
ont été libérés jeudi. Selon la
police de Soweto, trente-trois manifestants — les plus jeunes ont Un accord de coopération culturelle, scientifique et technique franco-seychellois a été signé, le jeudi 15 juillet à Paris, par le président de la République des Seychelles, M. James Mancham, et le ministre français de la coopération, M. Jean de Lipkowski. Cet accord, qui fixe les principes généraux de la coopération entre les deux pays, doit être complété par des conventions particulières qui seront négociées dans la première quinsaine du mois de septembre. Une mission française se rendra aux Seychelles afin d'évaluer les besoins en matière d'aide au développement économique, culturel et social. culturel et social.

nifestants — les plus jeunes ont quinze ans — sont encore en Au cours d'un dépeuner offert jeudi en l'hommeur du président Mancham à l'Elysée, M. Giscard d'Estaing a déclaré que les Sey-chelles « contrent une des zones les plus sensibles et les plus comoditées du monde ». Pour sa part, le président seychellois s'est félicité des llens privilégiés de son pays avec la France. M. Ahidjo, président de la République du Cameroun, est arrivé, jeudi 15 juliet; à Mice, pour un séjour privé de quatre jours. Il entamera lundi à Paris une visite officielle.

Chocolats - Champagnes - Vins - Alcools - Foie Gras

Dragées etc... Des marques les plus prestigieuses EXTRAIT DE NOTRE TARIF (VENTES SUIVANT CONDITIONS DE CE TARIF).

CCA SIEGE SOCIAL : 103, rue de Turenne - PARIS 3

Ouvert du Mardi au Samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h Demandez le tarif 277,59.26
Chèque accepté à partir de 300 francs mais 1° achat un numéraire — certe client

convoquer la Chambre des députés en session extraordinaire le 22 juillet. Pour expliquer sa décision, le haut commissaire se réfère à l'article 5 de la loi du 3 juillet 1967 sur la représentation équitable des éthnies au sein du pouvoir exécutif local, et à l'article 14 concernant le remplacement de ministres. Deux ministres out démissionné au début de la leur démissionné au début de la lique de ment de ministres pour démissionné au début de la lique de ministres out démissionné au début de la lique de la l

tres ont démissionné au début de mai. L'élection d'un nouveau Consei de gouvernement na peut avoir lieu qu'an scrutin de liste et à la majorité absolue, qui est de 21 voix M. All Aref ne dispose plus à la Chambre que de 17 voix

Sin effet, le regrésentant de l'ethnie arabe à la Chamire a donné jeudi sa démission du parti de M. Ali Arel, l'Union nationale pour l'indépendance.

M. All Taher Saleh se déclare partisan d' e un gouvernement d'union où toutes les ethnies

d'union où toutes les ethnies seront représentées ». Il a cependant sonigné qu'il ne rejoindrait sucun parti « tout que la pair et la séréntée ne régneralent pas dans le pays ».

Le haut commissaire de la République demande en outre à la Chambre d'examiner le projet de création d'une commission consultative représentant les différents ethnies composée de délégués des cins ethnies et des différents partis du TFAL, elle doit assister la haut commissaire dans l'application de la nouvelle loi sur la nationalité — (AFP.)

SOLDES

l'année.

RUBEN YORKES 29, rue de Tournon, Paris 6°

PULLS

hommes et femmes prix exceptionnels

, 1

RUBEN 10PRES 29, rue de Tournon, Paris 6º

L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (FAO)

A ROME recrute des

TRADUCTEURS / RÉVISEURS

de langue maternalis française QUALIFICATIONS EXIGEES :

QUALIFICATIONS EXIGEES:

— Solide formation linguistique, avec commissance approfondie de l'anglais (CAPES ou niveau équivalent), bonne commissance pratique de l'espagnol et apritique à rédiger consetement et français;

Bonne commissance, notamment du point du vue linguistique, d'un ou plusieurs des domaines d'unient ét es FAO (agriculture, forêts, pêches, économie, mutition), ou apritimé à acquisir et utiliser rapidament les vocabulaires apséchties qui s'y raportent;

— Finateurs années d'expérience professionnelle de la traduction. Après une sélection sur titres, les candidate prendront para le rémunération annuelle net sera de \$ 12,500 à \$ 19,500 anviron selon expérience et alignation de famille, plus suires synthmes.

avantages.

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitue détaillé
et portant la référence GPT/LEM, devront privent le plus tôt
possible à Becrutement Cemral, Division du Bersonnel, FAO,
Via delle Terme di Caracalla. 00100 BCASE. (Kalle).

ANT CURRENTIONS DE CE TARREY.

2 COTES DU RÉJUE 2475, lt ... 5,50 F

3 BEADJOLAIS 1974, la broadin ... 7,50 F

IN REPOZIREY 1972, la broadin ... 7,50 F

IN REPOZIREY 1972, la broadin ... 7,50 F

2 MORGON "CAR PLOY" 77, la la ... 11,50 F

2 MORGON "CAR PLOY" 77, la la ... 11,50 F

2 MORTON CARDE 71, la broadin ... 14,50 F

2 MOUTON CARDE 71, la broadin ... 14,50 F

3 MOUTON CARDE 71, la broadin ... 14,50 F

3 MOUTON CARDE 71, la broadin ... 14,50 F

3 POMMARD 1956 "B et 5" la la ... 25,50 F.

3 NOS NE RIMAREE 18 "B et 6", la 20,00 F

LA GAUCHE, LE GOUVERNEMENT, LE POUVOIR Dans un premier article, M. J.-P. Chevenement, mem-bre du bureau exécutif du

II. - Rassembler pour vaincre

par J.-P. CHEVÊNEMENT

évoqué la crise de la majorité tele Monde du 16 juillet). Il analyse aujourd'hui l'atti-A) La ganche devant les contradictions de la majorité. B) Lutte idéologique et com-Détruire et remplacer, c'est pour la gauche le même défi. L'idée que la gauche puisse res-ter muette devant les contradicbat pour l'indépendance natio-

P.S., député de Belfort, a

tude de la gauche.

tions actuelles de la majorité ne me paraît pas soutenable. Cette habileté « tactique » serait le contraîre de l'habileté. Elle ne se justifierait que si la gauche n'avait pas d'autre projet histo-

intentions, j'inclinerais d'allleurs plus volontiers à le faire pour de Gaulle mort que pour Giscard

Plus généralement, il me semble

Inversement, l'idéologie giscar-

dienne correspond trop bien à la pente et à l'inertie des sociétés capitalistes développées de l'Eu-

par M. Giscard d'Estaing puisse enfin s'établir.

enfin s'établir.
Cette perspective que le président de la République ne prend même pas le soin de dissimuler dicte à la gauche ses priorités :
Celle-ci, loin de rester neutre

dans les conflits qui agitent l'ac-tuelle majorité, se doit d'en tirer parti en fonction de son propre

le capitalisme. Certains ont émis la crainte que la gauche se mette ainsi à la re-

KABUL

2 Abut 27 Abut 4 Acut 15 Sept. 6 Acut 15 Sept. 80 Acut 13 Acut 10 Sept. 1 Sept. 29 Sept. 1 Oct. 29 Oct.

2.100 Fet 2.200 F

nod

notre brochure 76

QUE

CHOISIR?

tests

dentifrices

2 Jul 2 Jul 14 Jul 30 Jul

SOLDE

Acct

30 Juli. 8 Août 13 Août 30 Août 27 Août

n'avait pas d'autre projet historique que de relayer un jour les
chevaux fourbus de la majorité
Or le but de la gauche unie c'est
de changer durablement le pouvoir dans la société, c'est-à-dire le
rapport des classes sociales dans
notre pays.
Certes, il ne s'agit pas, en
appuyant aujourd'hui mécaniquement telle ou telle composante de
la majorité, de la réhabiliter dans
on action passée Quant à faire

son action passée Quant à faire médit à tel ou tel de ses bonnes

nation.

La décomposition de la majo-rité n'est pas le fait du hasard. Elle ne peut que se poursuivre... en attendant la prochaine recom-

position.

Accélérer l'une, empêcher l'autre, telles sont les deux faces d'une même action que la gauche doit être capable de conduirs en portant le débat su plan de l'idéologie.

logie. C'est l'idéologie, en effet, qui, est le ciment le plus fort de l'adhèsion sociale. radhesion sociale.

C'est pourquoi la gauche doit
parler un langage qui puisse
transcender ses limites traditionnelles et toucher la sensibilité du
plus grand nombre
Il n'est jamais bon de vouloir
tout print print materinaiste ca su'il à tout prix méconnaître ce qu'il y a de généreux et de désintéressé dans les motivations d'autrul, fut-il l'adversaire. C'est à juste titre que François

Mitterrand observait qu'il y a un dialogue entre les générations et les sensibilités.

que la vieille idéologie de la nation est aujourd'hui si profondément battue en brèche par le développement du capitalisme multinational qu'il y a peu à craindre que la droite cherche à la ressusciter jamais comme le vecteur principal de sa domination. Les dévouements que de Gaulle a sucités n'allalent pas qu'à sa personne. Ils allaient à une cer-tains idée de la France que le giscardisme est bien incapable aujourd'hui de soutenir. Ceur des gaullistes qui pensent sincè-rement qu'il y a « un pacte sécu-laire entre la France et la liberté du monde a peuvent-ils se retrouver ailleurs demain, qu'aux côtés d'une gauche s'identifiant véritablement au destin de notre

capitalistes developées de l'Eu-rope du Nord : spouyé sur une majorité qui ressusciterait et élargirait l'ancienne troisième force et ne laisserait en dehors force et ne laisserait en dehors d'elle que les derniers des Mohicans du gauilisme, les communistes et les naulragés d'Epinay, le giscardisme pourrait constituer un corps stable dans l'univers des forces politiques et idéologiques. Bref, il dépend de la distension de l'union de la gauche que demain l' « ère nouvelle » promise par M Giscard d'Estains puisse Je suis de ceux qui croient que le thème de l'indépendance nationale garde toute son actualité et qu'il devrait jouer un rôle plus fondamental dans notre ré-

En effet l'environnement dans lequel se produira l'arrivée de la gauche au pouvoir offrira des résistances aisement prévisibles à la mise en œuvre d'une stratégie de rupture avec le capitalisme. L'erreur dont il faut se garder, consisterait à maintenir étanche la distinction traditionnelle entre

la politique étrangère et la poli-tique intérieure (1). Au contraire, il dépendra lar-gement du rapport de forces que la gauche aura su créer à l'intérieur qu'elle puisse aussi trouver les accommodements nécessaires aver l'extérieur. A cet égard, la gauche se devra de prendre en charge le destin national mieux qu'elle ne sut le faire dans le

passe Et cela non par une sorte de facilité à court terme, qui serait, à mes yeux, condamnable, mais parce qu'une stratégie de rupture parce qu'une stratégie de rupture avec le capitalisme est forcément aujourd'hui d'abord rupture avec l'impérialisme. La logique du capitalisme. La logique du capitalisme contemporain est mondiale. Pour changer la société en France, il nous faudra prendre progressivement du champ avec les tendances actuelles de la division internationale du travail modelée par le capitalisme aussi bien qu'avec le système des blocs.

blocs.
C'est pourquoi l'indépendance
nationale doit, dès maintenant,
être rénabilitée comme une des
idées forces d'une gauche décidée à appliquer effectivement un pro-gramme de « rupture ». L'aspiration autogestionnaire, la volonté de maîtriser son destin, ne sont pas contradictoires, mais-bien complémentaires avec le souci d'établir sur des bases solides l'indépendance de notre

et comment celle-ci pourrait-elle être mieux assurée que par un vaste rassemblement popu-laire, dont l'union de la gauche est de toute évidence la première condition?

Autogestion, programme commun, indépendance nationale, ne sont pas des notions séparées, mais découlent logiquement l'une

C) Indépendance nationale, socialisme et social-démocratie. L'attitude qui consiste à mini-miser la portée des changements que M. Giscard d'Estaing apporte par exemple à la politique mili-taire française, sous prétexte que le général de Gaulle n'était pas alle lui-même jusqu'au bout de ses choix, risquerait de faire contre que c'aquerait de faire ses choix, risquerait de faire croire que certains socialistes français n'ont pas encore entièrement tiré la leçon du passé allantista et n'ont pas encore conçu pour l'avenir le fermé propos de ne plus retomber dans l'ornière. L'incapacité d'une certaine tradition social-démocrate à analyser le ganillisme autrement. à analyser le gaullisme autrement qu'en termes économistes comme l'expression, à un moment donné de notre histoire, du « pouvoir des monopoles », ce qui est juste mais insuffisant, me paraît révé-latrice d'une incapacité parallèle à mener à bien sa propre autocritique. On peut regreiter qu'un cher socialiste, à la place de de Gaulle,

(1) Voir à cet égard les travaux du X° colloque du CERES sur « Le compromis géographique », « Repères » n° 32, 5, rue Payenne Paris-3°, le numéro 10 F).

morque d'une fraction de la bour-geoisie : le risque me semblerait réel s'agissant du giscardisme. S'agissant du « précipité » gaul-liste, je n'arrive pas à le discerner. n'ait pas donné plus de portée historique à l'appel du 18 juin, à la décolonisation en Algérie, à la sortie de la France de l'OTAN, au discours de Phnom-Penh. Mais, la sortie de la France de l'OTAN, au discours de Phnom-Penh Majs, plutôt que de se perdre en vains règreis, ne vaudrait-il pas mieux réfléchir aux raisons pour lesquelles la social-démocratie a su tant de neine dans le presé à tant de peine dans le passé à échapper aux pesanteurs du sys-tème ? Plus précisément, aujourd'hui, aux raisons qui, en Alle-magne, ou en Grande-Bretagne, la font si souvent solidaire des orientations de la politique américaine?

ricaine?
On verrait, me semble-t-il, que la social-démocratle a toujours constitué historiquement à l'âge de l'impérialisme, la forme préférée d'intégration de la classe ouvrière des pays développés à la domination des monopoles.

Et le problème qui est posé au parti socialiste d'Epinay est bien de savoir s'il saura réaliser la transmutation socialiste de la transmutation socialiste de la control de la c

D) Union du peuple de France, rassemblement popu-laire et nouveau bloc historique.

un vaste rassemblement populaire autour du programme commun et de l'indépendance nationale le parti socialiste risquerait d'oublier l'internationalisme et de tomber rinternationausme et de tomper dans le piège de l'union du peuple de France. Je n'en crois rien. Tout d'abord parce que l'internationalisme aujourd'hui se définit Tout d'abord parce que l'internationalisme aujourd'hni se définit par rapport à l'impérialisme dominant, à moins de n'être qu'en carton-pâte. Sans me couvrir des citations de Jaurès (« Un peu d'internationalisme éloigne de la patrie, beaucoup y ramène »). J'observerai simplement qu'un pays comme la France, loin d'être une « nation moyenne », est, dans le monde contemporain, l'un des rares pays qui puisse donner, de par sa situation géopolitique au cœur de l'Europe industrielle, une autre orientation au développement des sociétés avancées et par conséquent de l'humanité tout entière.

Quant à la crainte que le parti socialiste puisse être amené à emboiter le pas à l'union du peuple de France prônée par le parti communiste. Je ne peux m'empêcher de la trouver dérisoire : ce qui sépare le parti communiste et le parti socialiste, ce n'est pas leur vocation à rassembler, mais beaucoup plus profondément la conception qu'ils se font l'un de la gauche. J'al peu parié de celle-ci. Il va de soi pourtant que c'est de sa vitalité et de sa capacité à entrafner l'adhésion des travailleurs que dépendront aussi l'ampleur de la désagrégation du bloc au pouvoir et tre utilisées comme le programme commun. A cet égard, les élections municipales de 1977 doivent être utilisées comme la dynamique unitaire.

Il y a en effet un lien dialectique entre la mobilisation populaire et la désagrégation du bloc au pouvoir.

Si pour remplacer il faut d'autord détruire, n'ayons garde d'oublier qu'on ne détruit jamais que ce qu'on est prêt à remplacer.

FIN Les gaullistes et la gauche.

Les gaulistes et la gauche.

Les gaulistes et la desagrégation du bloc au pouvoir et et corrélativement celle du rassemblement populaire au pouvoir.

Si pour remplacer il faut d'autord détruire, n'ayons garde d'oublier qu'on ne détruit jamais coire : ce qui sépare le parti communiste et le parti socialis

fondément la conception qu'ils se font l'un de l'autre.

Tous deux sont attachés à l'union de la gauche, hien que s'en faisant une représentation différente en fonction de l'image et du rôle qu'ils s'attribuent. C'est pourquoi le parti socialiste me parait n'avoir rien à perdre, mais tout à gagner au contraire, à prôner un large rassemblement populaire sur la base du programme commun et pour appliquer celui-ci. Au-delà de la viptoire électorale, en effet, il faut dès maintenant créer autour de l'union de la gauche la puissante dynamique sociale sans laquelle le programme commun resterait une dynamique sociale sans laquelle le programme commun resterait une promesse vide. 45 % des Français, paraît-il, n'attendent aucun changement — ni en bien ni en mal — de l'arrivée de la gauche au pouvoir. Cette torpeur m'inquièterait si je ne me fiais pas plus à mon intuition qu'aux instituts de sondage Si ce chiffre exprimait l'ombre d'une vérité, il nous dicterait noure priorité la plus impéterait notre priorité la plus impé-

rieuse.

On ne rassemble pas en effet pour rassembler. On ne peut le faire que sur un projet. Ce projet existe. Encore faut-il en faire percevoir la portée et la cohérence aux couches sociales que la décomposition du bloc au pouvoir laisse en déshérence. Encore faut-il lui donner sa pleine dimension d'espérance.

d'espérance.

Vis-à-vis des couches salariées nouvelles, le parti socialiste ne peut pas se contenter d'un succès de mode. À ces couches souvent flottantes, qu'auraient pu attirer un moment les séductions du gis-cardisme, il convient, à mon sens. cardisme, il convient, à mon sens, de parier un langage clair et rigoureux qu'elles sont en définitive beaucoup mieux préparées à entendre qu'on ne le croit généralement, tant est profond, en particulier, le malaise des cadres, mineurs inconsolables mais à perpétuité du système capitaliste. La gauche, à cet égard, a eu raison de ne pas cautionner les réformes en trompe-l'œil du giscardisme (la réforme de l'entreprise, la tavation des plus-values). Tout ce qui pourrait introdure une confusion entre le dessein de modernisation du capitalisme de la bourgeoisie française et les orienbourgeoisie française et les orien-tations fondamentalement antitations fondamentalement anti-capitalistes du programme com-mun doit être combattu, comme générateur d'illusions, peut-être profitables à court terme au plan électoral, mais qui se retourne-raient ensuite contre la gauche. De même, vis-à-vis des classes moyennes traditionnelles (paysans, commerçants, artisans, P.M.E.), la gauche doit définir une pol-

tique fermé, claire et compréhen-sive. Ces couches, dans une pé-riode difficile, peuvent encore fournir à la droite la base sociale fournir à la droite la base sociale d'une contre-offensive réactionnaire dont le danger ne doit pas être sous-estimé. Le programme commun réalisé, il subsistera pusieurs centaines de milliers de petites entreprises industrielles et commerciales. Il est indispensable de leur offrir, en particulier, les cadres d'action collective qui leur font généralement défaut aujourd'hui et qui leur permettront de concevoir demain leur avenir avec sérénité.

Pour désagréger le bloc de la bourgeoisie, pour agréger autour de la classe des travailleurs l'en-semble des forces sociales qui constitueront demain le bloc hisconstituerent demain le bloc historique du socialisme, la gauche
doit apprendre à parler dès maintenant un langage unifiant et pas
seulement un langage catégoriel.
La gauche, à mon sens, ne doit
pas hésiter à développer sa
conception de l'indépendance
nationale, sa conception de la croissance, sa conception de l'ordre.
Ces valeurs e traditionnelles s
fondent le consentement de millions de gens à la société capitaliste qui pourtant les opprime. Le

inons de gens à la societé capita-liste qui pourtant les opprime. Le capitalisme utilise le besoin de sécurité et la peur du vide. La meilleure réponse que la gauche puisse faire à MM. Chirac et Poniatowski consiste à montrer combien ils défigurent ces valeurs ou'ils prétendent servir.

Quand la faillite réelle de la droite dans tous les domaines essentiels deviendra manifeste aux yeux des masses, celles-ci seront beaucoup mieux prêtes à accepter les transformations que la gauche

Ce rôle de rassembleur, c'est le ce role de rassembleur, cest le parti socialiste au premier chef qui pourrait le jouer, non sur une base électoraliste mais sur la base d'un projet historique, cimentant

d'un projet historique, cimentant le front de classes autour de l'union de la gauche.

J'ai peu parlé de celle-ci. Il va de soi pourtant que c'est de sa vitalité et de sa capacité à entrai-ner l'adhésion des travailleurs que dépendront aussi l'ampleur de la désagrégation du bloc au pouvoir et corrélativement celle du ras-semblement, populaire autour du

M. DOMINIQUE GALLET: notre intention est d'enrichir le programme commun.

M. Dominique Gallet, secrétaire politique du Front progressiste (gaullistes d'opposition), évoque dans l'hebdomadaire l'Unité le débat qui se livre au sein du parti socialiste sur l'opportunité des appels aux gaullistes lancés par M. Chevènement, député de Belfort. M. Gallet explique l'oblectif de son mouvement et écrit : « Même si des contradictions subsistent, un programme commun de la gauche est la seule possibilité de changements réels en France aujourd'hui. (...) Notre Intention est à la fols d'enrichir le programme com-mun et, après l'avoir signé, de nous comporter en partenaires responsables et loyaux. Quand nous parions d'enrichissement, il ne s'agit pes d'amoindrir la dynamique du programme commun. (...) L'apport des gaullistes de gauche sera axé sur la dissuasion nucléaire tous azimuts, l'indépendance culturelle la solidarité avec le tiera-monde. »

Libres opinions —

Pour une renégociation du programme commun

par DIDIER SCHULLER (*)

T NE simple annexe de deux pages représente actuellement le seul apport des radicaux de gauche à un programme commun de cent quatre-vingt-cinq pages. Il est vrai qu'en 1973 nous n'existions pas réellement comme parti politique. Les élus du GEARS (Groupe d'étude et d'action radical-socialiste), en signant le texte élaboré par les socialistes et communistes, ne pouvaien donc guère prétendre s'exprimer autrement que par ce modeste texte purement défensif qui garantit les travailleurs indépendants, les professions libérales et les P.M.E.

Or les radicaux de gauche ont aujourd'hul affirmé leur existence politique. Une implantation électorale ne se limitant plus au Sud-Ouest, de nouveaux adhérents, de nombreux jeunes, voilà blen des facteurs positifs qui confirment l'existence de la troisième composante

Il reste au Mouvement des radicaux de gauche, par ses positions électorales et ses propositions, à manifester une véritable originalité. Se prétendre le seul parti de la gauche qui ne tolérera pas que plus de socialisme se fasse au prix de moins de liberté », c'est, à n'en pas douter, tenir un langage rassurant, mais c'est insuffisant. De nombreux électeurs, conscients des inégalités sociales, se dirigent vers la gauche. Mais ils restent sensibles aux contradictions internes du parti socialiste, devenu un parti - ettrape-lout -, des marxistes aux sociaux-démocrates.

La crédibilité de la gauche passe par l'affirmation de sa responsabilité et de sa capacité à gouverner. Seul parti de gauche non marxiste, nous devons affirmer la spécificité qui nous différencie de nos partenaires, et répondre à l'attente de nombreux Français : nous sommes des réformistes, et c'est pour cela que nous souhaitons la victoire de l'union de la gauche.

Le programme commun permettra de réaliser les nombreuses réformes indispensables pour que l'égalité et la liberté soient toujours appliquées dans notre pays. Mais il appartient aux radicaux de gauche de demander la modification de ce qui, dans l'actuel programme commun, apparaît - à tort ou à raison - comme

Nos partenaires doivent nous rejoladre sur ce point : il faut supprimer ce qui fait peur, non pas en soi, mais parce que la droite exploite ces propositions et que rien ne peut être opposé comme argument valable de la part d'un futur gouvernement de gauche non collectiviste.

Deux points seulement dans le programme commun nécessitent cette adaptation :

- La démocratie politique repose sur le mécanisme de l'alternance au pouvoir. Le programme commun le reconnaît explicitement : - SI la confiance du pays était refusée aux partis majoritaires. ceux-ci renonceralent au pouvoir pour reprendre la lutte dans l'opposition. .

Pourquoi alors avoir aiouté : • Mais le pouvoir démocratique aura pour tâche la salistaction des masses laborieuses, et sara donc fort de la confiance sans cesse plus ective qu'elles lui A la différence de la droite, qui refuse cette allemance et

manifeste ainsi son mépris pour la démocratie, nous devons affirmer clairement notre acceptation totale du verdict populaire. ce qui implique la suppression d'une phrase quelque peu ambigué. - Le problème de l'extension des nationalisations, à la demande des travailleurs et sur vote du Parlement, en introduisant au sein même de l'entreprise la possibilité de remettre en cause la liberté et la propriété, ne correspond pas à l'esprit général du programme commun. Les radicaux de gauche ne remettent absoluen cause les nationalisations prévues Au contraire parce que nous estimons qu'il existe trols critères d'une « bonne nationalisation » : la grande entreprise en situation de monopole ; l'intérêt national de l'activité considérée ; le degré de dépendanc financière par rapport à l'Etat, il est possible, dans certains secteurs, comme la métallurgie et le pétrole, d'envisager de nouvelles nationalisations, mais nous refusons que ce procédé devienne une méthode systématique de contrôle de l'économie française, et surtout des petites at movennes entreorises

Pour nous, radicaex, appliquer les réformes proposées par le programme commun, c'est manifester notre confiance en l'homme, et retenir les solutions qui lui reconnaissent son aptitude à exercer ses responsabilités. La démocratie politique et la liberté de l'entreprise sont bien des domaines où la crédibilité de la gauche et son aptitude à gouverner méritent d'être engagées sans ambiguîté.

(*) Membre du secrétariat national des radicaux de gauche.

Une nouvelle publication au sein du P.S.

Un nouveau courant du parti socialiste cherche à s'organiser et vient de se doter, en conséquence, d'une publication : Pour l'anion (26, place Bellecour, 69002 Lyon). Il regroupe, derrière M. Pierre Joxe, membre du bureau exécutif du P.S., député de Saône-et-Loire, plusieurs de pu t és tels MM. Louis Darirot, Roger Duroure. M. Claude Germon, membre de la commission exécutive de la C.G.T., M. Christian Goux, économiste, membre du groupe des experts du P.S., et Mme Nicole Questiaux, membre du comité directeur.

Ce courant, qui se situe dans la vant le développement au sein du parti socialiste d'un certain discours autogestionnaire. Ses animateurs avaient d'ailleurs exprimé leurs réserves devant un rapprochement trop privilégié avec la C.F.D.T. lors des assisses du socialisme d'octobre 1974, qui avaient vu M. Michel Rocard et ses partisans rejoindre le P.S. Se réclamant du marxisme, M. Pierre Joxe et ses amis sont particulièrement soucieux d'approfondir la stratégie d'union de la gauche et l'aillance avec le P.C.F. Ils se démarquent de M. Mitterrand et de a majorité de la majorité » du P.S. sur des questions comme bre de la commission exécutive de la CG.T., M. Christian
Goux, économiste, membre du
groupe des experts du P.S., et
Mme Nicole Questiaux, membre
du comité directeur.

Ce courant, qui se situe dans la
majorité du P.S., est réticent de
réclamant du marxisme, M. Pierre
Joze et ses amis sont particuliérement soucieux d'approfondir la
stratégie d'union de la gauche et
l'alliance avec le P.C.F. Ils se démarquent de M. Mitterrand et de
la «majorité de la majorité » du
P.S. sur des questions comme



● INFORMATIQUE ET LIBERTÉS

Un projet de loi relatif à l'informatique et aux ilbertés a été adopté par le couseil des ministres. Lorsque les techniques informatiques enre-gistrent et traitent des informations gistrent et traitent des informations concernant les personnes, il est nécessaire de prévenir les risques qui pourraient résuiter de l'abus de l'atilisation de ces procédés. Le projet adopté a été établi après une enquête approfondie, menée tant en France qu'à l'étranger, par la commission informatique et libertés, instituée auprès du garde des seeaux, par décret du 3 novembre 1974 et dont le rapport a été rendu public en septembre 1975. Il tient public en septembre 1975. Il tient également compte des initiatives prises par les organisations internatio nales et notamment par le Conseil de l'Europe qui joue un rôle pilote en ce qui concerne le rapprochement des législations internes.

Le projet de loi crée une com-ulssion nationale informatique et libertés, composée de membres du Conseil d'Etat, de la Cour de cas-sation et de la Cour des comptes, et de personnailtés qualifiées, et qui aura pour mission d'assurer la publi-cité des traitements informatiques, de contrôler ces traitements avec faculté de saisir les juridictions compétentes ainsi que de mener une action préventive de concertation avec le secteur public et le secteur privé. Chaque année, elle adressera au président de la République un

rapport qui sera publié. Le traitement des données nominatives fait l'objet d'une réglementation différente pour le secteur public et pour le secteur privé. Il est prévu que les traitements frectués par l'Etat ou tout service public doivent être décidés par un acte officiel : décret ou arrêté pris après avis de la commission. Pour passer outre à un avis contratre de on, un décret en Conseil

d'Etat sera nécessaire. Pour le secteur privé, une décla-ration préalable faite à la commis-sion est seule exigée. La liste des soumis au contrôle de son sera accessible au public et les personnes physiques ou morales concernées auront accès aux fichlers et disposeront d'un droit de rectification. Ce droit d'accès sera indirect pour, les traitements concer-l'Etat : Il sera réservé aux membres nant la défense et la sûreté de de la commission spécialement habilitée. Les fichiers concernant la santé ne seront accessibles que par l'intermédiaire d'un médecin désigné

natives susceptibles de faire sera réglementée. L'enregistrement et

en la matière.

Afin de permettre une bonne organisation du contrôle par la commission, un délai, qui ne peut excèder trois ans, est prèvu pour la mise en application de l'ensemble des dispositions du projet. En particulier, les traitements du secteur public déjà crèés seront soumis à une simple déclaration avec la possibilité pour la commission d'exiger un acte réglementaire lorsque le caractère seusé d'un traitement le justifie. (Voir le Monde du 13 juillet, et dans ce numéro, page 6, la « Li-bre opinion » d'Yvon Prigent.)

(Suite de la première page.)

Toutefols, les quatre ministres U.D.R. (MM. Bourges, de Lipkowski,

Galley et Ansquer) ont

tenu à souligner que l'accord de Bruxelles ne portait pas sur les pou-

voirs de la future Assemblée européenne, mals uniquement sur sa

la répartition des sièges entre Etats était dans « la logique du traité de

Grande-Bretagne et Italie).

• CONVENTION FRANCO-POLONAISE

a sûcté un projet de loi autorisant la ratification de la convention consulaire entre la République consulaire entre la République française et la République de Pologue, signé à Paris le 2º tévrier 1976. Cette convention, qui s'inspire pour l'essentiel des principes retenus par la convention de Vienne sur les relations consulaires aiusi que des dispositions adoptées dans nos relations avec les autres pays socialistes, accorde aux personnels consulaires des deux pays les privilèges et immunités indispensables à l'exercice de leurs fonctions, avec toutefols des garanties supplémentaires pour les chefs de poste qui taires pour les chefs de poste qui pourront bénéficier de l'inviolabilité

● L'HEURE D'ÉTÉ : UN SUCCÈS Le ministre de l'industrie et de la recherche a prisenté que communi-cation sur l'application de l'heure d'été instituée par décret du 19 sep-tembre 1975 pour la période allant du 22 mars 1975, à une heure, jus-qu'au 26 septembre 1976, à une heure. Trois mois après la mise en vigueur de cette mesure, il apparaît que l'ob-jectif recherché qui était de réaliser 1 % d'économie sur la consommation d'électricité correspondant à 300 000 tonnes de fuel sera atteint D'autre part, le public a accueilli favorablement l'heure d'été, qui a permis d'allonger la période pendant laquelle les activités de loisirs penvent s'exercer en soirée à la lumlère naturelle. Afin d'atténuer les ajustements nécessaires en ce qui con-cerne nos rapports avec l'étranger, et notamment avec nos partenaires européens, nous avons proposé, dans le cadre de la Communauté économique européenne, que l'ensemble des pays membres adoptent un sys-tème analogue. La Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas ont fait connaître leur accord pour 1977. Compte tenu de ces éléments favorables, le gouvernement a décidé le principe d'uns reconduction de l'heare d'été pour l'année 1977 pour la période du 3 avril au 25 sepnbre. n

FORMATION PROFESSIONNELLE

Le secrétaire d'Etat à la formation professionnelle a commenté les termes de l'important avenant à l'accord du 9 juillet 1970 sur la formation professionnelle perma-nente signée le 9 juillet 1976 par les organisations patronales et les syndicats C.F.T.C., C.G.C. et F.O. Cet avenant élargit d'une manière nots hie les engagements de l'employeur. Il prétise, en premier lieu, les conditions dans lesquelles les salariés peu-vent obtenir des autorisations d'absence pour suivre des stages de formation, autorisations qui peuvent, en particuller, être accor la conservation des données ne pourront concerner que les informations
correspondant à l'objectif visé et
excluront les sanctions amnistiées ou
prescrites, l'origine raciale, les opinions politiques, philosophiques ou
religieuses. Enfin, le secteur public
aura le monopole de l'enregistrement
des données judiciaires à caractère
pénal afin d'éviter la création de
c casiers judiciaires privés a.

Le nroiet de loi prévoit enfin les pénal afin d'éviter la création de mation), l'entreprise maintient sencions applicables en cas d'infractions aux prescriptions édictées

Le projet de loi prévoit enfin les sanctions applicables en cas d'infractions aux prescriptions édictées

En ca qui concerne la personnel

En ce qui concerne le personnel d'encadrement, la rémunération d'encadrement, la rémunération pourra être maintenue jusqu'à six cents heures de formation pour les stages agréés par les commissions professionnelles paritaires natio-nales, Enfin, l'avenant amènage les conditions dans lesquelles sont orga-nisées dans l'entreprise les délibé-rations relatives à la politique de formation, et notamment les moda-lités de consultation et d'informa-tion du comité d'entreprise, des délégués syndicaux et des délégués du personnel. Un projet de loi apportant à la loi du 16 juillet 1971.

ment, des termes de cet avenant, sera déposé sur le buréau du Parlement au cours de la pro

BILAN DE SESSION

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre (relations avec le Parlement) a fait le blian des travaux pariementaires. An terme de la session ordinaire qui s'est ache-vée le 30 juin, cinquante-six tertes avaient été définitivement adoptés dont neuf d'initiative parlementaire. Parmi ess textes, il fant noter la loi constitutionnelle portant modi-fication de l'article 7 de la Constitution sur les cas de décès ou d'em-pêchement d'un candidat à l'élec-tion présidentielle, la loi organique sur la présentation des candidatures sur la présentation des candidatures à cette élection, le sixtut de l'île-de-France, la programmation des équipements militaires, la protaction sociale de la famille, les lois sur la qualité de la vie et sur la lutte contre le tabagisme. La session extraordinaire qui s'est tenne du 1er au 10 juillet a permis l'adoption de sept projets de loi importants dont ceux relatifs à l'approbation de sept projets de lois imporplus-values, au repos compensateur et au statut de Saint-Pierre-et-Miquelon. D'autre part, dir-neuf proquelon. D'autre part, dix-neuf pro-jets ont été discutés, mais non définitivement adoptés, parmi lesquels la réforme de l'urbanisme, la préven-tion des accidents du travail et les dispositions relatives aux droits ci-

viques des Prançais naturalisés. À l'initiative du gouvernement, des débats ont été organisés sur la poli-tique étrangère ainsi que sur la poli-tique agricole et la réforme de l'entreprise. Enfin, le gouvernement a répondu à l'Assemblée nationale à 190 questions d'actualité et à 105 questions orales et, au Sénat, à 152 questions orales avec ou sans

gramme de la session ordinaire d'an-tomne au cours de laqualle il est prévu de faire voter, outre la loi de finances pour 1977 et les textes restant en discussion, divers projets

PLUS-YALUES

M. Giscard d'Estaing a déclaré : « Le vote de la loi sur l'imposition des plus-values a été une décision de fustice et d'égalité. Dans son application, je demande au ministre de l'économie et des finances de veiller à ce qu'elle soi: mise en ceuvre avec simplicité, et en évi-tant toute complication de jorma-lité inutile.»

■ L'EUROPE

Le ministre des affaires étranvères a rendu comute des travaux du Conseil européen, réuni les 12 et 13 juillet à Bruxelles. Le président de la République s

onclusions du Conseil enconéen. Le consell des ministres, unanim a marqué son approbation qu'un accord soit intervenu sur les moda-lités de l'élection au suffrage universel en 1978 de l'Assemblée parlenentaire européeune. Le document d'application de l'ac-

cord de Bruxelles sera soumis au Parlement à la session du printemps de 1977 et la loi électorale firant les modalités de l'élection à la session d'automne de la même année.

L'amiral Joire-Noulens conseiller d'Etat en service extraordinaire

L'amiral Albert Joire-Noulens L'amiral Albert Joire-Noulens, qui quitte ses fonctions de chef d'état-major de la marine nationale le 31 juillet, vient d'être nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire, en remplacement du général d'armée (cadre de réserve) Emmanuel Hublot.

NOMINATIONS MILITAIRES

- Le général Roudier commandera la III région militaire (Rennes)
- Le contre-amiral Schweitzer devient major général de la marine

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le Conseil des ministres du jeudi 15 juillet a approuvé les promo-tions et nominations suivantes :

TERRE

Sont promus: général de division. les généraux de brigade
Bentresque, de Courson de La Villeneuve, Roldot, Caillat, Bonmarchand; intendant général de
première classe, l'intendant général de deuxième classe Guibert;
ingénieur général de deuxième
classe, l'ingénieur en chef de première classe Establie; général de
brigade, les colonels Demange,
Le Gail, Ansoborio, de La Haye
Saint-Hilaire, le colonel Jeannin
nommé commandant des transmissions de la 1° région militaire missions de la 1º région militaire (Paris), et le colonel Lassort nommé adjoint au général com-mandant la 1º division.

Sont nommés : commandant la TIP région militaire (Rennes), le général de division Roudier ; le général de division Roudier; premier adjoint du général conmandant la 1º armée, et gouverneur militaire de Strasbourg, le général de division Bourdis; adjoint au général gouverneur militaire de Paris et commandant la 1º région militaire, le général de division Barrillon; chet de la mission militaire française auprès du commandant en chef des forces alliées du secteur Centre-Europe, le général de brigade des forces alliées du secteur Cen-tre-Europe, le général de brigade Brésard ; commandant la 8 di-vision, le général de brigade Crousillac ; com mandant la 1th division, le général de brigade Boone-Arbod Borssat de Lapér-rouse ; chef du service historique de l'accepte de trans la général de l'armée de terre, le général de brigade Porret ; commandant de origade Perret ; commandant l'Ecole d'application de l'armée blindée et cavalerie, le général de brigade Delaunay ; adjoint au général commandant la 8° divi-sion, le général de brigade Maitre; général commandant la 8º division, le général de brigade Maitre;
adjoint au général commandant
la IVº région militaire (Bordeaux),
le général de brigade Murat;
directeur de l'Ecole supérieure des
officiers de réserve du service
d'état-major, le général de brigade Michaut; adjoint an général commandant la IIIº région
militaire (Neuves), le général de
brigade Heim; sous-chef d'étatmajor de l'armée de terre, le
général de brigade Ménard; commandant la 62º division militaire
(Strasbourg), le général de brigade Perré; commandant la
53º division militaire, le général
de brigade Dautremer; directeur
de l'Ecole d'état-major, le général
de brigade Porteres; commandant la 22º division militaire
(Amiens), le général de brigade
Laboureix; commandant l'artillerie du 2º corps d'armée et des
forces françaises en Allemagne,
le général de brigade Merlet;
adjoint au directeur de l'intendance de la 5º région militaire
(Lyon). Pintendant général de

dance de la 5 région militaire (Lyon), l'intendant général de deuxième classe Reynaud : commandant l'artillerie du 1° corps d'armée, le général de brigade

Est mis à la disposition du général directeur de l'Institut des hautes études de dégeuse natio-nale, de l'Enseignement militaire supérieur et du Centre des hautes superieur et du Centre des hantes études militaires, le général de brigade Guinard. Sont promus général de bri-gade dans la deuxième section (réserve), les colonels Jacon,

Faverdin.

Maillat, Laurent et Prestat.

Sont admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation

RAPATRIÉS

LE RANFRAN RELANCE LES PROBLÈMES DE LA RÉINSTALLATION DES RAPATRIÉS

(De notre corresp. régional.)
Toulouse. — Réuni sous la présidence de M° Vaysse-Tempé, le comité national du Rassemblement des Français d'Afrique du Nord et d'outre-mer (1) a réaffirmé ses positions au sujet de la réinstallation des rapatriés. Elles sont contenues dans un exert. sont contenues dans un avant-projet de modification du décret du 13 mai 1971, qui est remis au gouvernement.

Le comité réaffirme que ces modifications « constituent le minimum acceptable » et il de-

mande:
« La création de cinq grandes
commissions régionales partinires
à l'instar des commissions dépar-tementales chargées du classetementales chargees du classe-ment prioritaire des demandes d'indemnisation; — L'extension de la compé-tence des commissions régionales à toutes obligations de droit com-mun inhérentes à la réinsjallation contractées avant le 15 no-vembre 1974;

- L'abattement aucomatique et forjaitaire sur tous les prêts moratories de plain droit jusqu'à la promulgation d'une loi d'installation équitable tenant intégralement compte de la valeur réelle des blooms présidents. réclle des biens perdus outre-mer, » — L. P.

(1) BANFRAN, 20, rue du Langue-doc, 31000 Toulouse.

et sur leur demande, le général de corps d'armée Grosieron, les généraux de division Menard, Nos et Sordoillet et le général de brigade Laparra.

AIR

Sont nommés au conseil supérieur de l'armée de l'air : vice-président, le général d'armée aé-rienne Saint-Cricq ; membre de droit, le général d'armée aérienne Rhenter; membre, le général de division aérienne Delaval.

Sont promus général de brigade aérienne, les colonels Huguet, Piprot et Marchal.

Est nommé adjoint au général commandant la défense aérienne, le général de brigade aérienne Vanjour. Est mis à la disposition du chef d'état-major de l'armée de l'air, le général de brigade aérienne Chenet.

Est mis sur sa demande, en congé du personnel navigant, le général de brigade sérienne Brit. MARINE

Sont promus au consell supérieur de la marine : vice-président, l'amiral Lannuzei ; membre le vice-amiral Lasserre.

Sont promus : vice-amiral, le contre-amiral de Bigault de Caza-nove, nommé commandant l'esca-dre de la Méditerranée et adjoint « opérations » au préfet maritime de Toulon; contre-amiral, les capitaines de vaisseau Mouline et Leenhardt, nommé aux fonctions de sous - chef d'état - major e plans » à l'état-major de la marine nationale; commissaire général de première classe, le commissaire général de deuxième classe Saloman, norumé inspecteur commissaire general de deuxième classe Salomon, nommé inspecteur technique du commissaira à la marine; commissaire général de deuxième classe, le commissaire en chef de première classe Thousard.

Thouard. Sont nommés: major général de la marine, le contre-amiral Schweitzer; sous-chef d'état-ma-jor « opérations » à l'état-major

Après l'enfretien au « Monde » de M. Bourges

« L'HUMANITÉ » : l'inquiétude est réelle chez tous les patriotes.

« M. Yvon Bourges est pris d'une ardeur subite », écrit Laurent Salini dans FHumanité de ce vendredi 16 pillet, et l'édi-torialiste du PCE d'artet. de ce vendrent 16 juliet, et l'édi-torialiste du P.C.F. ajoute: « Dans une longue interview accordée au Monde (1), ü plaide pour la poli-tique de défense qu'il est chargé de gérer. Il attaque vivement le parti communiste, accusé de défi-guer la stratègie du pouvoir. (...) » gurer la stratégie du pouvoir. (__) »

« Si M. Bourges se lance ainsi
plus activement dans la mélée, si
le secrétaire général de l'U.D.R.
Yves Guéna s'efforce de rassurer,
c'est que l'inquiétude est réelle
chez tous les patriotes.

» Elle l'est parmi coux qui ont
approuvé le général de Gaulle.
Elle l'est chez les cadres de l'armée. La promptitude avec laquelle
M. Giscard d'Estaing a frappé
l'amiral Sanguinetti vièuit à
imposer silence aux militaires qui
interrogent, critiquent et même
contestent.

» Les roulements de tambour de

M. Bourges ne parviendront pas à faire taire ceux qui, dans l'armée, préférent la nation aux conglomérats. (...) > Des gaullistes nous écoulent alors qu'ils croyaient hier ne

pouvoir nous rencontrer. Des cudres et des soldats nous écontent parce qu'ils veulent que le service militaire serve uniquement au

pays.

» Cen est trop pour M. Bourges?

Les Bourges passent et la France
en a vu d'autres......», conclut
Laurent Salini. (1) «Le Monde » daté du 16 juillet.

M. JOBERT : Georges Pompi-

dou a laissé un testament Georges Pompidou a laissé un « mémoire impératif » sur la dé-fense. Ce document a été laissé « à la nation, par écrit », affirme M. Michel Jobert, ancien ministre des affaires étrangères, dans sa « lettre » nériodique.

tre des affaires étrangères, dans sa « lettre » périodique.
« Au moment où ses forces l'abandonauient, souligne M. Jobert, Georges Pompidou a établi lui-même pour ses ministres et son successeur, quel qu'il soit, le mêmotre impéraité de nos nécessités de défense, (_) »
« Mais enfin, poursuit l'ancien ministre, qui ne donne aucune précision sur la forme et le contenu de ce testament sur la contenu de ce testament sur la défense, poici un président de la République, un responsable pen-dant onze unnées de notre défense nationale (...) qui laisse à la nation par écrit le résultat à la nation par écrit le résultat de son expérience, de sa méditation et de ses choix et, aujourd'hui, on n'en tiendrait aucun compte? Quel gâchis et simplement parcé que, par pur intérêt politique, il convient aux gens du moment de laisser croire que la politique militaire de l'actuel président de la République est dans la flitation directe de celle de ses prédécesseurs.

de la marine, le contre-amiral Accary ; charge des fonctions de sous-chef d'état-major e matériel » à l'état-major de la marine, le contre - amiral Darrieus; directeur du commissariat de la marine à Brest, le commis

of to la violence last

section (reserve), par antiet sur leur demande, le vice-amiral Cochet et le contre-amiral Labbé.

ARMEMENT

Sont promus : ingénieur de pre-mière classe, l'ingénieur général

de deuxième classe Pasquier; ingénieur général de deuxième classe l'ingénieur en chef Gre-

Sont nommés: chef de service adjoint au service technique des constructions et armes navels, l'ingénieur général de première classe Ballet; sous d'irecteur e programmes » à la directeur des constructions naveles, l'ingénieur général de deuxième classe Tabarie; directeur des constructions et armer naveles de Cherbourg, l'ingénieur général de deuxième classe Wiener: chef du service « mobilisé » Sont nommés : chef de service ner; chef du service « mobilisé : de la direction technique de armements terrestres, l'ingénieu général de deuxième classe Robi

Est mis à la disposition du directeur technique des armemens terrestres, l'ingénieur général de deuxième classe Bodin.

• CONTROLE GENERAL DE ARMEES Sont promus : contrôleur géné ral des armées, les contrôleurs de armées Denis et Badillon.

• SERVICE DE SANTE DE ARMEES

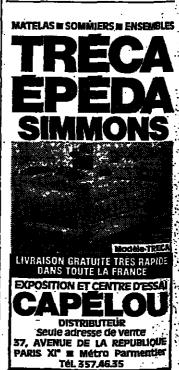
Est promu médecin chef de services hors classe, avec rang to prérogatives de général de division et appellation de médecin général inspecteur, le médecin général médecin chef des services d'Admission Classe normale vittori.

• JUSTICE MILITAIRE

Est promu magistrat général, l magistrat militaire de premier classe Le Gallais, nommé sour directeur de la justice militaire.

Est admis dans la deuxième sec

Est promu général de higada dans la deuxième section (réserve). le colonel Albertini.



ECOLE DE DE LAUSANNE

Admissions

Institut înternational d'enseignement privé, spécialisé depuis 1963 dans la formation et le perfectionnement des cadistion et le perfectionnement des cadre.
Cours supérieur PRÉPARATION À LA
DIRECTION DES ENTREPRISES, réservé aux cadres déjà en franction, durésenviron 9 mois, études à pien tamps (pasd'enseignement par correspondance). Dibut de la prochaîne session : 16 octobre
1976, Conditions d'admission : 26 au
su moins, cinq ans d'activité profession:
nelle à un poste de responsable. Largée
de travail : français, Méthodes pédagos
ques actives. Enseignement dispense enclusivement per des praticiens (dirigentis,
cadrès ou conseils). Contrôle contine
et systématique des connaissespes.
L'ECL organise également un "Coon géales!
Formation en Administration d'Entapolie", réservé à de future cadres polyvaisus.
Documentation détaillée sur simple dir

Documentation détaillée sur simple de mande ou téléphone au Secrétariat de l'Ecola de Cadres de Lausence ECL, chamin de Mornes 38, CH-1003 Laterna (Suisse), tél. (021) 23-29 92, en prio-

de la majorité auxquelles ils se rattachent, de voler ce projet. Tous ont compris également que, après entre les Etats soit strictement proles épisodes du débat sur les plus- portionnelle aux populations respecvalues, le chef de l'Etat voulait tives et que le mode de scrutin soit s'assurer de l'engagement explicite le même partout ». Cette motion esti-et formel des membres du gouver- mait incidemment que le recours au nement et plus particulièrement de suffrage universel exigeait « en toute leur chef en laveur de cette rétorme. hypothèse une révision préalable de méthode à la fois contestable et Il est vrai que des réticences sub- la Constitution = et qu'il devrait en linefficace -.

sistent envers la construction euro- être de même s'il s'agissait de péenne, essentiellement au sein de modifier les attributions de l'actuelle l'U.D.R. Assemblée partementaire européenne

Après la réaction méliante de M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., pour qui « le destin de la France se détermine à Paris, et non à Bruxelles » (le Monde du 15 juillet). M. Michel Debré demande même a formulé cette remarque. Le au premier ministre, dans une quesn'avait pas abordé cet aspect des procédure le gouvernement entend choses, avait surtout souligné que proposer la révision constitutionnelle qui est un préalable nécessaire à toute délibération au l'élection au Romo », puisqu'elle accordait à la suffrage universei d'une Assemblée France autent de poids qu'en européenne ».

avaient ces tro's autres partenaires. LTJ.D.R. s'est inquiétée depuis pourtant plus peuplés (Allemagne, longtemps de la politique europée du président de la République. Et M. Couve de Murville, qui juge maintenent que l'accord de Bruxelles Lorsque M. Giscard d'Estaing a indiqué que l'accord de Bruxelles devait être soumis à l'approbation est une « petite sottise », avait fait parlementaire, chacun des ministres approuver par le bureau exécutif de l'U.D.R. le 15 mars demier (le Monde a compris qu'à travers ce rappel le du 16 mars) une motion dénonçant président de la République leur demandait l'engagement implicite de «les dangers évidents » de l'élection convaincre les formations politiques du Parlement européen au suffrage universel. Ce texte demandait toutefois que « la répartition des sièges

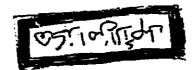
Le « tour de table » sur les élections européennes

Le débat devant l'Assemblée natio nale, au printemps 1977, sur l'appro-bation de la convention de Bruxelles et, à l'automne de la même année, ledébat sur la loi électorale qu'il conviendra d'appliquer vont d'ores et déjà s'ajouter au contentieux qui existe dans la majorité et ils peuvent tendre encore les relations malaisées que l'U.D.R. entretient non seulement avec ses partenaires mais aussi avec le président de la République. ANDRÉ PASSERON.

Le boycottage d'Europe 1 par le P.C.F.

M. ESTIER : une méthode confestable et inefficace.

Dans l'éditorial de l'hebdomadaire l'Unité daté 16-22 Juillet, M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste, note à propos de la consigne de boycottage lancée par le P.C.F. contre la station de radio Europe 1. qu'il s'agit d'une « Inooportune querelle » menée « sur un terrain mai choisí et en usant d'une



ÉDUCATION

RELIGION

SCIENCES

CORRESPONDANCE

A propos de la «violence fasciste»

Après la publication de l'article de M. Jean-Louis Rigal intitulé « Halte à la violence facciste » (le Monde du 2 juillet), M. Phi-lippe Cuignache, membre du bureau national du GUD (Groupe Tudm Délence) wous écrit Our du maional au GUD (Groupe Union Déjense), nous écrit La tribune de M. Jean-Louis Rigal, par la pauvreté de son argumentation et le peu de fonargumentation et le peu de non-dement de ses accusations, nous permet ainsi de démolir le plus facilement du monde sa violente diatribe « antijasciste » et de faire entendre par là même notre version de la situation universi-tairs, version qui se trouve cor-

respondre peauco-vérité. Intéressons nous tout d'abord Intéressons nous tout d'abord terroriste soi-disant a la violence tarroriste soi disant c'implantée » par les groupes « fuscistes » : tout le monde sait bien qu'en mai 68 (alors que le GUD n'existatt même pas!) ce sont des affreux d'extrême droite qui détarraient les pavés, lançaient les cocktails Molotov, jouaient allègrement de la barre de fer, impossient leur loi en prônant la violence et la révolution. Cette violence qu'ils ont instaurée alors n'a pas quitté l'université depuis, et, bien que nous désapprouvions vigoureusement ces méthodes, nous n'irons pas plaindre ceux de ces messieurs qui connaissent parfois un dur retour de bâton.

Mais quand le professeur Rigal, à la violence terroriste soi-disant

au sujst de la violence gauchiste, nous affirme qu'il s'agit d'e une violence purement perbale, non sans rapport unec une sensibilité étudiante » (sic), il atteint là le summum de la bouffonnerie. Et Philippe Marandat, militant du GUD poignardé à Aix, et Jean Fuseau, militant du GUD lynché à Rennes, et les dix militants du P.F.N., dont quatre filles, gravement blessés lors de l'attaque d'un car revenant d'un séminaire le 21 juin dernier, et la militant de l'UNI lynché à Nanterre, et les étudiants attaqués à voups de cocktails Molotov à Amiens, et tous ceux qui sont agressés cocktails Molotov à Amiens, et tous ceux' qui sont agressés chaque jour dans toute la France par « nos amis les gauchistes », doivent trouver que c'est pousser là un peu trop loin le sentiment. Par ailleurs, lorsque M. Rigal nous traite d'infime minorité, il

• Institut national agrono-

mique Paris-Grignon, écoles nationales supérieures d'agro-nomie de Montpellier, Bennes

et Toulouse, école nationale supérieure d'agronomie et indus-

tries agricoles de Nancy, école

tries agricoles et alimentaires.

(Cette liste est établie d'après

les notes obtenues.)

Coreau, M. Yvon Leprince;

MM. Gruget, Chasseloup de Châ-tilion, Boucly, Roche-Bruyn, Vigot, Perreu, Mile Abrassirt, M. Valde-naire, Milas Scilian, Hervatin, Sylvie

• RECTIFICATIF. — C'est par

erreur que nous avons indiqué dans le Monde du 16 juillet que les crédits de recherche des uni-versités augmenteront de 63 % en

oublie que le GUD existe depuis sept ans et que, si nous avions été si peu nombreux nous aurions vraiment été balayés depuis long-temps, sans autre forme de procès. Il oublie également que le GUD compte des élus et des sections dans toute la France, ce qui le rend bien plus représen-tatif que son fantomatique comité autiqueiste, qui brille par sa restatif que son fantomatique comité autifasaiste, qui brille par sa ressemblance avec l'Arlésierne. Nous serions curieux aussi de connaître les résultats que feraient les listes du GUD à Dauphine, Nanterre et autre Villetaneuse, si les maftres de ces lieux, dans un formidable élan de foite démocratique (si chère au professeur Rigal) nous permettalent soulement de nous présenter. Quant à la quasi impunité dont acus jouissons, les huit militants du GUD-Assas passés en conseil de discipline, qui pour avoir arraché une passes en consen de dagapine; qui pour avoir arraché una affiche, qui pour avoir mai ré-pondu à un professeur; pourront tamoigner qu'il la connaissent

blen. Il existe cependant un point révâlé par le professeur Rigal, que nous ne contesterons pas : le fait que tous ces débats aboutissent au « comoufinge des vuis con-fitts ». Toutes ces accusations et ces révélations « antifascistes » meilleures conditions (c'est-à-dire dans des locaux propres, sans grèves ni piquets de grève, sans vendeurs de merguez ni mendiants) et que l'enseignement y est remarqué par son excellente qualité. Vollà ce qu'a donné notre « ordre » ainsi que notre « pauveté intellectuelle », et les « deux mille étudiants » qui out fait leur demande de transfert de Nanterre, Villetaneuse et autre vers Assas ne s'y sont pes trompés. Ce dernier fait, surtout, écrase toutes les calomnies et montre que notre combat est juste et approunoire combat est juste et appron-vé par la masse des étudiants qui sont à l'université pour tra-vailler. Ce combat, rien ne nous empêchera de le mener jusqu'an bout : jusqu'à ce que toutes les universités soient devenues comme Assas.

A propos des examens

CONFLIT ENTRE LE SECRÉTARIAT D'ÉTÂT ET L'UNIVERSITÉ DE NICE

(De notre correspondant.)

Nice. — Un conflit oppose actuellement le secrétariat d'Etat aux universités à l'université de Nice, à propos des examens de seconde, troisième et quatrième année de droit et de sciences économiques. Après les grèves qui ont perturbé, cette année, les enseignements, le conseil d'université avait décidé, le 6 mai, d'organiser la première session d'examens en deux phases, laissant le choix aux étudiants de se présenter à celle-ci soit au sant le choix aux étudiants de se présenter à celle-ci soit au mois de juin, soit au mois de septembre. Jugeant cette décision illègale, le secrétariat d'Etat à demandé, le 29 juin, à l'université de Nice, par l'intermédiaire du recteur d'académie, de renoncer à organiser les épreuves de la première session prévues en septembre. Or un tiers des étudiants ont subi celles-ci en juin. Plus de 70 % des étudiants concernés devront donc se présenter directement à la seconde session (en octobre), sans avoir pu bénéficier auparavant de la première session.

que la décision d'organiser une ses-sion en deux phases est contraire, d'une pert, aux instructions com-muniquées le 20 mai à in confé-renca des présidents d'universités leur demandant d'avertir les recteurs em cas de difficultés graves dans l'organisation des eramens, et, d'autre part, à l'article 33 de la loi d'orientation de Feuselgnement su-périeur selon lequel les modalités de contrôle des connaissances ane pourront être modifiées en cours d'année ». Le secrétariat d'État, tout en maintenant son refus que se tienne en septembre une «second première session», souhalte néan-moins, que la deuxième session d'octobre soit aménagée — dans le res-pect de la réglementation en vigueur — de maulère à ue pas péna-liser les étudiants qui ne se sont pas présentés à la première.

tin, Boirel, Pinconnet, Frank Gar-nier, Briodin, Pierrs Thomas, Mile Valérie Régnier, MM. Rogala, Fablet, Michel Boulanger, Tournade, Rainaut, Ramel, Mile Roselyne Fou-ther, MM. Vuathler, Taillebois, Aldanondo, Mile Grabette, M. Frédé-ric Reynaud, Mile Strohl, MM. Pour-baix, Cognet, Alberty, Goubet, Melé-cot, Bancelin, Jean-Claude Ménard, Matrier, Gielly, Mile Roissonnet.

Le cardinal Marty répond aux partisans d'Ecône

LE REFUS de la réforme liturgique SIGNIFIE POUR BEAUCOUP LE REFUS DU CONCILE

Le cardinal François Marty, archevêque de Paris, ayant reçu des lettres de protestation à la suite de son communique concernant les prêtres ordonnés à Econe et la messe de l'un d'entre eux sux arènes de Lutèce (le Monde daté 4-5 juillet), a répondu notamment en ces termes :

notamment en ces termes:

a Je peux vous assurer que je veille à ruppeler aux uns et aux auires leurs responsabilités personnelles. Il n'est pas juste d'ajjimier que les évêques acceptent sans réagir les extravagances de tel ou tel; il n'est pas juste de méconnaître leur jermeté jace à l'athéisme marziste; il n'est pas juste de dénigrer la solidité de la jormation théologique et spirituelle des séminaires de France; il n'est pas juste de dire qu'il y a plus de séminaires à Rcône que dans les séminaires à Rcône que dans les séminaires jrunçais. Il n'est pas juste de dire qu'il y a plus de séminaires à Rcône que dans les séminaires in majorité des prêtres qui trouvent leur joie à mettre en œuvre le concile Vatican II, dans le respect des décisions du pape et des évêques. Ces hommes sont résoluques. Ces hommes sont résolu-ment tournés vers une évangeli-sation nécessaire.

» Enjin, permettez-moi de vous redire qu'il ne s'agit pas, dans cette difficulté présente, du « latin ou de la soutane ». L'enjeu est trop grave; il touche l'Eglise en son unité; il touche le mystère eucharistique en sa ne misiere eucharistique en sa vérité; il touche le respect des personnes, et plus particulière-ment, de ces jeunes hommes qui, malheureusement, se jourvoient entrant dans l'institution de

Mgr Lefebore.

** Le refus d'accuellir la réforme liturgique, préparée et voulue par le concile Vatican II, canoniquement décidée par le pape Paul VI, signifie pour beau coup le refus du concile lui même, le rejus d'une Eglise qui se veut, aujourd'hui, soumise à son Seigneur, au service du salut des hommes de ce temps. »

LES DIFFICULTÉS DU RETRAITEMENT DES COMBUSTIBLES NUCLÉAIRES IRRADIÉS

• • • LE MONDE - 17 juillet 1976 - Page 7

Selon le Wall Street Journal du Au lieu de parler de 15 juillet, la Nuclear Fuel Services (N.F.S.), la seule société américaine possédant une usine de retraitement de combustibles nucléaires irradiés en état de marche, envisagerait de sion serait motivée par les exigences de la commission de réglementation nucléaire (Nuclear Regulatory Commission), qui demande à N.F.S. d'observer des normes sévères pour protéger l'extension de ses installations contre les tremblements de terre.

L'usine de la N.F.S., qui se trouve West-Valley, dans l'Etat de New-York. et dont la capacité de retraitement est d'environ 300 tonnes par an, est déjà assez ancienne. Entrée en service en 1968, elle a été arrêtée en 1972 pour être modifiée et pour que sa capacité soit doublée. De-puis, la N.F.S. a soumis de volumineux dossiers à l'edministration américalne sans polivoir obtenir d'autorisation; et l'on estime aujourd'hui que l'usine ne pourra redémarrer au plus tôt que verc 1982. Dans les piscines de l'usine sont déjà entas 150 tonnes de combustibles irradiés La N.F.S. paraît lasse d'attendre la décision de l'administration améri-

Au cours d'une conférence internationale qui s'est tenue sur les déchets radioactifs, le président de la commission britannique de l'énergle atomique (United Kingdom Atomic Energy Authority) a récemment déclaré que les spécialistes s'étalent trompés et avaient sous-estimé les difficultés du retraitement des combustibles des réacteurs civils. Habitués depuis longtemps à extraîre du plutonium de qualité militaire de combustibles qu'il faut alors assez peu irradier dans les réacteurs, ils ont minimisé les problèmes de sécurité des usines qui retraîteralent les combustibles beaucoup plus irradiés extraits des centrales civiles : - Nous pensions tous que retraiter, par exemple, un millier de tonnes de combustibles des réacteurs à eau légère était seulement une extension de ce que nous avions fait depuis aurions mieux fait d'adopter comme unité de mesure la mégacurie. » On a appris, d'autre part, le 16 juillet, que 20 tonnes de déchets faiblement radioactifs, provenant de centrales nucléalres de laboratoires et d'hôpitaux suisses, ceront acheminés par train spécial aux Pays-Bas, puis shargés sur des pour être Immergés dans l'océan Atlantique par 4500 mètres de prode Beigiqua, de Grande-Bretsgne et des Paye-Bas, ont été immergés depuis le mois de juin. Cette action internationale est la huitième ainsi conduite sous l'égide de l'agence nucléaire de l'O.C.D.E. Ces déchets sont enfermés dans du béton ou du bitume et ambailés dans des containers. Le poids total des déchets et de leur conditionnement sera de 6 700 tonnes. La zone d'évacuation est située à 900 kilomètres au sudouest du Royaume-Uni, par 46°15 de latitude nord et 17°25 de longitude

PRESSE

La crise en Italie

NOUVELLE JOURNÉE D'ACTION NATIONALE

Devant les graves menaces qui pèsent sur la presse italienne, les syndicats de journalistes et d'ou-vriers d'imprimerie ont décidé d'organiser une nouvelle journée d'action nationale le 22 juillet. Dans le seul groupe Monti, les quotidiens Il Giornale d'Italia (Rome) et Il Telegrajo (Livourne) doivent être mis en liquidation le 31 juillet prochaim. En Sardaigne, à Cagliari, le Tuttoquotidiano a déposé son bilan. Les salariés vont tenter de créer une coopérative.

La presse d'opinion commaît, elle aussi, des difficultés financières (l'Umanita, quotidien social-démocrate, a disparu), ou des conflits de rédaction comme à l'Avanti (socialisté).

"Aronti (socialiste).

Un autre conflit préoccupe les milieux de la presse italienne : depuis le 29 juin, la Stampa (Turin, groupe Fiat) ne parait pas en raison d'une grève des typographes qui réclament notamment des augmentations de des augmentations

Destiné à sensibiliser l'opinion publique italienne, le mouvement revendicatif prévoit des assem-blées générales dans toutes les entreprises de presse et douze heures de grève réparties sur deux semaines. Une grève natio-nale avait déjà empêché la sortie des journaux le 8 juillet.

Monde du 8 juillet.)

MÉDECINE

A LA VEILLE DES VACANCES

Le touriste, victime et vecteur des maladies vénériennes

C'est, à la veille des vacances, u. véritable cri d'alarme qu'ont lanc., à propos des maladies véné-riennes, les docteurs Coulon, nemes, les docteurs Comon, Durel et Siboulet (Paris). Prenant la parole au cours d'une « table ronde » organisée, à Paris, par le Centre d'information médicale et d'éducation sanitaire, et la Ligue française contre le péril vénérien, ils out notamment rappelé qu' « en raison de son ignorance totale », le touriste étalt la victime idéale des maladies sexuelles transmis-sibles et que, n'ayant « aucune notion de sa responsabilité », il notion de sa responsabilité », il en était souvent un « vecteur » de premier ordre. A titre d'exempl ils ont cité le cas d'un homme de quarante-quatre ans qui, de retour de Bangkok, où il avait contracté le gonocóccie, avait, directement ou indirectement, contaminé vingt-quatre personnes en six mois.

Comme out souligné les ora-teurs, il est paradoxal qu'alors que les traitements des maladies vénériennes — au premier rang desquelles la syphilis et la gono-coccie — sont très bien maitrisés (dans 96 % des cas, la gonococcie est soignée par une thérapeutique est soignée par une therapeutique
« minute »). le nombre des cas
ne cesse de croître. « Il faut
prendre des mesures répolutionnaires », ont déclaré les trois
mé de c i n s. souhaitant, par
exemple, que l'information puisse
ett développée par le biais des
compagnies aériennes et des
agences de voyages.
Rappelant l'importance des
formes inaunagentes de ces mala-

formes inapparentes de ces mala-dies (60 à 70 % des femmes, 5 à 6 % des hommes atteints de gonooccie ont des formes « asympto-matiques » de la maladie, qui risque donc de rester longtemps igno-se), ils ont souligné l'avan-tage que peut avoir un dépistage systématique, « surfout ou resour de vacances où l'on a eu des relations mouvantes et chanretations mouvantes et changeardes ». « Sans apporter une
sécurité absolue, ont-ils déclaré,
les préservatifs musculins restent
un excellent moyen de prévention ». Ils ont regretté qu'il ne
semble pas encore possible, en
Prance, du fait des « tabous »,
d'entreprendre des campagnes
intensives d'information : « Beaucoup de temmes, ont-ils affirmé,
imaginent encore que la pilule
prévient la contamination vénérienne ». Il faudrait déjà « informer les informateurs », ont-ils mer les informateurs », ont-ils estimé, soutenant que « dans les lycées, personne n'est capable de donner une information cor-

recte ». Ils ont enfin regretté l'insuffisance des statistiques disponibles sur les maladies sexuelles transsemble-t-il, du fait de la com-plexité des imprimés à remplir). Dix-sept mille cas de gonococcie sont officiellement recensés chaque année, alors que, selon toute probabilité, ce sont quatre cent mille personnes qui en sont

Ligue nationale française contra te péril vénérien. Institut Alfred-Fournier, 25. boulevard Saint-Jacques, 73814 Paris. Tél. 337-95-40.

DES CHERCHEURS AMÉRICAINS METTENT AU POINT UN STIMULATEUR CARDIAQUE SANS PILE

New-York (AP., AF.P.). — Les chercheurs de l'université du Missouri et de l'hôpital général du Massachusetts viennent de mettre au point un stimulateur cardiaque sans piles. Expérimenté avec succès sur des animans et baptisé « cellule hy-bride biogaizanique », ce stimula-teur utilise deux électrodes, l'une

diaque.

Actuellement, deux principaux types de stimulateurs (ou pacemakers) sont utilisée : les premiers utilisent des piles classiques (au mercure par exemple), qui ont l'inconvénient de devoir être changées tous les deux ou trois ans, au prix d'une intervention chirurgicale. Depuis six ans, on implante des stimulateurs à pile nucléaire, utilisant le plutonium 238 : ils sont nettement plus coûteux, mais ont une durée de vie d'une dizaine d'années. Le stimulateur « sans piles », s'il destimulateur « sans plles », s'il de-vait finalement être mis au point en vue de son utilisation chez l'homme— ce qui demandera en-core au moins cinq ans de tra-vaux — ne demanderait pas, lui non plus, d'interventions chirur-gicales fréquentes, sans pour cela, estiment les chercheurs améri-cains, coûter beaucoup plus cher qu'un stimulateur classique.

 RECTIFICATIF. — Contrairement à ce que nous avons écrit dans le Monde du 16 juillet, la sance de statisfiques disponibles sur les maladies sexuelles transmissibles : selon eux, moins de sistance publique de Paris n'est pas de 14 %, mais de 7 %. Par formalités, théoriquement obligation (notamment, indiqués sont exacts.

« QUEST-FRANCE » LANCE UN DÉPARTEMENT ÉDITION

(De notre correspondant.) Rennes. — Dans le cadre de la diversification de ses activités, le quotidien régional Ouest-France vient de crèer un département édition de livres, dont la responsabilité a été conflée à M. Jean-Paul Gisserot, ancien directeur des Editions Alsatia de Paris. Au terme de quelques mois de fonctionnement, les premiers ouvrages publiés par ce nouveau groupe éditorial ont été présentés à la presse. Il s'agit, dans ce premier temps, essentiellement de livres à caractère pratique ou touristique, en particulier un guide de Bretagne abondamment illustré et réalisé sous la direc-tion de M. Michel Renouard. Une dizaine de monographies sont ac-tuellement en vente (Rennes, le Mont Saint-Michel, les chapelles bretonnes...). L'une d'elles est consacrée à Paris afin de marquer l'impact national que le journal Ouest-France veut con-fèrer à son département éditions. Toutefois l'accent reste mis sur ls région Ouest. Ainsi dans quel-ques jours sortira un guide de la cuisine et de la gastronomie bretonnes de Louis Le Cunff.

● L'Union des syndicats C.G.T. de la région parisienne invite, à l'occasion des deux dernières étapes du Tour de France, samedi 17 et dimanche 18, « les travailleurs de l'Essonne, des Yvelines et de Paris à manifester leur réprobaruis a manjester teur reprodu-tion pour l'attitude de M. Amau-ry », directeur du Parisien libéré et co-organisateur du Tour, dont le journal est le « seul qui se rejuse encore à négocier avec le syndi-cat du livre et de la presse parisienna alors que tous les direcleurs des autres journaux ont signé un accord cadre avec le syndicat C.G.T. >.

 Cinq mille exemplaires du
 Parisien libèré » ont été dérobés au cours de la nuit de mercredi 14 à jeudi 15 juillet, dans une action menée par une dizaine d'inconnus, en forêt de Fontainebeau au lieu-dit « Le Grand Veneur », contre une camionnette de presse. C'est la seconde fois en moins d'une semaine qu'une inter-ception semblable a lieu à cet en-droit.

A ...

Bouchet, Mile Françoise Fritippe;

MM. Eicholz, Bourgeds-Decournau,
Luc Tavarnier, Ducreux, Capdeville,
Paul Michelet, Luc Baudouin, Bourrat, Miles Farce, Ciaire Jourdan,
MM. Fontanel, Didler Guérin, Bour,
Glaszmann, Dominique Schwartz,
Mile Recoules, MM. Claude Louise,
Ney, Mile Feppon, MM. Braesco.
Guillemot, Borie, Patrice Parrin,
Miles Françoise Leclaroq. Genin,
M. Geiffer, Mile Bérang, MM. Bruno
Leclert, Jean-Christophe Dutcour,
Campestrini, Castan, Séronie, Roland Bourgeois, Dartiques, Dartegert,
Mile Anne Bernard, M. Veith, Mile
Goyau, M. Youl Leptince;

cot. Bancelin, Jean-Clauds Ménard, Metzger, Gielly, Mile Boissonnat, MM Mascarene de Raissac, Chidaine. Mile Hornstein. MM. Fresnay, Prat. Rafidison, Jean-Claude Emile. Aliard. Rafidison, Jean-Claude Emile. Aliard. Rafidison, Jean-Claude Emile. Aliard. Mile Freuchhomme. MM. Légaré, Dunon, Semin. Michelland, Kients. Joël Gillet. Crimé, Maroteaux. Jean-Berhard David, Piolet, Mile Marianne Bonnet. M. François Demaison. Mile Maniglier, M. Pouchol, Mile Vestière, MM. Sattler, Portejois. Loir-Mongason. Mondétégny. Domergue. Mile Chenu. MM. Michaudel. Antoniurci, Guy Rousseau, Cartier-Millon, Bonte. Letarma. Guégan. Christophe Bonnet, Graillon. MM. Vatel, Laissus, Philippe Char-

Groll.

M.M. Havet, Brillault, Jean-Baptiste Coulon, Flerre David, Salmon, Gilkman, Vincent Coste, Mile Dode, M. Berthet-Bondet, Mile Léonard de Juvigny, M.M. Philippe Dupont, Moline, Marc Miquel, Dominique Wagnet, Foury, Larelle, Pelé, Gilles Girault, Mercy, Mile Marsteau, M. Peyret, Miles Scialom, Ronnel, M.M. Alexis Guyot, Josien, Lois Petit, Voiry, Capuron, Eygun, Guatti, de Bobiliard de Beaurepaire, Mile Catherine Edmond, M.M. Cruchon, Delaoutre, Monsaingeon, Hoyet, Larger, Potus, Single;

M.M. Laurent Charlet, Fréteaud,

Admissions aux grandes écoles

Métayer, MM. Citeau, Weben, De-leire, Mile Christine Aubry, M. Gé-rard Boudet, Mile Montsut, M. Ruf, Mile Boizard, MM. Gravellier, Her-renberger, Benoît Marchand, Gilles Leroy, Patrick Cohen, Despres, Do-minique Moreau, Nicolas Beaudouin, Brosset, Capdeville, Jobert, Mile Bareau, MM. Serge Jacquet, Hoddé, Mile Ficury, M. James, Mile Jaupart, MM. Yves Rémond, François Lacour,

MM. Chollet, Dalmais, Mile Bour,
M. Moutst, Mile Matringe, MM.
Vaissière, Harbomal, Mile Geneix,
MM. Bénesit, Caullet, Philippe Lenoir, Frache, Machet de la Marrinière, Jean-Pierre Renaudin. Mile
Moquin, M. Auriol, Mile Conort,
M. Fuk Ah Chuen, Mile Siclet,
M. Hen, Miles Peguret, Cortoquisse,
MM. Reyton, Chatin, Mile Jouve.
Hilles, Mazzichi, Tutenuit,
M. Chourrout, Mile Michon, MM.
Toulhoat, Chau-Huu, William Saurhif, Alain, Thomasset, Ravines,
Mile Rieul, MM, Cales, Pierre-Yves
Le Gal, Forray, Miles Jaudet, MarieNoelle Rour, MM. Wahl, Hazard,
Mile Rasgalam, MM. Larsonneau,
Pierre Ceiller, Huchon, Arpentinier,
Journet, Bartilère, Cretin;
Mila Arthuis, MM. Serge Andrieu, MM. Laurent Charlet, Fréteaud, MM. Laurent Charlet, Fréteaud, MM. Bruno Touraine, Duchalais, Moné, Schraen, Leparmentier, Boutes, Baret, Bousquist, Mandelli, Mile Forget, MM. Fiavigny, Frédéric Thomas, Mile Fabienne Mary, MM. Michel Giraud, Venustier, Plassier, Vergé, Ciroux, Vivier, Pierre Klein, Langellier, Ranc, Meurisse, Vinatier, Pau, Gineste, Zeller, Mile Lassaux, MM. Rols, Zippel, Doutau, Mile Ponsar, MM. Derain, Brunner, Le Lay, Choquet; Journet, Barillère, Gretin;

Mila Arthuis, MM. Serge Andrieu,
Kammerur, Frédérico, Hulot, André
Klain, André Charles, Mile Allesard,
M. de Veyrac, Mile Engelmann,
M.M. Hols, Messan, Euvrard, Gonthire, Tible, Mile Demay, MM. Pradal, Dollverr Rapolt, Gouze, Halty,
Mile Szivie Boche, MM. Bocquier,
Richard Bartin, Mile Mile LangioisBerthelot, M. Ginter, Mile Delanot,
MM. Dominique Jacquer, Villette,
Bennard Giraud, Génard, Miles Tromas, Doutriaux, MM. Michelin, Dominique Dreyfus, Fandos, Bertrand
Roy; minique Dreytus, Fandos, Bertrand Boy;

MM. Mulle, Pouliquen, Marc Nicolas, Grard, Soulis, Jean-Pierre Renaud, Faget, Miles Paule Roch, Reviron, MM. Valadon, de Framond, Mile Thérèse Bauer, M. Confesson, Mile Potirinal, MM. Allain Dupré, Mallebay, Mondain-Monval, Moulinier, Chevretts, Christian Devaux, Pernotet, Mile Fraigneaud, MM. Michel Pré, Enjoires, Bervé Maréchal, Pascal Guérin, Mile Durand-Gasselin, MM. Faverdin, Bottoro, Thierry Martin, Lambrielle, Jacobsen, Mile Bernicot, MM. Valentin Schmith, Chappuis, Lavigne-Delvilla, Frédéric Bouchet, Mile Françoise Fhilippe;

MM. Elcholz, Bourgedis-Dreotroau,

quat;
Mile Chapuy, MM. Piton, Pourcelot, Daudet, Xavier Descamps,
Laurent Guitton, Vals, Claude Lemaitre, Claude Antony, Sicard,
Guero, Mile Mesmin des Vaux, MM.
Dominique Auger, Pagès, Miles Bénard, de Zuttar, MM. Bruno Lapiarre, Pingat, Watins, Mile Bombrun, MM. Roncoroni, Vecten,
Flutsch, Marcel Marc, Mourey, Laurent Schmitt, Bouthier, Vassal, Ebel,
Baghdadi, Bourgust, Lenglart, Mile
Cabrera, M. Bernard Pélissier, Mile
Tarèse Hardy, MM. Bariteau, Mail, Térése Hardy, MM. Bariteau, Mall, Hennequin, Koechlin, Ferare.

Christophe Bonnet, Graillon.

MM. Vatel, Laissus, Philippe Charler, Cussonneau, Cazensve, Rapin. Charmetant, Damay, Gierl, Delalle, Mile Ducrocq, MM. Alain Roux, Giberstein, Martinez, Pichon, Grilleau, Bouchart, Bernard Gousset, Deloule, Visrgues, Mile Vanrapenbusch, MM. Michel Pruvost, François Quasnel, Gandin, Francis Roy, Mile Sylvie Robert, MM. Verhaeghe, Pestell, Gilly, Vialle, Besançon.

M. Amiraux, Mile Bigot, MM. Berirand Schmitt, Rapaport, Miles Christine Duval. Charton. Labregère, MM. Barbeillon, Tucoulat, Mile de Gannes, MM. Bartier, Vergez, Havard, Bolchot, Mile Galliot, MM. Max Barbier, Nicolas Meyer, Miles Françoise Morvan, Ropp.

mérite) :

• Ecole normale supérieure de jeunes filles (boulevard Jourdan), section sciences (groupe C) (par ordre de

Miles Tutenuit; Anne Delance; Bisul; Genevière Michon; Peguret; Poltrinal

Admissions aux agrégations

Mms Chaire Bernard (7°), Mile Caristine Bonnot (2°), MM. Serge Bouvard (1°°), Dabbadie (8°), Milas Genty (4°), Erilott (8°), Milas Lemoine (5°), Roudet (3°).

Genie civil :

MM. Agarici (7°), Albouy (4°), Augy (6°), Génard Bernier (8°), Ber-nard Duyal (9°), Bernot (2°), Kin-mer (8°), Leyria (3°), Meriat (10°), Pallieret (1°°).

 Génie mécanique ; MM. Achet (13°), Curr (15°), Dargenton (7°). Denter (3°), Duret (1°), Dursapt (20°), Hingray (13°), Le Foll (4°), Le Fouest (15°), Machu (5°), Gérard Mangin (11°), Christian Maria (15°), Facilla (9°), Passin (5°), Firou (10°), Eichandeau (14°), Rudenko (15°), Schlanen (11°), Trotignot (2°).

● Mécanique : dans le Monde du 16 juillet que les crédits de recherche des universités augmenterons de 63 % en 1977. Cette augmentation ne s'appliquers en réalité qu'aux crédits d'équipement de 19 millions de francs en 1876 à 130 millions en 1977.

MM. Grossiord (1st). Kingue Ekedi (2br) (à ritre étranger), Labroy (2be). Ladovèse (8v). Lajore (3F). Laturernet (44*). Patrick Labrum (35*). Lehn (39*). Le Nevez (41*). Albin Mathleo (3b*). Molane (20*). Noß (14*). Jean-Michel Noß (42*). Custess: (5*). Pierson (15*). Pinchon (198). Josh Pouget (3b*). Quintand (4*). Racine (43*). Rains (17*). Jean-Michel Schmitt* (13*). Soulas (21*). Gruy Stephan (25*). Thomasson (37*). Tichkietwitch (2*). Voyca (27*).

• Techniques économiques de gestion :

de gestion;

MM. Abramin (17°). Aglaganian (28°). Ballada (38°). Baumgatner (7°). Patrick Bernard (9°). MileBerns (12°), MM. Berthet (44°). Bescos (8°). Biales (4°). Biachere (22°). François Biane (27°). Claverange (32°). Mme Cybula (28°). MM. Henri Daymon (28°). Delegue (7°). Delegue (32°). Mme Cybula (28°). MM. Henri Daymon (28°). André Guyomard (19°). Christian Guyom (15°). Henrie (43°). André Jeanne (49°). Jejati (39°). Jonecour (37°). Prançois Jouvet (3°). Kallira (18°). Lamrani (41°). Maeso (14°). Claude Maihlen (5°). Léopoid Moreau (38°). Pera (32°). Mile Pronchie (20°). Pougeol (28°). Mile Pronchie (20°). MM. Chaude Simon (31°). MM. Chaude Simon (31°). Tauvel (25°). Vahde (40°). Van Reust (10°). Vergura (21°). Mine Zambotto (34°).

APRÈS L'ADOPTION DU PROJET DE LOI

Le gouvernement décidera seul de la composition de la commission « informatique et libertés »

Le conseil des ministres du 15 juillet paraît n'avoir modifié que sur un point la xédaction du projet de loi « informatique et ilbertés» telle qu'elle était sortie des délibérations du Conseil d'Etat (le Monde du 13 juillet). Il a écarté la possibilité pour la com-mission de contrôle de tout re-cours à l'élection de ses membres. cours à l'election de ses membres. Ceux-ei seront nommés par le gouvernement, qui contrôle donc la composition de la commission, alors que le Conseil d'Etat avait suggéré que six d'entre eux (deux membres du Conseil d'Etat, deux de la Cour des comptes, deux de la Cour de cassation) soient élus par l'assemblée dont îls émanaient.

Le recul est encore plus net, si l'on se réfère au rapport Tricot, déposé en septembre 1975 (le Monde du 17 septembre 1975), qui avait suggéré un usage encore plus net de l'élection, puisque, recommandant la présence de quatre parlementaires (deux députés, deux sénateurs) il ne présence de quatre parlementaires (deux députés, deux sénateurs) il ne préputés, deux sénateurs), il ne pré-voyait que deux personnalités nommées par décret. Ce réflexe de méfiance de la part du gou-vernement explique pour partie peut-être l'égale méfiance avec laquelle est accuelli par plusieurs

commentateurs le dépôt de ce projet. Tandis que l'Humanité estime qu'il « ne garaniti rien », Rouge le compare à « une arque-buse contre une jusée mucléaire ». Au contraire, le ministre de la lutice dans une intersteur à justice, dans une interview à Burope n° 1, se félicite de l'adop-

les citoyens

a Le fascisme technocratique, a-t-il fit, est un mot à prendre au sérieux. Je tremble à penser à ce qu'un Etat totalitaire pourrait faire de l'informatique. La machine peut devenir démoniaque. C'est le devoir d'un Etat démocratique et libéral de protéger les citoyens contre les excès de l'informatique. » Libération en tire le commentaire que, « si le resis n'était pas inquiétant, ces phrases mielleuses suffraient à nous mettre la puce à l'oreille».

a Notre Etat libéral, a pour-suivi le ministre, a réagi devant devant la proliferation anarchique

ment le nombre de fichiers de personnes qui existent: sans doute, entre soixante-quinze mille maintenant en mesure de préser-ver les Français contre les abus. Nou seulement le projet Sajari a été abandonné, mais le projet de loi procède de ce renoncement.»

Le propos fera sourire, dans la mesure où, si ce projet Safari a été abandonné, ce n'est cer-tainement ni sur l'initiative de M. Lecanuet ni sur rimitative de M. Lecanuet ni sur celle de ses prédécesseurs. Il a fallu ce qu'on est convenu d'appeler des indiscrétions dans la presse (le Monde du 21 mars 1974) pour que le gouvernement qui était à l'époque celui de M. Messmer, s'avise du danger virtuel de cette technique. M. Poniatowski se dit. Ini aussi, très satisfait de ce projet, dans des termes d'ailleurs ambigus, puisqu'il a immédiatement précisé qu'il « ne génera pas le tra-

tère de l'intérieur ». Il est d'autant plus fondé à faire cette remarque que l'accès direct des citoyens au fichier ne pourra pas être le fait de personnes elles-mêmes, mais

UN-PROJET DU CONSEIL FÉDÉRAL

Les couples suisses pourront porter le nom de l'épouse

Genève. — A Berne, le conseil fédéral (gouvernement) vient de publier un projet de réforme du droit matrimonial destiné à instaurer l'égalité de l'homme et de la femme au sein du mariege et qui ne manure per d'ariene. de la femme au sein du mariage et qui ne manque pes d'originalité. Ainsi le texte prévoit que
« les fiancés choisissent comme
nom de famille le nom de l'un
d'eux »; le couple pourra, par
conséquent, porter le patronyme
de la femme. En cas de divorse,
le conjoint pourra conserver le
nom acquis par le mariage, à
moins qu'il ne manifeste, dans un
délai de six mois, le désir
contraire.

Le concept de « chef de famille » Le concept de « chef de famille » sera supprimé, de même que celui de « femme au joyer ». Il est, précisé que « l'épouz qui voue ses soins au ménage et aux enjants ou qui aide son conjoint dans l'exercice de sa projession, a le droit de recevoir régulièrement un moniant propre à satisfaire ses besoins personnels ». Il incombera aux époux de régier, d'un bera aux époux de régler, d'un commun accord, leurs àffaires et, en cas de divergences, de chercher un terrain d'entente, conseillés par un « juge » des mesures pro-tectrices. C'est ensemble, égale-ment, qu'ils devront choisir leur domicile conjugal. Chaque conjoint contribuera, selon ses

De notre correspondante

possibilités, aux charges du mê-nage. Chacun des deux époux pourra représentar le ménage en ce qui concerne les besoins cou-rants de la famille, exercer la profession qu'il ao u haite et conclure des actes juridiques. Cependant, aucun d'eux ne sera en droit de résilier un contrat de bell on d'allèner le logement de la famille sans le consentement de l'autre.

La communauté des biens sera remplacée par un régime de participation sux apports (biens apportés par les deux époux lors du mariage) et aux acquêts (biens qu'ils surront acquis durant l'union), chacum ayant le droit d'administrer ses biens propres. Le mari et la fremme étant censés avoir contribué dans la même mesure à la prospérité commune, les acquêts de chacun seront partagés entre les deux en cas de séparation. En outre, une révision constitutionnelle est prévule, tendant à assurer l'égalité entre un étrangèr ou une étrangère épouéirangèr ou une étrangère épou-sant une citoyenne ou un citoyen helvétique. Dans ce projet éla-boré par un groupe d'experts sous la présidence de M. Jacques-Michel Grossen, professeur à l'uni-

en somme censé être composé de deux êtres également responsa-

Le gouvernement de Berne a soumis à tous les gouvernements cantonaux ce projet de révision du code civil suisse (datant de 1907 et révisé en 1912) se lo n lequel « pour des motifs biolo-giques » la femme devait se con-sacrer aux tâches du foyer et être subordonnée à son mari dans

ISABELLE VICHNIAC,

Mme Solange Boyer, solvante ans, avant de jeter son corps dans un étang, près de Paimpont (Iller-t-Villaine), où le cadavre étant découvert le 26 mai. — (Corresp.

Demain les Jeux Olympiques.

Darty s'engage à vous livrer le jour même votre TV couleur.

Darty: 128 modèles des plus grandes marques mondiales.

Darty: des prix garantis par le remboursement de la différence.

Darty: des dépannages même le dimanche.

Darty: 18 magasins dans la région parisienne.

Darty, le seul spécialiste TV, électroménager, Hi-Fi qui ose vous signer le Contrat de Confiance. Home-Centers Darty et Réal regroupont : Darty, spécials microger. Nº-Fi, TV et Réal, spécialiste en gmeublement, c 75 - PARTS TP : 25 à 35, bd de Belleville - M° Couranne 75 - PARS 14": Centre Cournertial Gallé-Montparasse.
30, ou du Moine - Entrée directe par le Mª Gallé.
91 - LES ULS : Centre Régional "Les Uls 2".
93 - BACNOLET : Pe de Bognolet. Mª Galleti, Ao pied du 93 - PERREFITTE : 102-114, ov. Lénine. RN 1
94 - CHAMPIONY : 10-12, ov. R. Salengra. La Fourcheite. RN 4
4 - CETEL : Centre Régional "Crésol-Solet"
76 - ROUEN : 47, ov. de Coen
6



Termé le Lista - 11. Fermé le Lucci notie - 2) Fermé le Lista - 3) Fermé le Marcredi -Notiume le Marci jusqu'e 22 h 00 - (§) Noctume le Venifredi jusqu'è 71 h 00.

Celui qui ose ouvrir le dialogue mérite votre confiance.

Les citadins qui vont partir en vacances, s'ils ne vont pas s'agglutiner dans des centres touristiques vont découvrir qu'il est parfois difficile de trouver certains services ou certains magasins qu'ils avaient l'habitude de trouver à quelques pas de chez eux.

pas disparaître.

Beaucoup de villages où le demier commerçant, lui, a disparu.

Des bourgs où n'existent que quelques commerces.

UN COMMERCE DE QUALITE.

Pour le milieu rural, soit un tiers de la population française réparti sur 90 % du territoire, c'est un problème grave de consommation qui se pose, et ceci, toute l'année : Faut-il faire 10 km pour aller acheter son pain?

Faudra-t-il en faire encore plus pour aller faire réparer le moindre "robot" ménager avec des délais souvent indéterminés ?

Cela arrive déjà dans certaines zones. Il ne faut pas que cela se

Les familles rurales tiennent à garder un commerce de proximité.

Celui-ci apporte, en effet, beaucoup plus que la simple vente de produits.
Il est un élément de vie et d'animation du secteur dans lequel il se trouve. Elles demandent que ce commerce de proximité puisse se

réimplanter là où li a disparu.
C'est cela aussi que le citadin va chercher à la campagne.
Un petit commerce où on a le temps de parler, de discuter avec son vendeur des caractéristiques du produit qu'on achète, où on peut s'entendre avec celui qui va réparer l'appareil qu'on a apporté, et si quelque

chose ne va pas, on sait au moins à qui en parler. Tout cela fait partie de la qualité de la vie! Finder faut-il que de la qualité de la vie : Encore faut-il que de petit commerce ait la possibilité de se maintenir. Si de commerce de proximité, élément de vitalité du monde rural disparaît, d'est qu'il est, entre autres, écrasé par la concurrence des grandes

surfaces.
En s'implantant, les grandes surfaces créent souvent un désert commercial ailleurs : c'est ce déséquilibre qu'il faut faire cesser.
Les grandes surfaces bénéficient de conditions d'achat auprès des producteurs extrêmement favorables : des tarīs intéressants, des détais de paiement tels qu'elles ont presque toujours vendu un produit avant de favoir payé. Leur force est telle qu'elles peuvent même se permettre d'imposer leurs conditions à certains producteurs, les mettant en situation de totale dénergiance.

de totale dépendance. A grand renfort de matraquage publicitaire, elles se prévalent de pratiquer de bas prix, qui ne sont d'ailleurs pas toujours inférieurs aux prix pratiqués dans les petits commerces et ceci, malgré toutes les facilités dont elles bénéficient.

De plus, "empires déshumanisés" de la consommation, ettes n'apportent pas la qualité de relations, de conseils, de services après vénte d'un petit commerce à taille humaine.

URGENT : AIDER LE COMMERCE DE PROXIMITE

Les familles rurales demandent que des mesures soient prises en faveur du petit commerce rural qui assure un réel service. Il est indispensable et urgent de donner à ce petit commerce les moyens de vivre et d'être de qualité.

moyens de vivre et d'être de qualité.

li faut que des aides précises soient apportées au commerce rural
pour l'aider à se rénover et à surmonter les difficultés et charges
supplémentaires résultant de son éparpillement et de son éloignement
par rapport aux centres de distribution, à savoir :

— qu'une part conséquente des sommes et des efforts prévus dans
le cadre du VII^e Plan pour l'aide à la petite et moyenne entreprise ainsi
out à l'artisanat soit consacrée au petit commerce rural :

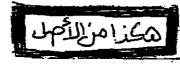
qu'à l'artisanat soit consacrée au petit commerce rural;

— que les possibilités de formation, d'aides par le biais d'assistants

techniques et du commerce se concretisent rapidement;
- que soient accordés au petit commerce rural des exonérations que soien accordes au pent commerce rurar des excharantes fiscales et un réaménagement en leur faveur de la taxe professionnelle; — que les producteurs soient amenés à revoir les conditions qu'ils pratiquent envers le pent commerce, celui-ci devrait pouvoir bénéficier en particulier des mêmes délais de paiement que les grandes surfacés.

COMMUNIQUE DE LA FEDERATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS FAMILIALES RURALES 81, AVENUE RAYMOND-POINCARE, 75116 PARIS

Nagne par les cher



AVEC UN BATON DE BERGER

à la campagne

Provence dans les pas des brebis

L sourit. Il ne marche pas, mais il est bien content pour ses enfants : on leur pour « Nans le berger » au presque naturel et décidément les gens d'ici font un gros effort pour le tourisme. A quatre pas de la mer, un folklorique défilé de moutons lui a coupé sa route, la N 559 qui va le conduire au Lavandou. Pas de quoi s'impatienter : un si petit troupeau, si genti-ment anachronique quand les ponts de la nouvelle autoroute lui passent sur le dos. n a de la couleur, de l'odeur, des bergers, des chiens, des chèvres, deux ânes, des claquements de fouet, des drapeaux rouges... Il est vrai que ce troupeau-jà pourrait

passer pour cabotin. Il a signalé son départ an quotidien régional Var-Matin en longeant son imprimerie et s'en va maintenant vers le théâtre de Châteauvallon avant d'aller tourner vers le circuit Ricard. Le touriste, lui, n'ignore pas — et le dit — que la transhumance sérieuse se fait par trains et par camions. Il est très compétent : a Tout le monde sait que l'avenir appar-tient à l'élevage ovin sédentaire. Espaces restreints, nourissage en bergeries modernes. rendement élevé... Regardez bien, les enfants, vous ne verrez plus ça. D'ailleurs, c'est interdit à cause de la circulation. » Le petit troupeau est passé, sonnaillant, yirgulant le goudron de crottes générenses, ignorant de sa condamnation définitive. Et la voiture est

Il ne sait pas, le touriste, que ce peti troupeau passers, chemin faisant, de trois cents têtes à près de deux mille, et que dans is seul Var, quelque cinquante troupeaux en marche sont en train de gonffer semblablement, et que, dans les seules Alpes-de-Haute-Provence, trois cent mille hrebis vont se retrouver.

Finie folklore, la transhumance à pied ? Que non i Chaque année on annonce son extinction, sa disparition, son interdiction. Et chaque été la voit repartir, insinuant ses torrents à travers des obstacles renouvelés, multipliés. Elle a la vie dure, la transhumance, et la racine longue : millénaires.

C'est vrai qu'on ne croit guère aujourd'hui à ses déferlements. Ils sont discrets. Le flot touristique ne beurte pas souvent ces autres troupeaux, migrant en sens inverse, car ils marchent la nuit et an petit matin — pour cause de chaleur et d'encombrements. Parfois même ils retrouvent à travers collines et plateaux les maigres tronçons de « carraîres » que le monde moderne a bien voulu leur laisser.

Même la vie chez soi n'est pas toujours verte quand on habite — comme les 350 — à Le Seyne-sur-Mer... ← Moutons de chantiers navals ! » Autour de la bergerie d'hiver, l'urbanisation fait le siège. Les lotissements broutent le pré d'hier, une H.L.M. s'avance, une tour par-dessus le toit lentement pointe. La colline se loue (cher) en attendant le promoteur. Alors, partir, c'est revivre deux fois, quand les dernières plaques l'herbe reche jaunissent entre les campings, quand les plages disparaissent déjà sous les vagues de vacanciers. Au bout de la route, les moutons de la mer vont enfin se gaver des verts paturages où la main du touriste met rarement le pied. Mais pourquoi pas le camion en 1976?

Le « balle » répond. Quarante ans de métier, astouret des l'âge de quinze ans, on peut lui faire conflance : « Le comion est cher, le camion est rare » Il en faut trop en trop peu de temps, pour trop peu de temps. « Et puis, les bétes... » C'est pour leur bien qu'on les fait marcher, celles de

La Seyne et les autres, sur des centaines de kilomètres par dizaines de milliers. a Partir dans la chaleur d'ici, entassèes. Et d'un seul coup débarquer au frais de la montagne, au froid si l'orage est passé por là. » Sans parler des congestions brutales mieux vaut une montée progressive. (Les « motorisées », elles-mêmes, font à pied la dernière étape.) De La Seyne-sur-Mer à Maurin-de-l'Ubaye, il faudra deux bonnes semaines : 25 kilomètres par jour en moyenne, 3 kilomètres à l'heure, en broutant tout ce oui tombe sous la dent. en « chômant » aux gites d'étape quand le soleil écrase la route.

Gite d'étape ? « Un bon pâturage pour les bêtes. » Qu'il faudra payer. Car le temps n'est plus où les villageois ouvraient leurs places - et abaisszient leurs fontaines à hauteur de museau — pour recueillir au départ le fumier précieux.

Quel gite pour les bergers? « Rien. La belle étoile. > En 1976 ! Et s'il pleut ? « Le paraphile et la cape... Quand fétais gosse, uns fois, la neige s'est mise à tomber au col de la Cayolle pendant que je dormais à poings fermés. Au matin, mon oncie ne me voucit plus, a Mais l'abri de la bétail-- qui remplace aujourd'hui la charrette et suit le cortège avec les provisions les éclopés ou l'agnelet trop neuf. « Elle ne passe pas par les traverses. Et pas question, surtout, de laisser le troupeau divaguer. »

Lancer les chiens

Cinquième jour. Aups approche, la première grande halte. Il était temps. On a dormi court jusque-là, sans toit, à terre, et d'un ceil. Langue longue, pattes folles, coussinets déjà brûlés, entamés par l'asphalte, les chiens mordillent un peu nerveusement les trainards. Et le troupeau s'est alourdi. A Signes, il a pris quatre cents brebls, des marseillaises de banlieue. Mécunes, encore trois cents moutons de la mer venus du petit port de Carqueiranne. A Sillans-la-Cascade, deux cents. A Castellane, un nouvel affluent de cinq cents têtes fera du ruisseau d'origine un fleuve de laine, étiré parfois sur 2 kilomètres.

Cinq jours durant, il a fallu courir pour faire un passage aux voitures, claquer du fouet, siffler, lancer les chiens. Les ponts et chanssées ont transformé en route blen des carraires antiques et les voitures rabattent les brebis vers ces viznes si tentantes toujours plus étendues chaque année. Le chenal rétrécit. Les résidences secondaires connent les drailles d'antrefois, les chasses gardées interdisent le pacage. C'est la course

Moins de vignes par icl. mais le lac tout neuf de Sainte-Croix (Les Sailes a disparu sous l'eau) attire de plus en plus voitures, caravanes, voiliers. Il faudra contourner ses 2000 hectares. On marchera davantage. Plus loin, en suivant les parefeux, il faudra contourner les 36 000 hectares de Canjuers (Brovès a disparu sons l'armée) adonnés au canon, confisqués aux moutons — ce qui, soit dit au passage, a provoqué la disparition de plus de trente mille brebis nourries naguère par ces bons paturages où a transhumance n'était pas nécessaire.

Malgré leurs chemins et leurs « droits ancestraux » confisqués, malgré la peau de chagrin de la mer aux Alpes, ils marchent toujours, les transhumants... même quand on les fait courir, même quand les règlements changent d'un département à l'autre et qu'on les verbalise, ces délinquants.

Folklore, où es-tu ? La vraie pastorale n'a par les couleurs, ni les parfums des bergeries du Trianon. Alors, l'avenir ? Vont-ils marcher encore longtemps ?

Ils répondent en marchant. Ils sont quatre. Le balle ? Oui, il marchera jusqu'au bout, comme depuis quarante ans, jusqu'au jour où les lotissements de La Seyne auront marigé avec la colline ses bases... Son fils ? Pas très chaud. Il conduit toute l'année un camion et ne se trouve là que pour « mener la bétaillère ». Il monte jusqu'à l'alpage, mais il n'y restera pas. Maurice non plus. Mais lui, c'est autre chose. Berger de voca-tion — et dynastie savoyarde, — il a dù lâcher le métier qualque temps pour raison de famille, mais il brûle de reformer un troupeau. * Je ne peux pas m'en passer. Ni de cette vie ni des bêtes. » Et il connaît Marie Mauron... C'est la relève traditionnelle. Vóici l'autre, la nouvelle, fille de mai 68 : Michel, quatre ans de facultés, fondateur de communantés plus ou moins éclatées. Il a apporté au troupeau en marche ses trente modestes brebis. « Autrejois, ça suffisait pour vivre. Maintenant, il en faut deux cents. » Il vit à la Roquebrussane avec ses camarades et avec le rêve de remonter une vrale bergerle à la Sainte-Baume. Ça se fera. Les « anciens » et les paysans d'ici ne lui sont pas hostiles, pas plus qu'aux hippies éleveurs de chèvres. Il arrive même qu'on lui donne un agneau, un jumeau un besson — qui épuiserait la mère. Et le syndicat intercommunal aide ces jeunes venus de la ville. Peu à peu le « métier rentre » Car c'en est un exigeant et de long apprentissage. Des écoles l'enseignent. mais la route est bonne école.

La nuit prochaine, on repartira. Une grande semaine encore, et ce sera l'alpage, tout près de la frontière, où les brebis front fraterniser avec leurs sœurs italiennes. Avant, il y aura bien d'autres obstacles le col d'Allos, les chantiers de l'été après Barcelonnette, la panique d'un chien quand sous un timnel les sonnailles font un vacarme du diable, ou l'un de ces orages qui vient, à Comps, de foudroyer ensemble quatre-vingts bêtes. S'il nelge, le montons vont piétiner, réticents, et, pour les entrainer, il faudra faire passer devant eux les chèvres insolentes, un peu folles.

Là-haut va commencer une autre histoire. le baile. Son épouse vient de le rejoindre, en voiture. Elle a dit : « Là-haut, il est heureux comme un roi » Lui n'a pas dit non. Métier dur, métier que l'époque assaille. Mais il l'aime. Longue marche ou montagne libre. belle étoile de la route ou cabane de l'alpage, e il a le goût ». Ça n'entre pas, ça, dans le calcul du prix de revient du camion ni dans les courbes statistiques de production. Ni son amour - mot bien pesé - pour ses bêtes. Ce n'est pas littérature de dire qu'il comprend leur langage : le « bē » de la faim, ceux de la soif, de la peur ou de la troublante confiance, comme celui de la maladie. Qu'il guérit. Car ses romantiques secrets » sont le produit sérieux d'une familiarité quotidienne. Elle a des siècles.

Il marche encore cette année. Il marchera encore l'an prochain maigré ce parcours du combattant où les obstacles s'accumulent. malgré sa colline seynoise rongée par des chantlers qui ne sont pas navals - bien qu'on découvre entre les pins les coques des

navires à lancer. Hélas, La Seyne-sur-Mer, ce n'est pas la

JEAN RAMBAUD.

LIBELLULE-MÉMCIRE

UR la teuille de nénuphar où, depuis délà pas mai de jours (plus en tout cas qu'elle ne l'eût souhaité), elle attendat la venue problématique du mâle, la libellule éprouvait un proche de l'agecement. Qualque chose, là-bas vers la ville, avait dû bouleverser l'ordre des seisons et les rythmes du vent : cette odeur que prenait l'air depuis l'ancien printemps, une odeur de sule incolore et tenace rendant incompréhensibles et absurdes les messages et les etiluves des eaux. Elle pointa la tête vers la surface du canal : elle n'y vit qu'un miroir couleur d'étain, nappé par endroits d'écumes blanchêtres, maiodorantes, où rien ne reflétait les éclain

qui depuis trois cents millions d'années (peut-être plus, disalent les autres, selon des calculs qui échappaient à son antendement) ressentait sans contrainte les rides et les frissons de ce qui l'entourait, éprouvait cette année comme un désarroi devant cet air lourd, sans émoi ni paroles, devant ces nappes, ces écumes, ces cotons blanca qui dérivalent lentement autour d'elle comme des icabergs fragiles mais obstinés. Annonçaient-lis quelque nouvelle glaciation ou un nouvel exode ? Ici et là, des poissons flottaient, le ventre en l'air comme si brusquement, sans aucune raison apparente, ils s'étalent d'heureux ni d'exaitant pour elle : dans les trois cents miroirs de ses yeux à facettes, le monde s'émiettait en une infinité d'apocalypses sans grandeur, en milliers d'étangs gris où scintiliaient - mais pour

combien de temps ? — les bulles argentées de quelques hydromètres. » Que se passait-li autour d'elle pour que le monde change ainsi, rendant de plus en plus incertains, sibyllins les messages et les voix du jour? Les icebergs dérivaient comme des fleurs attirantes et peut-être mortelles : il lui faudra sans doute aller allieurs, cherchei d'autres terrains de chasse, retrouver l'odeur des aloncs pourrissants des sphaignes baignant dans l'eau dormante. Mais si jui arrivait entin, s'il venelt là, sur ce némuphar en ce canal morose où depuis des générations les ilbellules avaient coutume de se poursuivre e de s'almer? Que choisir : l'habitude ou l'amour? La faim ou le désir ? Perpiexe, elle s'éleva un instant dans les aire, voulut hume. de plus près l'odeur de cette mousse étincelant sous le solell et alle se prit à murmurer ; . • Quel étrange matin! Pourquoi ne vient-il pas ? - Quand un martin-pêcheur (qui l'observait depuis un bon moment) l'engloutit avec délice sans même ettendre la réponse. A quol rime cette histoire 2, fit l'ami à qui je veneis de

- A rien. C'est le début d'un conte écologique. Mais il s'est interrompu trop vite. La faute en est à ce martin-pêcheur. - Supprimez-le et récrivez l'histoire.

- Mais comment?. Il ne m'appartient pas de supprimer à la légère dans la nature les êtres qui y vivent. Si je supprime le martin-pecheur, il me faut supprimer aussi la libellule et l'hydromètre (voire le nénuphar), car aucun d'eux ne vit sans tous les autres - Disons alors que c'est un apologue. Mais que voulez-vous dire en fin de compte?

- Je ne sais au juste. Si ce n'est qu'il ne sert à rien de promener dans la nature un regard d'homme si ce regard ne sait se métamorphoser. Il m'est arrivé d'arpenter des chemins de halage, de regarder les éclairs bleus des perches entre les algues, d'éconter le bruissement des libellules, de détailler les plata bien souvent, poussent au bord des canaux. Il m'est même arrivé de soulever leur écorce, d'en excorier le tronc pour y surprendre les iules endormis. Mais tout cela, ce ne sont que souvenirs quelconques. mémoire vive ou ordinaire selon les grâces des instants. Ce n'est que promenade d'hominien. Mais si vous savez, ne fût-ce qu'un brei moment, écouter le silence soudain d'un canai, regarder intensement ce qui y vit, y attend, y guette le présent et l'immédiat futur, peut-

- Je n'al vralment vu un canal qu'une fois dans ma vie. le matin où, précisément, je me suis arrêté sur son bord pour observer longtemps une libellule posée sur une feuille de nénuphar. tandis qu'autour d'elle dérivaient des mousses absurbes et déterge Cela ne dura qu'un instant, mais j'ai été, cet instant-là, libellule - Vous rêvez. Vous tombez dans le piège de l'anthropomor-

phisme. Ne me dites pas que vous avez appris ainsi à quoi pensent

- Non pas à quoi elles pensent, mals à quoi peut penser un homme quand il regarde ainsi un insecte sur l'eau. - Mais vous restez quand même un homme.

- Je reste un homme, mais un homme qui, le temps d'une conde, a connu une mort Irisée. Vous voyez qu'on ne saurait innocemment se promener dans la campagne - Et que vient faire l'écologie dans tout cela?

- Elle est au monde naturel ce que sont les prophéties et les oracles dans le monde des hommes

- Nous sommes loin des libellules l Au contraire: Eiles, eiles ont survécu à tous les changements. Elles ont connu le temps des siglilaires, des grandes préles, des

encore si peu de souvenirs. Elles sont l'enfance verte ou bleue

de la vis. Non, je préfère garder ainsi ce conte inachevé : disons qu'il est comme la légende qu'on entend le long des eaux dormantes. JACQUES LACARRIÈRE,

La Bretagne par les chemins creux

AU VOLANT D'UN CAMPING-CAR

E solell levent pose une touche de rose sur les bencs ù la mer livre ses secreta, le ur le parking dessiné au mili lfrir ca patit lever de nabab.

dien de l'auto-carevene. Au sno ondarmos, las réservations, les oraires at les pancartes envahisont nos vacancas, voici ravenue la liberté. Place aux tentalsistes, aux individualistes à tous crins, aux nomades învêtêrês qui veuient les sites pour eux seuls, le silence pour compagnon et la changement pour habitude.

Pour ceux-lè, les Anglo-Sexons ont inventé le - camping-car ». autrement dit l'auto-caravane. Il une volture, ni une cerevane, ni une camionnette, mais un monstre hybride que l'administration n'a pas encore réussi à classer Volci par exemple f = autohome » construit per Ford. Devent, une cabine de conduite tout à lait classique Derrière, un « salon » avec des benquettes pour quatre personnes. Le tout écialré par de larges baies pour ne rien perdre de la lumière ni du paysage. A l'heure du repas, tout change : une table se dépile, des placards s'ouvrent, dévoilant ța cuisinière à gaz, l'évier et le réfrigérateur Au moment du coucher nouvelle mutation les banquettes deviennent un lit à deux places, une couchette supérlaure se déploie et les enfants grimpent dans une loggia aménagée audessus de la cabine de conduite. Avec 50 litres d'essence, 70 litres d'eau - et le plain de victueilles,

— yous voilà, moderne gitan, affranchi des hôtels, des restau-

rants et des terrains de camping.

Ni les autoroutes ni les chemins de campagne ne rebutent l'autocaravane. Pour prendre le voient, un permis de conduire ordinaire suffit. Partout où peut légalement 2 tonnes et mesurent 5 mètres de long sur 2 de large, vous êtes chez insolltes na menouent ces i Un grincheux s'oppose-t-il à ce que vous restiez-là ? Contact... En quelques tours de roue l'affaire est oubliée Plaut-il à verse? On leve le camp pour aller chercher le solell un peu plus loin, ou bien on l'attend en louant aux cartes, inutila de louer une cabine à la plage. L'auto-caravane en fait office et. au retour du bain, les boissons glacées attendent au trais.

On paut rouler de nuit pendant que les enlants dormant et en pieln jour le conducteur fatigué passe à l'arrière pour piquer un petit somme tandis qu'en le rempiece au volent Si entre deux sites le paysage est monotone, chacun se distrait à sa manière : on peut lire, bavarder, cirer ses chaussures laver son linge ou préparer des sandwichen dans le living-room.

Des milliers de « campingcars - roulent aux Etats-Unis, au Canada, en Grande-Bretagne, et dans les pays de l'Europe du Nord

Mals les Français, qui achètem soixante-dix mille caravanes per an, viennent à peine de les découvrir et les achets ne dépassent pes quelques centaines de véhicules. Une dizaine de modèles, partois bricolés par des artisans, lau sont proposés Cela va de la fourgonnette Renault 4 aménagée en - cabanon roulant - pour couple d'amoureux à le - ville - tout confort sur quatre roues, construite par Ford. Avac - s'il vous plaît i chauffage, douche, W.-C. et mini-losse septique. Les prix varient de 25 000 à 70 000 francs.

Une seule firme, apparemment, pratique la location d'auto-caravanes en France II s'agit de Sodis, dont le siège est en Seine-et-Marne, mais oul a une demi-douzaine de bureaux ou de concessionnaires dans l'Hexagone Ses homme de chemin lorsque brusquement, cette année, les clients ont afflué, et cent vingt auto-caravanes louées par ses soins circulent actualisment, mais, faute d'un parc suttisammem gemi, [i a fajlu décourager des amateurs par

MARC AMBROISE-RENDU.

(Lire la suite page 10.)

Juillet-Août : Encore quelques places avec des réductions jusqu'à 70 % sur votre billet d'avion

NEW YORK 1590F ATHENES 730F TUNISIE 2300F BANGKOK 2450F CORSE 550F



Voyages 85 / COR.LIC. A 891 85 bd saint michel paris 5 tel. 325J0.76, 033.05.80



meni ations mateurs

> de sable qui cement la 'ointe-du-Chevet. Là, entre Saintlast et Dinard, le lusant repousse oin les flots. Mais, à cette heure leveurs d'huitres som seuls dans surs parcs. A la pointe où bâllie embresure d'un blockheus il n'y ni villas ni terrain de camping. e la lande il n'y a que les lapins ui lont les pitres. Et vous. Vous, yeabond dont l'auto-caravant st stoppée là, insolente, presque icongrue. Vous, à demi-silongé sur ne couchetto, sirotant un calé rülant, observent le panorame à evers le pare-brise, et remarciant ous les saints bretons de vous Hier, vous aviez passé la nuit sur) piton de granit du Mont-Dei our saluer dès l'aurore les òches du Mont-Saint-Michel ; ce oir, yous yous andormirez dans i përbinbra d'un chemin creux; emain, vous déleunerez dans le orger d'une abbaye ciatarcianne... est cela la patit miracia quotent où les organisateurs, les



La Bretagne par les chemins creux

(Suite de la page 9.)

Le véhicule qui nous a été conflé pour essai par la Sodis était un « autohome » 10 CV Ford, 30 000 kilomètres au compteur. Nous en avons pris livraison chez Pacific, concessionnaire de la Sodis à Orgaval (Yvellnes). Peinturiuré en rouge et blanc, portant en grosses lettres la marque du loueur, avec son capot en nez de bouledogue et la curleuse avancée de la caisse qui surplombe la cabine de conduite, l'engin ne passe pas inaperçu en Europe, mais sa silhouette, en Amérique du Nord, est plus que familière... lci, les gens se demandent s'il s'acit de la camionnette d'un marchand de glace, d'une super-ambuiance ou d'une roulotte de cirque l

Une fols au volant, l'impression loope allégrament 65 ch tourne rond, tire sans peine ses 2 tonnes et se conduit comme une volture un pau lourde. Attention, capandant : l'excellent rayon de brequage falt oublier trop facilement que l'engin a près de 5 mètres de long. Lors des manœuvres à reculons, il sera prudent de poste un passager aux fenêtres arrière pour diriger le conducteur. Sur sutoroute et par vent nul, le véhicule ne dépasse pas 100 kilo-

Pour

l'Angleterre

prenez

l'Hoverlloyd

En voiture

5 passagers gratuits

Calais - Ramseate

o jusqu'à 20 vols par jour

40 minutes de traversée

autoroute directe rusqu'à Londres

En autocar

Paris - Londres

T. 607.50.61

Paris: 723.73.05 Calais: 34.6710

HOVERLLOYD.

A retourner à Hoverlloy

Adresse

ralites accelérees à l'hoverport

Orgeval - Mur-de-Bretagne (486 kilomètres) a été accompli à la moyenne de 65 kilomètres-heure. Consommation : 14 à 15 litres aux 100. Doubier un poids lourd exige évidemment une grande vigitance. Cependant, comme on a les yeux à 2 mètres au-dessus de l'aspi le regard porte loin. A vous les nables. Sur les petites routes de nables. Sur les peutes l'alleuses, Bretagne, bombées et sinueuses, l'« autohome » devient, pour les passagers du salon arrière, inconfortable et bruyant. Comme dans un bateau malmené par le mauvals temps, les objets s'entrechoquent dans les placards. A farrêt, on constate que la

culsinière, le rétrigérateur, la pompe à eau, remplissent bien leur office. Et, la nuit venue, tous rideaux tirés et banquette déployée, al on a pris la précaution stopper le véhicule bien d'apiomb, on a l'impression d'âtre chez sol ». Trois adultas et un entant peuvent dormir à l'aise dans l'« autohome ».

La liberté, cependant, coûte cher. Pour un raid en Bretagne de 1 444 kilomètres accompli en quatre jours et demi, la facture de location se montait à 2686 francs. Si l'on y ajoute l'essence (et l'allmentation pour quatre per-sonnes), la note atteint environ 3 400 francs, ce qui est assurément plus coûteux que le même voyage fait au volant d'une volture avec nuits à l'hôtel et repas au

Avec une auto-caravane de type Renault 4 louée pour une semaine sur la base de deux personnes et parcourant 1 500 kilomètres, il faut compler 2000 trancs. Avec une Volkswagen emportant trois personnes sur 800 kilomètres en trois jours, les trais totaux (location. ance, nourriture) peuvent être évalués autour de 1 800 franca. Le prix de iournée d'une auto-carevane évoluerait donc, selon la tallie et le confort du véhicule, entre 120 et 200 france par personne. Ce type de tourisme vagabond restera donc la privilège de vacanciers relativement fortunés. A moins que le goût des libres vacances de pousse les bricoleurs eménager eox-mêmes des camionettes d'occasion....

MARC AMBROISE-RENDU. * Sodis, route de Senlis, B.P. 26, Peuchard, 77104 Meaux. Téléph. : 434-41-18.

Le monde et l'histoire en diapositives Avant suspension d'activité, ultime

on d'une trentaine de séries de 50 vaes avec brochure commentaire, dont : ESPAGNE, INDES, MAYAS,

T AFRICAIN, VENISE, ITALIE ROMAINE, CEYLAN, SUISSE, ALPES, BRETAGNE, PROVENCE, etc. Tarif spécial de souscription :

35 F la série au lieu de 39 F Tirage limité Doc. et 2 vues spécimen c. 4 tom? FRANCLAIR-COLOR 68630 BENNWIER

VACANCES EN

Pour les amateurs de sport

Durant la période des vacances scolaires, les Centres scolaires d'éducation physique et sportive

ferment leurs portes. Cependant des centres d'initiation sportive et de loisirs proposent certaines activités en juillet-août. Ces centres d'initiation sont ouverts chaque après-mid, de 14 h à 17 h sauf le samedi. Ils sont en fait peu nombreux. A noter cependant qu'ils disposent d'un équipement privilégié, pro-pre à donner goût aux enfants de

de leur choix : athlétisme, gym-nastique, tennis, tennis de table, natation. De plus, sont aussi proposés des sports collectifs : football, handball, etc. Chaque arrondissement, ou presque, dispose d'un stade ou d'une halle de sports. Hélas ! tous

douse ans et plus à divers sports

no sont pas prêts à recevoir de jeunes sportifs amateurs. Inscription : l'adhésion, l'assurance et la participation aux activités sont gratuites. Les jeunes peuvent se présenter aux sta-des aux jours et aux heures d'ou-

Renseignements : Direction de l'Action culturelle de la jeune et des sports de la préfecture de Paris, 17, bd Moriand, Paris-4°. Tél.: 277-15-50, poste 30-77. Ou bien: Bureau d'information

du service de l'animation et de l'inspection, 66, bd du Montparnasse, Paris-15°.

Du plein air et des leçons de choses

A l'ombre d'une pinède, des balancoires, des labyrinthes de bois, des pataugeoires en forme de co-quillage : le site ravit par sa fraicheur. Le Parc floral, à Vincennes, offre de ces aires de jeux que depuis des années les centres de loisirs (ex-centres aérés...) colonisent durant tout l'été.

A Paris et dans la périphérie une quarantaine de centres fonctionnent chaque jour depuis le 5 juillet. Le seul bois de Vincennes en recèle une dizaine : Saint-

Jaune, etc. Beaucoup de Parisiens ignorent encore leur existence. Pourtant, grace à l'encadrement, à l'équipement dont elles disposent, ces aires de détente pour enfants d'âge scolaire méritent d'être connues pour les services qu'elles peuvent rendre aux parents qui travaillent pendant les

Comment occupe-t-on les enfants dans ces centres de loisirs? Il s'agit essentiellement d'activités de plein air, promenades, découverte de la nature, jeux à caractère sportif (handball, baignade piscine, etc.) Toutes ces activités varient d'un centre à l'autre, suivant l'implantation et les possibilités offertes, ainsi que l'âge des

Les activités d'éveil - qui n'ont pas un caractère scolaire, rébar-batif — sont très prisées : aéromodélisme, musique, chant choral flûte, guitare, percussion, céramique et des sports particuliers comme le judo, le kendo ou le hadmington. Les centres mater-nels comme celui du Parc florai sont pourvus de manèges, de toboggans, de cages à écureuils, de filets à grimper, mais aussi... de dortoirs sous tente.

D'autre part, de nombreuses excursions sont organisées dans certains centres : Saint-Quentinen-Yvelines, Valenton, Fontainebleau, Sénart, etc., mais aussi dans les musées de la marine, de l'air, musée océonagraphique ou aquarium du Trocadéro. Toutes ces sorties sont possibles grâce à la présence d'un grand nombre de monitrices : une pour douze enfants, en moyenne

Comment se passe le déplacement des enfants ? Chaque matin. un ramassage en autobus est assuré dans la plupart des arrondissements. Les écoles sont en général choisies comme lieux de rassemblement. Le départ est fixé à 8 h. 15. Le soir, tout le petit monde est de retour pour 18 h. 30 au plus tard. Une « journée continue» donc, puisque un repas de type cantine scolaire est prévu pour le déjeuner.

Inscription: s'adresser à l'école Hubert, les Pyramides, Porte où l'enfant est inscrit. La journée

Autres adresses: terrains au centre coûte environ de 2 à 7 francs, suivant la situation familiale. Pour obtenir une réduction. il faut contacter la mairie dont on

phone 277-15-50, poste 80-36 ou 39-26. Adresse : 17, boulevard Morland. Paris (4°).

dépend. Renseignements : télé-

d'aventure, square rue Thureau. Dangin (15°); 10, rue des Lilas

L'enseignements : CODEJ. 33, r. Campagna-Première (14°). Télé-

TRÉTEAUX

N grand piateau occupe le milieu du hall. Sur le côté,au pled de catte scàne improvisée, est campé un neux haut-parieur, comme sorti d'un phonographe. En face, d'où se dévide un écheveau de fils électriques, une table d'écolier qui supporte un magnéto-phone et deux micros, sinsi que des colvres, constitue la table de salle de snort de la maison des jeunes des Hauts-de-Belleville, dans le vingtième arrondissement Au programme des deux semai-nes d'animation de ce début juillet, un après-midi théâtrai pour les jeunes de cinq à quatorze ans.

Quinze heures, les enfants se rassemblent, s'installent sur les teois, assis en teilleur, eccrouois devant le podium. Sous leurs yeux, les comédiens achèvent les derniers préparatifs.

Parmi les tout jeunes speciateurs, les plus curieux se risquent, harcèlent les acteurs : Elle ne marche pas, ta volture en carton... Allez, encore un coup de pouet-pouet L. . La musique est envoyée. Un grand gars, habit noir, chaussettes rouges, parapluie éventré à la main, s'élance sur la scène. Derrière lui accourt une Pierrette échaveiée, puis un clown peinturiuré de rouge, suivi d'un petit gros à lunettes au nez de plâtre. Les sketches s'enchaînent très vite : la grande = rigolede ».

Le Théâtre du Bonhomme rouge, qui a présenté ce spectacie à deux reprises à la maison des jeunes, a choisi de séduire les jeunes par le théâtre de sketches. Les thèmes touchent à la vie de l'école : les maltresses dans le vent, les écollers fin rusés, les parents désorientés: Tout un ensemble de mimes, de gags heletants, qui retracent l'univers un adulte. Le sourire vient aux lèvres de lui-même. C'est tendre. c'est frais. D'aucuns, travalliés

terpallent les comédiens ou bien. captivés, presque aburis, se talsent sagement.

Cet après-midi d'enimation ne s'achèvera pas sur ces jeux de scèna. Après la quart d'haure retraichissement, moniteurs et Bonhomme rouge inviteront les enfants à s'essayer eux-mêmes tre sous sa forme la plus spontanée ils auront ainsi consacra une journée entière au théâtre. Car le metin, comme durant les quinze premiers jours de luitles. les enlants ont ou participer à mole, ils se sont initiés eu cinéma (avec la projection des melileurs - Buster Keaton -), à la promenade en forêt — écologie oblige — ou dans les cuartiers les plus célèbres de Paris.

Cette expérience d'animation s'annonce fructueuse. Première du genre à Paris, alle est promise è un renouvellement l'an prochain. Elle pourrait bien faire école dans d'autres M.I.C. de la capitale et de la région parlsienne. La plupart d'entre elles, toutes les vacances d'été. Au grand désespoir des parents oul ne savent pas occupet leurs

A la maison des Hauts-de-Reileville, cette opération d'animation, sous l'égide du secrétaries d'Elat à la jounesse et aux sports, avec le concours du Centre de loisirs international, a pu être menée avec succès grâce à la participation d'animateurs bénévoles. En effet, les responsables permanents avant oris leurs congés annuels, la maison a fonctionne durant quinze jours pratiquement en autocestion Sans anicroche, C'est aussi un point fort encourageant.

Renseignements: M.J.C. des Enuts-de-Belleville, 43, rue du Borrigo, Paris-29- Tél. 636-68-13 Pour les autres M.J.C. (la pin-part ne reprennent leura acti-vités que début septembre): Bu-rau de la jeunesse et des loisirs, 17, bd Moriand, Paris-4s. Tél. : 277-15-50, poste 30-13.

HYERES et le LAVANDOU La Galinette y verront une reconstitution trop

une «terre promise» pour la maison de vos rêves • Terrains viabilisés • Un placement or... et verdure Crédit promoteur personnalisé.

Ne passez pas cet été entre

-Lotissement la Galinette Sociéle Beauval sociele Beauval 20. avenue des lles d'Or 83400 Hyères Tel. : (94) 65.35.28 Sur place : bureau de vente La Galinette - Domaine de Valcros - 83250 La Londe Les Maures.



TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Asur

FREJUS PLAGE IL STAIT UNE FOIS * N.N. Bouley Prádéric-Mistral - Tél : 95-33-65

VILLEFRANCHE-SUR-MER dapotel WELCOME, bord de mer Télex 470281 - Tél. : (93) 80-70-26.

Mer

CAP-D'AGDE 34300

Hôtel a LE SABLEROTEL » *** N.N. En bord de Piege - 2 piecinea privées Promenades en péniche sur le Canal du Midi. Volle - Animation permane Teléph.: (67) 94-13-17.

Montagne

ALPES DU SUD LE SAUZE 04400 Bôtel LE DARU *** N.N. Alt. 1.400 m Piscina chauffée. Tennis privé. Sauna Calme. Excursions accompagnées. Tèl. (82) 81-85-89.

Allemagne

BADEN-BADEN GOLF BOTEL **** A Grand parc pisc. plein air + pisc. couv. sama Ch sv a de. bns, w.c Demi-pension 120 F Lt.c. Tél. : (19 -497221) 23631 Télax 78.11.74

BORDBAUX

LE GRAND SOTEL DE SOSDEAUX 200 N. App calmes, 49 à 78 F T.T.C. Cantre d'affaires et spectacies. 2. place de la Comédia - SORDEAUX Garage gratuit - Tél.: 52.84.03 à 08.

AROSA (Grisons) SPORTHOTEL VALSANA, 1 Classe Tix. 74222 Une semains de tennis de 700 P.F. + niscina

LEYSIN (Alpes Vaudoises) Climat - Sports - Repos. Forfait par jour dès Fr. S. 32. Piscine, tennis, patinoirs artificielle et mini-goif : GRATUIT. Office du Tourisme CH-1854 Leysin. Tèl. 1941/25/6 22 44

LEYSIN (Alpes Vaudoises) HOTEL MONT-RIANT, 38 lits. Confort. Services personnalisés. Pension compl. T.T.C. dès F.F. 75. - Tél.: 1941-25-62235.

C.H. - 3963 CRANS-MONTANA Hôtel BEAU-SITE, Tol. 1941-27-41 33 12 Ambiance familiale. Culsine soignée. Petit bar-lift. Prix modérés. Jardin.

Châteaux - Hôtels indépendants Val de Loire

45140 ORLEANS (Loiret) AUBERGE DE LA MONTESPAN *** Tél : (38) 88-12-07 11120 OUCHAMPS (Loir-et-Cher)

RELAIS DES LANDES ----Tél. : (39) 79-03-61 7400 AMBOISE (Indre-et-Loire) CHATSAU DE FRAY ----Tél (32) 79-08-61 37500 CHINON (Indre-et-Loire) Hostellerie Gargantua **; Tél. : (47) 93-04-71

Normandie

61230 GACE (OME) EOSTELLERIE LES CHAMPS *** Tél. :: (34) 35-51-45

Bretagne

CHATEAU DE BERAVEON 🕶

 Service Bruxelles-Londres: Hoverfloyd Centre International Rogier, Rue de Brabant 3 Bruxelles T. 219.02.25 Passagers à pied HOVERLLOY Desire recevoir gratitatement une brochure Hoverport International - 62106 Calas



Innocenti existe en 2 modèles:90L 6 CV 18.210 F et 120L 7 CV 19.510 F. Innocenti est une 3 portes de 3,12 m. Avec du style et du sens pratique, c'est la petite voiture des grandes vacances. Choisissez votre financement:

Crédit 20% comptant 1^{re} traite après 3 mois

Leasing Dépôt de 10 % du prix (restitué en fin de location) remboursement en 48 mensualités.

prix de en main au 12 juillet 1976 - essai et vente chez les 250 concessionnaires Austin en France. Leasing CGL - Crédit CGI



Innocenti Levland



TABLES D'AOUT

travers Paris, qualques adresses de bonnes maisons ouvertes en août :

is arrondissement : Le Mercure

galant (15, rue des Petits-Champs, tel. 742-82-98), sa salade de concombre au chavignol, son foie de veau à l'embeurrée de chou vert son mille-feuilles; Le Bistro d'Hubert (36, place du Marché-Saint-Honoré, tél. 260-03-30) et la dorade au sabayon au polvre vert, le canard au fleurie, les crémets d'Anjou : O'Cabanon (30, place du Marché-Saint-Honoré. tál 261-01-49) et ses plats du jour c bourgeois » parfaits; La Clef des champs (38, rue Croix-des-Petits-Champs, tél. 281-38-24). brandade de morue et potée de canard.

3. arrondissement : L'Ambassade d'Auvergne (22, rue du Grenier-Saint-Lazare, tél. 272-31-22), ses charcuteries « folkloriques », l'aligot, la fourme du pays.

4 arrondissement : Le Monde des chimères (69, rue Saint-Louisen-1Tle, tel. 033-45-27), ses plats originaux, son ambiance amusée et les desserts de Francine ; La Chaumière en l'île (4, rue Jeandu-Bellay, tél. 033-27-34), le neven d'Armand Monassier et les vins du a tonton ».

5. arrondissement : La Tour d'argent (15, qual de la Tour-nelle, tél. 033-23-31), en cette saison le canard Montmorency et les sorbets rares sont indiqués; Marius (30, rue des Fossés-Saint-Bernard, tél. 350-05-80), le perdreau en escabèche et le homard à l'américaine ; Le Petit Navire (14, rue des Fossés-Saint-Bernard, tėl 033-22-52), sa tapenade, sa bourride, ses desserts : Raffatin et Honorine (16, boulevard Saint-Germain, tél. 033-22-21), la farandoie des hors-d'œuvre et le défilé des desserts, inoubliable ; La Bûcherie (41, rue de la Bücherie, tél 033-78-06), cadre relaxe et plats amusants, soupers, am-

6º arrondissement : la Closerie des illas (171. bd. Montparnasse tél. 326-70-50), la plus belle terrasse de Paris.

7º arrondissement : le Récamier (44, rue Récamier, tél. 548-86-58), son chou farci, ses desserts; le Ristrot de Poris (33, rue de Lille, tél. 261-15-83), où Michel Oliver ches lui ; les Champs d'or (22, rue du Champ-de-Mars, tél. 551-52-69) et ses poissons accommodés d'originale façon : les Copains (44, rue de Verneuil, tél. 261-26-61), un original lapin à l'angrille, entre autres ; les Délices Saint-André (2, rue Sédillot,

jour, bon sancerre rouge, délicieux des fromages. rillons aux poireaux vinaigrette; le Mont-Blanc (2, rue Casimir-Périer, tél. 551-58-40), ambassade de la pochouse (la boire avec un château clairette bien frais) et terrasse fort agréable; la Tour Eiffel (tél. 551-19-59), pour mémoire et pour la vue.

8º arrondissement : le Bristol (112, fbg St-Honoré, tél 266-91-45) et ses plats de recherches et créations culinaires : les Princes (31. av. George V, tél. 225-35-30), restaurant de l'hôtel George V, très élégant : Maxim's (3, rue Royale, tel 265-27-94), sans les tout-parisiens c'est amusant quand mêmel; Mare Nostrum (128, rue La Boétie, tél. 256-20-00) supervisé par Denis c'est à connaitre, soupers ; Chez Max (19, r. de Castellane, tél. 265-33-81) son thon frais, ses sauces au bressebleu, son homard à l'orange ; la Boétie (62, Champs-Elysées, tel. 225-07-45) au second, le « Club » et ses plats de qualité ; Chez Edgard (4, rue Marbeuf, tél. 359-85-92) le spectacle est dans la salle, l'amitié dans les plats, mais la salle est quelquefols dans la rue!; Androuet, 41, rue d'Amster-

LES BELLES GOURMANDES

œuis coque à la purée de truffe, crottin de chavignoi rôti

(creations Reart Faugeron)

5, rue Paul-Louis-Courrier (?*), 548-47-08. Service jusqu'à 22 h. 30. Fermé saniedi et dimanche

e chemin de la Rue des

Li Ecoles est grand ouvert

non seulement aux amateurs

de cuisine Italienne, mais

aussi à ceux qui aiment l'ambiance, la fantaisie. Mario est Italianissime et fait rimer

Tagliatelle et Colombine,

Arlequin et Osso Bucco,

Tarantelle et Antipasti. Cette

Commedia dell'arte qu'est un

repas, ici enchante par sa sincérité. La sincérité des

produits s'y ajoute. Retenez votre tablo à 326.83.59 et 325.63.29.

"Extrait d'un article de M. R. Courtine".

MARIO

Spécialités Italiennes

7, rue des Ecoles. Paris 5

326.83.59. Ferma le jeudi

de grande classe.

Rive gauche

tél. 551-95-82) et son ardoise du dam, tél. 874-26-93), la maison

9º arrondissement : Le Paillard (38, bd des Italiens, tél. 824-49-61), une salle à manger sur le boulevard; Le Relais basque (11, rue Saint-Lazare, tel. 878-29-27), cuisine basquaise à prix raisonnable

10º arrondissement : Chez Casi

mir (6, rue de Belzunce, tél. 878-32-53), la nouvelle marmite cou-ronnée du Kléber, excellent et original : Julien (16, faubourg Saint-Denis, tél. 770-13-59), dans ce cadre Belle Epoque, une choucroute célèbre. Soupers.

'12º arrondissement : Le Train bleu (buffet de la gare de Lyon, tél 343-49-40), très beau plates de from ages (et un fromage blanc), baba au rhum Chantilly. A suivre...

Mais surtout, n'oubliez pas que les restaurateurs ont l'humeur changeante et qu'il convient de téléphoner pour s'assurer qu'ils seront blen ouverts ce jour d'août où l'envie vous viendra d'aller vous régaler chez eux...

Un Restaurant

à la hauteur.

Déjeunez, dinez, soupez, avec Paris à vos pieds, au "Ciel de Paris",

#E538523

mant du 56° étage de

TROIS VINGT SOUS

LES PROVINCES DE FRANCE

A LA CARTE
et une des metileures vianues as
Paris dans un cadre vieille marine
72, r. des Gravilliers (3°) (F. dim.)
midt et de 19 h à 24 h. - 272-68-21

ie tour Montoer

Rive droite

LA REYNIÈRE,



Maison

DEVINE QUI VIENT DORMIR?

ANS une maison de vacances, on a besoin de beaucoup de sièges et, souvent, de lits d'appoint pour les amis de pas-sage. Les chauffeuses, dont les conssins de mousse se déplient pour former un épais matelas, sont pratiques pour ce double usage. La literie classique se remplace par un sac de couchage qu'il suffit de rouler le matin et de ranger dan; un placard. La moins encombrante des

chauffeuses-lits mesure 60 centimètres de large ; elle est soit en toile « jean » bleu, soit en reps de coton beige ou marron (250 F, catalogue des Trois Suisses). Une banquette identique, en 1,20 m. coûte 460 F. Une autre chanffeuse-lit, de 70 centimètres de large, est recouverte d'une cretonne verte ou marron à grosses fleurs blanches (360 F, Lévitan); une banquette se déplie pareillement pour devenir un lit d'appoint à deux places, 575 F. Marc Berthier a créé une ample chauffeuse-lit. de 90 centimètres

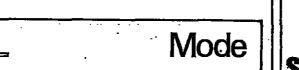
de large, habillée d'une toile à rayures bleues style matelas (760 ronne, 75011 Paris.) francs, catalogue Prisunic). Elle

peut s'accoler à une chauffeuse fixe, à dossier d'angle, pour fotmer un canapé.

Conçue pour faire un conforta-ble siège, une chauffense-lit de 70 centimètres a un dossier rigide amovible; elle est garnie d'une toile de lin unie ou d'un tissu imprimé Liberty. La chauffeuse étant dépliée, la surface du matelas s'ouvre par une fermeture à glissière pour former un sac de couchage; celui-ci est doté d'un drap-housse (1 120 F). Une ban-quette s'utilise, sur le même prin-

cipe, en lit d'appoint pour deux personnes, 2240 F. (Quentin d'Hellemmes, 28, rue de Buci, 75006 Paris.) C'est une table basse carrée de 88 centimètres de côté, qui devient lit pour une personne, en s'ou-vrant comme un coffre. La table recèle un mécanisme semblable à

celui d'un canapé-lit, qui déploie un sommier à mailles métalliques supportant un matelas de mousse Les côtés de la table sont garnis de tissu. (1 280 F en velours côtelé, Charron, 3 ter, boulevard de Cha-JANY AUJAME.



En avant, marche!

ES la première page de son catalogue, le Vieux Campeur met le lecteur dans l'ambiance. Avec Roger de Rorthay et son équipe, vous avez l'impression du dépaysement complet qu'offrent les vacances se sent alpiniste, spéléo ou grimpeur, utilisant les derniers pitons « Hexentrics » qui... n'abiment pas la montagne comme les anneaux traditionnels !

Roger de Rorthay, fondateur de cette « institution » de spécialistes qu'est son magnsin de la rue des Ecoles, reste, à sotzante-cinq ans, im dynamique montagnard. Du scoutisme, son cheminement passe par le camping, le ski, puis jours avec le même enthousiasme. A vingt ans, il entre à la Samaritaine, où M. Cognac — décidément précurseur en toutes choses - hui fait diriger, des 1932, son

nouveau rayon de sports. Il s'installe à son compte en 1941, rejoint la Ire armée en 1944, pour reprendre immédiatement après la guerre ses activités commerciales. Il prévoit déjà les posplein air.

En 1976, le catalogue du Vieux Campeur compte 368 pages et les dernières nouveautés françaises et importées pour s'équiper de pied en cap pour tous les sports, sportives. Son style personnel et Pour que les randonnées pédestres rythmé est si persuasif que l'on ne dégénèrent pas en marches forcées, un impératif : des chaussures confortables. On propose ici selze modèles « tous terrains », en tailles junior ou adultes (de 127 F à 243 F).

Mais, au-delà des brodequins de cuir a pleine fleur » et des chaussettes de coton, il faut penser à l'entretien (une bombe aux silicones est offerte à tout achat de chaussures), aux anti-solaires de haute protection, aux anti-mouspour les pieds, voire aux aliments reconstituants out permettent de mieux supporter la nuit en montagne si l'on s'est attardé en che-

NATHALIE MONT-SERVAN.

★ Au Vieux Campeur, 48-50, rue des Ecoles, 75005 Paris, de 9 heures à 21 heures, du lundi au samedi inclus.

RIVOLI ET ROSNY OUVERTS

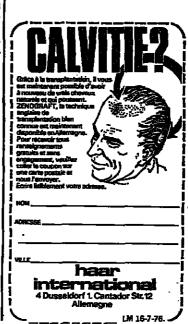
Deux magasins d'exposition-vente de culsines installées, comparables à ceux existant depuis peu dans quelques capitales étrangères, viennent d'ouvrir à l'enseigne « Cuisine 1 » au 37 de la Rue de Rivoli (entre l'Hôtel de VIIIe et le Chate-let) et au Centre Commercial de Rosny 2". Plusieurs marques nationales et interr naies très célébres - et d'autres qui le sont moins — d'éléments de mobiller (style, rustique, contemporain) ainsi que d'apparells intégrés (cuisson, froid, lavage, etc.) se trouvent ainsl, pour la première tois, présentés en ensembles, en permanence, en un seul lieu, sous une

même enseigne. Mais l'originalité des « Cuisine 1 » est encore plus profonde. Elle réside à la fois dans les critères retenus pour sélectionner — chez plus de 500 fabricants — les productions offertes et dans les moyens intellectuels et matériels mis en œuvre pour que chaque acheteuse possède une cuisine telle qu'elle a raison de la vouloir : unique

*Tous les deux face aux Meubles Darnal



FINS DE SERIES 1198 F 690 F BLAZERS DACRON 658 F 490 F 138, Faubourg St-Honoré (8°)



PIERRE

A la Fontaine Gaillon de tradition française (fermé dim.)
OPE 87-04 - PLACE GAILLON
Parking

Restaurant

(PUBLICITÉ)

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES AUX ARMES DE COLNAR, 13, rue du 8-Mai-1945, 208-94-50 FLO, 63, fg Saint-Denis, FRO, 13-59, Jusq. 2. du mat. Poie gras frais. F/du 19 juillet au 31 soût inclus. L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue Coquilière (17), 238-74-24. Cuvert tout l'été. CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin-1940 (8), 548-95-62. AUBERGE DE RIQUEWIER, 12, rue du Fg-Montmarire (9), 770-62-39.

AUVERGNATES ARTOIS, ISIDORE ROUZEROL. 13. t. d'Artois, 8, 223-01-10 P/dim. P/du 14 juillet au 1 ** septembre. BASQUES
TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-Midi
(6º), 222-51-07. Menu spécial Torro
35 F. Fermé lund). F/du 5 au 22 soft

BRETONNES LA COTRIADE, 5, rue de la Lune, 233-57-96 F. sam et dim. Près des thésires. On sert jusqu'à 22 b. 30. F/du la juillet au 28 août. CREPERIE BRETONNE, Sepas, cro-pes et galette, 14, rus J.-J. Rous-seau (1"), 508-50-01. LES 2 TY COZ rous attendent : Jacqueline, 35, rus St. Georges (91), TRU, 42-95 Fermé dim. et lundi-Marie-Françoise, 333, rus de Vaugi-rard (151), 828-42-69 Artivages dir.

FRANÇAISE TRADITIONNELLE LE VAL COURCELLE, 507-53-23.
Dej. d'arr. Récept Séminaires dans cadre magnifique MERU 3? p + carte A 100 m. station Courcelle près Gif-sur-Yvette. P dim soir et lund; soir d'AMSCADE, 45. r. Héricart. 15-57-68-63. Cadre 1925. Menu 62 P Lc.

ILE DE LA REUNION ISLE BOURBON, 18, r B -Suc. 255-61-64. Riz carl. Rougatile Rouplon LYONNAISES

LA FOUX, 2, r Clement (6-), Ferme dim., 335-77-86 Alex aux fourneaux F/qu 14 juillet au 2 août. LANDAISES LA CLEF DES CHAMPS, 281-28-24, 30. rue Croix-des-Petits-Champs. Son paictot de canard Quv t.l.j Ouvert tout l'été. LE TROU GASCON, 40, rue Taine (12°). 344-34-26 Direct du terroir LORRAINES LE BOCK LORRAIN, 27, bd Ma-genta, 208-17-28 Salons de 10 à NORMANDES

MANOIR NORMAND. 77, bd Cour-celles. CAR. 38-97 F sam. Lan-gousts folie feu de bois. Grillades. RELAIS NORMAND. 32 bis., C. 7581, 606-92-57. Menu 28 F serv. compr. SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2 rue de Vienne, 522-23-52 Cassouler 30 P. Confit. 30 P P/du le au 31 noût. SAYOYARDES

AU SAVOYARD, 16. rue 4-Vents, 325-25-30. Tilj. M. Cochet, propr. P/du 9 août au 6 septembre inclus: TOURANGELLES PETIT RICHE 25, rue Le Peletier. 770-86-50. De 6 à 45 couverts. Fermé en sont.

. COCHONNAILLES

Une magnifique essiette... 13 F à LA COCHONNAILLE, 21, r. Harpe, (5-), 633-96-81 Cadre du 13° siècle. GRILLADES LE WESTERN STEAK, 60, rue P.-Charron. Self de très grand stan-ding où vous pouvez inviter votre P.-D G Menu à 22,30 F TC LE PENDU, 54, r de l'Arbre-Sec, 1° T.L.J 260-92-51 Orilledes au feu de bois

GIBLERS LE PETIT CHAMP - DE - MARS. 11. rue Augereau (7°) 351-05-91. VEGÉTARIENNES

AQUARIUS, 54, rus Saints-Crotx-Bretonverie, 887-48-71, Manu 13 F. Spéc, carto, P/du 1= 20 31 soût, CEUFS ET VOLAILLES L'œuf ET LA POULE - NOVOTEL Porte de Bagnolet, 555-50-10, 20 re-cettes d'œufa. Pouls au pot st volailles fermières. 55 F vin. cafe et

FRUITS DE MER ET POISSONS
CANTEGRIL, 72 av de Suffren.
74-90-55 Décor maria unique à
Paris
P/du les au 29 août inclus. LE MURAT, I, bd Murat, 288-33-17. Hultres, Coquill., Poissons. Giblers. R. PLEGAT (ex-Westphalia), 8 av. F.-Roosevelt, ELY. 91-20. Nouveau cadre 1900.

LES 2 TY COZ vous attendent ; Jacqueline, 35, r. St-Georges (9°), TRU, 42-95, Permé dim. et l'undi Marie-Françoise, 333, rue de Vaugirard (15°). Arrivage direct de Bre-tagne Fermé d'un et lundi. 14 MERE MICHEL, 5. r. Rennequin 924-59-80. Beurre blanc nantals. P/du le août au 6 septembre.

P/du Is août au 6 septembre. LE PAILLARD, 38, bd des Italiens, 224-49-61. T.L.; Huttres et poissons. AUBERGE DU CLOU, 30, av Tru-daine. 878-22-48. Eurevisses du Cure LE NAPOLEON, G.-P. Baumann, présente sa choucroute au poisson ainsi que ses spêc. de la mer T.L.; 227-98-50. 38, avenue de Friedland Ouvert tout Fété. LA ROTONDE. 12. chausa Mustre.

LA ROTONDE, 12, chausa Mustre. 288-29-95. Huit Coquiii. Poiss Gib BOURDIN, 35, bd du Temple, 272-27-94 Patr. J-M Neveu, chef cuis. P/dn 1er au 24 août. PETIT NAVIRE, 14. r. Fossés-Saint-Bernard, ODE 22-52 Patr en cuis. F/du 6 au 25 septembre. LA BONNE TABLE, 42, rue Priant, 533-74-91. 12 spéc. F. sam d. Park. DESSIRIER le spécialiste de l'huitre, 9, pl. Pereire, 754-74-14 Coquiliages e crustacés Les préparations de poissons du jour P/du 31 juillet au 31 soût.

ALGÉRIENNES ALI BABA, 19, rue A.-Chabrières, 533-61-17. Couscous de 13 à 25 P.

ARMÉNIENNES LA CAPPADOCE, 3, r. Marivaux-2-, 742-83-85, P. lundi. Chant. musique.

BRÉSILISNNES GUY, 6, r Mabilion (6°) 033-87-61. Matson tondée en 1976. Salles cli-matigées. Fermé du 31 juillet au 7 septembre. VIA SEASIL, 16. r. du Départ, 15.
538-69-01 T.L.J Déj d'Affaires.
Diners d'amblance avec orchestre
brésilien. Terrasse. Cuis. tropicale,
spéc. hrésiliennes. Sam. et dim,
de 12 h. à 15 h. 20 grande Peilosda musicale. Le soir, club-discothèque avec orchestres brésiliens inédits et exclusifs à la « Batida », CHINOISES

FLOTOUR, 9, bd du Montparnasse SEG. 68-15. Cuisine de Shanghal DELICES DE CHINE, 46, r. Chalon, 13º T.L.J. 307-85-16. Patron aux Ouvert tout l'été.

DANOISES et SCANDINAYES FLORA DANICA SUR JARDIN FLEURI ET OMBRAGE, 142. Ch.-Elysées, ELY. 20-41. Elors-d'œuvre dancis. Festival du Saumon.

ESPAGNOLES . EL PICADOR, 80, bd Batignolles, 387-28-87. Jusqu'à 100 couverts.

INDIENNES MAHARAJAH, 72, bd St-Germain (5°), 033-36-07 Menns 18. F/mardi ITALIENNES

GIANTRANCO, 9, rue Racine (6º), Près Théatre de l'Odém. 226-54-77, LE SIMPLON, L. r. Fg-Montmartre. Tij. 824-51-10. Pâtes fraiches.

CHAPONAISES OSAKA, 163, r. St-Honoré, 260-65-01 Soukiyaki, Soushi et Tampura, MAROCAINES

AISSA Fils. 5, r Sainte-Beuve, 548-97-22. Très fin couscous Pastila P/du le sout su le sept. inclus.

PORTUGAISES RIBATEJO, 6, r. Planchat, 20. P. mar. 370-41-03. Diners Spect. Guiz.

SLAYES ET YIDDIŞH JO GOLDENBERG, 7, r. d Rosters. 4º (secès 18. r. de Rivoli) 887-20-16. T.l.J. soirèss musia. Jusq. 2 h. mat

TUNISIENNES LE MALOUF, 9, rue de la Bastille 272-33-46 Méchoul 21, Couscors 14 Paella 18, Brochettes 18, Dans un catre élégant et confortable. Salons de 6 à 40 couverte.

VIETNAMIENNES ESCALE & SAIGON, 30, r. des Ptes-Bouries (10°). F. dim. 770-67-35. Fondue vistnamienne.

LE NEM, 67, r. Rennequin. 768-54-41 Cuia. légère. Spèc. Grill. Din. aux chand., cadre tranquille et discret. Fermé en août.

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LE BOCK LORRAIN, 27 bd Magen-ta. 208-17-28 Specialités lorraines HOTEL CLARIDGE, 74 Ch.-Elysées 359-33-01. Banquets jusq. 250 couv. Réceptions de 15 à 600 personnes. EL PICADOR, 80 bd des Batignolles. 387-28-87 — Jusqu'à 100 couverts. CLUB HAUSSMANN-OPERA, 3, rue TRILDOUX, E34-82-78 et 81-06. De 4 à 300 couverts.

LE RUDE, 11, av. Grands-Armés. 727-13-21. Salon jusqu'à 40 couverts

SALON DES CHAMPS-ELYSESS, 225-44-30. Banquets 300 personnès. Cocktalls 800 personnès.

RUC SAINT-LAZARE, 2, rue de la Pépinière, 522-66-70, Huitres, Pois-sons, Sém. Salons 10 à 80 couverts.

LE COQ DE LA MAISON BLANCHE, 37, bd J.-James, Saint-Ouen, CLI 01-23. Saions de 10 à 110 couverts. LE MALOUF, 9, rus de la Bastille, 272-33-46. Salons de 6 à 40 couv.

Cadre élégant et confortable. Spé-

R. PLEGAT (ex-Westphalia), 8, av. F.-Roosevelt. ELY. 91-20. De 4 à 30 couverts.

Ouverts après Minuit

GUY, 6, rue Mabilion, ODE 87-51. Rrégilen Feljouda, Churrassos, SALLES CLIMATISES P/du 31 juillet au 7 septembre.

FLO, 63, r. Fg-St-Donia, PRO, 13-59. Poie gras trais. Fermé dimenche. CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec 236-10-82. On sert jusqu'à 0 h. 30.

DRUGSTORE OPERA, 6, bd Capucines. OPE 08-60. 6 restaur. 20 bou-tiques. De 9 h 30 A 2 h. du matin. LES ANNEES 30, 92, r. La Bottle. P. dim. 359-08-20. Déj. Diners, Sou-pers avec Henri Poulat au piano. NAVY-CLUB, 58, bd de l'Hôpital, 535-91-94 Hult. Coquil. Spécialités, 19 h. à l'aube Fermé lundi sf férié Fermé du 2 soût au 2 sept. inclus.

Traiteurs et Livraisons à domicile

GUY, Plats présil, authent. à emporter. 5. r. Mabillon, Paris-6º, 033-87-51

Hippisme



GLOIRE LES ACCROCS

E flambeau passe aux trot- pion du monde : l'année proteurs. A peine Trepan est-il allé à Sandown Park conquérir les Eclipse Stakes, prenant le relais d'un *Malacate* qui venait de. ramener à Chantilly le < plate » du derby d'Irlande, que la Marsellaise retentit à Roosevelt Raceway. Deux chevaux français, Equileo et Bellino, prennent les deux premières places de l'International Trot, que les Américains considèrent comme le championnat du monde de trot. En vingt ans, trois fois seulement les représentants de Vincennes avaient gagné cette course (Jamin, Roquepine, Une de Mai) et jamais ils n'en avalent pris les

A dire vrai, celles-ci ne se sont pas trouvées partagées dans l'ordre qu'on pouvait imaginer. C'est Bellino, favori à 3/5, qu'on attendait d'abord. Il est entré en tête dans la ligne d'arrivée ; il paraissait encore devoir gagner à 50 mètres du poteau; mais Equileo surgissait alors et. à l'issue d'un sprint étourdissant, lui prenait une petit demi-longueur. Le meilleur cheval du monde -- car personne ne conteste à Bellino cette suprématie — na sera probablement jamais cham-

deux premières places.

chaine, le poids des ans (il en a déjà neuf) sera un peu plus lourd. main de Jean-René Gougeon. Lacune, à tout prendre, explicable : pour apparaître pleinement, la supériorité de Bellino a besoin de parcours sévères qui usent les

adversaires. Il ne gagnerait pas un Tour de France qui ne passerait ni par l'Izoard ni par le pay de Dôme. Or la piste de Roosevelt Raceway ne comporte pas de telles difficultés. Avec un Izoard (toutes proportions gardées) dans la ligne opposée, comme à Vincennes, Il aurait eu à la sortie du dernier tournant, trois longueurs d'avance qui l'auraient mis derechef à l'abri de l'attaque d'Equileo; ou bien son adversaire aurait déjà dû alors puiser dans ses réserves pour s'accrocher à ses basques et n'en aurait plus eu pour placer son attaque des 50 derniers mè-tres. Sur une piste vouée exclusivement à la vitesse, la puissance s'est inclinée devant la vivacité. le muscle devant l'influx nerveux, les neuf ans devant les six ans.

Il y a un parallèle chez les hommes. Equileo porte les couleurs d'Alain Delon, mais est l' « œuvre » de Pierre-Désiré Allaire, qui l'a découvert, dressé,

puis façonné d'année en année. Bellino est devenu Bellino sous la Les deux hommes, associés dans les succès de Une de Mai — que

déjà Allaire avait décoverte, — ont été naguère d'inséparables amis. Puis, la gloire hippique séparant plus qu'elle n'unit, leurs routes se sont brutalement écar-

Dans l'éclat de la rupture. Pierre-Désiré Allaire avait dit : « Ce n'est pas moi qui perdrai le plus. Car si Jean-René Gougeon est un merveilleux driver, c'est moi qui sais déceler le bon poulain dans un lot, moi qui sais acheter, et c'est cela l'essentiel, » Quelque temps après, au soir d'une des premières victoires d'Equileo, nous pouvions attes-ter qu'il nous avait dit : « Voilà le successeur d'Une de Mai. Ce cheval-là est tuillé pour les pistes américaines. Il sera un jour champion du monde.»

Seul, Jean-René Gougeon pourrait dire si la première prédiction s'est entièrement réalisée. Mais le fait que la seconde se révèle exacte aux dépens d'un cheval drive précisément par Gougeon la renforce et lui apporte déjà comme une confir-

mation. Peut-être Allaire a vait- ce produit à son arrivée en Angieil raison : l'important est de savoir terre, deux jours avant la course, découvrir. Alors, dans les deux afin qu'il se « défatiguât » du minutes trente-trois secondes où elle s'est accomplie à Roosevelt Raceway, la victoire de l'influx nerveux sur le muscle a été, chez les hommes, celle de l'œil sur la main, celle de l'intuition sur l'ex-

Tous les dieux

François Boutin, à Chantilly, réunit toutes ces qualités. Il est Allaire et Gougeon réunis, l'éin sur le berceau duquel se sont penchés tous les dieux du turf. Avec, en plus des dieux, à l'âge de l'apprentissage, Etienne Pollet, ce qui n'était pas rien. Pourquoi faut-il que tant de dons — et tant de presti à ce qui n'est encore que le début d'une carrière — se trou-vent ternis par une sombre affaire de dopant ? Car les analyses effectuées sur Trépan après sa victoire dans les Prince of Wales Stakes ont révélé la présence de caféine. Explication de Boutin : il administre dans certains cas à ses pensionnaires, pour les aider à eliminer les toxines nées de l'effort ou de l'énervement, un diuré-

tique. Trépan devait recevoir de

voyage : son lad, constatant qu'il s'était trop énervé dans son box, lui aurait fait une seconde pique la veille de l'épreuve, en sorte qu'il n'avait pas encore éliminé le médicament au moment de celle-ci. On voit bien la démarche : il se serait agi d'administrer au cheval un produit destiné non pas à améliorer sa performance du lendemain, mais à effacer sa fati-

gue de la veille. A quoi, n'étant pas pharmacien, on peut d'abord s'étonner qu'un diurétique contlenne de la ca-féine : à quoi, surtout, on ne peut pas ne pas faire observer que la fatigue de la veille est une des composantes de la performance du lendemain et qu'en agissant sur la fatigue on modifie la performance, ce qui est la définition même des pratiques interdites. Le Jockey-Club britannique n'a pas manque de retenir ces deux objections. Il a distancé Trépan des Prince of Wales Stakes. Heureusement, la victoire du cheval - cette fois sans caféine ni diurétique — dans les Eclipse Stakes, qui sont encore plus importantes, a rapiécé l'accroc d'un fil doré.

Il y a d'autres accrocs. L'été triomphant recouvre une misère encore discrète, mais qui sera irrémédiable lorsqu'elle apparaitra. L'autre semaine, deux concurrents seulement se sont présentés au départ d'une course d'Auteuil, ce qui ne s'était pas vu depuis un quart de siècle. Sans des mesures immédiates d'encou-ragement à l'élevage on de protection de celui-ci à l'égard de ses concurrents anglo-sazons, le nombre et l'ampleur des renoncements vont être tels que, dans opeloues appées, les courses francaises de galop ne réuniront plus que des chevaux britanniques on américains. Un comble : dans un pays qui veut rester agricole, une activité de caractère agricole dépendant aussi entièrement de l'étranger que, par exemple, l'industrie petro-chimique. On ne voit pas de couturière pour réparer cet accroc-là. Si l'on en juge au communiqué relatif à la dernière réunion du comité consultatif des courses, M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, est surtout préoccupe de « réformes de structure ». La maille filee inquiète la Rue de

Varenne davantage que l'accroc.

LOUIS DÉNIEL

Jeux



A L'EST ET A L'OUEST **Echecs** Nº 666

s, Manille, 1976) (Tournel Interze Blanes : V. TCRESKOVSKY (URSS) Noirs : V. HORT (Tchécoslovaquie) Défense Alekhine. Variante Flohr.

NOTES a) Le « système moderne » carac-

1936). Ici encore les avis des théori-ciens différent puisque Kopilov re-marque que les Hancs n'ont sucume raison de jouer tout de suite 10. ç4 et conseille 10. Tél. Dç7: 11. a3! e) A nouveau un problème puisque le retrait 6... Pf5 est recommande par certains malgré la riposte 7. é6, an vérité elle aussi peu claire : 7.... fxé6; 8. gt. ff5; 9. Oxé5, Dd7 ou 9. fd3, fxd3; 10. Dxd3, g6; 11 Cxé6, Dd7.

Cxé6, Dd7.

f) Et non 9..., h6; 10. Cé4!, Cd7; 11. c4. Cd-b6; 12. Td1! (Janosevic-Vidmar, 1949) ni 9..., Fé7; 10. Cé4. C-0; 11. c4. Cb6: 12. b3, c5; 13. Fh2. C66: 14. Cb-d2. Cd4: 15. Dh5! (Boleslavsky-Smyslov, 1943). De même, après 9..., Cb-d7: 10. f4!, Fé7; 11. Cé4. Cc5; 11. Cb-d2 les Blancs ont un net swantage (on 10. c4. Cé7: 11. Cc3. Dc7: 12. f4!). g) 11: f4 est possible mais les Blancs pratiquent un jeu figural ori-ginal et différent l'avance c2-c4. A) Le « système moderne » caractèrisè par l'ajournement de l'avance q²-ç².

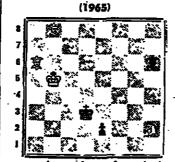
b) Il n'y a probablement rien d'autre. Si 4... Gc6; 5. ç². Cb6; 6. é6!, fxé6; 7. Cg5 l et si 4... p²/5; 5. Fd3, Fx63; 6. Dx23 cu 5... Fg67; 6. ç². Cb6; 7. Fx56; hxg6; 8. é6! cu si 4... p6; 5. Cg5 l, dxè5; 8. dxè5; Cg5; 7. Fx64, 66; 8. Cz3 l

c) 5... Cg6 est difficile à jouer : 6. 0-0, é6; 7. ç². Cb6; 8. éxd6, 2. cyd6; 9. dxèd5; 10. cx45; Fx25; ch8 avec um 0 hors-jeu pour quelque temps. 19. Si 18... p. cy 17. h5, Ch8 avec um 0 hors-jeu pour quelque temps. 19. Si 18... cxh5; 19. d7+, Ré7; 11. gx73, Cé5, 12. Fb5+, Cd7; 13. Dd4, Df6; 14. Té1+, Fé7; 15. Dxí6, gxx6; 16. Cc3, Rd8; 17. f4 l Les Noirs cut, dans cette variante principale, le cholx entre 5..., c6, une idée de Flohr assex pou à la mode actuellement, et 5..., e6. Le coup du texte présents quelques inconvénients selon les experts, les Noirs retardant par trop leur développement.

d) Depuis la partie Book - Reshersky (Kemeri, 1837), ce saut du C-R est considéré comme très fort. Boleslavsky, pour an part, estime qu'il n'est pas aussi bon que sa répuindent et qui professionnel qui n'est pas aussi bon que sa répuindent et qui professionnel qui n'est pas aussi bon que sa répuindent et qui professionnel qui n'est pas aussi bon que sa répuindent et qui professionnel qui n'est pas dussi de 6. c4!, Cx6; 2. Cx65; 8. Cx65; 8. Cx65; 8. Cx65; 9. Dxé2, Cb-d7; 10. c-q. é5; 11. Cx64 à éviter est la réponse 6. c-q. 2x71; 11. Frá. Cd7; 12. 7x22, dxé5, 8. dxé5; 9. Dxé2, Cb-d7; 10. c-q. é5; 11. Cx64 à éviter est la réponse 6. c-q. 2x71; 11. Frá. Cd7; 12. 7x22, dxé5, 8. Cx6; 9. Dxé2, Cb-d7; 12. 7x22, dxé5, 8. Cx6; 9. Dxé2, Cb-d7; 12. 7x22, dxé5, 12. Tx65, Dxé7; 12. Tx65, Dxé7; 13. Tx66, Dx7; 27. Tx33 n'était pas plaisant possible ment et change et l'el plus court. et l'el proposent et de l'el plus court et l'el plus l h) Une manosuvre un peu lente

u) St 27..., Tg8., 28. Fxh6.
v) St 28. Txg7, Dx67. Les Blancs
surveillent le piom a6.
2) Ou 28..., Ed7: 29. Txg7, Bx67;
30. Tg3 ou 28..., T68; 29. Txg7,
Tx67; 30. Fxh6.
v) I ny a plus de défense sérieuse. bxç2; 33, B42, T68; z) On 32.... 34. Rd2.

ÉTUDE G. KASPARIAN (1965)



Les Blancs jouent et gagnent. BLANCS (4) : Rb5, Pa6 et b8. NOIRS (3) : Rd3, Fh6, Pé2.

SOLUTION DE L'ETUDE N° 585.

VITALY HALRERSTADT.

Thèmes 64 n. 1858. Propoler artis a Thèmes 64 n. 1958. Premier prix. (Blancs: Ra5, Fg8 et h8, Pg7. Noirs: Ra1, Ch5, Pf2.) Noirs: Rai, Ché, Př2.)
On voit tout de suite l'insuffisance de L. Fct?, Rhi: 2. Rh4, Rc2;
3. Rc5. Rd2 nulls. Il est nécessaire
d'interdire au R. noir la case hi.
L. Fh7.L. Cg8; 2. Fxg8, Il=D;
3. Fc4!! spiendide. Dxc4 (si 3...
Döl+: 4. Ras et si 3... Df5+:
4. Fb5); 4. g8=F +!! (et non 4.
g8=D+2, Rbi: 5. Dxc4, pat). Rbi;
6. Fxc4 et les Biancs gagnent.

Bridge

Voici une partie de l'article qui a reçu le premier prix du Concours de Bois.

* Bobby Fischer, écrit Jean Besse, a dit un jour : * Quand vous avez trouvé un bon coup, bravo / Cest peut-être le moment de vous demander s'il n'en existe pas un qui soit encore meilleur. » Bobby, naturellement, parlait des échecs. Cependant, son conseil peut s'appliquer aussi au bridge et, particulièrement, à la situa-tion où un joueur de fianc a l'oc-casion de faire facilement une levée d'atout. Or: assez souvent, il aura avantage à vérifier s'il n'y a pas mieux à faire.

Les joueurs savent, par exemple qu'ils ne doitent pas sur-comper la dame quand ils ont R 10 2 derrière A D V 9 8 7 chez le déclarant. En effet, le décla-rant n'a plus ensuite que A V 9... faire deux levées avec R 10 2 faire deux levées avec R 10 2 (alors que, si on avait surcoupé avec le roi, le 10 second serait tombé ensuite sur A V). D'autres cas, cependant, sont beaucoup

♣ D 2 ♥ 8 6 • R. V 9-5 _ 🐥 D 10 9 7 6 O E A B 8 3 9 9 7 A 10 7 6 A V 8 3 2 ♦ V 107654 ¥ ARV 1054

LE CONCOURS DE BOLS

Comment Est doit-il jouer pour faire chuter QUATRE PIQUES?

Réponse :

Au moment où se déroule à 8 et le 3. Comment le déclarant Deauville le tournoi des Seize peut-il pagner ce contrat de Champions, voici la donne la plus CINQ PIQUES contre toute dé-

et on est maintenant assuré de de l'année dernière. moins évidents.

Réponse :

Si, en Est, vous ne résistez pas à la tentation de surcouper, Sud ne perdra plus ensuite que l'as de pique et l'as de carreau. En revanche, si vous vous rendez compte qu'Ouest doit détenir l'as d'atout (pour que la chute solt possible), vous comprendrez que, si vous ne surcoupez pas, la défense pourra faire trois atouts, Regardez, en effet, la main de Sud. Resté maître au mort avec la dame de pique, le déclarant

jouers le 2 de pique, Est fournirs le 3 et, comme il n'a pas le 9 de pique, il mettra le 10. Ouest prendra avec l'as et, bien entendu, il ne rejouers pas pique, mais carreau. Est fera l'as, et il attendra patiemment que Sud (qui n'a pius d'atout au mort) rejoue pique de sa main pur que Ouest fasse encors le 9 de pique et Est le roi de pique, c'est-à-dire trois atouts au total en comptant l'as de pique. Ainsi, chaque fois que vous étes fort ou long à l'atout, réfléla dame de pique, le déclarant chissez bien avant de surcouper...

LE GRAND BARRAGE DE DEAUVILLE

remarquable de la compétition

¥ ¥87 ♦ ARV76543 **4** 7 N 1098 V AD65 432 V D98 ♣ 5 3 ♥ B 10 ♦ 10 2 ♣ R V 9 8 -.. 653 ▲ ABD7642

AD 1042 -Ann. : E. don. N.-S. vuln. Ouest Nord Est Sud A is involved in Guitta Delmouly Potier Schapiro fut aussi violent :

— nasse 2 ♦ Ouest Nord E

2 nulls. Il est nécessaire au R noir la case bi.

Cg8; 2 Fxg8, Il=D; puis les cœurs. joue finalement passe 2 \$\infty\$

Sud. qui a annoncé les piques.

Sud. qui a annoncé les piques.

puis les cœurs. joue finalement passe 5 \$\infty\$

puis les cœurs. joue finalement passe 5 \$\infty\$

(Ouverture de \$\epsilon\$ 2 \$\infty\$ a artificielle et forcing de manche.)

CLAUDE LEMOINE.

CLAUDE LEMOINE.

Aux deux autres tables, cette donne avait entraîne de graves...

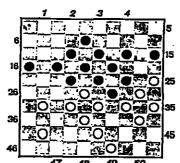
A la table de l'Américain Ogust, Est ouvrit de « 3 🖤 », et la tem-pête se déclencha. Ouest Nord Est Sud Sharif Faigenh. Schenk Ogust 7 contre passe passe contre passe passe ✓ Je me suis tout de suite
trouvé au paller de sept, raconte
Faigenbaum, avec 8 carreaux par
as, roi dans la main. Alors l'ai
tout contré! »

A la troisième table, l'ouragan Bates Farahat Rosenk Ohana 4 SA passe 5 V
5 passe 6 A
7 contre 7 A
passe contre passe passe contre passe passe

PHILIPPE BRUGNON.

Dames

LA CLASSE DE WIERSMA



48 49 50 Les Noirs jouent et gagnent

Sur les vingt-cinq pays que rassemble actuellement la fédé-ration mondiale, quinze d'entre eux seront représentés au chameux seront représentés au cham-plonnat du monde, qui se dérou-lera, sous forme de tournol olympique, à Amsterdam, du 3 au 25 août : Belgique, Brésil, Canada, Congo, France, Israël, Italie, Monaco, Pays-Bas, Sené-gal, Suisse, Tchécoslovaquie, U.R.S.S., U.S.A. et Yougoslavie. Les principaux favoris seront le grand maître international (G.M.I.) neerlandais Wiersma, le G.M.I. soviétique Kouperman (tenant du titre) et, suite aux

éliminatoires disputées à Riga, les G.M.I. Cantwarg et Tchegolev (ex-champion du monde). Après un premier aperçu de la classe de Wiersma (second au tournoi olympique de 1972, vainqueur du tournoi international de Lille de 1974, vainqueur du tournoi international de Sucre en 1974 devant Tchegolev et Kouperman, champion des Pays-Bas en 1975 et en 1976), les nouveaux adeptes pourront se faire, avec les deux prochaines chroniques les deux prochaines chroniques, une idée de la classe de Gant-warg et de Kouperman.

Les exemples choisis constituent des manœuvres tactiques, dont l'aspect spectaculaire est, en règle générale, plus marqué que celui du jeu de position (la stratégie). du jeu de position (la stratégie).

— WIERSMA (en jouant contre le maître Italien Affatati) : (14-20) | 25 × 14 (19 × 10) | 28 × 19 A (18-23) | 19×28 (16-21) 34×23 & (21-26) 30×19 (26×46) 32-27 (certainement pas la meilleure défense, car cette suite va meilleure défense, car cette suite va permettre aux Noirs de donner l'estocade grâce à une rafte de six pions (13×24 !) 27×7 (24-30) 35×24 (17-22) 28×17 (46×2 !!) +

A) 30×19 (23×14) 34×23 (18×29) A) 30×19 (23×14) 34×23 (18×29) 33×24 (22×42 !) ÷. B) 30×19 (13×24) 34×23 (24-30 j) [prělude à une dévastatrice raffe de cinq pions] 35 × 24 (21-27) 32 × 21 (17×46) 28×17 (46×11... !!) +.

JEAN CHAZE,

Philatélie

FRANCE : « La joie de vivre ». MAURITANIE : « Jeux Olym-La troisième valsur de la série « Musée imaginaire » de l'année représentera une œuvre de Robert Delaunay, intitulés « La joie de



2,00 F, jaune, rouge, vert, bleu,

2,00 F. jaune, rouge, vert. bleu, noir et brun.
Tirage 5,000,000 d'exemplaires.
Impression hélio: Atelier du timbre de France.
La mise en vente anticipée:
— Les 24 et 25 juillet, de 9 houres à 18 heures, par le bureau de poste temporaire installé au Musée postal, 24, boulevard de Vangirard, Paris-15.
— Oblitération « pramier jour ».
— Le 24 juillet, de 8 heures à 12 heures, à 18 P., 52, rue du Louvre, Paris-15., et au bureau de Paris-41, 5, avenue de Saxe, Paris-7.
— Boltes aux lettres spéciales pour l'oblitération « premier jour ».

N° 1 442

piques . mique de la Mauritanie ont émis une série de trois valeurs « poste nárienne » afin de souligner les Jeux olympiques de Montréal 1976.



10 um brun Van Dyck, aubergine et vert olive : course à pied ;



52 um vert, aubergine et brun Van Dyck : escrime Les maquettes et les gravures sont dues à Claude Haley. Impression taille-doncs : Ateller du timbre de France.

CENTRAFRIQUE . Journee mondiale de l'ULT. . Par l'émission d'une figurine pos-tale commémorative, les postes centratricaines ont souligné la Jour-née mondiale de l'U.I.T.



100 F C.F.A., fuchsia oriental. La maquette et la gravure sont uss à Cécile Gulllame. POLYNESIE FRANÇAISE

- Alain Gerbault .. A l'occasion du cinquantième versaire de l'arrivée d'Alain bault à Bora-Bora, un timbre commémoratif a été émis.



96 P C.P.P., polychrome.

BUREAUX TEMPORAIRES O 45500 Coulions (scole maternelle), le 25 juillet — Comics agricole. O 32306 Mirande (selle du consell municipal). le 18 juillet. — Première exposition philatélique.

○ 75906 Paris (Institut psychologique pratiqua, 21, rue d'Assas), du
18 au 25 juillet. — Vingt et unième
congrès international de psychologic. ADALBERT VITALYOS.

Ford

teau Trompette, d'après Ponson du Terrail, Réal. Y. Andrei, avec O. Versois ; 21 h. 40, Emission littéraire : Apostrophes, de E. Pivot.

Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. (Les pièges du pouvoir.)

Avec Philippe Baucherd (Léon Blum);

Claire et Roger Quillot (l'Bomme sur le pavois); Jean-François Revel, au sujet du tivre de Bob Woodward et Carl Bernstein (les Derniers Jours de Ningn); Jacques-Francis Rolland (le Grand Capitaine).

22 h. 50, Ciné-club : - le Roi des Champs-Elysées *, de F. Nosseck (1935). Avec B. Keaton. P. Dubost, M. Guitty, J. Gerald. (N.)

Les mésaventures d'un apprenti acteur qui est le sone d'un chef de bande évadé. Un film peu donnu de Buster Keaton tourné à Paris.

20 h. 30, Magazine vendredi : Service public, de M. Cazeneuve et J.-P. Alessandri. (Le pour-boire) : 21 h. 30, Bicentenaire des Etats-Unis : America, de Alistair Cook. (La trompeuse pro-messe) : 22 h. 20, Journal.

20 h., Poésie ; 20 h. 5, Cant ans de wagnérisme, avec D: Dubreuil et R. Reynaud ; 22 h. 35, Entretiens, avec J.-T. Desanti ; 23 h., De la vie ; 23 h. 50, Poésie.

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30. Festival estival de Paris : en direct de l'église Saint-Germain-des-Prés... cheurs, solisies et orchestre de Pregue, direction M. Persent : « Symphonie de Prague» et « Messe du couronnement » (Mozart); 22 h. 30. Contrechamps: les Ménestriers; 23 h., En direct du Festival de Nice : Jazz forum, per L. Malson; 24 h., En gnarge; 1 h. 15, Final.

VENDREDI 16 JUILLET

PROBLEME Nº 1510

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

I. Un endroit où ca chauffe et où ca barde ; Le swing y est toujours à la mode. — II. Brutalement refroidis ; Arrangeal. — III. Se porte à bout de bras ; Source d'harmonies variées. — IV. D'un verbe ambulatoire : Figure sur

un vieux Testa-ment; Dans le nom de phisieurs villes des Etats-Unis. V. Permettent aux plus déshérités quelplus desherites queiques lucurs dans
leur infortune;
Symbole; Une
Vi
Symbole; Une
VI Fin de participa; Eventuellevii
ment moins active;
Titres: — VII Son;
emploi répété permet la justification
d'affantes hypoX

met la justification
d'affarantes hypothèses; Ne fatt lamais bouillir les
nowiles — VIII XIII
Jousig-lique — IX.
Maison commue; XIV
Qualques lopins;
Chaf d'accusation
— X Participe; Un
virtuose du pinceau; Ont le cœur
noir. — XII. En activité; Occupa
agréablement; Anéantit. — XIII
Sars aucune exception; Bec dans
l'eau; Tristes ornements. — XIII.
Sur la carte d'un prélat; Familier à cœux qui font du foin;
Corientation. — XIV. Harmonie
d'ensemble; Remorquèrent. — 3. N'agit Orientation. — XIV. Harmonie d'ensemble ; Remorquèrent. — XV. Conseil d'évasion ; Niche pour thermomètre (épelé) ; Ne font pas honneur au chef qui les

1. Où l'on pouvait voir parfois un vilain diable serrer de près la boulangère; Le fait d'avoir agi sans discernement aggrave plutôt son cas. — 2. Comprennent le morse; Dore le sol des chemins. — 3. N'agit pas à la légère: En ivoire. — 4. En Grèce; Ne sortent pas de l'ordinaire; Permet d'avoir de beaux traits. — 5. Points opposés; Opération bancaire; Préfixe;

Convient à une tête de Turc. —
6. Abréviation; N'est donc pas resté de glace; Attire vers un certain endroit. — 7. Emis dans un souk; N'ont donc rien de séduisants. — 8. Se plut peut-être; Met du temps à rejoindre le Rhin; Un principe qui en vaut un autre. — 9. Préfixe; L'élève de Glorgione: Eventuellement. un autre. — 9. Préfixe; L'élève de Glorgione; Eventuellement apprécié. — 10. Sans parure; Entrées ou sorties; Dans un texte arabe. — 11. Garniture ou rognure; Provoque une modification des teintes naturelles. — 12. Craint les coups de feu; Revenir à la vie; Préposition. — 12. Etait souvent consulté pour un oul ou un nou; Début d'épitaphe; Ecorchent. — 14. Célèbre héroine; Distança; Un endroit rêvé pour des amoureux épris de discrétion. — 15. Dans le Var; Rédnit à néant.

Solution du problème n° 1509

I. Voyelles. — II. Esope; Nes. — III. Râlera; Le. — IV. Ernée. — V. Té; OE; Tas. — VI. Erin; As. — VII. Mésanges. — VIII. In; Rédiu. — IX. Stances. — X. Té; En!; Ru. — X. És; Tenter.

Verticalement Vérité; Ste. — 2. Osa; Ermites. — 3. Yole; Iéna. — 4. Eperons; Net. — 5. Lerne; Arche. — 6. Ae; Anée. — 7. En; Etages. — 8. Sel; El; Ré. — 9. Zens; Sueur.

CHAINE I : TF 1

CHAINE 1 : TF 1

CHAINE II: A2

De 12 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec. à 16 h. 50, le Tour de France cycliste; 20 h. 30, Variétés : Le « show » de Joe Das-sin à l'Empire ; 21 h., Spécial Jeux olympiques : La cérémonie d'ouverture à Montréal ; 23 h. 30, Journal.

20 h. 30, Au théâtre ce soir : Bienheureuse Anais, de M.-G. Sauvaion, avec P. Maguelon, F. Fernandel, M. Thierry, C. Salviat.

Closis Mirous, restaurateur estimé de toute la commune de Bellemaure, près de Nimes, et neveu de la tante Anais — une sainte ! — n'a pas, dans la vie, que des sudets de sainte de

22 h. 35. Les grands mystères de la musique (Liszt, tzigane et franciscain), prod. B. Gavoty. Réal. Ch. Sansonnetti ; 23 h. 35. Journal.

le dernier

Tuez-moi, docteur !.. Parce qu'il a

entendu ce cri, le docteur André Soubiran a écrit UN COUP DE GRACE,

un roman émouvant. Document qui

annonce la future morale médicale

un coun de grâce est la suite de la célèbre série des HOMMES EN BLANC (2 millions d'ex.) Kent-Segep

20 h. 35 (R.), Feuilleton : La juive du châ-

CHAINE II: A2

De 13 h. à 20 h. Programme ininterrompu-avec, à 14 h., L'été est là; 20 h. 35. Théâtre : « N'écoutez pas, Mes-dames », de S. Guitry. Réal. J. Hubert. Avec J.-P. Darras, A. Abbadie, L. Badie, G. Fontanel. Les tribulations sentimentales d'un antiquaire. 22 h. 20. Variétés : Dix de der, de Ph. Bou-vard : 23 h. 35. Journal.

SAMEDI 17 JUILLET

CHAINE III : FR 3

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

CHAINE III : FR 3 20 h. 30, Téléfilm policier : « Mission suicide », J. Thorpe. Avec V. Johnson, R. Milland, B. Killy. Un homme retrouvé inconscient dans un parc révèle qu'il est tueur à gages. Il doit assassiner le miliardaire Owen Brady.

22 h. Journal FRANCE-CULTURE

De 14 h. 5 à 24 h., Avignon : échos du Festival ; 23 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Soirée lyrique : « Boris Godounov » (Mous sorgsky), par les chœurs et l'orchestre du Bolchol, directio A. Melyk, avec 1. Petrov, F. Khiepepkela-Pachalev, T.-E Verpitskafa; 23 h., Vieilles cires : A. Schnabel interprét Beethoven; 24 h., Orage dans la palmerale ; jazz.

MÉTÉOROLOGIE



à 0 houre et le samedi 17 juillet à

Précédé d'une sone orageuse, un front froid venant de l'Atlantique pénétrera sur la France, mais les hautes pressions continentales s'op-poseront à sa progression vers l'est. Samedi 17 juillet, de l'Alence aux

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 15 et 16 juillet : DES DECRETS

● Modifiant le décret nº 74-810 du 28 septembre 1974 relatif aux modalités de fixation des cotisations dues par les assurés obligatoires du régime d'assurance malatières du régime d'assurance malaties des professions non salariés des professions non agricoles institué par la loi nº 66-509 du 12 juillet 1966 modifiée.

● Modifiant le décret nº 62-476 du 13 avril 1962 portant organi-sation administrative et financière de l'institut scientifique et technique des pêches maritimes, modifié par le décret n° 70-560 du 22 juin 1970.

Stages

● Formation and problèmes de la jamille et du couple. — L'Association française des centres de consultation conjugale (A.F.C.C.C.) organise à la rentrée des sessions de formation. Ces cycles concernent toutes les per-sonnes intéressées par les pro-blèmes du couple : professionnels cherchant un compléssionnels cherchant un complément de formation, futurs conseillers familiaux et conjugaux et toutes personnes qui envisagent une activité sociale.

La session débutera le 25 novembre 1976. * Association française des cen-tres de consultation conjugat, M, aevente Rellie, 75014 Paris, têl.

Edité par la S.A.E.L. le Monde. Gerants : lacques Fairret, directeur de la publication.



et publications : nº 57437.

PRÉVISIONS POUR LEAT/3/36 DÉBUT DE MATINÉE

Alpes et à la Corsa, le temps demeurers ensoleillé et chaud, avec quelques foyers orageux isolés en montagne l'après-midi ou le soir. Bur tagne l'après et 19: Cherhourg, 26 et 18: Grenoble, 33 et 15: Lille, 30 et 16: Lyon, 34 et 22: Marselle, 33 et 16: Nince, 28 et 21: Rennes, 31 et 14: Nantes, 34 et 18: Nince, 28 et 21: Rennes, 31 et 14: Nantes, 34 et 18: Nince, 28 et 21: Rennes, 31 et 14: Nantes, 34 et 18: Nince, 28 et 21: Rennes, 31 et 14: Nantes, 34 et 18: Nince, 28 et 21: Rennes, 31 et 14: Nantes, 34 et 18: Nince, 28 et 11: Rennes, 31 et 14: Nantes, 34 et 18: Nince, 28 et 21: Rennes, 31 et 14: Nantes, 34 et 18: Nince, 28 et 11: Rennes, 31 et 14: Nantes, 34 et 18: Nince, 28 et 11: Rennes, 31 et 14: Nantes, 34 et 18: Nince, 26: Nince, 32: Perpignad, 31 et 22: Pointe-à-Prit

CHAINE 1 : TF 1

De 9 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec. à 14 h. 50, le Tour de France cycliste; 20 h. 30 (R.), Film : «Rio Grande», de J. Ford (1950), avec J. Wayne, M. O'Hara, B. Johnson, V. Mac Laglen. (N.)

Un ecolonel de la cavalerie américaine fait franchir le Bio Grande à ses hommes, afin de poursuirre une tribu apade en territoire mexicain. Un vestern à panache et des soldats qui sont des hommes.

22 h. 15. Questionnaire : M. Robert Mallet répond à la question de J.-L. Servan-Schreiber... • Comment peut-on être mondialiste ? ».

23 h. 5. Journal. CHAINE II: A2

De 12 h. à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h., um film : Ali Baba et les quarante voleurs », de J. Becker (1954), avec Fernandel. S. Gamal.

Loragu'un nait pas très débrouilland se voit transformé, pour avoir prononcé les paroles magiques, en héros des Mille et une Nuits.

20 h. 35, Variétés : Show Sylvie Vartan ;
21 h. 40 (R.), La dynastie des Forsyte. (Un diner de famille) ; 22 h. 30, Catch ; 23 h. 5, Journal.

CHAINE III : FR 3 20 h. 30. Soirée canadienne : « A la cana-

DIMANCHE 18 JUILLET dienne - et « C'était le fil de ma vie », de

P. Blouin. 22 h. 30, Cinéma de minuit (cycle Elia Kazan): « le Fleuve sauvage », d'E. Kazan (1960), avec M. Clift, L. Remick, J. Van Fleet, A. Salami.

III.

En 1933, le gouvernement américain décide de faire construire des barrages dans le Tennessee. Un ingénieur doit décider une vieille femme, attachée à ses pauvres biens et à ses souvenirs, à vendre son terrain. Un drame attachant dans le décor du sud des Projenses.

0 h. 15. Journal: FRANCE-CULTURE

14 h. 5, La Comédie-Française présente : « Ne jouez pas avec l'amour », de Calderon, avec M. Etcheverry, F. Huster, R. Acquayva.

20 h., Poésie ininterrompue; 20 h. 40, Cent ans de wagnérisme, avec D. Dubreull et R. Reynaud; 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « Lohengrin »

(Wagner) ;

20 h., Wagner-Idyli, par P. Castelian : « le Crépuscule des
clieux » (extraîts), avec H. Traubel, L. Melchior et l'orchestre
de le N.B.C., direction A. Toscanini ; 21 h., Echanges internationaux de Radio-France: Festival d'Aldeburgh (Motzart,
Mahler) et Festival de Chelbenham (Fricker, Mozart) ; 23 h.,
Cycle de musique de chambre, Joseph Haydn; 24 h., Concert
extra-européen ; 1 h. 15, Trève, par E. Dietlin.

AUTOMOBILE TRIBUNES ET DEBATS

AVEC LA FIESTA

Ford vient à la petite voiture

Quatre ans après Fiat Renault et Peugeot, Ford va commercia-liser une petite voiture, la Fiesta, connus depuis longtemos sous le nom de code de Bobcal. Absente d'un marché qui représente 25 % de la demande, la firme américaine entend avec ce modèle rat-traper un retard que l'on ne s'ex-

pliquait pas. pliquait pas.

La Piesta est une traction avant à moteur transversal, qui mesure hors tout 3 m. 56, dotée de trois portes avec hayon maintenu ouvert par vérins à gaz Sa silhouette ne tranchera pas par rapport aux petites voitures europeannes en circulation et les solutions choisies l'ont été déjà par d'autres marques, en ordre

soutdons crosses font get negative par d'autres marques, en ordre dispersé, il est vrzi.

Le moteur est dérivé de celui qui équipe l'Escort et sera disponible en trois versions; deux 5 CV (953 cm3 fonctionnant à l'essence « ordinaire » on au comment » et l'essence « ordinaire » on au comment » et p. 6 CV (1117 cm3) a super ») et un 6 CV (1117 cm3 à haute compression) dont les performances s'étagent de 130 km-heure maximum à 145 km-heure maximum selon le modèle

Les freins sont à double circuit Les treins sont à double cirrait à disques à l'avant. La suspension, qui s'est révèlée aux essais, en dépit d'une direction rigoulteuse, assez seche et un peu capricieuse sur mauvais revêtement, est du type Mac Pherson à l'avant. A l'arrière, elle est doiée de bras tisés et de reservis hélionideux l'in dires et de ressorts hélicoldaux. Du classique. La position du conduc-teur et des passagers a fait l'objet de soins particuliers. Ainsi, à l'avant, on trouve plus de I mêtre

pour les jambes et près de 90 centimètres à l'arrière.

On reprochera, en revanche, le peu de souie qu'a dû donner aux ingénieurs la conception des parechoes, minces lames qui ne résisteront guère apparemment aux heurts de parking.

La Fiesta, que Ford espère diffuser à vingt mille exemplaires en France dès 1976, et à cinquante mille en 1977, est montée dans trois usines : Sarrelouis (Allemagne fédérale). Valence-Ahunsafes (Espagne) et Dagenham (Grande - Bretagne). Les ensembles botte - pont sortent de la deuxième un it è de production implantée par Ford à Bordesux.

Le constructeur automobile miles moties pour une durée indéterminée en raison de la baisse de ses ventes au cours des derniers mois. — (A,F.P.)

deuxième un i tè de production implantée par Ford à Bordeaux. L'usine inangurée au printemps dernier fabrique à l'heure actuelle huit cents' ensembles-jour.

La grande cirance des Fiesta sera leurs prix : de 17900 francs pour le modèle de base à 24 250 francs pour la Ghia, plus sophistiquée. Vingt-huit options au total seront disponibles... dont des freins assis-

 Volkswagen en Pennsylvanie.
 Volkswagen installera son uslne de montage aux Etats-Unis à New Stanton (Pennsylvanie). Cette usine, qui doit entrer en fonc-tion à la fin de 1977, servira à monter des « Rabbits » (modèle « Golf ») destinées au marché américain.

Louez votre TV couleur pour 128F34 NOVA-TEL

(140 F par mois et 12° mois gratuit) - option d'achat facultative -

60 points de service dans la région parisienne



VENDREDI 16 JUILLET

— L'association bouddhiste le
Lotus s'exprime à la « Tribune
libre » de FR 3, à 19 h. 40.

— « Les pièges du pouvoir » est
le sujet du magazine littéraire

» Appetituel de l'agrande l'a c Apostrophes », sur A2, à 21 h. 40.

Le Monde Sarvice des Abon

5, rate des Italiens 76427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mols 6 mols 9 mols 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algèrie) 90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 44 F 273 P 402 F 530 F ETRANGER

I.— BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F II. — TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 F Par voie sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à

Changements d'adresse défichangements d'adresse dell-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Nick l'Arsène

Il est charmant Nick Verlaine en Amérique, il a de la hardiesse, de la malice, de l'impudence. Il fait ses coups en douce, des coups pour ilen, des coups de génie, pour le plaisir de faire des coups. Sur le papier, l'idée de ce policier yankee — encore un I — allégée par Edouard Hoch et Pol Quentin, 82 % de tantaisie loufoque garantie sans matière grise, ne donne pas tellement envie d'y aller voir. A tort. Ce n'est pas mai du tout.

ii s'aqissalt, jeudi, d'enlever un tigre, féroce gardien du coffre où sommellient les économies d'un directeur de cimue. Il s'agire, pareît-il, de détourner la Garonne, d'afironter un OVNI, de capturer le monstre du loch Ness et, pendant qu'on y est, de dérober la tour Eiffel. Au pays d'André Gide. ce aui

amuse évidemment, c'est le côté gratuit de ces actes d'écial. Au pays de Descartes, ce qui séduit, c'est la côté nœud coulant d'actions, heureusement bien ficelées, bien amenées, et vite.

Pied de nez à la société,? N'exagérons rien, clin d'œli plutôt. Œil en coin haut perché, œil rond, œil réjoui, effaré, de Philippe Nicaud. Ce prince de l'arsouille, ce superman de l'embrouille, a une temme --Anna Prucnal - adorable, Elle arrive de Pologne et du théâtre, avec la grâce, l'accent et la silhouette d'une juture vedette.

Réceptions

- A l'occasion de la fête natio-nale irakienne, l'ambassadeur de la République d'Irak et Mme Mundhir Tawille Al-Wandari ont offert une lk Al-Wandavi ont offert une tion jeudi 15 juillet

Naissances

- Mme Jean-Pierre Rist et Mms, nee Ariane Van Beuwen, sinsi qu'Olivia, ont la jote d'annoncer la naissance de lastitis.
le 8 juillet 1876,
14, rus Ernest-Palchari,
95007 Paris.

M. Alexia Ronkhadzė et Mme née Halouna Gvabéridză, ont la joie de faire part de la naissance de leur fille

Thamar. Pontoise, le 10 juillet 1976. Fiançailles

— M. Roger Deldique et Mme, née Marthe Reviriot, M. Roger Claverie, officier de la Légion d'honneur, et Mme, née Marie-Emilienne Mondiot, sont heu-reux de faire part des flançailles de zurs enfants Geneviève et Bernard. 17, rue du Travall. 94100 Saint-

(aur-des-Fossés « Sarzelsté », 40130 Capbreton. « Le Cèdre », 33360 Quinsac. 105, rue de Saint-Genés, 33000 Bordeaux

Mariages

— M. et Mme André Jeanniot,
M. et Mme Jean-Paul Lebent,
sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants,
Anne-Christine et Xavier,
qui a été célébré dans l'intimité le
24 juin 1976 en l'église de Chaillyen-Gâtinais (Loiret-45).

- On nous prie d'annoncer le ma riage de Anne de Castelbajac, fille et belle-fille du vicomte at de la vicomtesse Louis de Castelbajac, avec Gilbert Briot, fils de M. et Mme Emest Briot.

La cérémonie religiouse a été célébrée dans l'intimité familiale, en raison d'un grand deult récent, en l'église Saint-Jacques de Montauban. le 3 juillet.

M. et Mme Christian de Rouville,
M. et Mme Claude Monnier,
ont la joie d'annoncer le mariage de leurs enfants
Isabelle et Sylvestre,
qui sera célébré le 24 juillet 1976 au temple de l'Eglise réformée de Prance de Sainte - Foy - la Grande (Gironde).
61. boulevard d'Inkermann,
92200 Neuilly-sur-Seine.
54. boulevard Exelmans,
75016 Paris. M. et Mme Christian de

Deces

— Le directeur et le personnel de la direction départementale de l'équipement des Hauts-de-Seine ont le regret de faire part du déchi de

ont le regret de raire part décès de François BONIFACE, chef de service administratif, chef du groupe urbanisme opérationnel et construction.

 Le président et le comité direc-teur de l'Union professionnelle des cadres administratifs supérieurs des services extérieurs de l'équipement ont la douleur de faire part du décès de François BONIFACE.

trésorier de l'associati aurvenu le 12 juillet 1976.

L'Amicale des personnels du rectorat de l'académie de Limoges (APRAL) a le regret de faire part du décès de
M. Jean CABHO,
secrétaire général de l'académie, chevaller de l'ordre du Mérits, officier des Palmes académiques, surrenu le 5 juillet 1976, à l'âge de cinquante-deux ans.

— Mme Jean Camio, son épouse, Mile Agnès Camio, so fille, ont la douteur de faire part du décès de

décès de M. Jean CAMIO.
secrétaire général
de l'académie de Limoges,
survenu le 5 juillet à Scinte-Feyre
à l'âge de cinquante-deux ans.
Les obsèques religieuses et l'inhumation ont eu lieu à Isle (87170) le
à joillet.
11, rus Eugène-Alluaud.
87170 Isle.

- Le corps de
Philippe DELMAS,
disparu en montagne le 12 septembre 1971, a été inhumé à Paulhe dans
la plus stricte intimité le 13 julilet 1976.
De la part du docteur et Mme
J. Delmas et de leur fils Pierre.
Paulhe, 12520 Aguessac.

On nous prie d'annoger le

dècès de
M. Georges FARBER,
R.E.C.,
prèsident honoraire
de la Société générale de la Viscose,
chevalier de la Légion d'honneur.
survenu à Bruxelles le 8 juillet 1976.
184, avenue de Messidor,
1180 Bruxelles, Bolgique.

[Né on 1998 à Saint-Servan (ille-et-Vilaine), diprômé de l'Ecole des hautes études commerciales, M. Georges Farthe à fait toute sa carrière dans les textiles

VENTE A VERSAILLES

M. P. et J. MARTIN, c.-pr. sss... 950-58-08
BOTEL DES CHEVAU-LEGERS
DIMANCHE 18 JUILLET
10 h. 45 - 50 BRONZES ANIMAL.
14 h. 30 - ART = 1900 - ARTS
DECORATIFS - TAPIS D'ORIENT
Exposition vendrodi et samedi.

VENTE A CHARTRES (28)

GALERIE DE CHARTRES
DIM. 18, LUNDI 19 JUIL. 14 h.
MOBIL. DE BELLE RESIDENCE
Etains - Cuivres - Bibelors
BEAU MOBIL. BOIS NATUREL
PIANOS 1/4 queue GAVEAU
Mr J. LELIEVRE, c.-p., 8, r. Famin,
Chartres tél. (37) 38-04-33
Exp. : vend. 16-20 h. sam. 10-12 h.
15-19 h. dim. mat. 10-11 h. 30

- On nous pris d'annoncer le

décès de Marie Costiaux.

née Marie Costiaux.

endormie dana la paix du Seignaux.

De la part de
M. Maurice Fontaine. son fils.

Et de sa famille.

La cérémonie religieuse a su lieu la 15 juillet 1978 dans l'intimité famillale, sulvie de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière de Passy.

Cat avis tient lieu de faire-part.

2, rue de Belgrade.

75007 Paris

— Tours, Veigné. Mme René Gendre, son épouse. Ses enfants, Et toute la famille.

int is double.

M. Bené GENDRE.

sgent général d'assurances.
Les obsèques auront ileu le samedi 17 juliet, à 16 heures, en l'église de Villeioin-Coulange (37).
Cet avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mine Alain Gerbal,
Elruno Gerbal, son fila,
Le médecin général et Mine Pierre
Camille Gerbal et leur famille,
M. et Mine Marcel Fatôms at leur
famille,
ont la douleur de faire part du
décès du
docteur Alain GERBAL,
surrenu le 7 juillet 1976, dans sa
trente-neuvième année
Les obseques et l'inhumation ont
eu lieu dans l'intimité familiale à
Saint-Girons (Arléga)
Une messe sera célèbrée ultérieurement à Paris à sa mémoire.
88, rue de la Fédération,
75015 Paris,
7, allès Chaplin,
94260 Fresner
68, rue Montebello.
50106 Charbourg.

M. at Mme Jean-Tony Jenn et leurs enfants.
Mile Jacqueline Appell,
M et Mme Jean-Louis Etienne.
M Marc Appell,
ont is douleur de faire part du
décès de decer de Mme Tony JENN. leut mère et grand-mère, survenu le 29 juin 1976. Cet avis tient lieu de faire-part.

- L'Union des jeunes chirurgiens-- L'Union des jeunes chirurgiensdentistes
a la grande tristesse d'informer du
décès accidentel du
docteur Michel THOMAS.
membre du bureau régional
Rhôde-Alpes,
membre de la commission nationale
Prévoyance.
La cérémonie a eu lieu le 8 juillet
1976, à Saint-Gervais-les-Bains (74).

Mme Francis Troupel,
M. et Mme Albert Giraud,
Mile Claudine Troupel,
Et toute la famille,
font part du décès de
M. Francis TROUPEL,

M. Francis TROUPEL.
architecte D.P.L.G.,
leur épous, père et parent,
survenu le 13 juillet 1976, en son
domicile, 8 cité de l'Alma, Paris-7°,
muni des sacrements de l'Egiisa,
dans sa soisante-tréisième année.
La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 17 juillet, à 14 heures,
en la basilique Sainte-Ciotilde, 23 bis,
rue Las-Casea, Paris (7°), suivie de
l'inhumation au cimetière de GarnetLevainville (28) dans le cavesu de
famille.

amine. 17. rus de Tournon. 75008 Paris. 8. cité de l'Alma. 75007 Paris.

— Mme Charles Hassid, le docteur et Mme Roger Koskos, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur pelue lors du décès de leur très cher et regretté Charles HASSID.

Le famille d'André DESASSIS.

très touchée des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées, remercie tous ceux qui, par leur présence, leurs messages et envois de fieurs, ont pris part à sa neins.

— Mme Simone Choquet, dans l'impossibilité de répondre à tous les témoignages de sympathie reçus à l'occasion du décès de son père. M° André CHOQUET, remercie toutes les personnes qui se sont associées à sa peine.

Visites et conférences SAMEDI 17 JUILLET

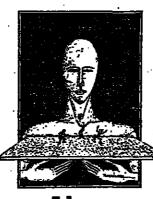
SAMEDI 17 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 13 h. 20. place de la Concorde grille des Tuileries, Mme Oswald : « Château de Villette. Ciaude Monet à Vétheuil et à Giverny ». — 15 h. 62. rue Saint-Antoine, Mme Legregeois : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 47. rue Raynoustd, Mms Pajot : « La maison de Balzac à Passy ». — 15 h. 30, hall gauche du château Mme Bacheller : « Le château de Maisons-Laffitte ». — 21 h 30, devant l'église Saint-Paul. Mme Bacheller : « Le château de Maisons-Laffitte ». — 21 h 30, devant l'église Saint-Paul. Mme Bacheller « Le Marais, le soir » — 15 h., square Painlevé : « Les collèges de la montagne Sainte-Ceneviève » (A.F.A.) — 14 h. M Jacques Goldfiam « Le château de Maisons-Laffitte » (entrèes limitées) (L'art pour tous). — 15 h. l. rue Saint-Louis-en-l'Ile : « Les hôtels et l'église Saint-Louis-en-l'Ile » (A. Irnvers Paris). — 15 h. l. rue Saint-Louis-en-l'Ile » (A. Irnvers Paris). — 15 h. 5, métro Télégraphe : « Descente de la Courtille à Belleville et les jardins potagers » (Mme Barbler). — 15 h. parvis Saint-Julien-le-Pauvre » (Connaissance de Paris). — 15 h. 35, rue de Picpus : « L'enclos tragique de Picpus » (Mme Ferrand) — 15 h. Musée des monuments français : « Les grandes cathédrales du goulde de Picpus : « L'enclos tragique de Picpus » (Misse Bella Epoque » (M. de La Roche) — 15 h. métro Ranelagh : « Couvents et abbaye d'Auteuli » (Paris inconnu). — 15 h., et les pares des Voages et la maison de Victor Hugo » (Visages de Paris).

CONPERENCE. — 16 h., 13, rue Etlenne-Marcel : e Méditation transcendantale, technique de relazation profonde ».

Le SCHWEPPES Bitter Lemon regardez descendre sa pulpe.

Avignon



Adamov sous le chapiteau de la Satire

• Le Théatri de la Satire, dirigé par Bruno Carlucci, existe depuis près de quinze ans à Venissieux, banliene lyon-naise. Il vient pour la première fols en Avignon, en force, avec trois chapiteaux, où il invite la Comédie du Havre et Christian Dente : où il compte organiser des débats sur l'action et la politique culturelle : où il présente ses speciacles pour en-fants et pour adultes. « Avignon, dit Bruno Carlucci, est un supermarché et aussi une vitrine. Nous voulons y montrer, pour ceux qui ne viennent pas à Vénissieux, notre type de pratique, les acti d'une troupe de décentralisation sans statut. »

Pour son entrée off-festival. le Théâtre de la Satire offre une « recréstion » : « Paolo-Paoli » d'Adamov. « Un vieuz rêve, confie Brano Carlucci, mais je me suis longtemps s e n t i intimidé. L'événement cree par Planchon II y a près de vingt ans me bloquait, de sorte que je trouvals la pièce datée : une laborieuse fable brechtienne. M'étant débarrassé des références à Planchon, à Brecht et au théâtre de Pabsurde, je l'ai relue et l'ai compris son absolue modernitė. » En pervertissant une forme

théâtrale conventionnelle, le jeu qui raconte l'offre et la demande. Adamov dénonce une idéologie et un système néfastes pour les privilégies comme po:... les exclus. S'Il est vrai que les « grands de ce monde » ne sont pas heureux, comme l'affirme à longueur de semaine une certaine presse, ce n'c.t pas le fait de la nature humaine, c'est un fait de société. Fils d'une famille très riche, élevé de la manière la plus conventionnelle. malade, névrosé, Adamov savait

. Habituellement, on utilise les détours de l'inconscient et de la psychologie pour expliquer les rapports économiques. Lui. il part ouvertement des rapports économiques pour .aire affleurer l'inconscient. On quitte alors le cas individuel pour aborder la psychanalyse sociale. Deleuze, Foucault, ne font pas autre chose. >-COLETTE GODARD. * Avignon, Champfleury.

Est-ce le Festival du Marais qui s'est mal terminé ou le Fes-tival estival qui a mal commencé, on ne sait, mais le spectacle de comédie-ballet qu'ils ont a copro-duil a n'est pas une réussite. L'an esset l'Amiliarmesse d'Origine.

duit » n'est pas une reussite. L'an passé. l'Amfiparnasso d'Orazio Vecchi, présenté par la même troupe tchèque, avait suscité intérêt et sympathie fie Monde du 6 août 1975); la sympathie seule demeure pour une phalange sans aucun doute méritante de reunes gens du Conservaloire de Pragus, resterie par guignes artistes un

renforces par qualques artistes un peu plus mûrs.

On représentait, paraît-il, les

Amants magnifiques, comédie-ballet composée pour une fête de Versailles sur un sujet dans le

Versailles sur un sujet dans le goût précieux proposé par Louis XIV Mais pas un mot du texte n'était compréhensible, les noms des personnagés (seule précision donnés par le programme) ne correspondaient en rien à ceux d'. Molière et les péripéties, véritables galimatias noyé dans les ballets, n'étalent guère reconnaissables. Passons. La musique de Lully du moins était bien la, oputente et prépue, agréable et sans mystère.

Pour la troisième année cons

utive, le Syndicat d'initiative de

Rarbaste (Lot-et-Garonne) organise

du 26 juillet au 15 août, à la mai-

rie une exposition artisanale et a

Muzique

«DA CAPO», de François-Bernard Mâche

tion, l'amour le travail, la société « civilisée », la guerre, la mort, la naissance d'un nouvel en/ant qui va r-prendre le même chemin ; Da Capo : « Recommencer au début »...

D'après les déclarations de l'auteur, on imaginerait une musique très largement élaborée à laquelle le geste donnerait une seconde vie scénique; c'est le cas, au début, où les hululements du vent dans les haut-parleurs, le chant dans les haut-parleurs, le chant

début, où les hululements du vent dans les haut-parleurs, le chant des crapauds 'imité par l'orgue, s'accompagnent d'un très beau contre-jour sur la machinerle compliquée qui occupe la scène précédant la naissance de l'homme et de la femme nus, émergeant d'une sorte de cocon et s'ouvrant à la vie par une longue séquence de reptation et d'assouplissement commune, assez émouvante.

Dans le riche programme de théâtre musical présenté cette année par Avignon avec des créations de Bob Wilson. Claude Prey Drogoz et Kuffler. Aperghis. Duhamel et Mare Nostrum de Kagel. Da Capo, de François-Bernard Mâche représente la première tentative scénique de son auteur : celui-ci s'est signale par des ceuvres peu nombreuses, mais d'une originalité, d'une acuité particulières, telles le Son d'une voit. Rituel d'oubli on Koruar où la pensée du compositeur tourne souvent autour des problèmes de la fonction de la musique comme langage ou comme ci du geste « Donner à out la musique et donner à entendre le geste » et cette ceuvre se présente comme le « déchtifrage d'un modèle sonors », en l'occurrence sa propre la agin à ti on musicale e sous la forme la plus générale « sous la forme la plus générale » la sous la

Au contraire la mort du couple ensevell sous les volles que sa naissance avait déchirés est une image scenique et musicale belle et rigoureuse, où Mâche atteint pleinement son but initial, tant est forte la correspondance entre ce filet de pêcheur qui avance lentement vers l'homme et la f.mme (sur une musique de ythmes secs produite par les mâts de bambous dotés de grelôts frappant le bois que sous-tend le filet) et la mort que symbolisant ce geste et cette musique. Et l'enfant qui traverse la scène morte, essaie commune, assez émouvante.

Pourtant, il semble ensuite que la musique soit dévorée par l'ilius
commune, assez émouvante.

quelques-unes des percussions primitives. commence un chant d'olseau sur l'orgue, est une jolie

A AVIGNON

Des débats publics, organis par le secrétariat national l'action culturelle du parti soci l'action culturelle du parti soci liste, auront lieu à Avignon pe dant le Festival, du 20 au 24 ju let. Claude Guisiain et le grou Architecture parieront du cac de vie. Jean-Louis Maubsan, A mand Gatti et Louis Rousseau théâtre, Serge Moati et Pier Kast de la création cinématogriphique. Enfin, Dominique Tak donnera ses propositions pour programme culturel de la gauc programme culturel de la gauc (de 17 à 19 heures au palais Rovre).

former

Pour un art intemporel

en dernier lieu à Léon Bloy.

Dix ans après sa mon le voici donc réinstalle, pour l'été, sinon dans tous ses meubles : dans ses murs Dans ses murs et sur ses murs, vêtus pour la circonstance d'une bonne centaine de ses outeres donc la sucression temporelle déborde même le demi-siècle qui les vir éclore en ces lieux, paisqu'un dessin date de 1899, d'autres de 1907, lorsque, paralièlement, comme Jacques Villon, par exemple, il collaborait aux magazines humoristiques de la Belle Epoque.

Parmi les huiles, la place d'hooneur, en quelque sorre, s été réservée à Mos fils Jose. Ce n'est pes le seul portrait de cet enfant, le fils unique, qui devait

Mais la chorégraphie et les costumes ressemblaient à une caricatur de Puvis de Charannes

ou de l'Antiquité telle que la voyalent le peintres du dix-neuvième siècle, la technique des

danseurs semblati mai dégrossie, les voix trop souvent approxima-tives nétaient pas celles de « solistes internationaux » comme

annoncé. Seuls les chœurs et Forchestre témoignaient d'une qualité réellement tchèque, encore

AU CŒUR

< LES AMANTS MAGNIFIQUES >

ouvrent le Festival estival

Les galeries parisiennes ferment leurs disparairre en mer, officier de manne, des Nant Cortobre...». Malranz portes les unes après les autres Qu'on en 1940, laissant le peintre inconsolable. ainsi allusion an Galanis musicien se hâte donc, et vers les survivantes, On peut mêler le sentiment à la pein-instruments de musique, qui n'éta er aussi au musée du Vieux Montmar-tre (1), où Demetrius Galaois est re-venu Chez les Cest en effet dans certe in la companie de la redition of cherchant pas vieille maison de la rue Corrot, rachetée et restaurée — qui l'ignore ? — par objets, ou les simplifiant à peine en et restaurée — qui l'ignore ? — par objets, ou les simplifiant à peine en la Ville de Paris, que Galanis a vécu respectant les volumes, lorsqu'elle a et travaillé pendant plus de cinquante retenu les leçons du cubisme : on n'a respectator les volumes, lorsqu'elle s avec les copains voisins du Bareau Lavoir. Alors, par leur sende facture, ces

> relles, accusent la même maîtrise, l'on retrouve, poussée à un degré suprême, dans les gravures Car, c'est, à mon sens, dans la gravare dont il a assizuilé et pratiqué toutes les techniques, bois, cuivre, que Galanis égale les plus grands. Sans parler de mois monotypes admirables — nocamment une Marine qui retrouve le charme de l'imagerie ex de trois « manière noire ». On retrouvers notamment le Paleir des Papes à Arrenon, ce chel-d'ocuvre, l'Enjent au chevai de boss, des agres, des agraces extraordinaire illustrateur de livres il a été Pressentir?- Confirmer plutôt: cur quelques échantillons - Gobineau. Mérimée, Spyridakis, Nerval, Ronsard, Gioco, Mauriac — sont la pour proper que Galanis entrait dans l'intelligence du texte, avec une prédilection pour tout ce qui rappelair sa Grèce natale (où il de l'Odyssée. retourné mourir), relle la Nansance

> Un critique d'art de vingret-un ans, qui s'appelair André Malraux, et qui écrivit pour une exposition de Galanis sa prémière préface en 1922, demande quarante-quarre ans plus card; dans one ouvelle préface, « ce qui sont devenues ces natures morues d'amhologie grecque — figues, amandes, fiûtes de Pan, nai-

ÉGLISE DE LA MADELEINE Mordi 20 juillet, Jeudi 22 juillet à 21 h. Intégrale de l'œuvre pour orgue

ODILE PIERRE Location à l'Eglise et chez Darand 4, pl. de la Madeleine - 260-21-76 Priz des places : 20 F. Studiants. J.M.F : 10 F.

qualite recitement teneque, encore que dirigés vigoureusement sans trop de nuances dans cette petite salle vite saturée du Musée des monuments "français, choisse on ni sait pourquoi comme décor de bouffonneries classiques avec ses admirables "y m p a n s d'églises romance. Le Défi de Phèbus et de Pan. CÉSAR FRANCK sur la cantate profane de Bach, et la Concorde des planètes de Caldara, semblaient tout bonneinterprétée en 2 concerts par ment la suite de la même comidie-ballet sur des mustages différen-tes, dans un style aussi suranné. Le public, assez international, a paru cependant satisfait. — J. L.



remouvent dans mainte composition). décora « d'autres figues, et d'au flûtes l'harmonium qu'il avait pratiç ment fabrique -Dès 1922, le tutur auteur des V

plus haut, après avoir constaté une sir litude d'émorion entre Galanis et primitifs italiens, rei Giorro, en sognant que Galanis toujours se direncie des maîtres antiens qui fur les siens « par quelque point essenti car son art tient à la vie artistic d'anjourd'hui ». Et il conclusit par i some d'axiome dont la verm n'a bouge : « L'art n'est pas ritue dans 1618\$1 par 104 19165. > Le musée de Montmartre est défà.

lui seul, un bu d'excussion, vo d'ascension, qui en vant bien d'auti dominant une vigne, l'unique de Butte, puis le cimetière Saint-Vince et tous les souvenus amalgames à versant henreusement dédaigné par : touristes. Il réserve, parmi oute so de « sujets », une promenade parmi paysages les plus typiquement grees la Grèce — parce qu'ils incarnait l'âme même de Galanis.

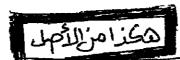
On me dit que l'exposition des c sins de Michel Conchar (2) est prolon de quelques jours Tant mienz. Pa moque de tous les engouements, qui cherche qu'à être bounêre vis-a-vis lui-même. Une mine de plomb lui suf pour reproduire ce qu'il a sons les yeu Si par surcroît il possède son metis c'est le cas de le dire, sur le bout dorge, c'est man mieux, parce que cer virrussité, il l'oublie en face de l'obje für-il son propre visage Ce n'est p le premier dessinareur que j'ai te plais de découvrir allant à contre-contra d'une époque su demeurant tiraillée tre des tendances contraires n'offra qu'un point commun : vouloit proer, être original à cout prix. Les pr fixés par des inarchands, bien entend . Enfin, la galerie Sursse (3), que croir pas encore aux grandes vacance

présente Jean Larour, un perintre-poèlue en 1907 au Locie, et dont l'ouv ion de franchir les frontières de Confédération, Visionnaire, il : en our noté, avec une incroyable richesse détails, Sept cents réves. Ses toiles, se dessins, ses lithos, ses sérigraphies, se bariks, etc., témoignent eux aussi d'un vie intérieure inrense II est bon qu' offre su public parisien l'occasion d'un première, prise de contact. JEAN-MARIE_DUNOYER.

(1) 12 rue Cortot on 17 rue Saint

Vincent.
(2) Galerte Charley Chévalie
27, rue de la Perconnerie.
(3) 17, rue Saint-Sulpice.





ARTS ET SPECTACLES

Culture cols-Bernard M

A de la constant

Une « légende des siècles »

(Suite de la première page.) ...

Ces éléments, ces problèmes, ces pulsions cont, tout compte fait, peu nombreux, comme sont peu nom-breux les sons et les rapports de syntaxe qui soutiennent la parole. Mais les combinaisons sont illimitées et il y a des milliers de religions comme il y a des milliers de langues. Le dessein de l'Histoire des croyances et des idées ratigleuses est de présenter l'essentiel de ces réalisations.

Pen d'auteurs pourraient avoir aujourd'hui l'audace d'entreprendre solitairement une telle œuvre : les manuels courants d'histoire des religions sont collectifs, des spécialistes y judaposant leurs eavoire, sans besicoup de concertation. Mirces Eliada assume la tâche dans son ensamble at - c'est le plus nouveau - dans eon unité. Les moyens de phologie - qu'il a d'abord déterminée et, depuis 1949, précisée et enrichie dans un grand nombre de publications. Les movens de la totalité sont le fruit de quarante ans de lectures, d'expériences et d'enseignement, no-tamment dans cette incomparable Divinity School de l'université de Chicago, vrale maison de Nathan der du monde avec des équipes d'étudiants enthousiastes, révisant chaque - année d'énormes bibliographies et produisant des synthèses partielles dont le livre eur les religions australiennes, publié à Paris en 1972, donne une idée.

Mals le souci d'unité n'a entraîné ni simplification ni artifice : il e'agit vraiment d'une histoire, non d'une philosophie des religions. Et le souci de totalité n'a pas non plus abouti à une accumulation de minuscules monographies : artiste, Eliade a le goût des perspectives. Il a divisé sa matière, selon une formule éprouvée, en deux parties. L'une, de lecture courante, bien que de haut niveau scientifique, forme le gros du livre, près de quatre cents pages. L'autre, une centaine, contient des discussions de détails et l'historique des études avec des bibliographies critiques très bien faites. L'exposé principal n'est pas, al l'on peut dire, de vitesse uniforme : c'est l'évolution de chaque religion qui est mise en évidence et, par conséquent, ce sont. après un tableau de l'état premier ou de l'intuition initiale, les crises, les réformes, les points singuliers, qui retiennent l'observateur, claire-

■ Les dix-septièmes rencontres internationales du film de Prades (Pyrénées orientales) proposent une rétrospective Bunuel et des films récents projetés en présence de leurs réalisateurs : Theo Angelopoulos, Jaime Camino, J.-L. Comoill, René Gilson, Nico Papatakis, Ousmane Sembene, Leopold Torre-Nilson. Organistes avec le concours de la Fédé-ration française des cinéclubs, ces rencontres s'achèveront le 22 juillet.

E le Théâtre permanent de Cler-mont-Ferrand présenters au Festival e off » d'Avignen : « Vieilles rations de vianden, montage de textes et de chansons de Boris Vian.

E Le Jenne Théâtre national re-prend an théâtre d'Orsay, du 19 au 29 juillet à 26 h. 36, «la Double In-constance», de Marivanz, dans la mise en scène de Jacques Rosner.

reprise exceptionnelle du 19 au 29 juillet 20 h 30 relache dimanche la double

inconstance de Marivaux par le JEUNE THEATRE NATIONAL

réalisation Jacques Rosner LA FETE-THEATRE D'ORSAY tél.: 548.65.90

ment annoncés par de nombreux sous-titres. Pour la plupart de ces étapes majeures, après l'exposé de l'événement et de ses résultats, le lecteur est convié à réfléchir sur les mécanismes du changement, à situe

les innovatione par rapport aux diverses entités symboliques de la grande « morphologie » et, par de brèves et discrètes indications, engagé à des comparaisons avec des faits parallèles survenus dans d'autres sociétés. Le contenu des divers tomes est

résumé, annoncé par des formules tes, à valeur chronologique i - De l'age de la pierre aux mys-tères d'Eleusis - ; il - De Gautama Bouddha au triomphe du christianisme » (sous presse) ; ili « De Mahomet aux théologies athéistes contemporaines - (en préparation). A voir ces titres et la dispositio des chapitres, le lecteur se deman-dera sans doute s'il ne s'agit blen que de chronologie et al l'auteur ne suggère pas, dans les deux premien tomes au moins. Is conception d'un progrès, morcelé certes, souveni contrarié, coupé d'échecs, mais, dans l'ensemble, continu Je ne la pense pas. Mircea Eliade est trop historien pour grever sa « légende des siè-cles » de jugements de valeur qu'il serait difficile de justifier. Il souligne, au contraire, tout au long de ce premier tome, et c'est ce qui en fait le pathétique, que les premières grandes civilisations du Nil, de l'Euphrate, de l'Indus émergent, sans rupture, d'une préhistoire incommen surablement plus longue, pendant laquelle se sont lentement mis en place des mécanismes, orienté des mouvements de pensée que notre mince pellicule, nos cinq ou six mille ans d'histoire n'ont pas encore protandément modifiés.

L'information est riche et plus d'un spécialiste, sur les points qu'il connaît le mieux, pourra en mesurer l'ampleur, l'alsance et l'Impartialité. Pas trace de polémique. L'auteur promène son visiteur avec sérénité sur les champs de bataille où se sont cruellement déchirés de grands savants et de moins grands : la réforme de Zoroastre, les mystères d'Eleusis, la geste de Moise.

Evénement, a-t-on dit de la publication de ce livre, ce qui n'a pas beaucoup de sens. Disons : moment important dans une œuvre capitale. GEORGES DUMÉZIL.

★ Edit. Payot, 492 F, 90 F.

LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL A NOUVEAU MENACÉE

Le nouveau conseil d'adminis-tration de la Maison des arts de Créteil, réuni le 12 juillet, a remis en cause les décisions prises le 29 juin concernant l'annulation des licenciements de personnels (le Monde du 1^{er} juillet).

Les représentants de la muni-cipalité refusant de ca contra Les représentants de la muni-cipalité refusant de se porter garants d'un emprunt auprès de la Caisse nationale des dépôts, le président de l'association et deux membres élus ont démissionné. Trente - cinq licenciements et trente-cinq mises en chômage technique ont été votés (9 voix pour, 1 bulietin blanc, 3 refus de vote).

L'Association des amis du château de Branques organise les 23 et 24 juillet, dans le caire du hicentenaire de l'indépendance des Etais-Unis, diverses manifestations consacrées à Paul Claudel, qui fut ambassadeur de France à Washington de 1927 à 1933, après avoir été vice-consul à New-York et à Boston de 1893 à 1894. Si la journée du 23 juillet sera particulièrement consacrée à Claudel et le Dauphiné, celle du 24 juillet culièrement consacrée à Claudel et le Dauphiné, celle du 24 juillet verra se dérouler, à la Maison de l'amitié de Morestel, divers exposés sur « Claudel aux Etats-Unis » et « Les Etats-Unis du temps de Claudel », avec lecture de textes par Silvia Monfort, présentation d'un montage d'actualité, lequel aura été précédé, la veille, par la présentation d'un film américain au cinéma de Morestel.

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 26 h. 30 : 11 y a juste un instant ; Sablier Prison (ballets). Nouveau Carré, 20 h.: Cirque à l'an-cienne ; 31 h.: Grands Ballets d'Afrique Noire.

Les autres salles

Comedie des Champs - Elysées, 20 h, 45 : A vos souhaita. Coupe-Chon, 20 h 45 : Je n'imagine pas má vie demain. Galté-Montparnasse, 21 h.; Ne riez Jamaia d'une femme qui tombe. Huchette, 20 h 45 : la Cantatrice chauve : la Leçon
La Bruyère, 21 h : Mangeront-ils?
Palais des congrès, 21 h : Pin de cartie. Tertre, 21 h.: Pinck et Matho.

Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme Thestre du Marais, 21 h : Histoire d'amour.
Théatre d'Orsay, grande salle, 20 h. 30 : le Baladin du monde occidental. — Petite salle, 20 h. 30 : Rosengrantz et Guildenstern sont Théatre Présent, 20 h. 30 : Th vie vide

La danse

(Voir Opèrs, Nouveau Carré et Festival du Louvre.) Thèstre des Champs-Elysées, 20 n. 30 : Ballet du Nouveau Monds de

Festival du Louvre Cour Carrée, 21 h.: Roméo et Juliette, par le Ballet de Laningrad.

Le music-hall

l.es catés-théâtres

La cinémathèque

Les exclusivités

An Bec fin, 20 a. 45 : N. Mons; 22 h. 30 Obaldia-Tardieu; 23 h. 30 : Cœur à deux.

Chaillet, 14 h. 30 : la Sorcelleria à travers les âges, de V. Christensen : 15 h. : Films de G. Méllès et la Nuit fantastique, de M. Lherbier, et le Tempestaire, de J. Epstein : 15 h. : Woman, de M Tournaur : 17 h. : les Mystères d'une âme, de G. W. Fabst : les Créatures, d'A. Varda ; 20 h. 30 : les Contes de la Lune vague après la niuna de K. Mironyuchi: 22 h. 30 :

Haus Curistian Andersen et la Danseuse, de Ch. Vidor; 0.h. 30: Twenty million miles to earth, de N. Juran.

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.). Marignan, 8° (359-92-82), Prançais, 9° (770-33-88).

Français, 9° (770-33-88).

L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Studio Cujas, 5° (933-89-22). Daumesull, 12° (343-52-97).

AU FIL DU TEMPS (A.). v.o.: Le Marsis, 4° (278-47-80).

CADAVRES EXQUIS (It.). v.o.: Studio Alpha. 5° (833-39-47). Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); v.f.: Capri. 2° (508-11-69). Paramount-Montparnase. 14° (128-22-17). Grand-Pavois, 15° (531-44-58).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION

Grand-Pavols, 15° (531-44-58).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION
(Fr.): Quintette. 9° (632-35-40).

COMMENT YU KONG DEPLACA
LES MONTAGNES (Pr.) SaintAndré-des-Arts, 5° (226-48-18).

CRIA CUERVOS (899.), v.o.: Hautefeuille, 6° (633-79-38), Monte-Carlo,
3° (225-09-83), 14-Juillet, 11° (35799-81); v.f.: Impérial, 2° (742712-52), Saint-Lazare - Pasquier, 8° (337-35-43). Les Nation, 12° (34364-67). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Montparnasse - Pathé,
14° (328-55-13).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.78.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours féries)

Vendredi 16 millet

Au Viel Chic pariste, 22 h. 15:
Pendant les travaux la fête continue
Blancs - Manteaux, 20 h. 45 : les
Jeannes; 22 h. : Renand et Alain
Brice.
Café d'Edgar, salls I. 21 h. : Deux
Suisses au-dessus de tout soupcon. — 22 h. 30 : la Chaine, le
Triangle. — Balle II. 22 h. 15 :
Frissons sur la secteur.
Café-Théatra de l'Odéon, 20 h. 30 :
Huis clos.

All Vrai Chie parisien, 22 n. 15:
Pendant les travaux is fête continue
Blancs - Manteaux, 20 h. 45 : les
Blancs - Manteaux, 20 h. 45 : les
Brice.
Café d'Edgar, salle I. 21 h. : Deux
Suissea an-dessus de tout soupcon - 22 h. 30 : la Chains, le
Triangla. - Salle II. 22 h. 15 :
Frissons sur la secteur.
Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. 30:
Huis clos.
Coape-Chon, 20 h 45: Je n'imagine
pas un vie demaip : 21 h. 45:
Pourquoi pas moi?
Cour des Miracles, 20 n. 45 : P et
M. Jolivet : 22 h. : Zizamie bretelle.
Le Fanal, 20 n. 30 : l'Ornestre;
22 h Imprompt us Paris;
Voyage vers les ombres vertes.
Le Nouveau Sélenite, galle 1, 20 n. 30:
la Jacassière: 22 h. : PsychaPsycho ou C'est normal - S II.
20 h. 30 : Fomes.

NOUS NOUS SOMMES TANT
AIMES (It, v.o.) : Quartier lazin,
AIMES (It., v.o.) : Quartier lazin,
AIMES (Frisons sur le secteur.
Café-Théatre de l'Odéon. 20 h. 30:
Huis clos.
Coupe-Chou, 20 h 45: Je n'imagine
pas ma vie demain: 21 h. 45:
Pourquoi pas moi?
Cour des Miracles, 20 n. 45: P et
M. Jolivet: 22 h.: Ziezmie bretelle.
Le Fanzi, 20 n. 30 l'Orchestre;
22 h. Imprompt u s Paris;
Voyage vers les ombres vertes.
Le Nouven Sélenite, saile 1, 20 n. 30:
la Juzzsmére; 22 h.: PsychaPsycho ou Cest normal — 8 II.
Zú h 30: Formec
Pstit Casino, 21 h. 30: En échange...
tu descenda la poubelle; 22 h. 30:
Jean-Claude Montells.
Le Spiendid, 21 n. 50: le Pot de tarre
contre le pot de vin.
Théâtre de Dix-Henres, 22 n.: Patrick Pont et Philipps Val.
La Veuve-Pichard, 21 h.: la Revanche de Louis XI

Restingia actival

Festival estival

Balcau-Musique, 18 h. 30 : Quintette Casino de Paris, 20 h. 30 : Line
Renand.

Elysée - Montmartre, 21 h. : Histoire
dosée.
Folles-Bergère, 20 h. 30 : Faime a
la folia.

Olympia, 21 h. 30 : Festival de la
magia.

Bateau-Musique, 18 h. 30 : Quintette
de cuivres Guy Touvron.

Théâtre Récamier, 13 h. 30 : France
Clidat (F. List); 20 h. 30 : Olga
Belcha).
Saint-Germain-des-Frés, 20 h. 30 :
Chusurs, sollstes et Orchestre de
Prague (Mozart).

Palais-Royal, 22 h. 15 : Paristory.

Les chansonniers

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de traize ans, (**) aux moins de dix-huit ans. Le DIABLE AU CŒUR (Fr.) (**) : Le Seine, 5* (325-92-48) L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.) Hausmann, 9 (770-47-55). Biarritz, 8* (723-69-23)

Caveau de la République, 21 h. : Tas déplu. Valy. Dis-Heures, 20 h. 15 : Alors, tu fals l'artiste ?

25-02), U.G.C.-Odéon, & (325-71-08), CHChy-Pathé, 8° (522-37-41).

SALO (ît., vo.) (**) : La Pagode, 7° (551-12-15)

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.) : Studio des Ursulines, 5° (033-39-19)

SALON EITTY (ît., v. angl.) (**) : U.G.C.-Odéon, & (325-71-98), Ermitage, 8° (359-15-71); v.f. : Rex, 2° (236-83-83). Rotonde, & (633-08-22). SEPT HOMMES A L'AUBE (A., vo.) (*) : U.G.C.-Marbeuf, 8° (226-47-19); v.f. : Maxèville, 9° (770-72-86), Fsuvette, 19° (331-56-85)

SILENCE, ON TOURNE (Fr.) (**) : Ealzac, & (358-32-70)

SPERMULA (A. **; st. t. anglais) ; George-V. & (225-41-46); v.f. : Marivaux, 2° (742-83-90); Paramount-Hastille, 12° (337-91-77); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-27); Paramount-Montparnasse, 14° (328-32-27); Paramount-Montparnasse, 14° (328-3

LA SPIRALE (Pr.). - La Clei, 50 (337-90-90)
SUPER-EXPRESS 109 (Jap., v.o.) —
Marignan, 8* (359-92-82); v.f.;
Gaumont-Eichelien, 2* (233-56-70);
Montparnasse - 83, 6* (544-14-27);
Fauvette, 13* (231-56-86); Cambronne, 15* (734-42-96); Clichy-Pathé, 18* (522-57-41); Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74).

Gamoetta, 20 (797-02-74).

SYMPTOMS (A., v.o.). — Luxembourg, 6 (633-97-77); Elyaées Point Show, 8 (225-67-29)

TAXI DRIVER (A., ⇔, v.o.). — Boul' Mich, 5 (033-48-29); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Biarritz, 8 (723-69-23); Publicis Ch. - Elysées,

LES FILMS NOUVEAUX

ANDREA, film français d'A. Glaeser (**): Quintette, 5-(033-35-40), Mercury, 8- (225-75-90). Gaumont-Opère, 9-(073-95-48). Les Nations, 12-(033-33-40), Mercury, 8* (225-75-90), Gaumont-Opera, 9* (673-93-48). Les Nations, 12* (343-04-67), Gaumont-Convention, 15* (828-42-27)

RING-KONG CONTRE GODZILLA, (Ilm américain de T. Montgomery, vo. Panthéon, 5* (033-15-04), France-Elysées, 8* (723-71-11) — V.f.:

ABC, 2* (228-35-54), France-Elysées, 8* (723-71-15), Cilchy-Pathé 18* (522-37-41).

LA LOI DE LA HAINE, (Ilm américain d'A. McLaglen. vo.: Normandle, 8* (239-41-28) — V.f. Bretagne, 6* (222-57-97), St.-Michel, 5* (326-79-17), Helder, 9* (770-11-24), Liberté, 12* (343-01-39), U.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19), Mistral, 14* (539-52-43), Magic-Convention, 15* (828-90-55), Les Images, 18* (522-47-94), Secrétan, 19* (206-71-33)

QUAND LES DINOSAURES DOMINAIENT LE MONDE, (Ilm américain de V. Guest. V.f.: U.G.C Marbeuf, 8* (225-47-19), Liberté, 12* (343-01-59), Secrétan, 19* (206-71-33), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24), Mari-Linder, 9* (770-40-40), Paramount-Gobelins, 13* (707-12-23), Paramount-Opèra, 8* (608-34-25), Paramount-Orièans 14* (540-45-91), Paramount-Griéens 14* (540-45-91), Paramoun

L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.) HAUSSMAND, 29 (770-47-55). Elarritz, 8° (723-68-23) EN 2000. IL CONVIENDRA DE BIEN FAIRE L'AMOUR (IL.) (***), v.o.: Quintette, 5° (033-33-40); Elysées-Lincoin, 8° (356-36-14); v.f.: Impérial, 2° (742-75-25); Montparnasse 52, 5° (344-14-27); Les Nationa, 12° (343-04-57); Caumons-Convention, 15° (628-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41) jusqu'au 15. F COMME FAIREANES (Fr.), PLM-St-Jacques, 14° (538-68-42). Grand Pavois, 15° (531-44-58). FOLIES BOURGEO(SES (Fr.) (***), UGC-Odéon, 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-68-23), Bienvenüe-Montparnasse, 15° 1544-25-02) Secrétan, 19° (206-71-33). GUERRA CONJUGAL (Br.) (*) v.o.: St-André-des-Arta, 6° (326-48-18). BOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A.), v.o. Normandie, 8° (339-41-18); Luxembourg, 6° (222-57-77); v.f.: Bretagna, 6° (222-57-77); Faussmann, 8° (770-47-35) DE EATHABIND, 8° (333-97-77). LE LOCATAIRE (Fr.), St-Germain-Village, 6° (633-97-77). LE LOCATAIRE (Fr.), St-Germain-Pasquier, 8° (337-35-43); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Elysées-Lincoin, 8° (359-92-82); Quintette, 8° (033-35-40); Mayfair, 18° (527-57-19); v.f.: Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13). Elysées-Lincoin, 8° (359-92-82); Quintette, 8° (338-35-93). Elysées-Lincoin, 8° (359-92-82); Quintette, 9° (633-25-97). NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A. v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5° (633-25-93). Elysées-Lincoin, 8° (359-36-39). Elysées-Lincoin, 8° (326-33-98); v.f.: Royal-Passy, 16° (527-41-16).

8º (730-76-23); v.f.: Paramount-Opèra, 9º (973-34-37); Paramount-Montparnasse, 14º (526-23-17); Pa-ramount-Mailiot, 17º (788-24-24). UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A. V.O.). — Cinoche Saint-Germain, 64 (633-10-82) VICES PRIVES, VERTUS PUBLI-VICES PRIVES, VERTUS PUBLI-QUES (Y.), (**, v.o.). — U.G.C. Marbauf, 8* (225-47-19). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A.), (*, v.o.). — Studio Jean-Cocteau, 5* (033-47-62); Pu-blicis Champs-Elyséen, 8* (720-76-23); v.f.: Paramount-Montpar-nasse, 14* (328-22-17).

Les grandes reprises

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A.), v.o.: Elysées-Cinéma, 8° (22527-80); Einopanorama, 15° (30650-50); v.f.: Caméo, 9° (770-20-88);
Bonaparta, 8° (235-12-12).

BELLE DE JOUR (Fr.) (**): Impérial, 2° (742-72-52); Gaumont-RiveCauche, 8° 548-26-36); Concorde, 8° (358-92-84); Clichy-Pathé, 18° (52237-41); Saint-Germain - Studio, 5° (033-42-72).

ROBERTA (A.), v.o.; Studio Galande, 5° (033-72-71) jusqu'à J.;
Mac-Mahon, 17° (380-24-81).
LE SOUFFILE AU CŒUR (Fr.): Centre cultural du Marais, 4° (27273-52).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A.), v.o.: le Marais, 4° (278-47-85).
H. Sp.

Les festivals

Les Jestivals

FRANCE ANNEE 60, Artistic Voltaire.

110 (700-19-15), 13 h.: le Petit
Soldat; 14 h. 30: les 400 Coups;
16 h.: la Boulangère de Mouceau;
la Carrière de Suzanne; 18 h.:
Mol. un Noir; 19 h. 45: les Carsbiniers; 21 h.: Jules et Jim:
23 h.: Paris nous appartient.
SHAKESPEARE FAR L. OLVIER
(V.O.). Studio-Gift-le-Cœur, 60
(326-80-25): Henry V.
VISCONTI (V.O.). Boite à films, 170
(754-51-50), 19 h. 15: les Damués;
21 h 45: Mort à Venise.
O. WELLES (V.O.). Boite à films, 170
(754-51-50), 13 h.: la Dame de
Shanghai: 16 h.: Une histoire immortelle. mortelle
JEUNE CINEMA AMERICAIN (v.o.),
Bolte à films, 17° (754-51-50),
17 h. 30 : Jeremiah Johnson;
17 h. 45: Easy Rider; 22 h.: Un

été 42 BERGMAN (v.o.), Grands-Augus-tins, 6° (633-22-13) : l'Heure du loup. C. SAURA (v.o.), Hautefeuille, 6= (633-79-38); la Chasse.



GRAND REX VE ERMITAGE VO UGC ODĚON VO MIRAMAR VF UGC GORELINS VF : MISTRAL VF CYRANO Versailles vf PALAIS do PARC Le Perreux ve LLIS Orsay ve · GAMMA Argentenii ve LES FLANADES Sarcelles VF CARREFOUR Pantin vs ARTEL Villeneuve vi

IL ETAIT UNE FOIS.

TRIOMPHE (sous-titré anglais) CAPRI GRANDS BOULEVARDS (sous-titré espagnol)

2.020.000 spectateurs à Paris! CONCORDE (v.o.) - IMPERIAL PATHE (v.f.) - QUINTETTE (v.o.)

MAYFAIR (v.o.) - MONTPARNASSE PATHE (v.o.)

ACTION-CHRISTINE (v.o.) - OLYMPIC-ENTREPOT (v.o.)

L'EXPRESS - F. FORESTIER Revu et corrigé par l'humour juif. Gai à en pleurer. LE POINT - R. BENAYOUN Humour dévastateur. FIGARO - P. NOURRY Il ne faut pas manquer de voir ce film !





l'apprentissage de DUDDY KRAVITZ

ROLF LIEBERMANN actes et entractes editions STOCK

HAUTEFEUILLE - ST-SEYERIN - DRAGON - GAUMONT CONVENTION ST-LAZARE PASQUIER - 14 JUILLET - ACTION LA FAYETTE



ST-GERMAIN STUDIO . GAUMONT RIVE GAUCHE CATHERINE DENEUVE - JEAN SORFE - MICHEE PICCOLE

CONCORDE 1 - IMPÉRIAL PATHÉ - CLICHY PATHÉ

GAUMONT ÉVRY • TRICYCLE ASNIÈRES • C2L VERSAILLES MULTICINÉ PATHÉ CHAMPIGNY • FLANADES SARCELLES

LES XVIIIE JEUX OLYMPIQUES

Dissensions politiques à Montréal

- Taiwan juge insuffisantes les concessions du gouvernement canadien
- Seize pays africains demandent l'exclusion de la Nouvelle-Zélande

Montréal - Lord Killantn président du Comité international olympique (C.I.O.), a précisé, jeudi 15 juillet, au presse, les nouvelles disposi-tions agréées par le gouvernement canadien à l'égard de Taiwan. C'est à la suite de deux communications avec Lord Killanin que M. Pierre Elliot Trudeau, premier ministre canadien, a assoupli la position de son gouvernement sur trois points.

Le Canada n'impose plus aucun préclable pour l'entrée sur son territoire des athlètes de Taiwan, le drapeau et l'hymne sont acceptés mais l'interdiction demeure de faire mention de la République de Chine, appellation reconnue par le C.I.O. Lord Killanin a indiqué que, dans cette négo-ciation avec le gouvernement canadien, le C.I.O. n'avait eu d'autres armes que la défense de ses principes, et que les concessions accordées représentaient un « arrangement acceptable ». Le C.I.O. doit se réunir ce vendredi 16 juillet, à Montréal, pour procéder à un vote afin que son règlement soit en conformité avec la nouvelle situation, c'est-àdire que le nom de Taiwan puisse être légalement substitué à celui de la République de Chine. Lord Killanin a reçu d'autre part une lettre de M. Abraham Ordia, président du Conseil supérieur du sport africain (C.S.S.A.), dans laquelle seize pays de ce continent menacent de se retirer des Jeux si la Nouvelle-Zélande n'en est vas exclue.

Il ne semble pas cependant que la délégation de Talwan trouve concessions qui lui sont faites les concessions qui lui sont faites suffisantes pour modifier sa décision de se retirer des Jeux de la vingt et unième Olympiade. Jeudi 15 juillet, l'annonce a été faite que la décision de retrait était maintenue, et la confirmation officielle devait être donnée au C.I.O. ce 16 juillet. Dans cette hypothèse le vote du C.I.O. n'auhypothèse, le vote du C.I.O. n'au-rait qu'une valeur symbolique.

Au cours de la même conférence de presse, il est apparu que Taiwan avait perdu son plus précieux allié, le comité olympique des Etats-Unis. Peu après la communication de Lord Killanin, le président du comité olympique américain, M. Philip Krumm, a levé l'hypothèque d'un forfait des Etats-Unis eu égard aux nouvelles positions du gouvernement canadiens jugées tout à fait « acceptables ». Sur ce point, l'accord est donc complet entre le CLO, et le comité olympique américain. Lord Killanin, pour dissiper tout malentendu, a d'ailleurs tenu à remercier le CLO, pour « les efforts inlassables déployés depuis plusieurs jours pour arriver à ce plusieurs jours pour arriver à ce résultat ».

Apaisements des Soviétiques Dans ce climat, l'organisation à Moscou, en 1980, des Jeux de la vingt-deuxième olympiade a naturellement suscité de nouvelles

naturement satte de moror, viceprésident du Comité d'organisation des Jeux olympiques de
Moscou, a pu, le 15 juillet,
apporter quelques apaisements.
Communication a été faite de la
lettre adressée au Comité international olympique le 24 septembre 1973, par le Soviet suprême
de l'Union soviétique.

Il est précisé que « les autorités
de Moscou, le Comité national
olympique de l'Union soviétique
et les organisations sportives
bénéjicieront du soutien necessaire pour assurer le succès des
Jeux de la vingt-deuxième olympiade à Moscou, conjornément inquiétudes. M. Smirnov, vice-

Jeux de la vingt-deuxième olympiade à Moscou, conformément
au règlement du Comité international olympique ».

A la question de savoir si, par
exemple, la participation d'Israël
ou du Chili ne poseraient aucun
problème particulier, M. Smirnov,
sans répondre directement, c'estdirectement, c'estdirectement, c'estdirectement, c'est-

sans répondre directement, c'est-à-dire par oui ou par non, s'est-référé au document du Soviet suprême de l'Union soviétique qui s'engage à respecter en tous Le menace d'un éventuel boy-cottage, ou de toute autre forme d'action, d'un certain nombre de d'action, d'un certain nombre de pays africains s'est d'autre part précisée. Le Conseil supérieur du sport africain (C.S.S.A.) a de toute évidence attendu le moment opportun pour agir officiellement. La proposition des pays africains qui vise l'interdiction de la Nou-

De notre envoyé spécial velle-Zélande des Jeux olympiques de Montréal, en raison des liens sportaits qu'elle entretient avec l'Afrique du Sud, est cosignée par les seize comités olympiques nationaux des pays suivants: Cameroun, République populaire du Congo, Côte-d'Ivoire, Ethiopie, Chana, Haute-Volta, Kenya, Mali, Maroc, Niger, Nigéria, Ouganda, Sénégal, Tchad, Togo et Zambie. Le Consell supérieur du sport africain, agissant à la suite des recommandations de l'Organisation de l'unité sfricaine (O.U.A.), exprime, dans une lettre adressé à

tion de l'unité siricaine (LO.A.), exprime, dans une lettre adressé à lord Killanin, « l'indignation de lous les sportifs et sportices d'Afrique devant la collaboration des autorités sportives de Nou-

(PUBLICITE) EN JUILLET LE FOOTBALL

C'EST DANS « BUT »

de football — vous avez lu a BUT », le seul quotidien tout football (16 pages, chaque jour), YOUS : — Saurez pourquoi SKOBLAR

 meilleur bateur européen
 a assigné l'O.M. en
justice pour plus de 50 millions d'anciens francs. Savez où en sont les trans

ferts ou les pourparlers pour ONNIS, DJAZIC, LACOMBE, SIX, TONNEL, CHIESA, etc. Donnez votre avis sur les restorts pour l'équipe idéale de votre club préféré. Connaissez tous les échos de la reprise d'entraînement

formation sur le football, vos joueurs et vos clubs préférés.

Vous connaîtrez tout du football en lisant les coulisses, échos, informations < BUT > : 16 pages tout football, don't 5 pages photos. En vente partout : 2,50 F.

velle-Zélande avec l'Afrique du Sud raciste, en dépit de la condamnation par le monde entier de telles relations sportives ».

« Nous rappelons poursuit la lettre, que le C.I.O. lui-même annula la reconnaissance du comité olympique sud-africain en raison de sa politique d'appartheid dans le sport. Nous n'avons pas d'autre recours pacifique contre l'aide à visage découvert de la Nouvelle-Zélande aux acies d'inhumanité contre les africains en Afrique du Sud que d'appeler le C.I.O. à interdire à la Nouvelle-Zélande de participer aux Jeux olympiques participer aux Jeux olympiques de 1976, organisés à Montréal. » « Si le Comité international

olympique ne répond pas à cet appel humanitaire, les comités olympiques nationaux africains se réservent le droit de reconsidérer leur participation aux Jeux de la vingt et unième Olympiade. Au premier examen, le fait que les pays concernés se a réservent le droit de reconsidérer leur par-ticipation » laises à penser qu'au-cun accord n'a pu intervenir pour

cun accord n'a pu intervenir pour mener une action vraiment commune. Le CS.S.A., qui, depuis plusieurs jours, laissait entendre que la menace d'un boycottage général serait d'unent exprimée, a dût se résoudre à publier un texte qui laisse à chaque pays l'initiative de son choix, en fonction des réactions du Comité international olympique. Il n'est pas sûr du tout que l'exemple de la Tanzanie et de l'île Maurice, qui se sont déjà retirées des Jeux, pour protester contre la Jeux, pour protester contre la présence de la Nouvelle-Zélande, soit suivi par la majorité des seize pays dont la C.S.S.A. fait état, si le C.I.O. se décidait à ne donner aucune suite à ces protestations. Flusieurs membres du C.I.O.,

Plusieurs membres du C.I.O., ces derniers jours, ont d'ailleurs laissé entendre que la protestation du C.S.S.A. avait peu de chances d'aboutir. Le dossier d'accusation ne semble pas très étayé, et on fait en général remarquer que celui de la Nouvelle-Zélande ne prête à aucune critime. A Montréal, la délégation olym-

pique néo-zélandalse, qui s'atten-dait à l'action du C.S.S.A., a déclaré qu'il n'entrait nullement dans ses intentions de renoncer aux Jeux olympiques, et que c'était au Comité international olympique de prendre, dans cette affaire, ses responsabilités. FRANÇOIS JANIN.

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

L'abandon de Thévenet

De notre envoyé spécial

— Bernard Thévenet a quitté le Tour de France, comme en 1974, à l'image du boxeur en difficulté qui abandonne pour éviter le K.O. Il y a deux ans, il avait été victime d'un zona. Cette avait été victime d'un zona. Cette fois il souffre d'affections multiples — l'hypothèse d'une hépatite n'est pas exclue — et devant l'ambiguité des bulletins médicaux, on se demande si le mai qui l'a contraint à renoncer, jeudi 15 juillet, au cours de la dix-neuvième étape. Sainte-Foy-la-Grande - Tulle, est la cause ou la conséquence de sa mauvaise condition physique.

condition physique.

Le champion français n'a jamais reconyré cette année ce remarquable équilibre athlétique et moral qui lui avait permis la saison passée de conquérir le maillot jaune en battant Eddy Merckx. Il s'est présenté au départ du Tour en forme précaire, exposant son organisme affaibli aux attaques permanentes d'une épreuve meuririère et, s'il a quelquefois entretenu l'illusion, il n'a pas été en mesure de jouer un rôle essentiel. Son fiéchissement, au contraire, s'est accentué au fil des jours Aussi a-t-il pris une décision raisonnable en mettant fin à un sonnable en mettant fin à un combat perdu et inutile.

En vérité, si un athlète sain En verite, si un athlete sain et convenablement préparé peut pratiquer sans danger la haute compétition (Poulidor à quarante ans nous en fournit la preuve), il convient de faire des réserves pour un coureur en état de moindre résistance. Thévenet aurait peut-être compromis sa saison en terminant le Tour 1976.

Tandis que le porteur du dos-sard numéro 1 montait dans l'ambulance, un coureur de réputation modeste, Hubert Mathys, de Solssons, s'échappait pour construire en l'espace de 70 kilomètres sa première victoire professionnelle. La loi du sport veut qu'à l'instant où une vedette capitale de nou-veaux talents se manifestent.

> LES JEUX A LA T.V. SAMEDI 17 JUILLET

DIMANCHE 18 JUILLET

18 h. 40 à 19 h. 30. — Au cours de «Stade 2»: cyclisme avec, en légar différé, le 100 km contre la montre:

Mathys, le bachelier du peloton, est un coureur intelligent et opi-niâtre, deux qualités qui paient tôt ou tard dans le sport pourvu qu'on ait... la santé.

JACQUES AUGENDRE.

Classement de la 19 étape : SaintePoy-la-Grande - Taile (219,5 km). ...

1. Hubert Mathis (Fr.), 6 h. 46 min.
(moyane 32,43 km-h.); 2. Paolini
(It.), 6 h. 53 min.; 3. Vianen
(P.-8.), 4. Passuello (It.), 5. Giullani
(It.), 6. Menendez (Esp.), 7. Martos
(Esp.), 10. Martin (Fr.), 9. Torres
(Esp.), 10. Martin (Fr.), 20. Torres
(Esp.), 10. Martin (Fr.), 20. Torres
(Esp.), 10. Martin (Fr.), 4. Lucien
van Impe (Bel.), 103 h. 6 min. 20
sec.; 2. Zoetemelk (P.-B.), 3. 4 min.
c sec.; 3. Delisle (Fr.), 3. 11 min.
c sec.; 3. Delisle (Fr.), 3. 11 min.
55 sec.; 5. Riccomi (It.), 3. 11 min.
57 sec.; 5. Pollentier (Beig.), 3. 13
min. 3 sec.; 6. Follentier (Beig.), 4. 13
min. 28 sec.; 6. Galdos (Esp.),
à 14 min. 20 sec.; 9. Bertoglio (It.),
à 14 min. 20 sec.; 10. Pesarrodona
(Esp.), à 15 min. 46 sec., etc. mmerciaux

LA BAGAGERIE "Prix Vacances"

la valise 55 ou 60 cm

la valise 65/70 ou 75 cm

les 2 valises (1 petite + 1 grande)



Paris: 13, rue Tronchet 75008 41, rue du Four 75006-74, rue de Passy 7508 Lyon : La Part Dieu Envoi contre reraboursement 13, roe Tronchet 75008 Paris

FEUILLETON

Un train d'or pour la Crimée

Londres. Décembres 1854. - Edward Pierce et son equipe se préparent à attaquer le train contenant la solde en or des troupes anglaises en Crimée. Ils se sont procuré deux des clefs qui ouvrent les coffres blindés. La troisième est quelque part dans le bureau du chef de la gare de London Bridge.

SURVEILLANCE A LONDON BRIDGE

'AISANCE avec laquelle AISANCE avec laquelle Pierce et ses compagnons conspirateurs avaient obtenu les deux premières clefs leur donna un sentiment de confiance qui s'avéra vite erroné. Presque immédiatement après a voir obtenu la clef de Fow ler, ils se heurtèrent à des difficultés venues d'une direction inattendue : la Compagnie des chemins due : la Compagnie des chemins de fer du Sud-Est modifia ses dispositions en ce qui concernait les bureaux d'expedition, à la

gare. Le gang envoya Miss Myrlam observer la marche des bureaux, et, fin décembre 1854, elle revint elle apprit à Pierce et à Agar que la campagnie avait enga-gé un factotum qui gardait maintenant les appartements

la nuit. Comme ils avaient projetè d'opèrer de nuit, c'était une nou-relle désagréable. Aux dires d'Agar. Pierce surmonts rapide-ment son désappointement. c Quel est son horaire? de-

manda-t-il.

— Il prend son travail chaque soir, à la fermeture, à 7 heures pile, dit Myrlam. - Et quel genre de bonhomme

est-ce? — Un vrai poulet, répondit-elle. A peu près quarante ans, gras, mais des épaules carrées, je parieral qu'il ne lésine pas sur le travall et que ce n'est pas un poivrot.

-- Oui, dit-elle avec un mouvement de tête.

-- Où est-ce qu'il se planque?

-- Juste à la porte. Il s'assied en haut de l'escalier, près de la porte, et n'en bouge pas d'un poil. Il a près de lui un petit sac en papier qui doit contenir son souper. »

Miss Myriam ne pouvait en être sûre car elle n'osait surveiller le bureau trop tard dans la journée de peur d'éveiller les soupçons.

soupcons.

« Sacreblen, dit Agar, dégoûté.

Il est juste à la porte! De ce
côté-là. c'est foutu.

— Je me demande pourquoi
ils ont mis un gardien de nuit,
dit Pierce.

— Peut-être savaient-lis qu'on
connaissait leurs habitudes », dit
Agar.

Agar.

Ils avaient en effet surveillé le bureau pendant des mois, à différentes reprises, et quelqu'un pouvait l'avoir remarque.

Pierce soupira.
« Plus d'issue cette fois, dit Agar.

— Il y a toujours une issue, repondit Pierce.

— C'est foutu, y a pas, se plaignit Agar.

— Pas foutu, seulement un peu plus difficile.

— Et comment allez-vous vous demanda Agar.

y prendre ? demanda Agar. — On fera ça à l'heure du - En plein jour? fit Agar éberlué.

- Pourquoi pas! » — Pourquoi pas! »

Le jour suivant. Pierce et Agar surveillèrent à midi les allées et venues du bureau. A 13 heure, la gare du London Bridge était bondée de voyageurs arrivant et partant, de porteurs transportant les bagages derrière d'élégants voyageurs qui allaient rejoindre leur voiture, de camelois offrant en criaut des rafraichissements. Trois ou quatre agents de police circulaient pour maintenir l'ordre rous of quate agents de poirce circulaient pour maintenir l'ordre et surveiller les pickpockets pour qui les gares étaient devenues un terrain de chasse favori. Le détrousseur agrafait sa proie quand elle montait dans le train, et le rictime ne découveré le et la victime ne découvrait le vol que lorsqu'elle était loin de

et gares était si notoire que lorset gares estat si notore que lors-que William Frith peignit l'un des tableaux les plus célèbres de sa génération, la Gare de chemin de fer, en 1862, le sujet principal de la composition était la capture d'un voleur par deux

Ls gare de London Bridge avait maintenant plusieurs gardiens de la paix, et les compagnies de chemin de fer avaient aussi des gardiens privés.

« Ça grouille de poulets, dit Agar tristement, en parcourant les quais du regard.

les quais du regard.

— Ne vous en faites pas pour

fut défendu de fumer dans les wagons longtemps après que cette coutume se fut largement répandue dans la société. Le gentieman qui souhaitait fumer un cigare était obligé de donner la pièce au garçon du train, ce qui était aussi interdit — et cet état de choses continua en dépit de là vive protestation de l'opinion publique, jusqu'en 1868, date à laquelle le Parlement fit passer une loi qui obligeait les compagnies de chemin de fer à permetire aux passagers de fumer.

Bien que tout le monde reconnît que les gens qui crai-

Bien que tout le monde reconnît que les gens qui crai-

Par MICHAEL CRICHTON

ça », dit Pierce qui observait le bureau du chemin de fer. A 13 heures, les employés dé-valèrent en bavardant les marvalèrent en bavardant les mar-ches de l'escalier de fer pour al-ler prendre leur déjeuner. Le chef du trafic, un gentleman sé-vère aux favoris en côtelettes, resta à l'intérieur. Les employés rentrèrent à 14 heures pour re-prendre le travail. Le lendemain, le chef alla dé-jeuner, mais deux des employés restèrent au bureau et se passè-rent de déjeuner.

resterent au bureau et se passe-rent de déjeuner.

Le troisième jour, ils connais-saient le système; un ou plu-sieurs hommes du bureau s'en allaient à 13 heures pour un dé-jeuner d'une heure, mais le bu-reau n'était jamais laissé sans surveillance. La conclusion était claire.

« Pas mèche le jour, dit Agar. — Peut-être le dimanche », dit Plerce, réfléchissant à haute

A cette époque, et en fait jus-qu'à maintenant, le réseau des chemins de fer britanniques refusait opiniâtrement de fonc-tionner le dimanche. Les chemins de fer avalent toujours manifesté une tendance étrangement moraliste. Par exemple, il

gnaient le plus Dieu avaient besoin de voyager le dimanche, et que la coulume populaire des excursions de week-end exerçăt une pression encore plus grande sur les horaires du dimanche, les chemins de fer luttèrent avec entêtement contre cette avec entêtement contre cette tendance. En 1854, la Compagnie du Sud-Est ne mettait en
marche que quatre trains le
dimanche, et la Compagnie de
Londres-Greenwich ne mettait
en service que six trains, moins
de la moitié du chiffre habituel.
Pierce et Agar examinèrent la
gare le dimanche suivant et
trouvèrent une double garde
postée à l'extérieur du bureau
du directeur. L'un des garçons
était debout près de la porte, et
le second avait pris position au
pied de l'escalier.

« Fourquoi ? se demanda Pierce

⊄ Pourquoi ? se demanda Pierce en voyant les deux gardiens. Pourquoi, au nom de Dien, pourquoi? » Il apparut plus tard, au cours

du procès, que la direction de la Cours du procès, que la direction de la Compagnie du Sud-Est avait changé de main, fin 1854. Son nouveau propriétaire, Mr. Willard Perkins, avait des tendances philanthropiques. Son souci pour les classes inférieures était tel qu'il érigea une politique consistant à employer

davantage d'individus dans tous les postes de la ligne, « pour fournir un travail honnête à ceux qui pourraient être tentés de mal tourner». C'est pour cette unique raison qu'on avait engagé du personnel supplémentaire. La Compagnée n'avait jamais songé à un vol, et Mr. Perkins fut très choqué lorsque sa ligne fit l'objet d'un hold-up.

« Pas mêche le dimanche, dit Agar en considérant les deux gardiens. Peut-être à Noël. »

Il était possible que les mesures de sécurité soient relàchées le jour de Noël, mais ils ne pouvaient tabler dessus.

« Il nous faut quelque chose de sûr, dit Pierce.

— On ne peut rien faire en

— On ne peut rien faire en plein jour.

— En effet, dit Pierce. Mais nous ne savons rien de ce qui se passe en pleine mitt. Nous n'avons jamais veillé une mit entière.

La nuit, la gare était déserte, ct, au cours de ses rondes, le policier écartait rapidement les rodeurs et les clochards.

« Ils ficheront dehors tous les guetteurs, dit Agar. Et peut-être les colleront-ils au trou.

— Je peusais, dit Pierce, à un guetteur niangué Un bourne.

Je pensais, dit Pierce, à un guetteur planqué. Un homme caché peut rester toute la nuit dans la gare.

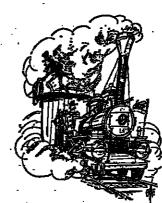
Clean Willy?

Non, répondit Pierce. Clean Willy est un benêt et un dégonfié. Il n'a pas le moindre atome de ruse. Il est demeuré.

—Qui allons-nous prendre à la place? demanda Agar en parcourant la gare des yeux. courant la gare des yeux.

— Je pensals à un skipper, dit

- On skipper? repeta Agar, surpris.
- Oul, dit Pierce, je crois qu'un clochard ferait l'affaire. Est-ce que vous connaîtriez un bon clochard?
- Je peux en trouver un. Mais où le cacher? - Nous le mettrons dans une caisse », dit Pierce.
Pierce s'arrangea ensuite pour



134.5

faire faire une caisse qui soit hivrée chez lui. Agar trouva, selon ses propres dires, « un skipper de toute confiance », et ils prirent des dispositions pour expédier la caisse à la gare.

On ne retrouva jamais trace de ce skipper nommé Henson. En fait, on ne se donna guère de mal pour retrouver sa trace. C'était dans le schéma général un personnage très secondaire, et sa nature même en faissait quelqu'un qui ne valait pas la pelne qu'on s'occupât de lui Le terme «skipper» n'impliquait pas, en effet, une occupation mais plutôt un mode de vie, et plus spécialement une manière de passer la nuit.

Une grande partie de la population manquait alors de gites et de ressources pour en payer un Ces gens passaient la nuit dehors, là où la police, avec ses insupportables lanternes à cell-de-beuf, les laissait tranquilles. Les endroits favoris étaient ce qu'on appelait les « hôtels aux arrades

droits favoris étalent ce qu'on appelait les «hôtels aux arcades sèches ». c'est-à-dire les arcades des ponts de chemin de fer. Il y avait cependant d'autres repaires : immembles en ruine, porches de boutiques, chaufferies, dépôts d'omnibus, stands vides de marché hates touffnes tout endroit commous, stands vides de mar-ché, haies touffues, tout endroit fournissant une couchette. Les skippens étalent des gens cons-tamment à la recherche d'un abri : étables ou hangars, par exemple. A cette époque, même les maisons inxueuses manqualent fréquemment de ploymente text réquemment de plomberle inté-rieure. Il y avait pertout des apprentis, et même sur la place publique. Le skipper se fanfilait dans ces espaces étroits pour y passer la nuit.

(Copyright Payard, le Monde.)

TOUR DE PRANCE COOK don de Thevene

PERMIT

LA BAGAGE

"Prix Vocan

A STATE OF

Malan r-

(- C--)

La ligne La ligne T.C., OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi Placards encadres 36,00 minimum 15 lignes 42,03 minimum 15 lignes de hauteur 39,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 8,00 9,18 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 . 75,89

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. LIMMOBILIER Achat-Vente-Location 26.00 30,35 **EXCLUSIVITES** 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25.00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Nous recherchons pour Paris et la R.P.

Les candidats devront avoir une connaissance

de l'anglais et ayant acquis une experience de la vente des régulateurs de temperature et des enregistreurs miniatures dans les secteurs. industrial et scientifique.

Les Interviews auront lieu à Paris entre 9,30 et 21.00 Hrs. du 19 au 21 Juillet à Holiday Inn Hotel - Pte de Versailles -Tél: 539-74-69

Pour rendez vous, prière de télèphoner à M. Holmes aux dates ci-dessus, ou aujourd'hui avant 19 Hrs. par PCV à BRIGHTON 66271

directeur des relations humaines

(200 000 F +) pour le siège parisien d'un groupe français (effectif 20 000 personnes) implanté dans le monde entier et aux activités Ecrire ss réf. 3085 LM.

EMPLOIS : CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

cherche pour la rentrée NEGGIATHUR ASSOCIE
préférence retratté. — Ecrire à
ge 501, PUBLI G.R.,
27, ftg Montroartre, PARIS-9.

INGENIEUR Î.D.N., A.M., ECOLE CENTRALE Connaissances en informatiq et Commande optimale. Libéré O.M. Ecr. avec C.V. C.E.M.P., 21, r. Pinel, Paris-



emplois régionaux

Société Immobilière

(Bureaux à ROUEN) FILIALE D'UN GRAND GROUPE recherche pour NORMANDIE

INGÉNIEUR

EXPÉRIMENTÉ E.S.T.P. (Bâtiment ou T.P.) Pour animation d'études et de travaux en bâtiment et en V.R.D.

Adr. C.V. dét., photo et prétentions manuscrites au n° 88.771 REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°), qui transmettra.

C.E.T.E. AIX-EN-PROVENCE recherche

pour son imprimerie intégrée pour son imprimerie intégrée |
UN CONDUCTERME OFFSET
CONFIRME
4 à 5 ens d'appérience minim.
Conneissance risport et teconnage
souhaité. Envoyer curric. Vitae
CERTRE D'ETUDES
TECHNIQ. DE L'EQUIPEMENT
SERVICE DU PERSONNEL,
E.P. 281,
13665 AIX-EN-PROVENCE.

DIRECTEUR COMMERCIAL PAR IMPORTANT GROUPE VITICOLE RÉGION BORDEAUX Ectire F BAFF. AG. HAVAS, 33 - BORDEAUX.

propositions diverses

Partic. vend, prix interessa collection grands vins. Très grands crus et utilities. par 5-9-12-15 bouteilles. Téléphone : (32) 51-24-23 Rech.: Léonard E.G. Histoire Profestantisme, tome 1. — Jolly dict. pertementaire franc, tomes il et ill. Ecr. Régle-Presse. n° T 090.83 M, 85 bls, rue Réaumur, Paris (2°)

capitaux ou proposit. com.

REPRÉSENTATION POUR LA FRANCE D'APPAREILS SOLAIRES Capital minim, nécessaire pour le mise sur pied : 100.030 DM. Offres sérieuses à Elmar Karg,

animaux

A VENDRE JNES BERGERS BELGES MALINOIS issos de parents dressée.
PEDIGREE, excellents chiens de garde et de défenté.
Pourront être pris fin jujilet.
Téléph, pour renseignements et résevai. 200-300. et après 19 heures : 935-2467

autos-vente

A VENDRE double emptol
R 12 TL. - Vert métalisé - 1973
5-700 kilométres.
Télépt. 957-66-79, après 19 h.
RALLYE II
Jamais couru, \$1,000 km. Pneus, embrayage, bolts neuts. Année 1974. Arques 11,000 F vendu 8:500.
Télépt. 957-02-67, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. 30.

CAMPING CAR Y.W. MAI 71 - TRÈS BEAU 9 CV, 6 places, 3 couchettes, cheuriage, 30,000 km., ractaur 10,000 km., Prix 20,000 F. M. Saint-Jean, 68, rue des Pyré-nées, 75020 Paris, Tél. 371-12-09.

occasions

LOCATION DE PIANOS Depuis 140 F per mois, Rembourses en cas d'achet. Location - Venta. Occasions, Planos neurs depuis 6.300 F, à queue depuis 12.500 F, MAGNE, 50, r. Rome - 522-30-90 A VENDRE : Encyclopedia universalis, 20 volumes, comme neuve + volume année 75. Px 2,000 F - Tél. 328-33-94, mat.

bateaux

offres d'empioi

IMPORTANT ETARLISSEMENT FINANCIER

ANALYSTES PROGRAMMEURS

pour encadrer équipe de 3 ou 4 personnes réalisant différentes applications bancaires sur IRM 370/145 sous OS/MPT/HAMP/OICS. Formation: ENSL, CNAM, LIE, MIAG. i ans de pratique. Conneissant COBOL/ANS + issambleur. Avec experience approfondie de CLCS, ou bonnes connaissances du TRATTEMENT DES STATISTI-QUES ou experience en PORTABILITE DU SOFTWARE D'APPLICATION.

Env. currie. vitas, photo, prétent. sous n° 6.901 à COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui trans. Même en vacances vous pouvez nous écrire en précisant votre date de retour.

Société Touriama en forta expansion TOUR OPERATOR ETRANGER

LE CADRE DE DIRECTION

qui sera capable négoder pour les années à venir : prestations aériennes et terrestres pour nouvelles destinations EUROPE - AFRIQUE - MOYEN-OR. Adr. C.V. avec photo et prétant sous numéro 86,327, CONTESSE Publ.; 20, sv. Opéra, Paris (1=), oul tr.

SOCIETE IMPORT-EXPORT **banlieue Nord-Quest** recherche urgent

CHEF

COMPTABLE

- minimum 30 ans
- libre de suite - DECS complet ou équivalent - une expérience de 4 à 5 ans exigée
- -notions d'anglais
- Il sera chargé de : comptabilité générale établissement du bilan
- gestion, etc.

Téléphoner pour rendez-vous 739 6280

Poste de Maitre-Assistant dis-poolble au Département de françals de l'Université de Manchester pour spécialiste de linguistique appliquée ou des méthodes modernes de l'en-calmannant des Innoues. Ni

Nivaau B.P. Age minim. 30 ans. Adresser C.V. et photo à S.I.P., référence 17.404, 11, rue d'Uzés, PARIS (27), qui transmettre.

recrétairer

Secrétaires

le direction STE MULTINATIONALE Composants dectroolques PARIS - SUD recherche SECRETAIRE

BE DIRECTION

BILINGUE ANGLAIS.

Libre rapidement.

Conges soft assaris.

Ecr. avec C.V. of photo, sous

référ. 2.176, à L.T.P., 31, bd

Bonne-Nouvelle, 73002 PARIS,

qui transmetra.

Sténodactylos

1 STÉHODACTYLO

EXPERIMENTEE

Sté d'Ingénierie Paris, rech. INGÉNIEUR PORTUAIRE

recurrence incourses be langues. Niveau : doctorat du troislàme cycle en cours ou attribué. Traitement : 3.774/3.786 Ryres par an.

Ecrire : The Registrar, University of Manchester MANCHESTER, ANGLETERRE INCOURSES PROMOTION 17º ARRONDT RECORD IN 17º ARRONDT RECIPETARE COMPTABLE EXPERIMENTE.

COMPTABLES

DELIXIEME ECHELON

DELIXIEME ECHELON

Technology a participer a prévoir. Les ingénices interests peuvent écrire (C.V. + photo = salaire), en indiquent la référence 711/101, à 1 p. 31. bd Bonne - Nouvelle, la la participe de la comptabilité immobiliare et système OBBO or responsible. Complète comptabile.

Téléph. SZZ - 00 - 90.

demandes d'emploi

Jeune hamme 23 ans, licencié en droit, recherche premier emploi, de préférence contentieux, admi-nistration ou service personnel. Frédér, Bonchet, 47, r. Blanche, 7509 PARIS. 526-28-26, le soir.

INGENIEUR MECANIQUE
(Ph. D. Berteley)
Exper. 7 sus Recherche e
Enseignament curriculum vitae
désirerait Poste recherche
France ou étranger.
Adr. PLESSIS, La Féliciere
4650 HERIC

locaux commerciaux

L de la CHAUSSEE-D'ANTIN louer (cession ball 91.000), ét. Burx colaux 200 m2, Loy. 0.000 F l'au, 3 lignes tétéphon. Téléphone : 834-39-21

Spécial Tabarka Charter Volle : Sicop 10 m, 4 sem 1.850 F + équ. Resta 4 pl. P déb. à fin août. 577-24-62, s

75009 PARIS. 528-38-38, ie soir. Cadre 39 ans, Chologue diplame, 4 annéss expérience en vinification et traitement, cherche poste à responsabilité. Ectire: M. GAMARIUT, 37, roe Dumoni-d'Urville, 51:00 Reims, Téléphone: (26) 08-09-31 J.F. 21 a., B.T.S. Secréé, trillog, angl., all., ch. pl. Paris, prov. Ect. M.-J. Coché, Kerdaniel, Qtimserié, 29:100 od 11, 96-07-66 Cadre Chef Groupe Comptable, 22 ans, recherche poste Correspondant province acceptée. Libre de seite. Ect. M. Aragon, 13, bd Schuman, 50:00 Chertoury on till.: villégiatures

les annonces classées du

pensions

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9h. à 12h. et de 14h. à 18h.

233 - 44 - 21 **POSTES 392 ET 364**

Une amonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

L'immobilier

locations

non meublées

Offre Rive droite

BASTILLE PARIS 12° BEAU STUDIO. Entrée, cuisin w.c., salle de bains. URGEN 89.000 F. — 225 - 75 - 42 RUE PASSY 4 Magnifique
DE PASSY 4 pièces 100 m².
Linculeusament refait neut.
ACHE 5.000 F le m2

Avant les vacances. — 326-19-16

17 CHAM 2-3 p., 75 est.
Prix: 430.000. Téléph. 963-22-8

- VOTRE PLAN OU COMPTE

appartem.

vente

dans imm. rénovés à 100 %
PLACEMENT D'AVENIR
Studio, 2 p., duplex, 3 p.,
milèrement équipés, 11 confort
Pour investisseurs

PRES BUTTES-CHAUMONT p., tt cft, 73 == + 2 balc., lm., 4, calme, vue. 280.000. 205-22-19.

Rive gauthe

PETT HM. P. DE TAIL. Studio 2 p. livr. immédiatement. Sur place : 66, rue des Entre-preneurs-159, le jeudi, vendredi, samedi, dimanche, 14 h à 19 h. 346-71-08 SIMEF MONTPARNASSE, récent, stdg. 6 p., 2 sanit., balc., 9° ét. + parkg. 1.200.000 F. 577-94-85.

CONVENTION Dans bel Immeuble
MAGNIFIQUE 2 p., refait neut,
cuis, et salle de bains équipées.
Baicon, VUE EXCEPTIONNEL.
Plein Sud. 165.000 F. 325-75-42.

43. BD SAINT-GERMAIN
BEAU 2 P., tout cft, 330,000
Visite samed, 15 b. 3 18 b.
EXCLUSIVITE. — 225-03-09.

parisienne

VERSAILLES SAINT-LOUIS art. 120 m2, 5 pces, jardi 100 m2 - Téléph. : 951-49-19 TUL TIZ - leight. : 33-43-17
CELLE-ST-CLOUD - Très bel
Appt, entrée, LIV. TERRASSE
VITREE, 3 CH., S. BAINS, s.
dche, gar. 2 voltures. Prix :
410.000 F. J.M.B., 970-73-79

SEVRES - Séj., 3 ch., cft, balc. 277,000 F, except. . 027-57-40

Province

HONFLEIR
PRES DU BASSIN
Propr., vd STUDIOS ds petit I
promand entièrement rénové.
25-38-84 ou sur place samedi
dimanche 28, rue des Capuci

appartem. achat

Ste rech., 15°, 14°, Appts touter surfaces minne sans cft. Ecr juillet, août, Mme Rollin, 12, r Lacordaire, Paris-15° - 577-%-8

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE par « PLUR-CONTACTS» OFFICE DES LOCATAIRES, 18, r. la Michodière, M° Opéra, 1, rue Ph.-Dampean, Versailles, Frais abonem. 30 F. 742-78-93.

VDS AGENCE IMMOBILIERE blen places, Céte d'Azur. Ecrira: HAVAS TOULON 55533

PROPRIÉTAIRE

propriétés

CORTIE AUTOROUITE SUID

- PARIS 17°
Importante Società loue
SANS COMMISSION SANS COMMISSION
dans immeuble bon standing
2.p. 51 m2, terrasse 15 m2, lov
1.650 F, ch. 330. Parkg 158 F
p. 100 m2, lov, 2.290 F, ch
674 F, parking 158 F.
S'adresser chez la Gardienne:
30-00, rue Levis
Paris-17e - Tél. : 924-46-45.
Agences s'abstenir. MASSY Malson ancienne g pcss, grand confort, magnifique parc 2.400 m² clos de murs. 800.000 F. — 660 - 16 - 77.

locations non meublées Demande

Paris Association Eléves Ecole Ingénieurs, 9, r. Vésale, Parts-5e, ch. chambres et studios dans Parts, proche du Quartier latin si possible - Tél. : 337-93-94

rvur societé auropaeme, c villas, pavillois pour Cadre Durée 2 à 6 ans - 283-57-82 Rech. ss Agce, Pavill. 3 à 5 p Baolleus Ouest - 953-45-79

constructions neuves

PARIS 20°

Confort total électrique STUDIO AU 3 PIECES Prix ferme et définitif LIVRAISON IMMEDIATE.

partem. Iémoin sur place ; jours de 11 h. à 18 h GECOM, 747-59-50.

92 - GARCHES

STUDIO AU 5 PIÈCES Dans petit immeuble plerre de taille, grand standing RIX FERME ET DEFINITIF

Appt témoin sur place tous jours (sf mardi), de 11 à 18 ou GECOM, 747-59-50.

PRIX NON REVISABLES V° SAINT-MICHEL - Studio, vrale cuisine 26,80 m2, Prix : 208,000 F. Beau 2 pièces 60 m2. Habitables fin 77.

XIIIº Mº TOLBIAC 2 pièces + terrasse. 3 pièces. Livrables fin 76. XV. R. DE L'EGLISE Studios, vrale cuisine. 2-3-5 pièces + terrasse. Habitables fin 77.

XVIII* pr. R. CHAMPIONNET — Chambres, 84,000 F. Studios, vrale cuisine. Prix: 122,500 F. — 2-3 et 4 pièces. Habitable 1* trimestre 77.

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland - 225-93-49

fonds de commerce

bureaux

Love 1 ou plusiours bureaux refails neufs - Tél. : 758-12-40

BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. toll. Terrass., s/2.200 m2 plantés. sombr. pemplers, 40 m berge directe privée sur basu LOIR. Prix: 88.000 F.
Ag. de SONNEVAL (20)
Tél.: (15-17) 98-25-52 m. dim.

propriétés

Pris Chérvy, rég. boisée, riv., étangs, sortie village, impect, pour week-end ou retraite, sup., maison pialn-pied, cuis., séjour. 2.300 est. Habitable de suite. Px 185.000 F. avec 19.000 compt. 12.200 est. Habitable de suite. Px 185.000 F. avec 19.000 compt. 195.000 F. avec 19.000 F. avec 19.000 compt. 195.000 F. avec 19.000 F. avec 19.000 F. avec 19.000 compt. 195.000 F. avec 19.000 compt. 195.000 F. avec 19.000 F. avec 19.000 compt. 195.000 F. avec 19.000 compt. 195.000 F. avec 19.000 F. avec SAINT-JEAN-DE-MONTS, CE

VAUREAL, près Pontaise Spiendide Ppté maison maître 12 pièces princip., nombreuses dépend., parc arbortsé 16.500 m2. lédei résidence principales - 567-22-89 **ESTOR**

**PROPRIETE CARACTERE

Site pittoregue, calme, dans and clem corps the ferme cal U 100 expressions.

**Alisons-Laffitte, pr. gare 2, rue Pierre-Loti Résidence neuve grd standing avec jardin, tél., parking.

3 pièces, à partir de 1,50 F, 5 pièces, à partir de 1,50 F. 5 pièces, à partir de 1,50 F. 5 pièces, à partir de 1,50 F. 5 prèces, à partir de 1,50 F (862) VALLEE DU THERAIN Près Centre LYON, part, vend propriété, 3.800 m2, maison

CHANTILY SUR 300 m2 terrain, très belle propriété, gd cft, 9 Pces. Prix: 1.200,000 F. EMERY (15-4) 457-15-10. VAR SAINT-CASSIEN

1/4 h. de Cannes par autorouta.
Authentique mas pier. de talle,
230m² habitables, 3000m² jardín
+ arbres. Ch. cenir., 2 s. de bs,
2 cheminées pierre, 1 gd salon
amén. + écoutes stéréo, ch. et
bur. Très prof. libér. ou villégiature. Px 900.908 F. Vis. sur pl.
LE PLAN ORIENTAL.,
28710 Montauroux. (94) 7643-96.

BARBIZON (77)
Belle maison meulière avec
dépend., terrain boisé 3.500 mz,
Possib. plus grand - 567-22-88

Lerrain, très belle propriété, gd
cft, 9 Pces. Prix : 1.200.000 F.
EMERY (154) 457-15-10.

LE PLAN ORIENTAL.,
28710 Montauroux. (94) 7643-96.

BARBIZON (77)
Belle maison meulière avec
dépend., terrain boisé 3.500 mz,
possib. plus grand - 567-22-88

terrains terrains

OCCASION UNIQUE

Domaine CAP BENAT Bormes-les-Mimosas, Var, 67 hs., viabilisés, eau, électricité, routes neuves, téléphones. Faire par avoué avocat postulant de TOULON avant 21 heures, 16 juillet, surenchère 1/10 sur vilité de prix avec chèque ordre CARPA provisionné un million trois cent mille.

Renselgnements, 15-90-97-70-34.

Côte d'Azur - Var - Ste-Maxime Dans quartier en plein déve-loppement, 600 m du centre, 800 m bord mer, magnif. Pete 70,000 m2. Vue mer et forêt de alle naveak. Conviendrait à surfaces. Discrétion assurée. groupe promotion C.O.S. 0,35 collectif et villas. Ecrire : ADIC S.A., 31, av. Jean-Médecin, 06000 NICE

Jean-Médecin, 06000 NICE

CORSE GOLF VALINCO
Part. vend beau terrain
constructif 5.000 m2
BORD IMMEDIAT MER,
AVEC PETITE CRIQUE ROCHEUSE ET PLAGE SABLE
FIN - FACE AU MIDI.
Ecrire Mrhe Rochette Nadine,
22, av. Pdt-Kennedy, 9170 ViryChátilion, ou 161. 905-40-25, H.B. villas

pavillons MARNES-VAUCRESSON
Coquet Pav.: entrée, bur., séj.
avec cheminés, terrasse. culs.,
3 chbres, s, bains, gar., cave,
chaufferie. Jdin 530 m2, piein
SUD. Etat impecable. Prix :
560,000 F - J.M.B.: 970-79-79

S60.000 F - J.M.B. : 970-79-79

RAMBOUILLET
PavIII. seari 1977, gd sei, cheminée, cois., 3 cl., bas, 2 wc, chrit. centr. fluel, s/sol, garage, Chaufferle, buanderle. Jardin : 500 m2. 345.000 F, sot. compris, gros crédit - 483-19-37

F GARE SAINT-GRATIEN
Quart. très calma. Pavilion 1960 avec 4 pièces, cuisine, bains, buanderle, garage, jardin. 270.000 F - 293-31-4

VILLEBON-SUR-YVETTE
Parl. vd pavilion 3 chbres, sal. à manger, saion, cuis., s. de bs. Sous-soi + 1 atelier. 550 m3 terr. Teléph. après 18 h.: 010-05-24.

JOINVILLE BORD

Calma, près R.E.R., villa à la Française, sur 500 m2, living de 40 m2, avec cheminée moderne, cuisine aménagée, 3 chembres. S. de B. + salle d'eau, sous-soi idial, chif. centr., terrasse, gar. berge privée. Prix total 325.000. Gros crédit. — Tél. : 335.56-02. MELDON, 7 P., cuisine, Jardin, 900 M2, 425,000 F, tacilités. Exceptionnel. — Tél. : 827-57-40.

PRMONT (95) Pavill. 5 ans, 100 m2 habit... pl.-pled, s.-soi total, gd séi. + 3 ch., 2 bns, toilet. S. de jeux, chiff, gaz, jardin 600 m2. Prix : 250.000 F. Vis. s/pl., sam. 14. 19 h., W bis, ree J.-jaurès, près gare CERNAY. Tél. : 599-39-86.

domaines

EXCEPTIONNEL

Ferme de 400 hectares d'un seul tenant, artout terrain découve Chasse-pêche

All NORD DE TOURS

ACTIONS de chasse petit et gros gibier. 650 hectares.
Tél. : 705-71-Q. heures burgeu, ou 706-30-10, après 20 heures.

BORD DE LOIR

BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass., s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass. s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass. s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass. s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass. s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass. s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass. s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass. s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass. s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass. s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. Terrass. s/2.300 m2 plantés.
BUNGALOW 2 pces, cuis., cab. insil. 2 parti

Etude rapide.

Etude rapide.

PROMOBIEN, 97, r. E.-Herriot,
69002 Lyon - Tél. 16 (78) 42-14-73

Vds en Alsace, rég. Oberna, Mt-Ste-Odile terr. 9 ares av. certif. d'urban. Beau site. BRUCHERT, 21, rue de l'Eté, 68510 Sierentz.

AMONTMORENCY - Beile VIIIa
7 plèces principales, it confort,
logement de gardien 3 p.cs. et
garage, parc boisé 3:100 m2,
central et résidentiel.
Téléphone : 964-20-63
COTE BASQUE
Part. vd, URGT, cause success.,
superbe VIII.A confort (1943) :
11 p., gar. 3 volt. + sous-sol,
15 fite protégé. Parc de 6.000 m2.
VUE UNIGUE. Prix : 520.000 F.
1 VUE UNIGUE. Prix : 520.000 F.
1 UCHATEL, 64700 URRUGNE.

rendez-vous J.M. B., 970-79-79.
CELLE-SAINT-CLOUD, VILLA IXMESSA, grande réception + 6 chambres avec bains. 1.300 = 6, lardin. Prix justifié 1.450.000 F. J.M.B., 970-79-79.

PLESSIS- ROBINSON Maison neuve, architecture très originale, env. 160 = 1 habitables, 240 = 2 utiles. Jardin 160 = 1, 6 p., séjour 43 = 9, poss, profes. libér. Prix 750.000 F. Vis. s/pl. 46, rue du Progrès, SAM., DIM., 15-19 h. CROISSY-SUR-SEINE - PPTE bordare de SEINE, 300 m2 habitables, terrain de 1.500 m2 Environnement EXCEPTIONN. CALME, 10 RER et commerces. Prix : 1,360.000 F à débattre. J.M.B. - 970-79-79

Près GH-sur-Yvette, maison type Ramboulliet, 2 constructions 74 partait. état, 36/jour 55 %, cuis, équipée, 6 chbres, 3 sal. de bns, 1 w.c., gar. 2 voit, Terr. 950 es. Libre rapidement, 600.000 F. — Téléph, 012-12-84, matin et soir.

maisons de

Région POUILLY-SUR-LOIRE FEMALTE Gr-eavire bon état, FEMALTE 3 p., avec cheminée, sur 2,000 == envir. 95,000 F., autres AFF. de 35 à 60,000 F., Têléph. 16 (86) 52-76-15.

manoirs

VERITABLE MANOIR
6.800 M2 parc bordure
6.800 km. pARIS, gde entr., cuis.,
591., 531. 50 ac cheminée, 6 ch.,
3 w.-c., 2 bns, ch. centr., gren.,
cave, gar. (ie bott parfait état).
410.800. AVIS, 39, rue \$4.cmis,
EVREUX. — 16 (32) 39-28-16.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

LES LEÇONS DU TRAIN « CORAIL »

Un compartiment à quatre-vingt-huit DANS L'ÉCONOMIE RÉGIONALE

Le compartiment est-il condamné à disparaître? Les usagers du rail s'interrogent, qui voient, depuis un au, la S.N.C.F. s'équiper de voitures Corail sans compartiment. Cette « petite révolution » ferroviaire chagrine ceux qui s'étalent fait une certaine idée du voyage en train, du voyage tout court.

Que les banquettes étaient dures! Il fallait faire quelque chose pour remédier à l'inconfort des voitures à compartiment. Les contraire de deuxième classe se plaignaient d'être les laissés-pour-uniors à trois dimensions : le conformation de la conformation de voyageurs de deuxieme classes se plaignaient d'être les laissés-pour-compte de la S.N.C.F., beaucoup trop soucieuse d'asseoir sa répu-tation sur des prouesses tech-

niques.

«Ne l'oubliez pas : 80 % de notre clientèle ovyagent en deuxième classe », indique-t-on à la société nationale. Nous nous devions d'améliorer, de façon sensible, le conjort des voitures. »

La S.N.C.F. mit en service, autour des années 1960, des voitures autour des années 1960, des voitures ence.

tour des années 1960, des volutres coach, sans compartiment et à baie cuvrante. « A l'époque, on ne savait pas faire autrement : la climatisation n'était pas notre fort », avouent les techniclens. Cette innovation ne sut calmer la grogne des voyageurs : ils jugalient ces voitures trop bruyantes et mal aérées.

Bientôt, de leurs savants calculs,

les ingénieurs conclurent à la pos-sibilité d'allonger les voitures d'environ 2 mètres, à condition de gagner, en largeur, une dizaine de centimètres, pour une question d'équilibre dans les courbes. Il d'équilibre dans les courbes. Il fallait donc abandonner toute idée de faire voyager les usagers du rail à quaire de front dans un compartiment de deuxième classe. Sur les recommandations de l'Union internationale des chemins de fer (U.I.C.), la plupart des réseaux européens déciderent de s'équiper de voitures de deuxième classe à compartiment de six places. La S.N.C.F. fit cavalier seul. « Cette formule nous a paru trop coûteuse pour que nous la trop colteuse pour que nous la retenions, affirment ses respon-sables. Nous aurions perdu un sailes would all this person as siège sur quatre par rapport au système coach : solzante-six places dans un cas, quatre-vingt-huit dans l'autre. » Le confort, oul, mais pas à n'importe quel

prix.

Dans la voiture à compartiment conçue selon les normes euro-péennes, le voyageur dispose de 826 millimètres pour se caler les épaules et de 300 millimètres pour étendre ses jambes. Dans la voiesencre ses jambes. Dans la voi-ture coach retenue par la S.N.C.F. on alloue à l'usager un « domaine privatif » de 537 millimètres de

« Les jeunes avec nous »

Avec l'ancienne voiture à compartiment, la comparaison tourne nettement à l'avantage de la volture coach, désormais cli-matisée. De récentes enquêtes sur les lignes Paris—Marseille—Nice les ignes Paris—Marseille Nice et Paris—Bordeaux, auprès d'un échantillon de trois mille voyageurs, donnent les résultats suivants : 4,98 sur 10 pour la «deuxième classe» classique et 7,56 sur 10 pour la «deuxième classe» moderne

7.56 sur 10 pour la «deuxième classe» moderne.

La clientèle de première classe est moins sensible au confort des voltures Corail dans la mesure où la climatisation déjà installée à bord des Trans-Europ-Express n'est pas pour elle une nouveanté, dans la mesure aussi où la disposition à trois sièges de front demeure inchangée. Habituée à des égards, enfin, elle admet mal de se voir imposer, comme tout un chacun, un système de restauration à la place.

Néanmoins, une très large majorité de pas sagers, notamment en deuxième classe, sem-blent apprécier — les enquêtes le prouvent — le confort des voitures Corail. Les responsables de la société nationale qui, par économie, se sont ralliés à cette formule, se disent prêts à « renverser la vapeur », si, en définitive, la clientèle en manifeste le désir.

univers à trois dimensions : le compartiment, le couloir, la voiture-bar ou le vagon-restaurant, racontent-ils. Ce découpage de l'espace permetitait aux passagers de changer de décor, de lutter contre l'engourdissement et la monotonie du voyage. >
Les adeptes du compartiment comparant la voitare coach à un « vaste tunnel anonyme et froid », où chacain est cloué à son siège puisque le couloir central n'est qu'un lien de passage, et puisque les repas sont servis à la place. Les responsables de la S.N.C.F. n'ignorent rien de cette résistance au changement. « C'est probableau changement: « C'est probable-ment une question de génération, remarquent-ils. Les jeunes sont

avec nous, v

La climatisation n'est pas au point? « Patience! Laissez-nous point? « Patience! Laissez-nous le temps de former notre personnel à ces nouvelles méthodes d'exploitation », répondent les techniciens. La voiture coach ne favorise pas la communication? « Ignorez-vous que 30 % de nos cients voyagent seuls ou à deux et que la formule « coach » protège benucoup mieux l'intimité d'une conversation que la formule compartiment », précisent les experts.

experts.

Equiper de sièges inclinables, les voitures Corail de deuxième classe? « Il faudrait, pour cela, supprimer une bonne dizaine de places. Pour l'instant, nous reculons devant estre perte de recettes », indique-t-on à la S.N.C.F.

Maintenir coûte que coûte les wagons-restaurants à bord des trains Corail? « Savez-vous que, tous fruis confondus, un reput coûte 100 francs et que nous y sommes de notre poche pour environ 45 francs. Au bout du compte, celui qui pique-nique sur ses genoux subventionne celui qui se met à table », note-t-on à la société nationale.

Comment offrir aux voyageurs la possibilité de se dégourdir les jambes? La S.N.C.F. a commandé cent trente voitures « bar - dé-

jambes? La S.N.C.F. a commandé cent trente voltures a bar-détente », dont les premiers exemplaires seront mis en ligne dès le prochain service d'hiver. Il est prévu d'en accrocher une on deux aux trains Corail qui font au moins trois heures de route. Dans l'arrangement le moins favorable, il faudra traverser quatre voltures au maximum pour atteindre la «cofétéria».

En 1930, la S.N.C.F. disposera, toutes classes confondues, d'un

En 1980, la S.N.C.F. disposera-toutes classes confondues, d'un parc de 3700 voltures rapides et express dont 2000 voltures sans compartiment, tous genres réunis. « Nous me sommes pas têtus, insistent les dirigeants de la société nationale. Si, en défini-tive, la clientèle réagit mal à la formule « couch », il y aura tou-jours moyen de faire machine en arrière. »

en artière. 1

Il est facile, par exemple, de cloisonner les voitures Corail de deuxième classe. A plus long terme, les techniciens de la S.N.C.F. travaillent sur une nouvelle article partient de compartiment à velle version du compartiment à huit places, économique et confor-table à la fois. La quadrature du

JACQUES DE BARRIN.

URBANISME

REÇUS A L'ÉLYSÉE

Les architectes proposent une formule d'« honoraires conventionnés » pour la construction de maisons individuelles

archiecus et le president de l'Union nationale des syndicats français d'architectes ont été reçus, jeudi 15 juillet, par le pré-sident de la République. Celui-d sident de la Republique. Celin-di leur a rappelé les objectifs du gouvernement dans ce domaine : assurer la protection des sites bâtis, promouvoir une architecture contemporaine, développer l'es-prit d'architecture dans le public et aless les constructures.

et chez les constructeurs.

Le programme d'action des pouvoirs publics portera sur l'amélioration de l'enseignement de l'architecture, le recours obligatoire à l'architecte pour les édifices publics et les logements collectifs, l'insertion des architectes dans les organismes publics d'aménagement, la généralisation dans les départements des conseils architecturaux. M. Giscard d'Estaing a indiqué que le projet de loi sur l'architecture comportant ces dispositions serait prochainement examiné en conseil des ministres pour être présenté à la prochaine session du Parlement. Reste le vaste secteur des habi-Reste le vaste secteur des habi-

Le président de l'ordre des tations individuelles conques par l'architecture constitue parfois une « pollution visuelle ». Pour celles-ci, le recours à l'homme de l'art restera facultatif. Aussi, les représentants des architectes ont-ils indiqué au président de la République qu'ils allaient étudier une formule d'« honoraires conven-tionnés » (à l'instar des médecins) pour que les constructeurs de maisons individuelles puissent faire appel aux architectes sans avoir de mauvaises surprises.

LE P.C.F. ET LES PETITES SŒURS D'ÉPINAY-SUR-SEINE

Après l'article initiulé a h ! Si M. Marchais savait ça. » (le Monde du 6 juillet, nous avons reçu de la section d'Epinay-sur-Seine du parti communiste les précisions suivantes :

Vous mettez en cause a M. Marchais », et à travers lui le parti communiste. Le maire d'Epinay n'est pas M. Marchais. Ce n'est pas même un communiste. C'est pas même un communiste sont minoritaires au sein du conseil municipal (...). Pour leur part, les communistes n'aspirent à spoiler ni à exploiter personne. Bien ou contraire, ils cherchent en permanence à améliorer la vie démocratique de notre cité. Ils agissent avec tous les citoyens, et notamment les chrétiens, pour la défense de la petite propriété et ont récemment empêché à Epinay plusieurs expulsions de familles laborieuses. Depuis le déput de l'entreprise de rémovation du centre-ville, ils ont mené campagne avec la population sur le thème « Rénovation dout ; spoilation non ». Plus récemment, ils ont été partie prenante dans la mise en place et l'action d'un « comité de défense » visant à limiter la densification de la zone rénovée et à aérer ce quartier. Faut-il préciser qu'ils se sont heurtés dans tous ces cas à la politique du pouvoir — et souvent seuls aux côtés de la population?

Vous attribuez à la municipalité d'union démocratique le fait de densifier et de rentabiliser « à tour de bras ». C'est cacher qu'il s'agit précisément ici de la politique nationale : celle qui enserre les collectivités locales dans le capusa du système heureix et tique nationale : celle qui enserre les collectivités locales dans le

Le parti communiste soutient l'aspiration de la population spi-nassienne à voir s'étendre les espaces verts dans notre com-mune. Il veillers à ce que cela se réalise pour le bien de tous et au détriment de personne.

[Le Monde daté 14 juillet a publié une lettre de M. Bonnemaison. maire d'Epinay.]

Haute-Normandie

PAS ASSEZ DE « COLS BLANCS »

Le secteur tertiaire en Haute-Normandie s'accroît proportion-nellement moins vite que la crois-sance industrielle, bien que celle-ci soit continue. Les « cols blancs » sont comparativement plus rares dans les entreprises normandes que dans le reste de la France. On assiste même à une « proiétarisa-tion » de la structure sociale dans cette région de la Basse-Seine. Tel est le constat d'une étude conjointe faite par la Mission de Basse-Seine, la Chambre régio-nale de commerce et d'industrie de Haute-Normandie. Les canses de ce sous-dévelop-Le secteur tertiaire en Haute

Les causes de ce sous-dévelop-pement ? Rouen, qui manque d'une véritable politique de déved'une véritable politique de développement économique et outurel, ne joue pas suffisamment son
rôle d' « aiguillon». Un regret:
cette métropole, septième aggiomération de France, n'a pas été
choisie comme métropole d'équilibre en 1964. A cause de la proximité de Paris, les sièges sociaux
y sont peu nombreux.
Le même rapport propose des
mesures précises: pour renverser
le mouvement de centralisation
au profit de Paris, il faudrait
pouvoir décider localement de la
politique du crédi. Le trôle de la
Société de développement régional devrait être renforcé. Enfin,
le schéma d'aménagement de la
Basse-Seine, carior dans certaines
de ses perspectives, doit être

de ses perspectives, doit être redéfini

Faits et projets

Oualité de la vie

- CLASSEMENT DES ILES CHAUSEY. Par arrêté du secrétaire d'Etat à l'envidu serrétaire d'Etat à l'envi-ronnement du 24 mai 1976 (J.O. du 16 juillet), l'archipel des îles Chausey, situé au large du Cotentin, est classé parmi les sites pittoresques. Rappe-lons que la création d'un pare national marin dans ces para-ges est envisagée.
- PECHINEY RELEVE LES IN-DEMNITES VERSES AUX AGRICULTEURS DE LANNE-MEZAN. — La direction de l'usine d'aluminium Pechiney, à Lannemezan, dont les agri-culteurs bloquent les accès depuis une semaine, a accepté d'indemniser à plus de 93 % les dégâts (dus à la pollution par le fluor) pour le bétail et les cultures. Cependant solvante-dix tracteurs resten en place, car les exploitants veulent obtenir une nouvelle convention d'indemnisation.

Transports

TUN CENTRE DE CONTROLE
AERIEN A HREST. — Un quatrième centre régional de la
navigation aérienne — après
ceux d'Orly — Athis-Mons,
Aix-en-Provence et Bordeaux
— vient d'être ouvert à Loperhet (Finistère-Sud). Ce nouveau centre dans lequel cohabitent des techniciens de
l'armée de l'air, de la marine
nationale, du centre d'essais
en vol et de l'aviation civile,
contrôle une zone d'un rayon contrôle une zone d'un rayon de 300 kilomètres autour de Brest.

Le garde des sceaux condamne

l'action de commando contre la maison du colonel Peiper

Avant même que ne soit formel-lement établie l'identité du ca-davre calciné découvert à Traves dans les décombres de la villa de Joachim Peiper, plusieurs person-nalités — semblant considérer

FAITS DIVERS

Joachim Peiper, puisieurs personnalités — semblant considérer qu'il ne peut s'agir que du corps de l'ancien colonel SS — ont condamné l'opération de commando menée dans la nuit du 13 juillet.

Au micro de R-TL, M. Jean Lecamet, ministre de la justice, s'est indigné de ces « actes de violence qui se substituent aux décisions judiciaires ». « Comme homme et comme résistant, a expliqué le garde des sceaux, je ne peux m'émouvoir sur le destin d'un officier qui a commis des crimes. » Mais M. Lecamet, rappelant que Peiper avait été jugé et condamné, refuse d'admettre que « des groupes de Français — si ce sont des Français, l'instruction le dira — fassent justice euxmêmes. »

De son côté, Me Serge Klarsfeld,

memes. » De son côté, Mª Serge Klarsfeld, qui, avec sa femme, Mme Beate Klarsfeld, a longtemps pourchassé les criminels nazis, a déclaré à

ATTENTATS A PERPIGNAN

Deux explosions se sont produites à Perpignan jeudi matin 15 juillet, la première à l'entrée d'un local fréquenté per des rétugiés politiques espagnols et la seconde devant la Librairie espagnole, spécialisée dans la diffusion d'ouvrages antifranquistes. Dans ce dernier cas, les dégâts sont importants. Plusieurs vitines de magasins voisins ont été détruites. Ces attentats n'ont pas été révendiqués, mais les enquêteurs estiment qu'ils ont pu être commis par des militants espagnols d'extrême droite.

A Creil

UN ALGÉRIEN EST MORT NOYÉ APRÈS AVOIR ÉTÉ ASSOMMÉ ET JETÉ DANS L'OISE PAR DEUX INCONNUS

Un Algérien de trente-huit ans, M. Said Irida, cuisinier à Creil (Oise), a été assassiné jeudi 15 juillet vers 5 heures du matin par deux incontus. M. Irida rentrait du bai des sapems-pompiers de la ville, qui venait de se terminer. Des bagarres y avaient éciaté et plusieurs personnes armées de matraques et de couteaux y avaient été interpellées quelques instants plus tôt. Au moment où M. Irida franchissait, à pied, le pont — très fréquenté — qui relie les deux rives de l'Olse, il fut attaqué par deux passants, assommé et jeté dans le fieuve. Les deux hommes se sont enfuis en courant. trait du bai des sapeurs-pompiers

La police, prévenue par un couple circulant en voiture, a aussitôt entrepris des recherches, mais sans succès. L'autopsie du corps de M. Irida, faite jeudi solr, pennit d'établir que l'Algérien est mort noyé. Il avait reçu six comps de poing et de matraque sur le dos, le ventre et la tête.

en courant.

L'enquête a été confiée à la Sûreté urbaine.

Europe nº 1 qu'il n'étalt pas d'accord avec l'opération dirigée contre le colonel Peiper car elle « relève d'une violence qui s'est abatius sur l'un des rares nazis qui ait payé ses crimes d'une presence de douze années en prison ». Pour Mº Klarsfeld, il est essentiel que les anciens tortionnaires du régime hitlérien « soient jugés par l'Allemagne d'aujourd'hud », qui, ainsi, se désolidariserait des crimes mais. Mais l'avocat condamne l'action du commando de Traves, qui a voulu « régler un condaine l'action du commando de Traves, qui a voulu « régler un compte avec quelqu'un qui a déjà réglé son compte avec la société ». Il est vrai que Joachim Pelper a été condamné à mort en 1948 pour avoir fait fusiller soirante et corre prisonniers de cuerre pour avoir fait fusiller solxante et onze prisonniers de guerre américains lors de l'ultime offensive allemande des Ardennes, au mois de décembre 1944. Sa peine fut commuée en détention à vie et Peiper devait finalement être libéré en 1957. Justice était donc faite, plaident aujourd'hui ceux qui, sans pour autont oublier les crimes du passé, refusent que les exécutions sommaires en viennent à corriger des décisions jugées trop clémentes.

D'autres continuent d'estimer que l'ancien nide de camp d'Himmler n'avait pas payé pour l'intégralité de ses crimes. On les trouve surtout en Italie, à Boves,

l'intégralité de ses crimes. On les trouve surtout en Italie, à Boves, ce village du Piémont que Peiper transforma en Oradour pour punir une action de résistance. Mais, objectera-t-on, la justice s'est aussi prononcée sur ce crime : le 12 février 1969, le tribunal de Stingart jugea le courreau de Boues » et le relaxa faute de preuves ». D'aucuns avaient demandé qu'il fût traduit devant un tribunal militaire italien. L'Allemagne fédérale s'e dult devant un tribunal militaire italien. L'Allemagne fédérale s'y refusa. Elle a jugé. S'est-elle désolidarisée, comme l'y invite M. Klarafeld? Si le corps calciné retrouvé dans la villa de Traves est bien celui de Joachim Peiper (ce que l'autopsie pratiquée ce vendradi 16 juillet déterminera peut-être), le colonel SS pourrait fort bien avoir été exécuté par d'anciens résistants italiens hypothèse émise par le préfet de Haute-Saône — venus se substituer à une justice qu'ils estimaient trop clémente. — D.P.

◆ Après l'intoxication collective dans un centre de vacances de Corcelles, dans l'Ain (le Monde du 16 juillet), ce sont maintenant cent vingt-quatre enfants qui ont cent vingt-quatre enfants qui ont di être hospitalisés. Leur état n'inspire toutefois aucune inquiétude. A la direction départementale de l'action sanitaire et sociale, on indique maintenant qu'il paraît certain que c'est une bactérie de la famille des salmonellae qui est responsable de l'intoxication. Les recherches se poursuivent.

découvert dans la nuit du 14 au 15 juillet, dans les locaux du journal Ouest-France, près de Rennes. Une boutelle de gaz enveloppée de chiffons imbibés d'essence avait été placée sous un véhicule du journal.

CATASTROPHES

LE SÉISME DE BALI

Plus de deux cents morts et deux mille blessés

et deux mille blessés

Denpasar (Bali) (A.P.P., A.P., Reuder, U.P.I.). — Le bilan du violent tremblement de terre qui a seconé le nord de Bali le 14 juillet en début d'après-midi serait déjà supérieur à deux cent vingt tules (deux cent soixante-quinze, selon une des agences), et on aurait dénombré plus de deux mille blessés. La ville qui a été la plus touchée par le séisme est Seririt, qui serait presque entièrement démolle. Plusieurs villages auraient également beaucoup souffert. Il se confirme, en revanche, que le sud et l'est de l'Ile, où sont concentrées la plupart des installations touristiques, n'out subt aucun dommage.

C'est la troisième fois en un mois que l'Indonésie est éprouvée par un tremblement de terre : à la mi-juin, la pointe nord de Sumatra à été secouée, heureusement sans victime ni dommage. Le 26 juin, un séisme catastrophique se produisait en Irian-Occidental (Nouvelle-Guinée indonésienne) dans une région montagnense d'accès si difficile qu'il a cumatire le terrible bilan : quatre cent vingt-six morts retrouvés et quatre mille ou cinq mille disparse.

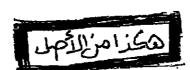
Des inondations au Mexique Des inondations au Mexique ont provoqué la mort de cinquante personnes et laissé cent mille autres sans abri dans six Etats du nord et du centre du pays. Le trafic ferroviaire est interrompu, des routes sont coupées. L'état d'urgence a été décrété dans les Etats de Nuevo-Leon, Caraca et Nayarit. — (A.P.-UPI.).

- .----





en VFW614.



sceaux condan

commando contr

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- Libres opinions colonel Peipe Faire face à la spéculation contre le franc

par GILBERT GANTIER (*)

L n'était pas nécessaire d'être grand cierc pour eavoir que la epéculation contre le franc reprendrait tôt ou tard. A dire vrai. la plus surprenant est qu'elle ne ce soit pas manifestée plus tot. Après l'attaque de l'automne demier, enrayée pour qualques semaines en larguant par-dessus bord une partie de nos réserves en devices, après une nouvelle et puissante offensive qui nous contraignit, cet hiver, à consentir une dévaluation de fait en laissant flotter notre monnale, on pouvait raisonnablement s'attendre à de nouvelles difficultés, parce que cela est conforme à la logique du système moné-taire à l'intérieur duquel nous vivons et parce que les motifs qui peuvant appeler ce genre de raid monétaire existent.

Depuis l'abandon de tout système monétaire organisé, qu'il s'agisse des « points d'or » de jadis ou de la primauté naguère encore reconnue du dollar, nos monnaies vivent un « hit parade » perpétuel face a un auditoire de gnomes de Zurich — ou d'ailleurs, — sans visages mais non cans jugement, orièvres de l'art d'apprécier globs-lement la conflance qu'il est raisonnable de faire à tel ou tel ensemble monétaire examiné non seulement en lui-même mais aussi en concurrence constante avec les autres. Des éléments fort divers entrent en ligne de comple : le rapport immédiat d'un dépôt, le niveau de l'inflation, la liberté plus ou moins totale des transferts, la valeur de l'équilibre politique, l'efficacité nationale, les perspectives éven-tuelles d'enrichissement du pays, etc. Qui pourrait valablement se plaindre de ce jeu dont la règle essentielle paraît être : « Que le

La gestion des fortunes des rois du pétrole, celle des intérêts égoistes des « multinationales » fustigées par le parti communiste, ne serait pas, nous dit-on, respectable. Peut-être. Mais n'y a-t-il pas parmi les grands spéculateurs internationaux nombre de banques centreles, éventuellement de pays de l'Est, qui opèrent dans l'intérêt légitime de leurs économies nationales ? Nos multinationales « natio-nales » — comme Michelin, la Compagnie française des pétroles, Rhône-Poulenc -- doivent-elles être plus mai lotles que leurs concurrentes étrangères? N'existe-il pas des multinationales « nationalisées » ? Le devoir professionnel du directeur financier de la régle Renault, responsable des comptes en devises de son entreprise, n'est-il pas de calculer à tout moment ses risques de change? La vérité est que l'abandon, depuis de nombreuses années, d'un contrôle des changes apte à lutter contre la spéculation monétaire internationale en filtrant tous les transferts est plus qu'une option politique, presque un choix de société, et qu'il est vain, dans ces conditions, de fustiger ce que l'on saurait empêcher.

Mais le système actuel des monnales, s'il ne comporte pas d'obligations très précises, dispose, en revenche, d'une sanction radicale : le déchaînement de la spéculation — à la hausse comme à la baissa, — qu'il est blen difficile d'arrêter par de simples décla-rations ministérielles lorsqu'il a dépassé un certain niveau de crédibilité dans l'opinion des quelques millers de personnes largement répandues de par la monde qui font les cours des changes. La question est alors de savoir pour les responsables politiques et monétaires d'un pays ce qu'ils peuvent faire, ce qu'ils doivent faire. La réponse est join d'être évidente dans tous les cas.

Nous voici donc face à une situation qu'il importe de bien analyser avant toute décision. Un premier point peut être rapidement et clairement établi : il n'est pas de l'intérêt de la France de laisser dégrader sa monnaie. Non seulement des motifs politiques évidents s'y opposent, la qualité des gouvernants étant appréciée chez nous depuis le baron Louis comme depuis Poincaré à l'aune de leurs performances monétaires, mais aussi de sérieuses raisons économiques. Fortement consommateur — et le plan de relance a accru cetta caractéristique, — le marché français repose aussi largement sur l'importation. Toute dévaluation se traduit donc par une hausse du niveau de vie, soit par une hausse corrélative des rémunérations D'autre part, sauf dans certains secteurs très particuliers, l'industrie française ne dispose pas de capacité de production inemployée qui bénéficierait de façon significative d'une baisse des prix à l'exportation. Sur le pian social, enfin, dont le président de la République a maintes fois souligné l'importance qu'il y attache, la valeur « démocratique » de la stabilité monétaire n'est pas contestable, les classes les moins favorisées -- notamment les personnes âgées et les lamilles - étant totalement ou largement tributaires de revenus fixes alors que les éléments déjà les plus favorisés répercutent facilement l'inflation, indexant ainsi en fait leurs revenus et accroissant de cette façon des disparités sociales, dont certaines sont

C'est dire l'importance de l'enjeu de cette troisième crise de conflance qui atteint le franc en moins de dix mois. Si nous acceptons d'entamer la valeur actuelle de notre monnale, c'est autant du travall national qui se trouvers déprécié par rapport au monde extérieur. Si, au contraire, nous surmontons victorieuse cette crise; le progrès social pourra se poursuivre chez nous à peu près au même rythme que précédemment, sous réserve des ajuste-ments nécessaires. Mais comment pouvons-nous y parvenir alors que, faute de change constant, nous n'avons pas été capables six mois de ceime monétaire de mettre un terme à l'inflation a deux chiffres = ?

Un premier point est certain : il ne sert à rien de lutter contre la grande spéculation en bradant les réserves de la Banque de France. Ce procédé, qui permet d'apianir les effets, s'est révélé complètement inopérant contre des tempêtes capables d'engloutir dix fois nos réserves. Il est beaucoup plus important de témoigner d'une résolution qui s'exprime plus dans les faits que dans les déclarations:

Voici de nombreux mois que le taux d'escompte de la Banqui de France aurait dû être augmenté afin de mettre un terme à une surchauffe qui se manifeste depuis longtemps en maints secteurs. Male il ne peut s'apir là que d'une mesure d'urgence, d'une première estation d'intention qui devra s'accompagner rapidement d'un

certain nombre d'autres. Le pari peut auriout être tenu de réduire de moitié l'inflation d'icl à la fin de l'annés par une série de mesures tendant à rééquilibrer nos comptes extérieurs et intérieurs. La préparation du budget de l'Etat pour 1977, actuellement gans sa phase finale, doit être poursu avec rigueur. Le mécanisme des crédits dont certains sont fort inflationnistes — notamment en matière de prêts à la construction doit faire l'objet d'un sérieux réexamen dans son ensemble. Mais surfout la révision du budget social de la nation doit être antreprise sans tarder avec le concours de l'ensemble des partenaires sociaux et en plaçant enfin les uns et les autres devant leurs responsabilités reelles. Il importe en dernier lieu, pour dégager des possibilités d'exportation, de mettre sur pied une politique des revenus qui he soit pas un leurre. Pour cela le pouvoir d'achet des Français les plus modestes doit être intégralement maintenu. Mais celui des autres doit pouvoir se diriger vers des possibilités d'épargne réellement attrayantes. Alors que la Français est l'un des Européens les plus soucieux d'épargner une part de son revenu, on reste confondu de voir combien l'imagination des technocrates s'est peu ecuciée de tirer parti de cette caractéristique pour stimuler l'investissement productif au bénétice de tous. Il n'est que temps d'offrir des formules de placement originales qui donnent des garanties aux épargnants, même au prix d'une indexation limitée. S'il est vrai également que « la politique de la France ne se fait pas à la corbeille ». Il n'en est pas moins certain que le marasme prolongé de la Bourse de Parle ne constitue ni un signe de santé économique ni un encouragement à l'expansion. Dans ce secteur également il est urgent de faire parler l'imagination et de trouver des formules nouvelles adaptées à notre temps. Qu'on le veuille ou non, nous vivons dans un régime capitaliste qui n'a d'autre véritable alternative qu'un régime planifié et centralisé peu adapté à notre tempérament national. Soyons donc des capitalistes démocratiques en élendant progressivement à lous les avantages du système existant plutôt qu'en la critiquant à tout moment.

(*) Député républicain indépendant de Paris.

AFFAIRES

Des prévisions pour 1976-1977

LES DÉPENSES PUBLICITAIRES SE BORNENT A SUIVRE LA HAUSSE DES PRIX

Les dépenses publicitaires pour-raient augmenter cette année de 14 cu 15 % en valeur, retrouvant ainsi, en francs constants, à peu près leur niveau de 1974, indique l'Institut de recherches et d'études publicitaires (IREP), qui vient de mener une étude sur a le marché publicitaire francie »

cais ».

L'augmentation des budgets est particulièrement sensible dans les secteurs Hygiène et soins, et Transports et communications. Pour les seules agences de publicité, « l'année 1976, not e l'IREP, correspond à une réprise, avec environ 11 %, d'accroissement de chiffre d'affaires, ce qui signifie cependant une stagnasignifie cependant une stagna-tion, compte tenu de l'évolution

des prix.

» Les premières estimations des annonceurs pour 1977 jont pré-sager une progression des dépenses de 11 à 12 %, ce qui cor-respond à peu près à la hausse prévisible des prix. Les budgets de publicité seraient donc maintenus, en france constants, à leur niveau

en francs constants, à leur niveau de 1976.

Les dépenses publicitaires et promotionnelles des annonceurs de produits d'estinées au grand public se sont élevées à 10,5 milliards de francs en 1975 (+ 3,5 % par rapport à 1974), dont 6,1 milliards pour les « grands médias » (presse, radio, télévision, cinéma, publicité extérieure). L'IREP relève que la part de la presse est tombée de 75 % du total en 1969 à 63 % en 1975.

CONJONCTURE

ROSE ET DU

La baisse du franc a plusieurs explications (voir page 22). Les cambistes, sensibles au déficit exté-rieur de la France (M. Barre a encore parlé jeudi de 7 miliards de francs pour l'ensemble de l'année), notent aussi que le taux d'inflation dans notre pays dépasse sensiblement celui de la plupart des grandes puissances industrielles occidentales. La hausse très rapide des prix des matières premières importées, qui ant augmenté de 10 % en six semaines et de 60 % en un an, y est pour

Le bruit qui court dans les milieux agricoles selon lequel le gouvernement pourrait s'appuyer sur la baisse du franc pour demander à Bruzelles une nouvelle évaluation du « franc vert » par rapport à l'unité de compte européenne ne contribue guère à la stabilité de notre monnaie. Nul ne sait encore si telle est effectivement l'intention des pouvoirs publics ; mais il est clair qu'un tel ajuste-ment auruit pour effet immédiat le relèvement (en francs) des prix agricoles, fixés par Bruxelles en unilés de compte européennes. Ainsi le monde agricole trouverail-il une sorte de compensation forfattaire à la basse de ses revenus provoquée par la sécheresse. M. Chirac a, en tout cas, réaf-firmé jeudi aux dirigeants des Jeunes Agriculteurs que « quoi qu'il en coûte, le revenu des paysans serait maintenu cette année, et qu'un bilan serait établi le 29 septembre prochain ».

Sur le plan industriel, la Banque de France a., annoncé, ce vendredi, une amélioration de la production en juin dernier, faisant suite à la stagna-

tion de mars à mai, illustrée par l'indice officiel de la production industrielle (ci-contre). Contrai-rement à ce qu'espératt le président de la République en avril, il y a fort peu de chances cependant que le plus haut niveau d'activité connu par notre pays (en juillet-août 1974) ait été retrouvé à la fin du second trimestre. D'où la persistance

mai (ci-dessous) Pas de politique de revenus

du chômage, demeuré en juin à son niveau d

Pour accélerer la reprise, sans stimuler l'inflation, le gouvernement souhaiterait pouvoir mener une politique des revenus, Mais M. Durasour illusion sur le sujet. « Si une réflexion entre les partenaires sociaux sur le problème des salaires pouvait intervenir à froid, ce serait une bonne chose », a déclaré jeudi le ministre du travail. Il a aussitôt ajouté qu'actuellement les syndicats étaient unanimes à refuser toute politique de ce

Aussi le gouvernement s'oriente-t-û vers des actions plus limitées. Après avoir reçu de M. Giraudet, président d'Air France, un rapport sur la structure des salaires des travailleurs manuels, et s'être entretenu de ce sujet avec les organisations patronales et syndicales, M. Durafour compte in-viter celles-ci à ouvrir des négociations en vue de relever, ces rémunérations.

Production : progrès en juin après trois mois de pause

des interruptions de travail, qui avaient été plus fréquentes les mois précédents ; aussi a-t-il suscité une utilisation accrue du

potentiel de production, qui, de ce fait, a été employé à plein dans un nombre croissant de

» La demande intérieure est

a La production industrielle a légèrement progressé en juin, principalement dans les secteurs fabriquant des biens intermédiaires et des biens de consommation, estime la Banque de France dans sa note mensuelle de confoncture. Ce mouvement a été favorisé par le petit nombre

Les diverses indemnités de chômage vont être regroupées dans un système unique

EMPLO!

annonce le ministre du travail

Entouré de MM. Lionel Stoléru et Paul Dijoud, respectivement secrétaires d'Etat à la revalorisation du travail manuel et à l'immigration, M. Michel Durafour a reçu la presse le 15 juillet. Ses déclarations ont porté sur les principaux points suivants :

● LE FREINAGE DES SA-ATRES. — Si une réflerier LATRES. — Si une réflexion entre les partenaires sociaux pouvait intervenir à froid, ce serait une bonne chose, estime le ministre du travail. Mais M. Durafour constate que les syndicats majoritaires (« Le sont-ils vraiment, demande-t-il, si l'on re-garde certains sondages? ») sont totalement hostiles à toute limitation des salaires. Et les syn-dicats réformistes condamnent egalement la politique des re-

• L'EMPLOI DES JEUNES. — Il y a déjà, en 1976, 76 000 emplois de plus que l'année dernière. L'excédent attendu de 300 000 de-mandes d'emploi (720 000 jeunes ont acheve leurs études, mais l'on ont acheve leurs etudes, mais l'on escompte 400 000 départs en re-traite) devrait pouvoir être ré-sorbé d'ici la fin de l'année, espère M. Durafour. Le fonction-

• M. PIERRE MAGNIN, médecin, recteur de l'académie de Besançon, a été nommé mem-bre du Conseil économique et social, au titre des personna-lités qualifiées dans le domaine économique, social, scientifi-que ou culturel, en remplacement de M. Jacques Monod,

nement de l'Agence nationale pour l'emploi et d'in réseau de télé-informatique, contrôle plus serré des demandeurs d'emploi, etc.).

● LA REFONTE DE L'INDEM-NISATION DU CHOMAGE. — Dès la rentrée, le gouvernement veut rassembler dans un système unique le versement des indemmites d'Etat et des prestations complémentaires, comme cela avait été envisagé il y a deux ans. Il ne r'agit pas, affirme M. Durafour, de restreindre les règles ouvrant droit aux différentes aides

● L'ORIENTATION SCOLAIRE ET PROPESSIONNELLE. — Elle va être réorganisée en liaison avec le plan et le ministère de l'éducation nationale. L'ensemble des filières permettant le passage à la vie professionnelle sera

· LES LICENCIEMENTS DE DELEGUES SYNDICAUX. — En cas de « recours hiérarchiques », les délégués licencies contre l'avis de l'inspection du travail, M. Du-rafour « s'est donné pour règle d'autoriser ces licenciements s'il y a eu violences, séquestration, etc. ». C'est le cas, dit-il, pour les uatre délégués de l'usine Poclain. • LE FINANCEMENT DE LA SECURITE SOCIALE. — Un projet de loi serait déposé à l'automne pour que les industries de main-d'œuvre ne soient plus pénamain-d'œuvre ne soient plus pena-lisées par rapport, aux autres. L'assiette des cotisations, fondée sur les salaires, serait maintenue, mais avec une répartition diffé-

rente entre les activités.

- (PUBLICITE) -

SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ DU NIGÉRIA

CONTRAT 3472/04

LA LIGNE DE TRANSMISSION

DE 132 kV D'IWO-ISEYIN

Un appel d'offres international est ouvert pour la fabrication, la fourniture, les essais, l'embaliage, la livraison, le montage, la mise en service et l'entretien pendant douze mois des lignes H.T. décrites brièvement ci-dessous à construire au Nigéria.

30 km de ligne 132 kV de 150 mm2 ACSR (câble d'aluminium à renfort acier) à circuit simple depuis un raccordsment à la ligne existante Ibadan-Oshogbo à Iwo jusqu'à une nouvelle sous-station à Isevin.

eristante Ibadan-Osnogoo a 1wo 1224 a mac autorialis d'acler.

Cetre ligne sera supportée par des pylônes en trelliis d'acler.

Le date prévue pour l'achèvement des travaux est le 1st mai 1979.

Les sociétés intéresses sont invitées à envoyer une demande en deux exemplaires donnant des détaits sur leur organisation légale et financière et leur expérience dans des contrats similaires.

Ces travaux seront financés par le National Electricity Power Authority (Société Nationale de l'Electricité du Nigéria).

Adressez vos demandes avec la référence TBN/2472/04 à Messix. Prece, Cardew & Rider,

Paston House,

185-167 Preston Road,

Paston House,
185-167 Preston Road,
Brighton FNI 6AF
Susser (Angisterre).

Le dossier d'appel d'offres sera disponible à la meme adresse
à partir du 31 juillet 1876 et un jeu de trois documents peut être
obtenu contre un chêque de 200 nairas en faveur du National
Electricity Power Authority. Cette somme ne sera pas rembouraée.
Les offres complètes devront être remoyées à l'Executive
Secretary, National Electricity Power Authority, Electricity Head
Quarters, 25-25 Marina, Private Mail Bag 12030, Lagos (Nigeria) et
devront y parvenir au plus tard à midi heure locale le 1º novemhre 1976.

Ces offres devront être accompagnées d'un bon d'offre pour une somme représentant 5 % du montant de l'offre.

Le dépouillement public se fers à 15 heures le 1º novembre 1976.

Le National Electricity Power Authority n'est pas obligé d'accepter l'offre le plus basse ou une offre quelconque, et n'est pas responsable de tous coûts encourus par les soumissionnaires lors de la préparation de leur offre.

demeurée vive et le courant des ordres étrangers s'est de nouveau quelque peu affermi en L'institut d'émission ajoute que

L'institut d'émission ajoute que la progression des cours des matières premières (voir cidessous), qui se poursuit à un rythme élevé depuis plusieurs mois, et l'augmentation des charges salariales provoquent de vives tensions sur les priz. Limités jusqu'à présent par la concurrence internationale. les relèvements de tarijs ont été modérés en juin, mais ils sont envisagés à la rentrée par de très nombreuses entre-prises.

» L'état actuel des carnets de » L'etat actuel des carnets de commandes assure, dès mainte-nant, l'activité industrielle jusqu'à l'automne, parfois même jusqu'à la fin de l'année... »

Stagnation de mars à mai

Le commentaire de la Banque de France pour juin, l'été et l'automne, atténuera le mauvais effet produit par l'annonce de l'indice de la production industrielle de mai, en recul sur celui d'avril (121 contre 122, sur la base 100 = 1970) et identique à celui de mars (l'indice provisoire pour ce mois, évalué à 121, avait même été relevé à 122 par la suite).

Cette stagnation de l'indice trois mois durant, qui explique pour l'essentiei la quasi-stabilité du chômage en France (voir cicontre) est expliquée pour ma-par la chute de la production d'energie, due à une haisse de la production d'électricité et à une grève dans les charbonnages

(-- 8 % pour le secteur de l'éner-gie par rapport à février-mars). La production de biens de consom-mation a, en revanche, augmente de 2 % en avril et mai (10 % en six mois). Celle de biens intermé-diaires est restée stationnaire en

avril et mai (+7% en six mois).
Par rapport au sommet atteint en juillet-août 1974 (cote 129), it production industrielle française était donc en mai encore en recul

[M. Giscard d'Estaing avait, on s'en souvient, affirmé, le 22 avril dernier, du premier semestre le plus haut niveau d'activité que nous ayons enregistré ». Nous avions, à l'époque, exprimé de sérieuses réserves sur cette assertion. Il apparait anjourd'hui, même si l'indice officiel de la production industrielle n'est pas très fiable, que l'écart de l'ordre de 6 % séparant le résultat de mai du record antérieur de juillet-soût 1975 a peu de chance d'être comblé en un mois. Le rapport de la Banque de France donne à penser qu'il sera réduit de quelques points en juin Mais l'assurance présidentielle aura été quelque peu prématurée. — G. M.

 DANS L'INDUSTRIE, LES INVESTISSEMENTS augmenm t de 9 € ... en 1976 par rapport à 1975, indique l'enquête de l'INSEE réalisée en juin auprès des chefs d'entreprise, et qui porte sur environ les deux cinquièmes des investissements productifs des entreprises publiques et privées. Cette progression, su-périeure à celle (6 %) calculée en mars, provient surtout des firmes de moins de cinq cents salariés, les investissements des grandes sociétés étant en général faibles. En volume, compte tenu de la hausse des prix la progression est voisine de 1 %. Pour 1977, les inves-tissements augmenteraient de 10 % en valeur.

COMMERCE : le déficit français a pratiquement disparu

excédentaire de 273 millions de francs en juin. Les exportations de 23 296 millions, en hausse de 23 296 millions, en hausse de 23 296 millions, en hausse de 23 297 par rapport à mai et de 32,3 25 par rapport à juin 1975. Depuis le début de l'année, le millions. Cette balance avait été déficit commercial représente déficitaire de 835 millions en mai et de 1235 millions en avril. En six mois, le déficit des échanges extérieurs de la France a atteint 5441 millions de francs.

En revanche, après correction des variations saisonmières, la balance commerciale française apparaît déficitaire en juin de 104 milions de frança, contre 752 millions en mai et 328 millions en contre 752 millions en mai et 328 millions en contre 752 mi en avril. Les exportations ont atteint, selon ce mode de calcul. 23 192 millions de francs le mois dernier, ayant augmenté de 5,4 %

CHOMAGE : pas de fléchissement

La situation de l'emploi est restée stable en juin. Les effectifs des chômeurs ont encore aug-menté de 0,05 % par rapport au mois précèdent et les offres d'emploi insatisfaits de 0,3 %. En mai, la progression mensuelle avait été respectivement de 1,8 % et de 3,9 %. Le nombre des demandes d'em-ploi non satisfaites, en données

observées, a atteint, selon les ser-vices officiels, 813 000 en juin au then de 843 000 en mai (- 41 %) et de 738 000 (+ 10,3 %) il y a un an. Le nombre des offres non satisfaites s'est élevé à 153 500 au lieu de 141 800 en mai (+ 0,8 %) et de 114 200 il y a un an (+ 34 %). Mais en données corrigées des variations saisonnières
— seul moyen valable de comparer l'évolution sur plusieurs mois
— le nombre des demandes non satisfaites passe de 961 000 en mai à 966 700 (+ 0,05 %) en juin. contre 877 500 il y a un an (+ 1 %). Le nombre des offres non satisfaites — toujours après « correction saisonnière » — passe de 134 400 en mai à 138 700 en

La balance commerciale fran-caise a été — en chiffres bruts — en un mois et de 23,5 % en un caise a été — en chiffres bruts — an. Les importations se sont éle-3 213 millions de francs

> Commentant ces résultats. M. Raymond Barre, ministre du commerce extérieur, a déclaré : a Le commerce extérieur de la a Le commerce extérieur de la France a été pour le mois de juin pratiquement équilibré. Les résultats obtenus expriment la tendance au rééquilibre qu'à travers les chiffres des mois précédents il était possible de déceler. Nos importations progressent désormais à un toux moins rapide que pos errortations. nos exportations. »

juin (+ 0.3 %) contre 103 300 (+ 34 %) il y a un an Le nombre des demandes nou-velles enregistrées en cours de mois a atteint, en juin 101 700 contre 98 300 en mai (— 0,3 %). Cette tendance s'était déjà des-

· PRIX : les matières premières importées par la France ont augmenté de 63 % en un an

L'indice des prix internationaux des matières premières importées par la France a augmenté de 63 % en un an (de juin 1975 à juin 1975). L'augmentation s'est accélérée depuis deux mois : elle atteignait à fin juin 10 % depuis mai et 6 % depuis le début du mois Les depuis le début du mois. Les matières premières alimentaires sont les plus touchées (+ 11,6 % en deux mois contre 8 % pour les matières premières industrielles).

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ÉNERGIE

LES « RABAIS » SUR L'ESSENCE

Les pouvoirs publics devraient sanctionner l'initiative de M. Edouard Leclerc

Tous les centres Leclerc de France devalent appliquer, ee vendredi 16 juillet, un rabals de 20 centimes sur le litre d'essence et de supercarburant. A de nombreux endroits, la gendarmerie a « constaté » cette baisse, qui contrevient à l'arrêté du 19 septembre 1975, limitant à 5 et 6 centimes le montant maximum des rabais. Les organisations de pompistes se concer-tent. A Gourin (Côtes-du-Nord), des pompistes ont occupé le centre Leclerc de cette petite localité.

De notre correspondant

Brest. — A compter de ce vendredi 16 juillet, l'essence et le super coûtent 20 centimes de moins le litre dans les cent cinquante centres Leclerc. Pourquoi? M. Edouard Leclerc a expliqué qu'il n'entendait pas livrer querelle aux pétrollers pour faires le nitre de l'essence. Il baisser le prix de l'essence. Il veut seulement attirer l'attention des pouvoirs publics sur une discrimination dont il prétend être victime de la part de l'adminis-

victime de la part de l'adminis-tration.

Il a déposé, en 1975, une demande de permis de construire pour agrandir de 2000 m2 le magasin de 4000 m2 qu'il a ouvert en 1969 dans le quartier de Kergaradec, à Brest. Il a essuyé un refus. Au début de février, il réitérait sa demande. Or la commission départementale d'urbanisme commercial, qui se réunit le 27 juillet à Quimper, n'a pas inscrit à l'ordre du jour son dossier.

Elle doit, en revanche, examiner Elle doit, en revanche, examiner deux autres demandes effectuées postérieurement à la sienne. L'une émane de l'Economie bretonne, groupement créé par des commerçants du Finistère-nord. appuyé par Carrefour.

Ce dernier veut ouvrir un magasin de 36 000 m2 à 100 mètres de chez Leclerc. Le projet de l'Economie bretonne, plus modeste, est situé dans le même secteur. « Je ne vois pas d'inconvénient à être concurrencé par d'autres

d Je ne vois pas d'inconvenient à être concurrence par d'autres magasins, observe M. Leclerc. Cependant, je ne vois pas pourquoi on rejuse ma demande, qui n'est en jait qu'une extension de mon magasin actuel. Le seul moyen de me défendre est d'abaisser le nrix de l'essence Cela na ser le prix de l'essence. Cela pa faire des étincelles. Je n'y perds pas, car les pétroliers me consentent une remise de 30 centimes

Une nouvelle fois, M. Edouard Leclerc part donc en guerre contre la loi Royer. Il a choisi le moyen détourné des rabais sur l'essence pour faire pression sur la commission departementale d'urbanisme commercial de Brest. prouver qu'il y 3 des iniquités contenues dans la loi Royer », nous a-t-il confié. L'épicier de Landernau s'engage, ce faisant, dans une dure bataille sur deux

Contre les pouvoirs publics, d'abord, notamment le ministère de l'économie et des finances. Un arrêtê du 19 septembre 1975 limite à 5 et 6 centimes le montant maximum des rabais autorisés maintum des radas dubrises sur l'essence et le super. M. Edouard Leclerc reconnaît que son action est « parfaitement illègale »; mais il se dit prêt à aller en.prison. Avant d'en arriver

a l'étranger

- EN GRANDE-BRETAGNE la production industrielle a augmenté de 1 % en mai. Pour la seule industrie manufacturière la hausse a été de 2 7 en un mois et de plus de 5 9 en un an Cependant les prix de gros ont progressé de 1 % en juin. contre 1.5 % en mai. Par rapport à juin 1975. la hausse est proche de 15 %.

 — (A.F.P., Age|L.)
- AU JAPON, la balance com-merciale a été excédentaire de 296 millions de dollars en juin. contre 28 millions en mai. Elle avait été déficitaire de 73 mil-lions en juin 1975. Pour l'ensemble du premier semestre, l'excédent s'élève à 140 millions, comparé à un déficit de 1910 millions durant les six premiers mois de 1975. —
- LEMPRUNT NATIONAL MA-ROCAIN POUR LE SAHARA pourrait, en raison de l'importance des souscriptions versées et attendues, dépasser le mil-liard de dirhams (environ 1 100 millions de francs) fixé nonce de l'ouverture de cet emprunt par le roi Hassan II (le Monde du 10 juillet), des souscriptions d'un montant élevé — certaines variant de 600 000 à 2 millions de dirhams et proon commerciales, ou de compagnies d'assurances -- ont été enregistrées.

Pour louer une voiture à 'lle Maurice, réservez chez à une telle extrémité — quelle pu-blicité ce serait pour bu! — on peut penser que les services de la Rue de Rivoli se contenteront de verbaliser (les amendes prévues sont très fortes, pouvant atteindre le montant des stocks de carburant détenus), tout en intervenant dis-

crètement pour que satisfaction soit donnée à M. Edouard Leclerc à propos de son hypermarché de Brest. a propos de son hypermarche de Brest.

Malgré ses précautions oratoires, M. Edouard Lecierc entre dussi en guerre contre les pompistes. Il risque, far son action, d'entraîner une grève de ces dernières. « Le droit de grève est valable pour tout le monde et la grève des bénéfices n'est après tout qu'une sorte de grève particulière n, explique M. Edouard Leclerc. Il est vrai que par son rabais spectaculaire de 20 centimes, il met le doigt sur l'un des aspects particuliers de ce marché si complexe de la distribution des carburants en France. Les centres de M. Edouard Leclerc s'approvicarburants en France. Les centres de M. Edouard Leclerc s'approvisionnent auprès des grundes compagnies et, de temps en temps, des petits importateurs indépendants. «Grands» et «petits » lui consentent, comme à d'autres grandes surjaces, des remises de 30 centimes par litre. C'est énorme quand on sait que le prix officiel à la sortie de rafitnerie est de 69 centimes. Cette différence tient à la particularité de la réglementation française qui fixe pour les carburants un tarif officiel rès supérieur au prix de revient réel aussi bien qu'au cours du marché libre européen, à Rotterdam notamment (où le litre de superfluctue autour de 30 centimes). Les pompistes, gérants libres

fluctue autour de 30 centimes).

Les pompistes, gérants libres ou employés des grandes compagnies, qui ont une marge de distribution voisine de 15 centimes par litre, ne manqueront pas de s'étonner une fois encore de ce phénomène. Déjà, en septembre 1973, des mouvements après que M. Edouard Leclerc — déjà lui — et d'autres grandes surjaces (notamment de la région de Montpellier) se furent iturés à une escalade des rabois. En décembre escauaz des radas. En decembre et janvier, certains pompistes avaient repris l'offensive pour obtenir, cette fois, des compa-gnies pétrolières une augmenta-tion de leurs marges de distri-

Les déclarations de M. Durafour

(Suité de la première page.)

La nouveauté du rapport est de nous apprendre que l'homme, dans la force de l'age, ne récupère pas complètement des fatigues ré-sultant de cette forme de travail; suitant de cette forme de travail; que cette récupération, toujours partielle, décroît avec l'âge, et qu'un moment arrive où elle se fait dans des conditions telles qu'il doit cesser d'assurer un travall de ce type. Le salarié perd alors les avantages financiers qui lui étaient accordés en contrepartie des efforts faits. Il peut même perdre teut emploi, dans la mesure c'il ne peut trouver locale-

Il faut insister sur la nouveauté de ces constatations. A ma connaissance, à ce jour, ancune légis-lation particulière n'a été prise en la matière dans auteun pays. Pour des raisons essentielleemnt techniques que l'on comprend alsamant. ques que l'on comprend alsément, on ne peut éteindre chaque jour les hauts fourneaux. Cette exi-gence confirme la nécessité du travail posté.

cravail posté.

Ce qui m'apparaît « immoral »,
c'est que le recours au travail
posté, et tout particulièrement
au travail de nuit, ait lieu dans
des cas où il n'est pes vérifablement nécessaire mais simplement
commode pour certaines entreprises ou routinier pour d'autres;

le rapport de M. Wisner sur le travail posté

Huit thèmes d'action dont la réduction des services de nuit

a La voie adoptée jusqu'à présent, basée sur l'acceptation de
conditions anormales de travail
et leur association à des indemnisations ou suppléments de salaires (...) est profondément immorale puisqu'elle conduit à une
évaluation marchande de la santé
des travailleurs, » Cette vigoureuse condamnation du travail
posté — celui des salariés qui travaillent tanitôt le jour, tanitôt la
nuit, et parfois le dimanche —
émane du rapport officiel sur « le
travail posté » que MM. Alain
Wisner et James Carpentier viennent de remettre au ministre du
travail.

A partir de ce constat, les rap-

nent de remettre au ministre du travail.

A partir de ce constat, les rapporteurs énumèrent une série de propositions qui tendent à réduire le travail posté et — là côt îl est irremplaçable — à l'atténuer par des mesures qualitatives. «Il est évident, écrit M. Wisner, qu'il faudra toujours aooir récours à la prutique, si limitée soit-elle, du travail posté et de nuit, et ceci pour des raisons techniques. Il faut donc essayer de rendre ces conditions supportables et prévoir des compensations convenables pour que le travail posté puisse éventuellement-être assuré sans atteinte sensible à la santé pendant la durée de la vie professionnelle. On pourra ainsi réduire les besoins de reclassement, »

C'est en décembre 1975 que le gouvernement svait confié à M. Wisner une mission d'étude sur ce sujet. Le rapport qui en résulte — soixante-cinq pages — an alyse la situation actuelle, dresse un constat des effets néfastes de cette forme de travail sur la santé, résume les commentaires des chefs d'entreprise (cent

sur la santé, résume les commen-taires des chefs d'entreprise (cent soixante), syndicalistes et person-nalités interrogées ainsi que leurs série de propositions faites par le rapporteur aux ministres. Le travail posté, dont les for-mules d'application varient selon les branches et les usines (travail

en équipes en 2×8 , 3×8 , 4×8 ,

à 1 heure de Paris

le département de l'Eure

offre aux industriels

des parcs de zones d'emploi dans des sites agréables.

La main-d'œuvre y est disponible et sérieuse.

ROUEN

Evreux Vernon

Gisors Bernay

Conches

Pont-Audemer

faciles: d'accès, sont à mi-distance entre Paris et la mer.

Dans chacune de ces villes la Société d'Équipement du Département de l'Eure

a organisé des lotissements

pour toutes activités industrielles et tertiaires.

Documentez-vous dans les Mairies

ou à la Société d'Équipement :

S.E.M.E.D.E.

12, boulevard Georges Chauvin 27000 EVREUX

Tél.: (16) 32.39.27.50

Verneuil-sur-Avre

EVREUX Vermon

travail continu ou semi-continu) concerne actuellement 21 % des ouvriers (soit plus de deux millions), au lieu de 12 % en 1957. Si l'on tient compte des répercussions de ce travail sur la vie sociale et familiale, « plus de quatre millions de Français, soit de mandre un millions de Français. au moins un sur treize, sont direc-

Trois orientations générales Le rapporteur note l' « inaptitude

plus précoce » des salariés soumis au travail posté et « une atteinte prématurés de l'état général de

au travail posté et cune atteinte prématurée de l'état général de certains » d'entre eux. En raison de l'ampleur du phénomène, il estime qu' « il s'agit d'un problème national qui justifie une action globale ». Dans le dernier chapitre du rapport, intitulé Propositions d'aménagement des conditions de travail posté, le document présente tout d'abord trois orientations générales:

1) Réduire les effectifs des travailleurs postés : il s'agit là d'une « voie prioritaire », qui devrait concerner en premier lieu les effectifs de nuit. Ce rapport souligne à ce propos l'importance du hesoin de sommeil constaté (en quantité comme en qualité) et les difficultés nouvelles nées de l'extension du travail posté à des secteurs d'activité à charge mentale élevée, ainsi que, d'une façon plus générale, de l'élévation du niveau des exigences de nombreux postes modernisés:

2) Améliorer les conditions de travail des « postés » par un sallémement des communitates de

travail des « postés » par un « allégement des contraintes de même nature que les contrain-tes » et non pas par l'octroi de 3) Faciliter la vie familiale et sociale.

Huit thèmes d'action

En conséquence, les rapporteurs proposent huit thèmes principaux d'action a souvent liés entre eux et complementaires ».

 Réduire systématiquement les esoins d'éffectifs en travail de nuk, spéalaiement entre 23 heures et 5 heures du matin. Il s'agit, pour ce faire, d'automatiser les processus de production et d'ins-taller des dispositifs susceptibles de mettre certaines machines en sommell entre 23 heures et 5 heu-res du matin.

 Alléger la charge et les contraintes du travail posté par la généralisation de la pratique des a generalisation de la pranque des cing équipes successibes », la ré-duction à 6 heures du poste de nuit, le respect des congès de fin de semaine, l'adoption, de repos de vingt-quatre heures après chaque séquence de deux ou trois postes de nuit.

● Favoriser la participation des travatileurs postés à la vie de l'en-treprise afin de réduire le senti-ment d'isolement de ces salaries en leur donnant la possibilité de participer aux réunions des comi-tés d'entreprises, des commissions diverses, des syndicats, ainsi qu'aux stages de formation.

Améliorer les conditions de vie des travailleurs postés par la réduction des « bruits ambiants » dans les quartiers, la construc-tion d' « au moins une pièce inso-norisée » par appartement dans les programmes d'habitat collec-tif, etc.

● Informer sur les conditions, les contraintes, les conséquences et les règles de vie du travail posté et en particulier du travail de nuit » en prescrivant une surconcerner tant les salariés que les industriels, les cadres, les urbanistes, les architectes.

 Adapter la réglementation du travail en limitant « très strictement les autorisations de travail de nuit », en prescrivant une survelliance médicale spéciale, en prévoyant un de minimum et maximum pour la première embauche (vingt ans et quarante-ans), en garantissant le reclassement avec mainiden des salaires aurès d'u sus d'aprienneté et que nent avec maniden des saismes après dix ans d'ancienneté et qua-rante-cinq ans d'âge, en permet-tant la mise à la retraite volon-taire dès cinquante-cinq ans après vingt-cinq ans de travail posté.

● Encourager les études sur l'aménagement des conditions de

Pour atteindre ces objectifs, le rapport suggère la « négociation entre les parlenaires sociaux d'une politique d'ensemble au niceau national » et des négociations gigognes dans les entreprises. — financières qui tendent à favori-ser et non à freiner son déve-loppement.

— Parmi les mesures concrètes que propose M. Wisner, quelles sont celles que nous complez retenir en prio-rité? Selon quelle procédure? Certaines réformes ne néces-sitent-elles pas une modifica-tion du code du travall?

 Il y a déjà une réglementa-tion. Je rappelle que le travail de nuit est interdit aux femmes et aux jeunes et que le code du travail contient nombre de dispositions — notamment en ce qui concerne le repos hebdomadaire. Pour le problème qui nous concerne, le travail en continu n'est autorisé que dans un certain nombre de situations précises : dans les industries où sont mises en ceure des matières suscreticans les industries ou sont mises en œuvre des matières suscepti-bles d'altération très rapide, et dans celles où toute interruption du travail entraînerait la perte ou la dépréciation du produit en cours de fabrication.

cours de fabrication.

En tout état de cause donc, la question qui se pose n'est pas celle de savoir si une réglementation doit être prise mais celle de savoir s'il faut l'améliorer, la préciser. C'est d'ailleurs hien ainsi que le rapport la pose. Or, le gouvernement a déjà agi : abaissement de l'âge de la retraite à que le rapport la pose. Or le soixante ans pour ce type, notamment de salariés; loi relative à la préention des accidents du travail... C'est bien parce que le gouvernement est décidé à poursuivre l'action ainsi engagée qu'il a demandé cette étude.

Mais les recommandations ont

Mais les recommandations ont Mais les recommandations ont un aspect global et concernent aussi bien le ministère du travail et le secrétariat d'Etat à la condition des travailleurs manuels que le ministère de l'équipement, celui de la qualité de la vie et le secrétariat d'Etat à la formation professionnelle. Chaque des aves de solud'Etat à la formation profession-nelle. Chacun des axes de solu-tion suggérée par le rapport mérite une étude approfondie. Qu'il faille d'abord mieux étudier le phéno-mène du travail posté, mieux mesurer ses effets, mieux infor-mer les partenaires sociaux, me paraît aller de soi. C'est d'ailleurs pourquoi Lione! Stoléru et moi-même avons décidé de rendre public le rapport. Il faut chercher public le rapport. Il faut chercher à réduire le nombre des travall-leurs de nuit. Il faut diminuer les contraintes du travall posté et améliorer les conditions de vie de ceux qui sont concernés.

« Combiner la négociation

Quant aux procédures, elles doivent reposer sur la négocia-tion, la recherche du contrat. La négociation est déjà engagée. L'accord du 17 mars 1975 sur les conditions de travail matérialise la volonté commune des signataires non seulement de ne pas développer l'usage du travail posté en continu et semi-continu posté en continu et semi-continu mais de le restreindre. Ce même accord comporte plusieurs recommandations précises, concernant l'attribution de repos compensateurs, de congés supplémentaires, d'une retraite anticipée, qui vont exactement dans le sens indiqué par le record.

par le rapport. C'est pourquoi le gouvernement attache le plus grand intérêt à ce que les négociations au niveau des branches auxquelles renvoie l'accord du 17 mars 1975 soient poursuivies et menées à leur terme dans les meilleurs délais. dans les meilleurs délais.

Il va de soi que des incitations gouvernementales facilitent la négociation. A cet effet, la loi de finances rectificative, votée il y a quelques semaines, a créé le Fonds d'amélioration des conditions de travail, destiné à donner des subventions aux entreprises qui feront, dans le cadre fixé, des expériènces exemplaires Les crée.

qui feront, dans le cadre firé, des expériènces exemplaires. Les crédits dégagés s'élèvent à 24 millions de francs pour les six derniers mois de l'année. tre à l'étude une réglementation J'ajoute que l'ai décidé de metplus stricte du travail de nuit, et une actualisation de la liste des entreprises dans lesquelles le repos hébdomadaire peut être accordé un autre jour que le dimanche.

C'est des effets combinés de la négociation, de l'incitation et de la réglementation qu'il me semble que l'on doive attendre des effets concrets.

— Apres les rapports de M. Wisner et de M. Giraudet sur les salaires, après vos entretiens avec les syndicais, quelles sont les mesures salaqueues sont les mestres sub-riales que vous avez retenues? Et s'il est exact que vous misez sur la politique contractuelle, ne craignez-vous pas qu'il faille attendre deux ans, sinon plus, pour que ces réformes se concrétisent?

- Les entretiens qui vienneni de s'achever avec les organisations patronales et syndicales portaient sur les suites à donner au rap-port Giraudet. Ils ont souligné is port Giraudet. Ils ont souligné le volonté des partenaires sociaux volonté des partenaires sociaux volonté partagée par le gouvernement, de rester fidèles à la vole contractuelle pour la mise et œuvre de l'essentiel des mesures i intervenir en matière de revalori sation des rémunérations des tra vailleurs manuels.

Quant au rapport Wisner, l gouvernement entend, là égale ment, consulter les différents par tenaires sociaux pour recueilli leur sentiment sur les recomman dations qu'il contient et sur le

leur sentiment sur les recomman dations qu'il contient et sur le différentes procédures les plu appropriées pour assurer leur mis en œuvre. Quot qu'il en soit, ju ciations que le gouvernemen souhaite voir s'engager en matièr de rémunérations, les partenaire prendront largement en considé ration les remarques contemps ration les remarques contenue dans le rapport Wisner en matièr de pratiques salariales pour le travailleurs postés. »

ACTION SOCIALE

QUATRE JUGEMENTS SONT RENDUS EN FAVEUR DE PHARMACIE MUTUALISTES

La Fédération nationale de mutualité française continue campagne en faveur des pharmaci mutualistes. Dans un communic publié jeudi 15 juillet, elle révique quatre nouveaux jugements (été rendus en faveur de l'ouverti

de telles pharmacies.

Le tribunal administratif Rouen, précise le communiqué, rendu, le 1º juillet, trois jugemei favorables à la création de ph. macies mutualistes à Maromme, Elbeuf et & Petit-Quevilly, en Seir Maritime, par l'Union des sociés mutualistes de la Seine-Maritin Cas lucements annulent les arrêl du ministre de la Santé des 5 22 janvier 1973, et n'admettent n Jement l'argumentation développe le .18 iuin devant le Sénat p. Mme Vell (1). Le tribunal a estir iors que les mutualistes rencontre des difficultés d'approvisionneme auprès des pharmacles mutualisi ont été signées avec les pharmacle de la région. (...)

- Le Conseil d'Etat a, de son cl par un arrêt du 7 juillet, condan l'administration à 50 000 F de do mages-intérêts en raison de son tard à accorder l'ouverture de nharmacie mutualiste du Hayre, Deans et demi s'élaient en effet éc : favorable à cette ouverture (12 vier 1968) et la délivrance de licence d'ouverture par le prélet (2:

(1) Mms Veil avait déclaré (e la création d'une pharmacie n-tualiste, bien que n'entrant pas de le numerus clausus, ne saurait é envisagée des lors qu'elle aur envisagée dès lors qu'elle aut-pour couséquence de compromei le fonctionnèment des pharmac d'officine voisines privées de l'. clientèle de mutualistes ». Monde daté 20-21 juin.) (2) Le Conseil d'Etat a déjà jeté plusieurs recours du minis de la santé contre des projets création de pharmacles mutualis (le Monde du 11 mars 1976).

● LES TROIS PRODUCTEU DE PECHES QUI AVAIRI DE PECHES QUI AVAIRI'
ETE INTERPELLES le 14 ju
let, après avoir participé à
destruction de 20 tonnes
pèches italiennes stationne,
dans la gare de Culoz (A
ont été remis en liberté jet
15 juillet. Un juge d'instrution de Belley, qui a enten
les trois hommes pendant p
de quatre heures, les a incul;
d'action concertée en groune i d'action concertée en groupe (
« anticasseurs »), de destri-tion et de dégradation de bie





• • • LE MONDE — 17 juillet 1976 — Page 21

	LES	MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Cours Dernier	VALEURS Gours Dernier VALEURS	Cours Demier VALEURS Cours Demier précéd. cours
Durafour	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Paternelle (La) 1[3 50 1]2 50 Providence S.A 123 184	Duc-Laurette 385 410 Rousselet S.L. F.L.M. Lebiauc 850 644 Soutre Rémies	512 . 506 . Akze
	15 JUILLET Nouvelle baisse	CALME ET INDECIS Le marché se montre assez in els, vendredi, après ses progrès la veille. Les industrialles sont it	de Un net repli a été enregistré jeudi.	Segta-Fe	Facen	55 58 55 30 Generat
The State of the S	L'entracte du 14 juillet terminé la Bourse de Paris a été victim d'un nouvel accès de tublesse	mines sud-africaines se redresse	des valcurs industrielles a perdu nds 7,70 points, à 997,48. Le volume des transactions s'est nettement con- int. Tracté avec 20,4 millions de titres	Cambedge SI 15 51 15	Heard-U.G.F 198 76 Files Fearmigs	24 25 90 Pretter Camble., 470 484 pt. 73 77 20 Courtuits 11 270 376 Est Activine 126 89 120 50
desc.	Dans un marché toufours auss creux, sinon davantage, le recu des valeurs françaises s'est pour suivi, en s'accentuant parfois de	CLOTURE COUR	cédemment. Le repli a commencé en début de séance et s'est accéléré lorsque les courtiers constatèrent	Madag, Agr., Ind.,	Manarhie	77 50 77 50
	jaçon notable. Une bonne cinquantaine de baisses ont été ainsi relevées dont	War Lean 3 1/2 46 26 26 26 26 26	dessous du niveau de 1000. Une fois de plus, l'incapacité de wall Street à progresser durable- //2 ment su-delà de ce seull fatigloue	Allment, Essent. 48 50 4! 70	Pengaet (al., cut.) 42 141	105 HORS COTE 703 780 781 231 231 Celbioss Pig 116 124 80
AND WAY	près de la moitié égales ou supérieures à 2 % (Compagnis ban- caire, Bouygues, Penhoët, Nou- velles Galeries, Alsthom, Leroy-	Stell 438 438 438 176 176 176 176 177 17	/2 ments. Les opérateurs ont également	Basania 236 245 6 89 6 89 438 438 438 438 571	Sieth	12
A Crave	Somer, Téléphones Bricsson, Doll- jus-Mieg, l'Air liquide). La construction électrique s'es trouvés derechef sur la ligne de	Da Beers	habdomadaires de la masse moné- i/s taire, qui, après la clôture de la Béance, out fait apparaftre un gon- lement assex fort (2,6 milliards de	Compt. Modernes 178 80 130 Dacks France	Virax C 77 SD 75 SD (LI) Baignol-Par Bis S.A Chant Atlantique 202 200 Blanzy-Goest	67 50 65 Fromptia
die	mire des vendeurs. Mais elle n'a pas été le seul compariement à souffir. L'alimentation et les ma- gasins ont, eux aussi, subi d'assez	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS MAISONS PHENIX. — Le chif	dollars pour M 1 et 3,9 milliards de dollars pour M 2).	Gentrale Aliment 81 80 81 50 Gentralia 175 135 136 136 137 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138	Degrement	127 49 C127 50 Roranto MV 283 50 283 50 348 SICAV
Total nor	lourdes pertes. En revanche, le secteur bancaire et le bâtiment out été assez irréguliers. A signa- ler également les très vifs réplis	francs contre 258,2 millions de fran Pour le groupe, il atteint 605 m lions de francs contre 417 millions	de 14/7 16/7	Martell	Mag. gén. Paris	746 735 Fract instant 1207 49 12145 76 1300 300 120 catégorie. 10179 62 5980 02 140 140 140 15
Total de	(plus de 6 %) de Prénatal et Sacior, dont les cotations ont du être retardées en raison du désé- quilibre entre l'offre et la demande.	NEM ET FILS.—Le chiffre d'affai du pramier semestre marque u progression de plus de 15 % s	Resign	Potin	East Vicky	
A Service	A l'origine de cette huttième baisse consécutive des cours, l'on retrouve les craintes inspirées par l'était de santé du franc, objet de	de 1975. Les perspectives pour seconde partie de l'année et	18. General Electric 58 3/4 58 3/8 10. Senaral Feeds 29 1/8 22 7/8 10. General Motors 70 78	Sup. Marché Doc. 118 118 50 Talithager 334 50 324 121 122	Vittel 208 90 203 98 Brass, do Marce Brass, do Marce Brass, do Marce Brass, Ocean-Air Barblay S.A 27 Eli-Gaben	Agrimo
And the second of the second o	nouvelles attaques, feudi matin, sur les marchés des changes. De ce fait, les ventes étrangères, qui s'étaient un peu ralenties, mardi,	res hors taxes des cinq premi- mois : 274,88 millions de fran- contra 339,54 millions de francs. SKIS ROSSIGNOL — Le pa	273 //2 276 1/4 105 L.T.T. 28 7/8 22 1/2 28 1/2 2	Bénédictine	144 144 145 181	8. T.P. Valeurs 133 34 125 94 125
Mark Auth	ont repris. Elles ont principale- ment émané d'investisseurs bri- tanniques et allemands. Leur ejfet a été d'autant plus ressenti que	détenue par le groupe sur le maro mondial du ski passera, au coi de l'exercies, de 20,5 % à 22 %. I résultats de la filiale américai Rossignoi Ski Company Inc. d	### 29 3/8 29 1/4 ### 29 3/8 29 1/4 ### 29 3/8 29 1/4 ### 29 3/8 29 1/4 ### 29 3/8 ### 27 1/2 ### 29 3/8 ### 2	Saint-Raphael [60 20 150 20	A. Talery-Signand 158 158 158 Algemens Sank. Bon-March 200 46 80 48 96 Algemens Sank. 200 204 Rea Pan. Exactly	E. 17 17 68 Account lavest 166 23 157 74 Elysées-Valeurs 173 64 165 77 165 165 546 Epargue-Croiss 563 70, 538 14 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165
ACTIONS	dans l'ensemble les échanges soni restés extrêmement ténus. Sur le marché de l'or, le lingot a encore gagné 20 P à 19200 P.	valent atteindre 900 000 dollars po l'exercice 1978-1977 contre 337 000 de lars. MOET-HENNESSY. — Le chifi d'affaires consolidé du pre mi-	OI- Westinghouse 55 1/8 52 1/8 16 7/8 16 7/8 16 7/8 52 60 7/8	Sper. Bouchee 125 125	Mars. Madagasc. 37 10 38 50 B.M. Merique Manral et Press. 181 80 191 80 B. rbgl. Intern 0ptorg	6500 5750 Epargna-Oblig 133 99 127 91 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
	En revanche, le napoléon à cédé 1,20 F à 223 F. Toutes les autres pièces, ou presque, ont progressé. Le volume de transactions a étai-	samestre serait de l'ordre de 500 m lions de francs (+20 % sans l' ventes de blàres Heineken). I exportations de champagne sa so	II- COURS DU DOLLAR A TOKYO	Berilet 219 219 219 49 49	Uniprix	296 300 France-Croissans. I46 04 138 42 138 158 118 France-Epargua. 137 83 131 58 119 France-Epargua. 209 07 204 97
	nué: 7,40 millions de francs contre 8,26 millions. Aux valeurs étrangères, trré- gularité des américaines et des	DROITS DE SOUSCRIPTION	INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 180: 31 déc. 1975.)	Rais for Golon 40 39	Transparent 143 std	116 12
de la	pétroles internationaux. Recul des allemandes. Franche lourdeur des mines d'or.	(Actions et parts) Island com	Valours franacises 91,2 90,4 Valours étrangères 109,9 109,7	Borie	Ocfanic 6142 20 134 L.E.C. Paris-Rhibe 108 30 Roberta 108 70 Roberta 108 30 Roberta 108 30 S.C.F. 108 30 Roberta 108 30	34 34 34 Gest. Sel. Franco. 148 25 141 53 1
in the second se	Toux du marché monétaire effets privés	Clause, c. 32 1 p. 5 2 11 Union Brasseries, c. 6. 1 p. 10	(K942 1181 224 1161 1381 1	0rag, Trav. Pub. 128 50 128	SCHOOLDER RANGE. 116 115 Marks Speecer SEB S.A 532 535 A.E.S	8 30 C 8 50 Lawest partet
	BOURSE DE PARI	S – 15 JUILL	ET - COMPTANT	Française d'entr	Caruaud S.A 51	3 50 3 57 Select-Croissance 531 29 507 20
Add-	VALEURS % % du VALI		Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours	Larry (Ets 6.) 99 80 95 80 00 00 000 000 000 000 000 000 000 0	Profile Rath. 68 90 70 Arbed	Silvarente 119 25 113 94 113 136 64
	3 %	contr.). 610 610 Paris. Reescoupt.	278 1 278 . l	Regulate Celas. 347 347 348 349 349 350	vincey-Bourget	52 20 15 20 277 04 284 48 25 26 27 27 28 28 28 28 28 28
	4 1/4 % 1953 103 88 9 554 10.8.7 4 1/4-4 3/4 % 63 63 70 8 751 Emp. N. Es. S1 63 104 50 4 133 Alsacien.	Angue 356 356 Std Generals 257 257 SOFICINAL	174 80 173 Eastlon Skiect 193 199 12 82 invest et Cest. 203 293 235 236 Places. inhar 85 60 85 60	Spie-Batigneties. 57 25 57 54 Batdel. 158 155 18 Yuyer S.L. 70	Mokta	219 Unilepea
	Emp. 7 % 1973. 148 40 3 461 Banger H. E.D.F. 6 1/2 1850 0 15 Banger N. — 5 % 1960 2 063 Banger N.	nret. 230 10 230 10 30rami	218 70 219	Safio-Alcan [64 160	Amrep G C215 217 General Mising Antaigaz 165 160 10 Hartsbeest Hydroc. St-Deuis 140 Hindmeshing Like-Bandéras-C 225 217 Middle Witwat	78 68 16/7 16 58 Autigest 199 65 194 68
	Cours Dernier Coffce.	119 10 115 France, START-STEERS	615 617 Centes. Bisnry 323 88 n 77 E. Ressel-Nobel 215 215 627 628 (Ny) Centrest 132 50 198 985 /mp. Charager (20) 130	S.M.A.C	Shell Française 56 80 54 70 Stiffenteln Yanz Reefs West Raud	77 - 77 - Enstruct-Inur. 134 14 131 28 77 - 77 - 15 Enstruct-Onle. 282 25 270 02 13 55 14 10 Euro-Creissance. 135 81 129 56 Figuration prives 326 10 311 32
A sale	Ch. France 3% 130 56 130 Figertal.	Findust	227 . Charg. Ram. (p. 7360 2960 . 555 . Coffmer	Pathé-Marcool 135 133 Tour Eiffel 86 (0) 85	Belslands S.A 249 249 Amax Finalens 43 43 10 Comincs	227 . 227 33 Gestios Mobilière 195 38 188 98 185 . 195 . Modifiele levest. 180 62 172 43
an an	Abelija (Via)	240 . 240 . Cog16	14 80 120 50 La More 46 45	Afteliers G.S.P 39 . 37 48	(Ly) Garland 233 225 Minerals Resource Sevelot 383 Moranda Strande-Paroissa 99 80 (03 Vieille Mustager Holles G. et der 4160 147 Novacel 53 20 81 90 Am. Petrofibs	\$ 496 . 496 . \$Castingna
	Fac. 7, LAIR.O. 128 So 126 20 Interbail.	129 40 139	98 90 10 Cie Marocaine 28 28 102 102 0.V.A.J.M 72 88 87 078 Parikas 87 58 47 30	Bernard-Meteurs. 39 58 48 10 8. S. L	Parcor	58 52 Univalor
and the second	Campta tenu de la intérete du délas qui e complète dans nes dernières éditions, d dans les cours. Elles seus corrigées le l	es erreurs deuxent dartols figurer	MARCHÉ A	TERME	La Chambre syndicale a décide, à titre colation des valeurs ayant fait l'objet de raison, mons no nouveus plus garantir	expérimental, de prolonger, après la citture, la ciransactions outre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette l'exactions des derolars cours de l'après-mid.
	Compen- Sation VALEURS Précéd. Premier Dernie cours cours	Compt. Compen- premier cours YALEURS cloture co	meier Dernier Comot. Compensur VALEURS Cloture	Premier Deraier Compt. Compensor	VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. cours cours cours . s	mpes- ation VALEURS Priced Premier Dernier Compt. cloture cours cours
Company of the Compan	578 4.50 % 1873 524 80 585 80 585 50 1518 C.H.E. 3 % 1896 1594 1592	585 20 690 Cir Si: Saux. 583 686 1592 225 E. J. Lefeswe 220 22 57 Esso S.A.F. 61 06 6	1 579 581 (56 Olida-Cany 161 23 0 10] 218 224 40 28 Opti-Parihas. 29 50	1 29 50 30 - 1 20 - 1 20 - 1 229 - 1		78 Ges. Electric 280 50 281 90 281 90 281 38 Ges. Mutars. 234 50 233 333 90 234 14Goldfields 13 90 13 78 13 70 13 45
The state of the s	430 Afritana Oc. 402 50 410 410 385 Afr Liquinia. 385 Afr Liquinia. 385 341 59 342 . 772 Als. Part. lad 261 Als. Superm. 252 . 235 28 59 21 59 2	342 350 Enrep- N-1. 360 35 69 50 235 .	350 306 187 Parts-France. 97 58 87 Peckellarium. 86 90	CGC SC 97.7A Isa	Terres Roug.) 63 30 63 10 63 10 62 2 Thomsop-8r 182 181 80 183 90 185	70 (etc. Esectric 280 501 281 501 281 501 381 501 501 501 501 501 501 501 501 501 50
The state of the s	385 Amitaine 792 336 an 338 at	332 152 Fig. 8n. Est. 80 6	3 50 153 50 153 50 265 Parnet-Ric. 220 51 18 20 153 50 265 Parnet-Ric. 220 15 20 20 15 20 20 15 20 20 15 20 20 15 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	50 20 50 20 51 225 214 214 50 218 19 75 418 19 418 19 421 £9	Un. Fr. Baues 194 90 194 50 194 50 194	29 L.T.T
Maria Articles	270 ASS. 45. Parts 287 50 268 50 268 50 268 50 268 50 268 50 268 50 268 50 268 165 165 165	285 50 132 . — (Certific.) 27 89 2 206 50 32 . 183	27 94 28 25 290 Pengest 259 88 81 Pietre Amy. 72 26 79 P.L.B 75 295 Pectain 253	257 256 10 257 470 70 90 70 90 71 88 555 75 20 76 20 74 85	V. Cliquett P. 476 . 478 . 478 . 478 . 450 . 450 . 450 . 6	110 Petrafina 556 . 643 . 847 . 1815
	98 Bath-Fivas. 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	153 50 148 . Gje n'entr 135 13 185 . 165 . Gje Fonderie . 157 15 142 50 188 . Ganarale Dec 176 17	6 - 136 - 136 - 156 - 156 - 176 - 176 - 176 - 176 - 177 - 177 50	/ 15 22 156	Ang Am. C. 15 80 15 45 15 45 15 30 1	13 * Randford. 117 50 117 50 116 98 115
	88 Razie H. V. 81 20 80 50 10 51 87 88 87 88 87 88 87 88 87 88 88 88 88	79 . 275 Suyenne-Gas. 275 26 500 . 315 . 165 Hacaetta . 163 15 640 - 144 Harta, Mapa. 139 50 13	87 Panpey	84 84 82 50 260 94 80 94 80 96 70 56	Bayer 245 50 244 50 244 50 246 10 3 Battelstant 47 30 46 50 46 50 46 50 3	25 Reyar Duten. 238 10 220 50 230 50 228 15 Lio Tato Zine 18 55 18 25 18 20 18 5
		1520 * . 820 Inpt. Merieux 609 68 269 10 418 1, Soret Int 403 40, 1138 92 Jesument Int. 92 81 273 50 81 Kap Ste Th. 81 20 8	8 . 558 . 587 . 315 Price 325 . 2 . 402 334 . 148 Price	325 327 . 325 . 435 129 50 129 128 13 . 197 197 194 50 525	Lef. Fr. (201.) 443	46 S007 45 36 47 46 35 45 56 12 58 Tanganyika 14 55 14 15 14 35 14 15 17 10 17
	73 . CEM	1 (5 1	7 287 210 - 555 - 651. 487 - 651 204 50 201 - 2 30 272 50 275 50	480 480 478 kB 485 18 205 480	East Kedak . 498 40 496 80 494 18 498 90 11	34 West Deep. 47 50 47 . 45 80 47 . 6 80 6 47 . 6 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80
	[44 Cim. Franc 109 106 108	182 2000 Legrand 1990 1971 123 10 154 Lecatrali 147 50 141 1288 128 Lecatrance 143 (0 115	5 335 237 80 550 E30(VELZL 619 0 1962 1920 96 Raffig. (FSE). 88	512 512 589 275 88 88 85 60 79 103 80 103 50 105	Free State 68 40 66 30 66 60 63) Yaleurs donnant lieu a bes op	
ALL COMMENTS	560 Club Méditer 532 . 526 . 525 . 525 . 526 . 5	455 ". 1999 L'Ortzi 236 372 201 3179 - obl. cont. 3120 312 119 528 Lyonn East. 512 504	3 . 320 925 . 280 RossUtiki 180 50 1 12185 3852 . 435 Ros topériale 419 50 1 582 505 . 58 Sacion 50 25	179 7. 180 . 180 . 180 . 418 50 418 50 418 50 418 50	pas (adiqué, il y a en catation culque parté	AAADCUÉ LIRDE DE L'OD
	210 . Cla Rascaira 255 260 257 91 215 C. S. E	256 . 420 Mais, Phenix 310 . 1255	245 248 34 Sadat-Boltata 15 0	115 114 60 114 538 535 545 127 50 127 50 0129 MARC	CHE OFFICIEL COURS COURS 15/7 entre bang	E'A MARMAIES ET DEVISES COURS COURS
SISTER THE	315 Crist fame 284 60 304 304	191 516 Matra 516 516 178 80 59 M.E.C.L 69 10 50 384 120 Matra 117 20 1/1	1229 1243 100 Selection 94 10	192 50 190 49 188 50 76 05 76 05 76 05 112 60 112 50 111 50 Canada 94 94 10 94 Alleman	18 (5 1) 4 783 4 801 4 88 (5688. 1) 4 938 4 823 4 97 8 (100 DM) 185 825 188 475 185 56	Or fix (Alio es harra)
	110 Crée. Haises 100 107 80 105 325 50 526 321 50 326 321 50 326 321 50 326 321 50 326 321 50 326 321 50 326 321 50 326 321 50 3	195 80 570 - ob.fg. 565 10 554 525 Mod5-Mass. 514 565 770 913 Maj. Laray-5 845 778 721 240 ModIfmes. 229 50 247 177 405 Modifmes. 424 415	553 550 225 5,LAS 228 50, 565 505 738 725 5,LAS 238 50, 755 738 255 5,LAS 238 50, 50 20 245 20 256 (23 5)5000 253 50, 50 20 245 20 256 (23 5)5000 25 50	223 233 233 6 migique 301 301 56 parentari 253 56 253 50 252 20 Espagne 128 128 6 grande-81 31 31 32 32 1128 128 11	(100 Fr	Pièce française (20 fr.). 224 20 223 Pièce française (10 fr.). 171 50 171 60 Pièce satine (20 fr.). 198 50 Susseurain
W. W.	148 9:8.a ISI 28 ISO 29 ISO 28 ISO 2	255 Mar. Invest. 350 10 350 148 . 113 Marig. Mixto 108 . 107 86 . 102 Mobel-Sezet. 23 10 95	40 250 45 347 . 74 Segeral 75	1876 1880 1865 Norrège 75 75 76 Pays-Bas 423 201 423 20 6480 Pertugal	(100 L.) 85 720 88 200 88 25 (180 L.) 175 500 176 800 175 (103 esc.) 15 290 15 430 15 60 100 krsi 107 200 187 680 187	Piece de 28 dellars 588 40 917 20 Piece de 18 dellars 462 486 296 297 58 Piece de 50 geses 788 56 762
	56 Dolfter-Miley 55 50 52 52	53 24 Nerd 22 65 22	55 22 55 22 55	250 250 250 S0SSP (100 frJ 193 175 193 475 184	Piète de 16 fferies 195 70 186 90

tement (l'actuelle spéculation contre le franc n'a pas l'ampleur de l'assaut dont la lire, puls la livre, ont été, au cours des der-niers mois, victimes). Mais, en affirmant dans les circonstances actuelles qu'il contrôle le flotte-ment du franc, M. Fourcade risque d'accréditer l'idée démoralisante que le gouvernement, soit pour

que le gouvernement, soit pour stimuler les exportations, soit pour

relever les prix agricoles, avait souhaité un franc plus faible, ce

qui serait parfaitement contra-dictoire avec son intention affi-chée de lutter contre l'inflation. Faisant peut-être allusion à un

article paru dans le Monde du 9 juillet dernier, la rue de Rivoli a publié un communique relatif

es unit de mis se situate à un instance sensiblement comparable à celui qui existait au 1° janvier 1974. En effet, si les deties à moyen et long terme ont augmenté pendant les deux années 1974 et 1975 de 29,7 milliards de francs, les créan-

sur l'étranger, en raison no-mment du jort développement

des crédits accompagnant les opérations d'exportation, se sont accrues de 20 milliards de francs.

accrues de 20 milliards de francs. Ainsi le montant de l'endettement supplémentaire réellement contracté au cours de cette période de deux ans représente 9,7 milliards de francs, soit l'équivalent de moths de quinz jours de recettes d'exportation. L'endettement extérieur, très faible au début de 1974, reste toujours à un niveau très modeste surtout larsqu'on le compare à celui de nos principaux partenaires commerciaux. L'argumentation du ministère des finances est assez élonnante.

des finances est assez étomante. Une balance des paiements forme un tout. Il est arbitraire de rap-

procher telle catégorie de «sorties» à telle catégorie de «rentrées» pour en tirer un soide. Une grande poissance exportatrice comme la France devrait pouvoir

financer ses crédits à l'exporta-tion sans «compenser» ces der-niers par des emprents. Les cré-dits en question sont du reste, du point de vue d'une saine ges-

tion, accordés trop libéralement.

- ESPAGNE: Juan Carlos renonçe à son droit, de

3. AMÉRIQUES

4. PROCHE-ORIENT SOUDAN : après le coup d'Etat manqué de Khartoum, le président Nemeiry met en cause l'Union soviétique.

4. AFRIQUE

5-& POLITIQUE « La gauche, le gouverne-ment, le pouvoir » (11), par

- LIBRES OPINIONS : « Pour une renégociation du pro-gramme commun », par Didier gramme (Schuller.

6. DÉFERSE

7. EBUGATION

8. JUSTICE Le gouvernement décidera seul de la composition de la

LE MONDE DU TOURISME . ET DES LOISIRS

PAGES 9 A 12 A LA CAMPAGNE : La Pro-vence dans les pas des brebls;
 La Bretagne par les chemins

- Vacances en ville. - PLAISIES DE LA TABLE Tables d'août. - Malson. Mode. Hippisme, Jeux Philatélie,

14-15. ARTS ET SPECTACLES - AVIGNON : Adamov sous chapiteau de la Satire; Da

Capo, de François-Bernard Mâche.

16. SPORTS

16: FEBILLETON

18. EQUIPEMENT ET RÉGIONS — TRANSPORTS : les leçons du train Comil.

19 - 20. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- LIBRES OPINIONS : - Faire face à la spéculation contre franc -, par Gilbert

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13)
Annonces classées (17);
Aujourd'hui (13); Carnet (14);
4 Journal officiel 2 (13); Mátéorologia (13); Mots croisés (13);
Bourse (21). Le numéro du « Monde »

daté 16 juillet 1976 a été tiré à 522 489 exemplaires.



La baisse du franc s'accélère

La baisse du franc s'est dra de la politique économique et accélérée vendredi matin à la veille du week-end. Alors que, pour reprendre l'expression imagée d'un cambiste, « on s'endormait vendredi sur un cours du dollar égal à 4.7650 F », on s'est réveillé dans le milieu de la matinée avec une devise américaine product d'acceleration de la matinée avec une devise américaine product d'acceleration d'un serpent » le 12 mars ; tout indique que devois quelque jours. avec une devise américaine valant 4,8450. Ce dernier cours correspond à une cotation du deutschemark de 1,88 F et du franc suisse de 1,9533 F. L'autre fait notable du mar-ché des changes est la baisse de l'or amorcés jeudi au len-demain de l'adjudication du Fonds monétaire. Dans la matinée de vendredi, le cours a encore baissé, les premières transactions se faisant entre 118 et 119 dollars l'once.

Décidément, le ministre de l'économié et des finances n'a pas encore acquis la prudence de parole requise en pareilles circons-tances. Commentant jeudi devant le micro de France-Inter les dernières tribulations du franc. M. Fourcade a déclaré : « Nous contrôlons ce flottement, et je ne pense pas que dans les jours qui viennent le franc s'écarte très sensiblement des niveaux actuels sensiblement des niveaux actuels de parité par rapport au dollar et au mark. » L'expression c très sensiblement » a été immédiatement interprétée en France et à l'étranger (où elle a été traduite par l'expression anglaise « subtantially » par des opérateurs... ultra sensibilisés comme algnifiant que le ministre ne voyait guère d'inconvénients à ce que le franc perdit encore quelques points. Ce qu'il s'empressa de faire à la séance de vendredi.

Le ministre de l'économie et des

Le ministre de l'économie et des finances est allé plus loin dans les prévisions en ajoutant que « dans le cadre de la politique économi-que que nous suivons »... les pari-tés actuelles ne devraient pas e très sensiblement bouger au cours des prochains mois ». C'est un fait qu'à plus long terme le comportement du franc sur le marché des changes dépen-

Après le raid d'Enfebbe

UNE MISE AU POINT D'AIR FRANCE

M. Denis Dejean, directeur des services européens d'Air France, a fait une mise au point au sujet des déclarations qui lui ont été prétées lors de son récent séjour en Israël (le Monde du 14 juillet). M. Deiean affirme pos ont été limités à deux points :

(1) Dès les premiers jours du détournement de l'Atrous, et jusdétournement de l'Atrous, et jusqu'au 12 juillet, Air France a tenuune mission médicale prête à
intervenir pour apporter son assistance aux otages. Aucun enquéteur n'a été envoyé à Kampala.

> 2) Pour prévenir une éventuelle reprise d'actes de piraterie
diridés contre les apimes étals (De notre correspondant.)

Rouen. — Débarquant d'une douzaine de cars, ce vendredi 16 juillet en début de matinée, quelque deux cents policiers ont investi les locaux de l'Imprimerie rouennaise (IMRO)), entreprise mise en liquidation depuis le mois de septembre 1975, et occupée depuis cette époque par son personnel, rue du Pré-de-la-Bataille, à Rouen (le Monde du 20 janvier). Les ouvriers de l'IMRO étaient toutefois absents des lieux, et les forces de l'ordre se sont bornées à occuper à leur tour les locaux, et à placer ce nouvelles serrures. dirigés contre les avions civils, Air France a donné instruction à tous ses représentants dans le monde, et donc à son représentant en Israël, d'intervenir auprès des autorités locales afin d'obtent de la la collection de la co celles - ci un renforcement de s mesures de contrôle et de sécu-

mesures de controle et de securité. »
Un couple d'Américains, qu'i
voyageait à bord de l'Airbus
détourné sur Entebbe, a engagé
à New-York une action en dommages et intérêts contre les
compagnies Air France et Singapour Airlines, qu'il accuse de
« négligence grave » et de « mépris pour la tie des passagérs ».
Il réclame deux millions et demi
de dollars aux deux compagnies dollars aux deux compagnies

du «serpent» le 12 mars; tout indique que, depuis quelques jours, il a subi — même s'il a pu en atténuer les effets par de coûteuses interventions de la Banque de France — l'attaque contre le franc qui a porté la valeur du dollar de 4.75 francs jeudi dernier aux alentours de 4,84 francs et celle du deutschemark de 1,84 à 1,8750.

Les formes de la dépréciation du franc

Une preuve supplémentaire est fournie par la décision prise par les autorités de relever le loyer de l'argent. Sur le marché au jour le jour, le taux a été porté à 8 1/4 % (au-dessus du taux de l'escompte, actuellement de 8 %). Or, pour ne pas comprometire les chances de la relance, le gouver-nement s'était refusé jusqu'aiors à utiliser cette arme. Il s'y est résigné sous la pression des évé-

M. Fourcade a cru bon de dé-clarer encore : « Il n'y a pas de clarer encore : « Il n'y a pas de dévaluation en vue puisque nous sommes dans un système de flottement des monnaies. » Techniquement, cette phrase est irréprochable, mais dans la réalité, peu importe que la baisse de la monnaie prenne la forme d'une dévaluation (ce qui suppose l'existence de parités officielles) ou d'une baisse constatée sur le marché où le franc est soumis aux aléas du jeu de l'offre et de la demande. Depuis le 12 mars, le cours du Depuis le 12 mars, le cours du franc a baissé d'environ 6,6 % à Francfort. Dans l'état actuel des choses, la seule modification offi-cielle qui pourrait être apportée la valeur du franc consi à dévaluer le c franc consisceration à dévaluer le c franc vert », qui sert à calculer les prix agricoles français à partir des prix fixés à Bruxelles en unités de compta. Certains experts, dit-on, ne se-raient pas fâchés de voir par ce blais augmenter les prix français, afin d'offrir une compensation aux agriculteurs touchés par la

On comprend que le ministre de l'économie et des finances veuille convaincre les Français qu'il tient la situation en main. C'est un fait qu'elle ne lui échappe pas complè-

LA POLICE INVESTIT UNE IMPRIMERIE OCCUPÉE

PAR SON PERSONNEL

à occuper à leur tour les locaux, et à placer de nouvelles servires.

Aussitôt, des débrayages de so-lidarité ont eu lieu dans diverses usines rouennaises. Le syndicat du livre C.G.T. a appelé tous les travailleurs des entreprises de la ville à un meeting de protesta-tion, l'après-midi, devant l'IMRO, et la parution du quotidien Paris-Normandie risquait d'être compromise, apprenait-on, par une grève des ouvriers du Livre.

Dans le Haut-Rhin

QUATRE ENFANTS

TUES DANS UNE COLLISION **D'AUTOMOBILES**

Quaire enfants de huit à quinze ans ont été tués et trois adultes blessés au cours d'un accident de

la circulation survenu jeudi
15 juillet près d'Issenheim dans
le Haut-Rhin. La voiture de
Mme Denise Roth, trente-cinq
ans, demeurant à Issenheim, près
de Colmar, s'est engagée sur une
route à grande circulation au mo-

ment où arrivait une autre auto-mobile. Le choc fut très violent, et

les passagers des deux véhicules ont été éjectés. Le fils de la conductrice, Nicolas

Roth, buit ans, a été tué sur le coup. Sa sœur catherine, quatorze ans, et deux camarades, Marc Geng, quatorze ans, habitant Is-

senheim et Patricia Kempf, quinze ans, demeurant à Bantzenheim (Haut-Rhin), sont morts à l'hô-pital dans la nuit de jeudi à

Mme Denise Roth, le conduc-leur et le passager de l'autre voiture ont été sérieusement blessés.

vendredi.

PARTISAN D'UN RAPPROCHEMENT AVEC LA D.C.

M. Bettino Craxi est élu secrétaire général du parti socialiste italien

A l'issue de quatre fours de réunions très agitées, le parti socialiste italien a étu, vendredi 16 juillet, son nouveau secrétaire général : il s'agit de M. Bettino Craxi, quarante-deux ans, député de Milan, vice-président du parti depuis 1969, qui remplace M. Francesco De Martino, démissionnaire. Ce dernier n'a pas voulu entrer dans la nouvelle direction désignée la veille. L'élection de M. Craxi laisse prévoir des retrouvailles entre socialistes et démocrates-chrétiens, mais sur une base différents.

De notre correspondant

Rome. — « Jamais un comité central aussi confus n'aura donzé des résultats aussi clairs. » Cette des résulints aussi claris. " Cette boutade résume assez bien le bou-leversement qui vient de se pro-duire au P.S.L. Nul n'imaginait que M. De Martino s'en irait aussi vite et qu'un homme de l'âge de M. Bettino Craxi le remplacerait à main levée. Si les démissions sont fréquentes en Italie, elles ne durent guère. Alors que les successions de cette importance de-mandent en revanche du temps.

a publié un communiqué relatif à l'endettement extérieur : « A la suite d'informations récemment diffusées sur le caractère excessif de Fendettement extérieur des entreprises publiques ou privées françaises, le ministère de l'économie et des frunces tient à apporter les précisions suivantes. Pour évaluer la situation réelle de l'endettement extérieur, il convient de rapprocher les dettes convient de rapprocher les dettes convient de rapprocher les dettes convientées et les créances nouvelles vis-à-vis de l'étranger.

3 A cet égard, l'endettement net extérieur de la France à moyen et long terms se situe à un niveau sensiblement comparable à celui mandent en revanche du temps.
Que s'est-il donc passé? Mardi
mitin 13 juillet, M. De Martino
conduisait la délégation socialiste
an Quirinal, où le chef de l'Estat
consultait les partis avant de désigner le nouveau président du
conseil. Le gauche du P.S.L., animée par M. Riccardo Lombardi,
faisait démissionner en bloc la
direction, et, de ce fait, M. De
Martino remettait son, mandat.
Démission apparenment formelle Démission apparemment formelle et provisoire puisque le parti s'était bien gardé jusqu'à présent de faire de son secrétaire le bouc émissaire de l'échec électoral du 20 juin.

Dans le même élan, le comité central décidait que tous les courants internes étalent dissous. Personne ne s'en émut, sachant qu'on p'efface pas d'un trait de plume des clivages de cette sorte. Une tendance, pourtant, allait se diluer sur-le-champ : celle, majoritaire, du secrétaire général. Abandonné par la moitié des siens, M. De Martino quittait iui-même la réunion pour aller réfléchir... à Naples i

Pendant les quélques heures de cette retraite gaullienne, les choses glaient se précipiter. De Martino jeunes lieutenants de M. De, (les quadragénaires), comme on dit ici, lâchaient leur chef pour se tourner vers un « quaren-tenne » d'une eutre tende pour tenne » d'une autre tendance, M. Bettino Craxi. Ce dernier s'est retrouvé à la tête d'une coalition hétéroclite comprenant ses amis autonomistes (le groupe Nenni), la tendance de M. Giacomo Mandales de la compani cini, ancien secrétaire général,

et un certain nombre de « De Martiniens ». La gauche « lom-bardienne » elle-même devait finalement se joindre à cette coalition, voyant que son can-didat, M. Antonio Giolitit, n'avait aucune chance de resser et aucune chance de passer, et —
chose plus curieuse, — que ses
propres a quadragénaires », eux
aussi, l'avaient abondonné, en
faveur du député de Milan. La
retraite napolitaine de M. De
Martino, suivie de son refus
d'entrer dans la nouvelle direction, ne fit qu'encourager le regroupement. aucune chance de passer, et groupement.

Le gauvernem

propose une la

2000年1月1日

🔻 🚹 🙀 🔻

Uni, le parti l'était à nouveau, mais, derrière un autre homme, le verra-t-on, au cours des prochaines semaines, uni autour d'une politique différente, puisque d'une politique différente, puisque M. Craxi représentait jusqu'à présent une tendance « droitière » au sein du parti socialiste italien, penchant davantage pour la social-démocratie allemande ou suédoise que pour le « frontisme » de M. Mitterrand ? Rien. pour le moment, ne permet de le dire.

Le document politique adopté à l'unanimité par le comité central na se distingue guère des récentes positions du parti synthétisées le 12 juillet par M. De Martino. Les, socialistes sont toujours favorables à une « alternative de gaudes de l'appendix de la literative de parties de la literative che » en Italie tout en sachant qu'elle n'est pas encore réalisable et que des « phases intermé-diaires » s'imposent. Donc un accord avec la démocratie chrètienne n'est pas à rejeter.

Cette dernière ne peut voir Cette dernière ne peut voir que d'un bon ceil l'élection de M. Craxi. Le nouveau secrétaire général était essentiellement appuyé par M. Giacomo Mancini, lui-même très lié à M. Giullo Andreotti, président du conseil désigné. C'est dire que les négociations pour former le nouveau gouvernement en seront facilitées. Il faut cependant tenir compte de la sévérité avec inmelle Il faut cependant tenir compte de la sévérité avec laquelle M. Craxi n'a cessé, au cours des derniers mois, de s'en prendre au parti gouvernemental. S'il a tou-jours prône une autonomie à l'égard du parti communiste — on le qualifie parfois d'« acom-muniste viscéral », — ce n'est pas pour se jeter dans les brus de la démocratie chrétienne. « Le centre-gauche est fini, nous disait-il su début de l'année. C'est d'un gauche-centre que l'Italie a besoin. »

Mère Marie-Yvonne, bénédictine, est décédée, le 15 juillet, à l'age de soixante-quinze ans. Comédienne avant d'entrer en religion, elle était connus notamment pour ses interventions à la télévision et dans la presse, en particulier dans « le Monde », sur des sujets religieux controversés.

Religieuse, mais femme d'abord

sortant sur le plateau, alors que je ne pensais pas à Dieu ni à mes problèmes, subitement et de manière à être, en moins d'une seconde, cloués sur place, dans l'intime de moi-même, plus douce que toute voix humaine (mais ce n'était pas une voix), cette injonction me fut adressée avec une puissance que je ne puis qualifier. »

De caractère entier, sensible, et surtout très féminine, Mère Marie-Yvonne a continué de jouer son rôle pendant quarante-cinq ans. Rôle qui, s'il est resté marqué par ses débuts théâtraux, était voué sans partage et sans regrets au

ses débuts théâtrairs, était voué sans partage et sans regrets au service de Dieu et de l'Eglise. « Qui est mon Dieu? a écrit Mêre Marie-Yvonne. Il m'éloigne de tout intellectualisme, sans méprises, bien sûr, tout ce qui est intellectuel; il m'entraine vers les plus misérables. Il est célui de tous, et s'il se rend parfois « sensible au cœur », c'est son droit. » Et l'Eglise? « C'est celle du Vicaire du Christ, de la hiérarchie et donc des sacrements, qui, si elle ne me comble pas toujours, est ce qu'elle est et que, alors, je respecte, fûtce en hui criant ma souffrance et mes désirs. »

mes désirs »
Suivant son cœur plus que sa

TERRES D'AVENTURE -5, rue St-Viotor - 75005 Tél. 033 63 51

Programme specialisé de

KILIMANDUARO, RIVIERE KWAI, CAPPADOCE, NIGER E7MALI 2700F § 4350 F Départs toute l'année.

« De retour à Paris, quitte le raison, Mère Marie-Yvonne a touthéâtre et entre au couvent ! »
Telle fut l'injonction adressée à monde, qu'il s'agisse des pauvres, une jeune comédienne de la des prostituées, des prêtres de Comédie-Française, sur la scène du Thiêtre de Genève, un soir de 1931. Yvonne Hautin racontera cette conversion trente ans plus tard, lorsqu'elle sera devenue Mère Marie-Yvonne, bénédictine : du soir, à la fin du spectucle, en sortant sur le plateau, alors que fent le plus cèlèbre fui le prisije ne pensais pas à Dieu ni à mes dont le plus célèbre fut le prési-dent Edonard Herriot. Elle avait déjà publié sa correspondance avec celui-ci sous le titre Edonard Herriot et Dieu (Casterman, 1965). La sépulture religieuse qu'il a reçue avait suscité divers remous à l'époque. Mêre Marie-Yvonne avait publié son dernier livre en 1975. A cause de Dieu (Stock). Résolument contre les fandances

1975. A cause de Dieu (Stock).

Résolument contre les tendances

« horizontalistes » de l'Eglise

d'aujourd'hui — « Politiser et

socialiser le christianisme ne correspond pas vraiment à l'Evangile », a-t-elle écrit, — Mère Maris-Yvonne, en devenant religieuse,
n'en était pas moins restée
femme. Ayant renoncé à une carrière qui ini promettait besucoup,
elle a supporté une vie difficile
et solitaire, malgré les apparences mondaines, avec courage et
loyanté. Elle a joué son rôle jusqu'au bout.

ALAIN WOODROW.

ALAIN WOODROW.

● Un début de mutinerie s'est produit, dans la nuit du jeudi 15 au vendredi 16 juillet, à l'intérienr de la citadelle du pénitencier de Saint-Martin-de-Ré (Charente-Maritime), dans l'île de Ré. Par solidarité envers l'un de leurs camarades, privé de promenade pour refus d'obéissance, environ cent solvante-dix détenus de droit com mun ont refusé de regagner leurs cellules. Il fallut l'intervention de gendarmes mobiles pour les faire rentrer dans leurs cellules, ce vendredi matin vers 5 heures. — (Corresp.) ● Un début de mutinerie s'est

SOLDES de 30 à 70 % sur moquettes S.P.R.T.P. 11, rue Marius-Aufan 92300-LEVALLOISTél. 757-29-18

« Autonomiste » ef pragmatiste

* Autonomiste », M. Craxi l'est
à tous points de vue, jusque dans
sa manière de s'habiller. Il doit
vraiment se faire violence —
comme l'autre jour au Quirinal pour mettre une cravate. Plus prufondément, c'est un homme dégagé de schémas idéologiques trop précis : en bon socialiste lombard, il cultive le réalisme et le pragmatisme.

Avec lui, le secrétariat du P.S.I. revient au nord, après onze années de « méridionalisme » :-cels lui donners davantage d'ouceis in donnera davantage d'ouverture à l'extérieur. M. Craxi
entrettent d'ailleurs personnellement des rapports étroits avec
des dirigeants socialistes d'autres
pays. Il s'est intéressé particulièrement au sort respectif de
MM. Dubcek et Allende, synthétisant dans un livre (Socialisme
de Santiago à Prague) ses idées
et ses craintes.

La note biographique que le

La note biographique que le La note biographique que le nouveau secrétaire général a confiée à l'aumaire parlement taire est exceptionnellement brève. On y apprend que cet homme, grand de taille, corpulent et d'un caime imperturbable, est né le 24 février 1934, à Milan. Il fut fonctionnaire du parti avant d'être nommé député de sa ville natale à l'âge de trente-quatre ans. Rien de plus. On pourrait ajouter que M. Craxi est originaire de la bourgeoisie moyenne, que son père, membre de la Résistance, devint premier prélet de Côme après la libération, et que lui-même participa à la direction lui-même participa à la direction d'un mouvement étudiant, avant de devenir responsable de la fédé-ration socialiste milanaise de 1965

à 1968.

Le nouveau secrétaire général est surtout le fils spirituel de M. Pietro Nenmi, qui reste, à quatre-vingt-cinq ans. l'inspirateur du socialisme italien. Malgré leur différence d'âge, les deux hommes dirigealent ensemble le même courant « autonomiste », le premier écoutant les conseils de meme courant « autonomiste », le premier écoutant les conseils de l'autre et devenant peu à peu son dauphin. C'est à ce titre qu'il fut nommé vice-secrétaire du P.S.Y. en 1969 et, il y a quelques jours, président du groupe parlement. président du groupe parlemen-taire à la Chambre M. Craxi visuit depuis quelque temps le secrétariat général, mais sans doute ignorait-il lui-même que cela se ferait aussi rapidement.

ROBERT SOLE.

